FRANCE
Football

EUROPE
L'heure du rachat

Photo Nicolas TAVERNIER/SIPA SPORT

S.O.S. FANTÔMES

**Israël a humilié un ersatz d'équipe de France.
Tombés avec fracas de leur frêle piédestal, les Bleus de Franck Sauzée
doivent désormais récrire l'histoire au temps présent.
Le mercredi 17 novembre, au Parc des Princes,
il leur faudra ne pas perdre, face à la Bulgarie,
pour toucher l'illusion d'un paradis américain.
La faute à qui ?**

M 0705 - 2480 - 12,00 F

ISSN 0015-0657 ● 48e ANNÉE ● 10 OCTOBRE 1993 ● N° 2 480 Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 12 F

Le coma

Si l'équipe de France doit mourir le 17 novembre, elle ne mourra pas pour ses idées. C'était déjà une certitude avant qu'Israël ne vienne le confirmer au Parc. La leçon sera-t-elle retenue ?

des travailleurs...

POUR qui se souvient du football dit moderne et de ses applications sur le terrain alors que l'Autriche, la Finlande et la Suède passaient par Paris, l'erreur est juste. Pour qui n'a pas oublié l'Euro, c'est pareil. Ou presque, car si les hommes ont changé, la méthode, elle, reste la même.

Puisqu'il a été, depuis quelque temps, beaucoup question de réalisme, on peut se demander pourquoi ils furent si nombreux, à commencer par Houllier, à donner du football de l'équipe de France une image si épurée. La victoire ne donne raison qu'à ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez et permet à d'autres de troquer leur plume contre un plumeau. C'est ce qu'on appelle l'opportunisme. Une sorte de réalisme fortement teinté de cynisme.

La marionnette du destin vote la grève

Quand Platini oublie qu'il est, lui, un professeur ès football et n'hésite pas à faire de la France un potentiel finaliste de la Coupe du monde, il est autant crédible qu'un Bernard Loiseau vantant, de sa cuisine, les mérites de la choucroute en boîte. Si la France va aux États-Unis — et elle en a les moyens —, il lui faudra troquer son bleu de chauffe contre un habit de lumière.

La joie israélienne face à la détresse française, balle au pied. Le ciel est tombé sur la tête du football français, sur Le Guen, sur Blanc, sur Papin. Sur Ginola, aussi, le seul pourtant à avoir répondu présent...

Car le coma, on l'a vu, guette les travailleurs, aussi sûrement qu'un mouvement de grève par un automne chaud. Car la marionnette du destin, accrochée aux pompes de Papin ou de Cantona, dont on use et dont Houllier, comme Platini avant lui, abuse, peut être infidèle et préférer Berkowitz ou Atar. C'est son droit.

Pour avoir souvent répété que, par atavisme, l'existence de l'équipe-de-France-de-Gérard-Houllier ne tenait qu'à un fil, il ne nous étonne pas, si ce n'est que ce fût Israël qui en apportât la preuve, d'en arriver à cette extrémité-là. Et si cette défaite ne s'inscrit pas dans la logique des choses — pas plus, contrairement à ce qu'on a bien voulu nous faire croire, que le succès arraché il y a quelques mois aux Suédois par deux inspirations cantonesques —, elle est révélatrice de l'état du football français, de l'absence d'idée directrice et de cohérence dans le jeu — pourquoi trois attaquants et personne pour leur donner le ballon ? pourquoi

trois stoppeurs ? pourquoi trois milieux défensifs ? —, de la fuite des responsabilités de certains devant la réalité.

Pour la première fois au Parc, l'équipe de France (et nous incluons ici toutes ses devancières) a perdu un match de Coupe du monde dans son jardin où, depuis longtemps, elle n'utilise plus le sécateur, mais la tronçonneuse. Pour la première fois au Parc, depuis le début des éliminatoires, ni Papin ni Cantona n'ont marqué. Leur humilité doit-elle en souffrir, c'est aussi simple que cela. Une nouvelle fois, on aura vainement recherché la moindre volonté collective digne de ce nom dans la construction du jeu car ce n'est pas, à ce niveau, la débauche d'énergie et l'accumulation d'exploits individuels attendus qui peuvent s'entendre comme l'expression d'un football pensé, maîtrisé, créatif et, bien sûr, réaliste.

Faute professionnelle

L'équipe de France n'a pas été nulle collectivement, comme elle s'en est excusé. Elle a toujours, oui toujours, joué de la sorte. La petite équipe d'Israël n'a pas été bonne. Elle a juste, sans jamais renoncer au combat physique imposé, su profiter des carences habituelles de son adversaire, inhérentes à un football qui ne se raccroche qu'à l'exceptionnelle réussite de son duo d'attaquants et pare, pour le reste, au plus pressé. Le débat est là, et pas ailleurs. Il n'est pas de savoir si Houllier restera ou pas jusqu'en 1998. Il est de savoir, au-delà des résultats — mais n'est-ce pas trop demandé ? — ce qu'il fait ou fera de l'équipe de France.

Ceux qui, aujourd'hui, dissertent sur les « absences » de Papin ou de Cantona au jour J, ceux qui les ont sifflés ou montrés du doigt, sont les mêmes qui, parce que c'était dans l'air du temps, applaudissaient aux succès des Bleus, fermant les yeux devant la manière (promis, c'est pour demain !), oubliant, pour mieux se

Photo MAO/PRESSE SPORTS

persuader d'être à la naissance de quelque chose, que l'Autriche a, et depuis longtemps, quitté le Gotha européen, que la Suède et la Bulgarie n'en font partie que dans l'imagination fertile de quelques-uns, camelots dans l'âme.

C'est pourquoi on ne peut parler de « jour sans » qu'à l'adresse du duo susnommé en s'interrogeant sur les motivations du remplacement de Ginola (une passe décisive, un but... et quel but !), frôlant avec la faute professionnelle. Mais fidèle à sa stratégie face à Israël, Houllier a voulu, jusqu'au bout, se fier à ses deux bonnes étoiles, celles qui, jusqu'ici, l'ont tiré presque à chaque fois d'affaire si ce n'est en Suède puisque l'honneur de sauver les apparences revint alors à Franck Sauzée...

C'est l'Histoire de Papin et de Cantona...

En temps normal, il est vrai, Papin et Cantona auraient fait exploser Israël. Et le miracle, comme à chaque fois si JPP n'avait pas raté l'immanquable sur une ouverture de... Canto, serait devenu mirage. Depuis bien longtemps, depuis Platini sélectionneur, l'équipe de France trompe son monde. Pas individuellement, mais collectivement. Et s'il a fallu qu'Israël vienne gagner au Parc pour que cette réalité-là entre dans les esprits, c'est tant mieux car cela nous évitera les désillusions futures du type Euro 92.

Le problème est que la prise de conscience sera rendue caduque dès le 17 novembre. Devant l'obligation de victoire — « Surtout ne jouons pas le nul, nous ne savons pas le faire ! » (Blanc) —, devant l'urgence (Terre promise, chose due... même avec un peu de retard), il est difficile d'envisager un changement radical. A moins d'une heureuse surprise ou d'une prise de risque dont il n'est pas coutumier, Houllier s'en tiendra, certainement, à son organisation habituelle et donnera à son équipe, quel que soit le nombre d'attaquants, le physique de l'emploi. D'autant plus que les Bulgares, qui viendront pour gagner, devraient libérer des

FRANCE	2 (2)	ISRAËL	3 (1)
Sauzée (29°) Ginola (39°)		R. Harazi (21°) Berkowitz (83°) Atar (89°)	
LAMA	3	GINZBURG	3
DESAILLY	2	HALFON	2
ROCHE (LIZARAZU, 23°)	3	(SCHWARTZ, 89°) A. HARAZI	3
BLANC	2	KLINGER	3
PETIT	2	GLAM	3
LE GUEN	2	NIMNY	2
DESCHAMPS	2	(BERKOWITZ, 65°)	
SAUZÉE	2	LEVY	3
CANTONA	1	HAZAN	3
PAPIN	1	ROSENTHAL	4
GINOLA	4	ATAR	4
(DJORKAEFF, 85°)		R. HARAZI	3
Total	24	Total	33
Entr. : Houllier		Entr. : Sharf	

Le 13-10-1993, à Paris
Spectateurs : 30 000. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Snoody (Irlande du Nord).
Avertissement : Glam (23°) pour Israël.

21° : Rosenthal centre pour la tête d'Atar qui trouve R. Harazi, seul en plein cœur de la surface **(0-1).**

29° : Ginola donne en retrait pour Sauzée. Frappe puissante et précise **(1-1).**

39° : Ginola dribble et frappe dans la lucarne **(2-1).**

83° : accélération de Rosenthal, qui profite à R. Harazi, dont la frappe est détournée par Lama. Berkowitz récupère et marque, malgré Desailly **(2-2).**

89° : Rosenthal centre en retrait pour Atar, dont la reprise, se loge sous la barre **(2-3).**

Le coma des travailleurs...

C'est Atar qui a ri. C'est Ginola qui est sorti. C'est Papin qui prie. C'est le monde à l'envers...

Reportage photographique
Franck FAUGÈRE,
Didier FÈVRE, André LECOQ
et Alain de MARTIGNAC

espaces, d'autant plus qu'il n'est pas envisageable que Papin et Cantona, cette fois encore, ne soient pas au rendez-vous de l'Histoire. Ça ne leur ressemblerait pas, et c'est peut-être bien là le drame...

Le « on va voir si on est des hommes » lancé, mercredi soir, par l'attaquant milanais ne préconise rien d'autre qu'un retour, cette fois gagnant, aux bonnes vieilles méthodes qui viennent pourtant de montrer leurs limites. Des tonnes de physique et quelques grammes d'inspiration sous sa semelle, forcément moins lourde comme le sera certainement celle de son compère. Alors, alors seulement, on aura oublier ce 13 octobre maudit.

L'Amérique à la rame, mais après ?

Mais pour combien de temps ? Car, en l'état actuel des choses et du football de la sélection, il passera toujours une équipe d'Israël par là pour ramener l'équipe de France sur terre. On pourra toujours faire croire à l'excès de confiance, on ne trompera que ceux qui veulent bien se tromper. Ceux qui n'ont pas entendu le cri de Cruyff, sorti du papier glacé de *L'Équipe Magazine*, fustigeant le jeu, ou plutôt l'absence de jeu des Bleus, ceux qui n'ont pas cru Cantona lorsque, moins sibyllin qu'il n'y paraissait au soir du succès sur la Suède, il comparait l'équipe de France à Gérard D'Aboville.

L'équipe de France continue de ramer. A contre-courant de sa vérité et du potentiel créatif d'un Ginola, d'un Martins, d'un Cantona, d'un Blanc et de quelques autres oubliés sur l'autel d'un froid réalisme et d'une notion inventée pour la circonstance, celle du football moderne. Oui, l'équipe de France continue de ramer parce qu'elle le veut bien. Parce qu'elle croit que la fin justifie les moyens, d'abord physiques. Oui, l'équipe de France continue de ramer. Elle est même aujourd'hui sur le sable pour avoir cru, et beaucoup avec elle, qu'il suffisait de réagir plutôt que d'agir.

Mercredi, elle s'est fait prendre à son propre jeu et a « reçu la leçon » (Rosenthal). Sous une pluie parisienne, l'arroseur a été arrosé. Il ne s'est pas encore noyé, malgré la défaite, malgré, surtout, le sentiment d'impuissance qui, quatre-vingt-dix minutes durant ou presque, a marqué les esprits. Puisse-t-il avoir ouvert les yeux de ceux qui rêvent de l'Amérique, pas seulement comme d'un beau voyage sans lendemain. Allez, tais-toi et... rame !

Stéphane SAINT-RAYMOND

PUBLICIS CONSEIL J 282

Clio *Williams* Série Exclusive.

Une Clio de plus dans la cour des grandes. Merci Frank Williams.

Si Frank Williams a donné son nom à une voiture, il faut s'attendre à quelques modifications. Moteur 2.0 litres 16 soupapes développant 150ch (108 kW) à 6.100 tr/mn, couple de 18,2 mkg (175 Nm), nouveau collecteur d'échappement, nouvelle boîte de vitesses à rapports courts. Pour un excellent comportement routier, la structure de la voiture est de type course, le train avant élargi et les suspensions modifiées. Les sièges baquets anthracite sont frappés du sigle W, le tableau de bord est à instrumentation blanche sur fond bleu, le tout avec une plaquette numérotée sur la planche de bord. Bleu sport, elle est équipée de jantes en alliage gold. Mais ce n'est pas parce qu'elle s'appelle Williams que le confort doit être sacrifié. A bord, l'espace, l'équipement, la finition font que la Clio Williams est aussi une Clio. Consommation (L/100 km) : 6.4 à 90 km/h, 8.1 à 120 km/h, 11.3 en ville. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT préconise elf

3615 3616 RENAULT

CLIO, MAIS QUE RESTE-T-IL AUX GRANDES?

RENAULT
LES VOITURES A VIVRE

WorldCupUSA94

Fernandez

Photos PRESSE SPORTS

et les mots de l'espoir

Pour France Football, il a accepté de livrer quelques mots. Quelques mots d'espoir... Au nom du souvenir, trait d'union vers le futur. Luis Fernandez n'a rien oublié. Pour lui, le passé dessine déjà les contours du bonheur de demain. Le 17 novembre sera historique.

« A cette époque-là, il ne pouvait rien nous arriver. C'était comme une certitude ancrée et posée au plus profond de nos entrailles. Cette année-là, ce jour-là, ce 16 novembre de l'année 1985, nous ne nous arrêtions pas sur les questions que la France fredonnait. Il y avait Platini, Giresse, Tigana, Rocheteau, ces déjà glorieux anciens qui avaient aiguisé nos convictions. C'était plus qu'un match. Comme une force, là, sous la chair, qui devait nous transcender. J'ai pensé à cela, mercredi soir, alors qu'Israël était venu nous chiper un coin de bonheur. J'y ai songé parce que je vois déjà demain. Parce que je pressens cette campagne qui attend nos joueurs, nos internationaux.

Que peut-on leur dire pour les aider ? Rien. Ils savent, c'est sûr. Ils savent que, mercredi, ils ne formaient plus une équipe. Il arrive, même aux meilleurs, de ne pas être là. Un long couloir, tout noir. Cette lumière qui ne brillait pas, ce jour-là, n'a pas définitivement disparu. Notre sport s'offre à tellement de contre-pieds qu'il n'est pas interdit de croire qu'on enfilera la bonne paire de chaussures le 17 novembre prochain.

Ce soir-là, c'est un rêve que les Bleus devront préserver et épanouir. Mais il s'agit d'abord de « leur » rêve. En 1985, nous étions cinq dans l'équipe de départ à n'avoir jamais goûté aux parfums d'une Coupe du monde. C'est un truc que l'on s'imagine déjà, tout gosse, quand on frappe ses premiers ballons. Et c'est un souvenir qui, ce jour-là, nous a fait avancer et grandir.

C'est à cela, d'abord, et au-delà de l'aspect purement tactique et technique, que notre équipe de France devra son salut. France - Bulgarie est davantage qu'un simple match. Pour tous, ou presque, c'est l'aboutissement d'une carrière, seul Jean-Pierre Papin, je crois, a déjà disputé un tour final de Coupe du monde. Cet objectif, vers l'accomplissement, ne doit pas les brider. Je sais que nous possédons des joueurs capables d'oublier, l'espace de 90 minutes, une peur souvent condamnable.

On évoque déjà, ici et là, la pression, la tension qui entourent l'événement, mais ce stress, cette mobilisation, ces mots et ces doutes répétés ont toujours accompagné la carrière des joueurs et d'une équipe. C'est aussi, grâce à cette attention, peut-être agaçante, que l'on établit ses certitudes, que l'on se crée des responsabilités. Tous ces éléments perturbateurs font partie de notre activité professionnelle. De toute façon, comment peut-on douter que des garçons comme Jean-Pierre Papin, Franck Sauzée, Eric Cantona puissent crouler sous un tel fardeau ! Dans leurs clubs, à l'étranger, ils ont l'habitude de ces challenges qu'on leur impose. Deschamps, Desailly ont remporté une Coupe d'Europe. Ginola, Lama, Le Guen et Petit y ont

goûté le haut de l'affiche. Ils ne peuvent pas céder sous l'enjeu.

J'imagine déjà leur angoisse. Mercredi, par expérience, je peux en parler, ils n'avaient qu'une hâte : se retrouver déjà au 17 novembre. Pendant ce mois qui précède le rendez-vous, la France va trembler. Eux, non. Eux, depuis mercredi, sont déjà dans leur match. Je me souviens que, en 1985, nous étions dans cet état d'esprit. On veut jouer et tout de suite. Pour rétablir une vérité ou imposer son rêve à la réalité.

C'est donc un drôle de mois qu'ils vont vivre les Bleus. Partagés entre les certitudes qu'offrent leurs qualités techniques et le doute qui, inexorablement, avant pareil rendez-vous, s'insinue.

Vont-ils s'arrêter à leur cauchemar israélien ? Le revivre, chaque nuit ? Non. Ils ont trop conscience d'avoir la valeur pour découper le gâteau américain. Ils vont seulement imaginer la manière de « prendre » leurs adversaires bulgares. C'est un film qu'ils vont dérouler et se repasser. Et là, ils se raccrocheront à des petits riens. Ils penseront aux déclarations de Stoïchkov, plutôt malveillantes au sujet du football français. Ils se rappelleront des images du match aller, de la façon dont ils ont été moulus. Ce jour-là, la Bulgarie avait la hargne, la volonté. Elle était chez elle, devant son public, elle a fait ce qu'elle devait. Le 17 novembre, ce sont ces mêmes vertus qu'il faudra développer. A mon époque, nous avions faim, nous étions, si vous me permettez l'image, aussi des « tueurs ». Et si l'on vantait nos atouts techniques, si l'on remarquait nos talents, on voyait aussi cette équipe s'animer sous une énergie et un enthousiasme communiquants.

La France avait Platini, qui a grandement aidé les Bleus à se qualifier en 1977 (en haut) devant la Bulgarie, en 1981 (en bas) face aux Pays-Bas, et des battants genre Fernandez (en 1985, face à la Yougoslavie). Qui est capable de leur succéder ?

J'ai la chance de connaître la plupart de nos internationaux et, pour avoir vécu avec eux, je suis convaincu qu'ils ont cette force au plus profond de leur âme. Ont-ils seulement le droit d'avoir peur ?

Non, et à plusieurs titres. Leur mission va bien au-delà d'une simple participation à un Mondial. Depuis des semaines, quelques mois maintenant, le football a été gangrené par les affaires. On ne parle plus du jeu et je crois, en tant que passionné, que nous avons besoin d'entendre un autre discours. Celui du jeu. Du travail bien fait. De la passion redécorée. Une qualification, et c'est le jeu qui reprendrait une véritable cote à la bourse de notre sport. On parlera alors de nos chances aux États-Unis. Les joueurs, premiers acteurs, établiront leur pronostic pour la liste des « 22 ». Et tout le pays avec.

C'est une envie, un désir presque nouveau que l'on proposerait aux amoureux du football. C'est un courant supplémentaire que l'on reporterait sur tous nos gamins, habitués aujourd'hui à écouter un discours de justice. Ce serait, encore, des licenciés que l'on gagnerait, des mômes que l'on aurait, et c'est notre devoir, convaincu de nous rejoindre. N'est-ce pas là la véritable vocation du sport en général et du football en particulier ?

Rassembler et se rassembler donc le 17 novembre. Je sais que Gérard Houllier en est conscient. Pour lui aussi la tension a monté, soudainement, de plusieurs crans. Mais c'est lui, d'abord, qui doit être détendu, qui est chargé de transmettre le message. Un entraîneur n'a pas beaucoup de temps pour réagir. Il lui faut, sitôt le match terminé, se pencher sur le prochain. Il a déjà vu les Bulgares, visionné des bouts de cassettes. Son boulot, comme celui de tous les entraîneurs du pays, n'est guère différent. Sauf cette fois. C'est un autre match, un autre défi. Un de ces rendez-vous que l'on prévoit, que l'on peaufine. Par expérience, je sais qu'il pense déjà qui il alignera. Il s'est, aussi, déjà penché sur les faiblesses des Bulgares. Face aux Yougoslaves, en 1985, Henri Michel, notre sélectionneur avait étudié la question.

Dans ces cas-là, il n'y a pas trente-six solutions, on s'arrête exclusivement sur les faiblesses de l'adversaire. En l'occurrence, pour les Bulgares, leurs lacunes défensives. Gérard Houllier n'a pas le choix, c'est sur ce secteur qu'il doit affermir ses convictions. Préparer, déjà, son plan de travail, ses séances d'entraînement. Tout axer, en fait, sur cet aspect de la question. Jamais son rôle n'aura été aussi essentiel et important. Il lui faut être présent, soutenir les tensions qui se créent, se préparer, davantage encore qu'auparavant, à entourer ses joueurs.

Mais avant de contrôler, on essaye de maîtriser l'excès et la pression, il doit en admettre la réalité et les effets positifs. Un joueur a besoin de se sentir investi d'une mission. Un joueur se raccroche à toutes les cordes. En 1985, on avait tout un pays derrière nous, un pays qui poussait, qui voulait autant que nous cette qualification pour la Coupe du monde. Un joueur est un représentant. Il porte les espoirs de son voisin. Nous, on se sentait tellement poussés ce jour-là que l'on volait. Nos joueurs, notre sélectionneur, ne doivent donc pas négliger et rejeter tout cet environnement.

En stage, on voyait débarquer cent cinquante journalistes, on prenait alors conscience de l'importance de l'enjeu et de l'événement. Il faut s'imprégner et réagir au monde extérieur. Ces exigences de nos concitoyens font également partie de nos devoirs.

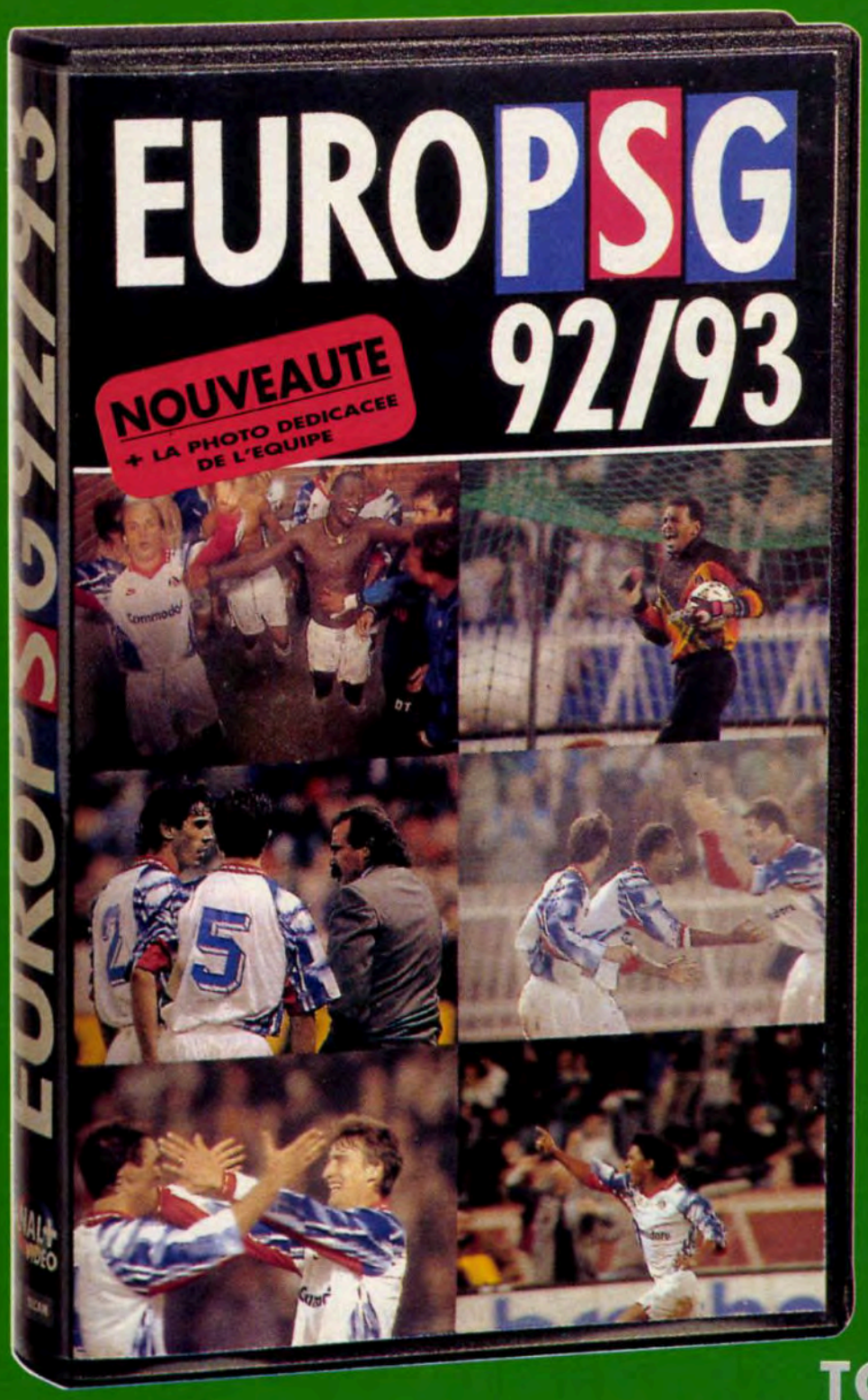
Mais, je n'en doute pas, nos joueurs sont prêts. Prêts à assumer ces si lourdes responsabilités. Ils savent que, sur le terrain, ils vont souffrir. Très vite, au fil du temps et du jeu, ils se rendront compte qu'ils ont envie de souffrir encore plus et toujours plus. Une Coupe du monde est à ce prix. Et, vous voyez, je ne doute pas qu'ils se révèleront dans ce contexte si délicat. Je sais déjà que Stoïchkov, Penev, Kostadinov, Balakov vont en voir de toutes les couleurs. Ils sont moins forts et on est chez nous.

Nous ne pouvons pas passer à côté. Le football français, nos joueurs surtout, commencent à être appréciés au-delà de nos frontières. Derrière, il y a des Pedros, des Zidane, des Martins qui, très vite, vont s'affirmer. Il y a, en fait, en France, un football qui vit et existe. C'est pour cela qu'il a le devoir d'être représenté aux Etats-Unis et c'est pour cela que Jean-Pierre, Éric, Laurent, Alain, Bernard, et tous les autres, vont le faire.

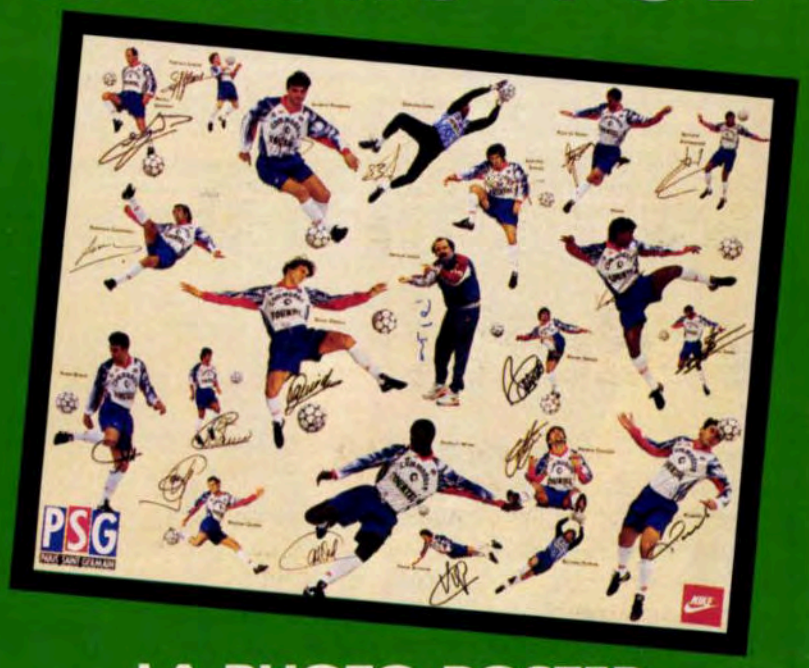
Pour nous. Pour nous qui aimons tout et donnons tout à notre passion.

Allez les gars, faites-nous plaisir. Faites-vous plaisir ! »

Luis FERNANDEZ



UNE EQUIPE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE



LA PHOTO-POSTER DEDICACEE DES JOUEURS

EN VIDEO TOUTES LES RENCONTRES DE LA COUPE D'EUROPE 92/93

EUROPSG 92/93

EN VENTE PARTOUT ET DANS LES BOUTIQUES DU PSG
30 Av du Parc des Princes 75016 Paris / 25 Av Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
ET BOUTIQUES DU PARC DES PRINCES

CANAL+ VIDEO **LA VIDEO PAS COMME LES AUTRES**

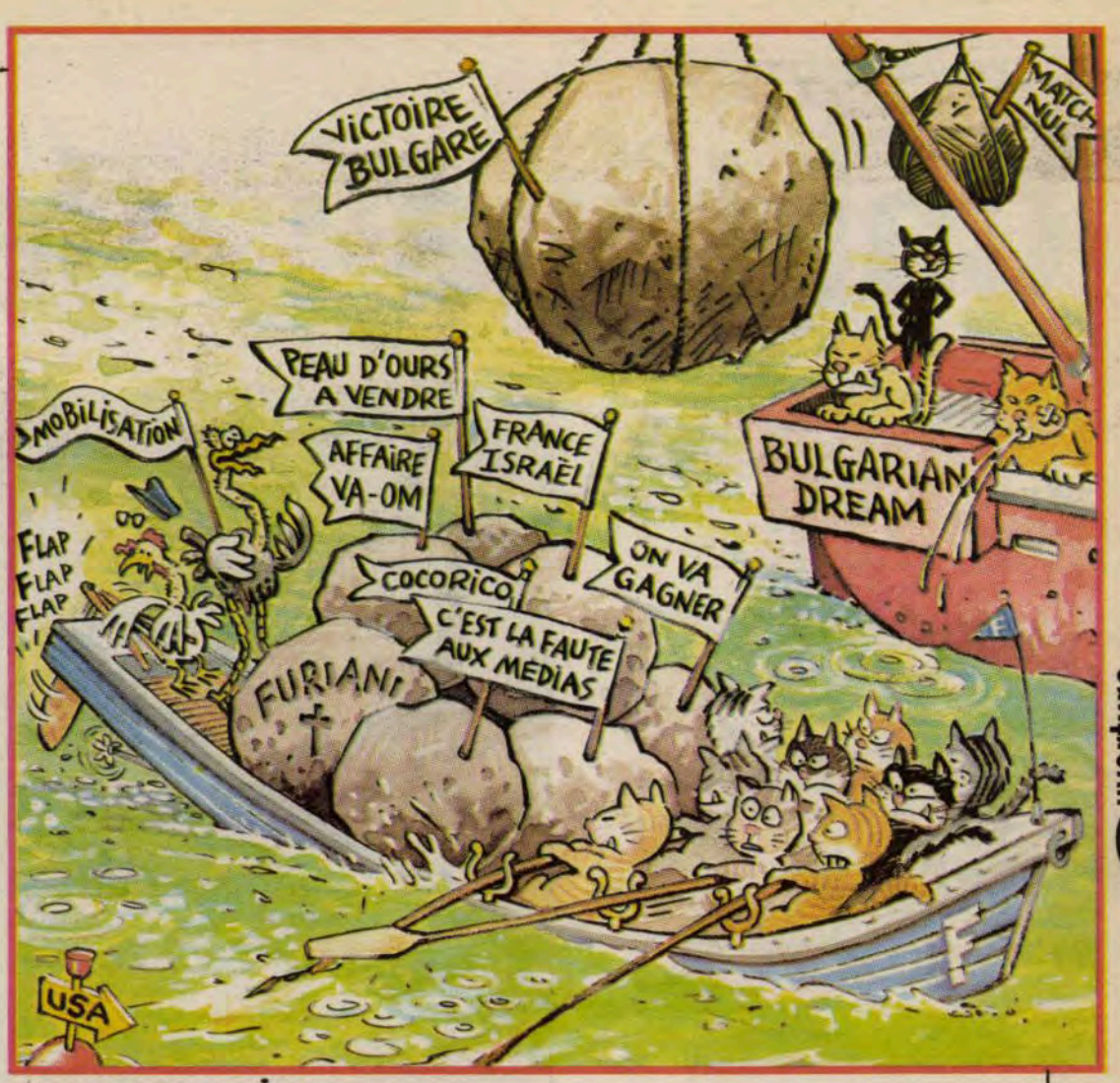
DISTRIBUTION
Paramount COLUMBIA TRISTAR HOME VIDEO

Semaine arc-en-ciel, entre ciel pommelé et ciel plombé. Bercée d'abord par les vertus bénéfiques de la génération Houllier. Ravagée ensuite par l'ode maléfique d'une génération mouillée. Toutes babines dehors, elle commence par une profession de foi commune. Loin des relents frelatés de l'Affaire, tout ce qui est Bleu cultive le verbiage avec un art consommé de la dialectique. Au cœur de cette diarrhée conjoncturelle, il n'est question que de bonheur. De jouer, de gagner, de se qualifier, de se persuader, d'aimer. Foin des censeurs ! La bibine israélienne fera le grand cru des Coqs, et Gérard Houllier, chic type, conduira la France jusqu'en l'an 2000, à Saint-Denis ou à la Trinité. Nous sommes mardi et nous savons déjà tout. Presque tout. « Dieu portait-il des sous-vêtements ? », veut demander *F. F.* en fin de course. « Trop tard, répond l'écho, le match commence. »

Cot, cot, cot, codett !

Mercredi. L'ergot du coq, à force de s'être dressé, se fracture délicatement de haut en bas. « Cot, cot, cot, codett », « cot, cot, cot, couac ! » Dans la basse-cour bleue, seuls les mots étaient en bronze. Le reste, noyé entre le papier mâché et l'ersatz de début de commencement d'une œuvre, n'est qu'un carbone troué. Vingt-cinq ans après une défaite face à la Norvège à Strasbourg, cinq ans après un match nul concédé à Chypre, l'équipe de France jette sur la pelouse du Parc une des plus belles boulettes de son existence. Louis Dugauguez, puis Henri Michel, grands manitous de l'époque, n'avaient pas résisté au coup de vent. Assisté de Jean Fournet-Fayard, dit Jean-la-Scoumoune, Gérard Houllier, pour sa part, s'apprête à accueillir la Bulgarie dans la joie et la bonne humeur. Douchée par Israël, sera-ce la génération rouillée ? Comme Marseille à Montpellier ? Samedi.
Voilà, c'était — hélas ! — la semaine dernière. Et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

2
France-Israël, le coma des travailleurs.
6
Fernandez, lettre ouverte aux Bleus.
10
Cantona : « Je ne veux plus jouer au Parc. »
14
Forum France.
18
Le cas Scifo

Un transfert annoncé comme le « gros coup de l'été », quelques blessures et un rendement moyen, Enzo Scifo déçoit. Mais le meneur de jeu monégasque n'a aucun doute, il va réussir avec Monaco. Et pas seulement sur le terrain...

20
Vercruysse : « Comme Robocop, j'étais programmé... »
22
Forum Affaire.
23
Division 1 : la 13e journée.
24
Les étoiles de Division 1.
26
Le Loto sportif.
28
Red Star, la victoire du temps.
30
Forum Division 2.
32
Division 2 : la 16e journée.
34
Amiens en route vers la lumière.
36
Au Doha et à l'œil.
38
Les Championnats étrangers.
46
Forum Monde.
48
Bilan World Cup 94.
50
Des coups francs, d'autres moins

Taylor et Advocaat étaient prévenus : il n'y aurait pas de session de rattrapage. Les deux hommes ont joué leur tête et l'avenir de leurs sélections. Pour l'anecdote, c'est celle de Taylor qui va tomber. Pour l'histoire, l'Angleterre reste sur le carreau, et l'arbitrage a, une fois de plus, laissé à désirer. Une fois de trop ?

52
L'Italie et l'Espagne reviennent dans la course.
54
Les Africains d'Amérique.

Égrenant les mots, qu'il colorie bleu France ou rouge Manchester, Éric Cantona cesse un temps de musarder pour clamer haut et fort sa vindicte. Au lendemain d'une douloureuse fessée administrée aux Coqs de Gérard Houllier, il assume, conspue le public parisien, prône la décentralisation, brandit ses convictions et cajole JPP. Tous ergots dehors. Le vrai Cantona, de chair et de sang. De bruit et de fureur.

Cantona : « Je ne veux plus jouer au Parc ! »

Cantona : « Je ne veux

Paris au loin, Manchester droit devant, et Eric Cantona calé dans la carlingue, à 30 000 pieds d'altitude. L'assurance d'un recul synthétique sur la claque administrée par Israël à l'équipe de France. Mots bleus, colères d'azur et coup de sang de l'attaquant international.

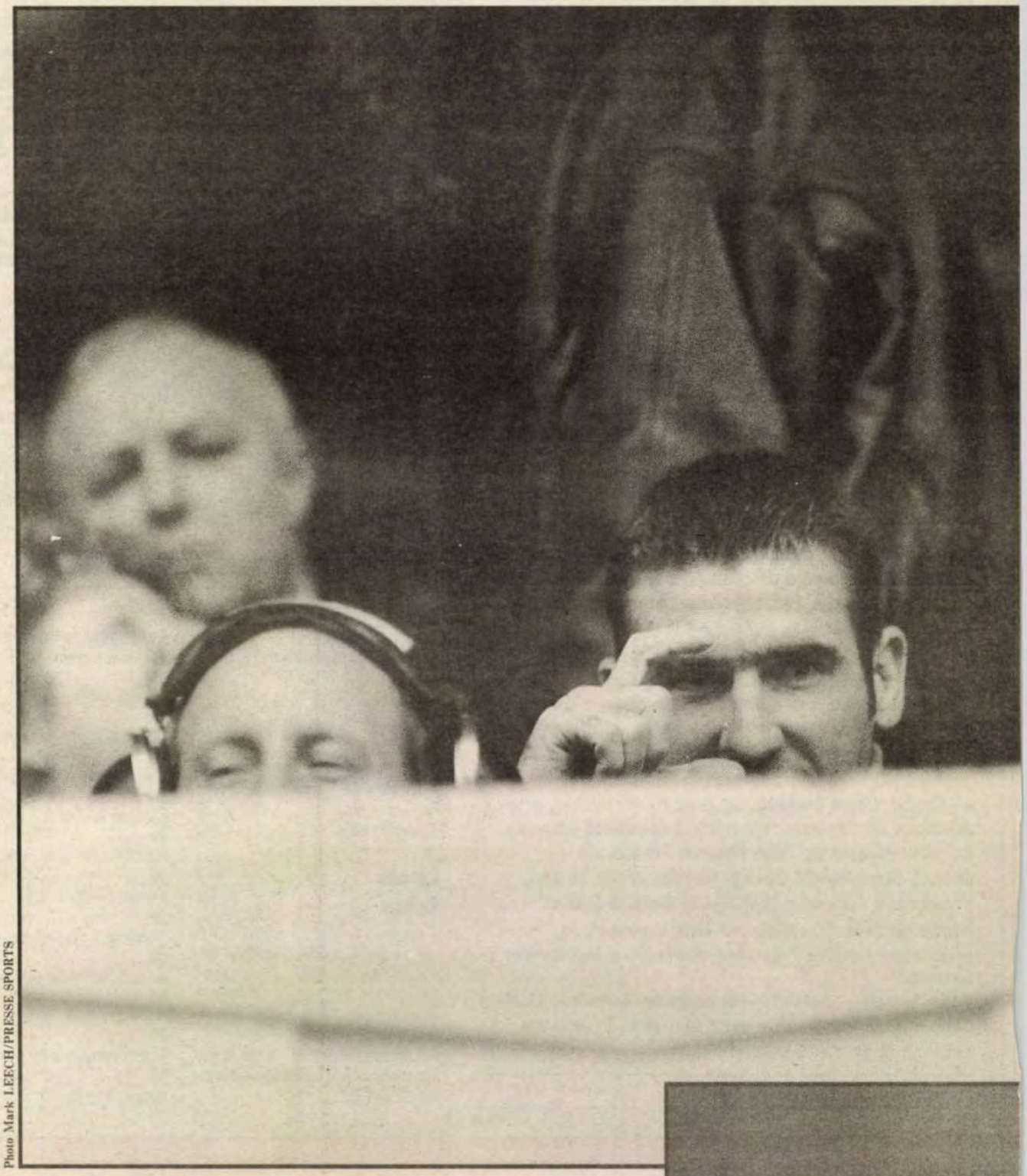


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photos Alain DE MARTIGNAC et Didier FÈVRE

« Ça ne va pas ?

— *(Il gesticule sur son siège.)* Qu'est-ce que c'est que ce bruit de réacteur ?

— **Ce n'est pas grave, on prend de l'altitude...**

— J'aime pas vraiment ça...

— **Il le faudrait pourtant.**

— Pour parler du match ? Ce n'est pas la peine. C'est tellement simple ce qui s'est passé.

— **Vraiment ?**

— On a tous été nuls, complètement bidons. C'est tout.

— **Vous aussi ?**

— Comme les autres. On était onze dans cette galère. Onze !

— **Douze ?**

— Vous parlez de qui ?

— **De Gérard Houllier. Il fait partie de l'équipe de France lui aussi.**

— Je n'ai rien à lui reprocher.

— **Sa gestion tactique de la partie a pourtant été bizarroïde...**

— On a toujours joué comme ça et nous n'avions pas perdu depuis un an. Ça n'a rien à voir.

« On n'était pas prêts mentalement. Sinon, on les bouffait ! »

— **Pas de numéro 10, des joueurs défensifs en pagaille, Ginola sorti, tout ça n'a eu aucune influence sur la partie ?**

— *(Il s'énerve un peu.)* Mais qu'est-ce que vous voulez me faire dire ?

— **Ce que vous pensez, tout simplement...**

— Numéro 10 ou pas, ça ne me gêne pas vraiment. Quand Martins joue, il est plutôt sur le côté gauche. Ce n'est pas vraiment un numéro 10.

— **Mais qui vous donne alors de bons ballons, à vous et à Jean-Pierre Papin ?**

— On s'est toujours débrouillés comme ça. D'ailleurs, c'est un schéma de jeu qui me plaît.

— **Ça ne vous dérange pas, vous qui aimez le beau ?**

— Ecoutez, moi je vous dis que l'équipe a été nulle. On est passés à travers, on n'a pas joué à notre niveau. Et basta !

— **Le classique péché d'orgueil ?**

— On n'était pas prêts mentalement. Sinon, on les bouffait. C'est pas l'équipe d'Israël qui a été bonne, c'est nous qui avons été mauvais. On s'est mis à leur niveau et, vu qu'ils sont plutôt bons techniquement, on s'est fait bouffer.

— **Manque de concentration ?**

— On restait sur une bonne performance en Suède et en Finlande, tout le monde avait annoncé la fête au Parc, et on a oublié de jouer, de gagner.

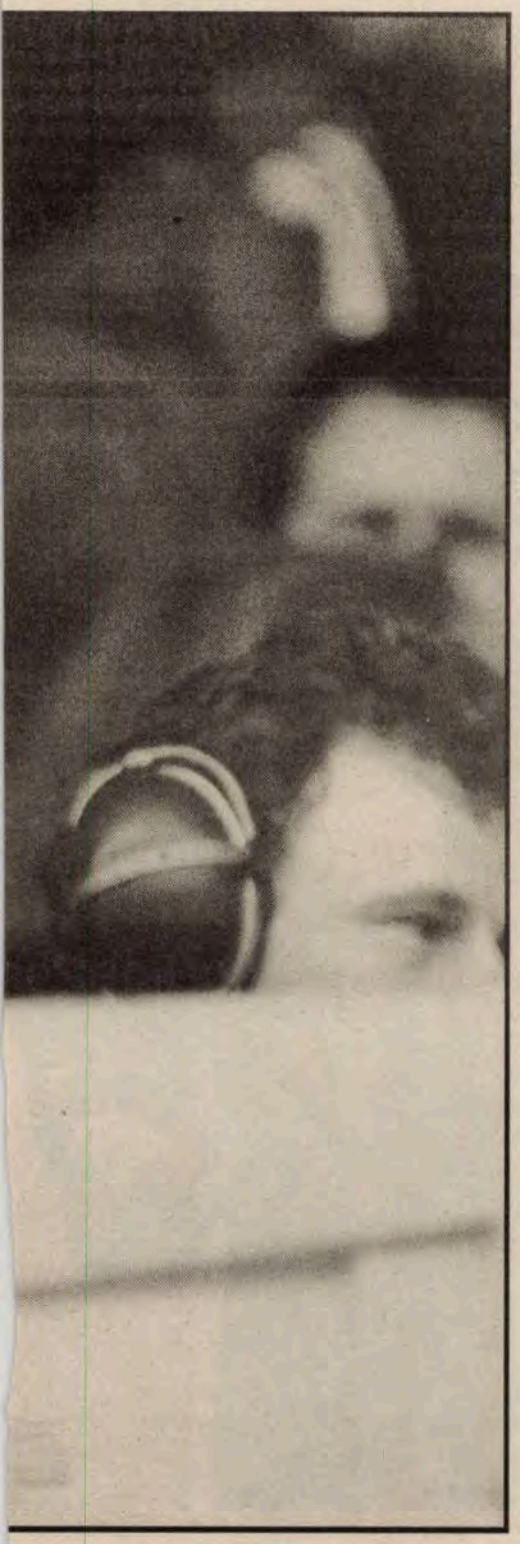
— **C'était la douce euphorie ?**

— Oui, et dans la presse aussi d'ailleurs. On a tous fait la même erreur.

— **Il est vrai que les médias vous ont encensés, que l'on a parlé d'Amérique prématurément, que certains ont qualifié Houllier de nouveau sorcier du foot français. Cela vous a-t-il grisés ? Et lui, et les joueurs ?**

— Je ne sais pas. On n'en a pas parlé, en tout cas entre nous, lors de la préparation.

plus jouer au Parc ! »



« Paris ne sera jamais une ville de football. Ils peuvent acheter douze Brésiliens, ça ne changera rien. Nous, il faut qu'on aille jouer ailleurs ! »

« Tout petit le public parisien... » D'un JPP conspué, à l'affluence qu'il juge décevante, Canto mime sa désespérance.

Mais bon, c'est typiquement français. Comme le reste d'ailleurs...

— **Oui...**

— Le public ! Je me demande carrément ce qu'on fout à Paris. Un stade à moitié plein pour un match décisif de qualification pour la Coupe du monde, j'ai jamais vu ça !

— **La pluie, une victoire prétendument facile...**

— *(Il coupe.)* La pluie ! On m'a dit que c'était un temps anglais. La différence en Grande-Bretagne, quand il pleut la journée entière, la pelouse reste nickel. *(Il s'énerve un peu.)* Là, il pleut une demi-heure, il y a des flaques partout qui freinent le ballon. Et en plus, ça suffit même pas, les mecs, ils sifflent Jean-Pierre Papin parce qu'il rate une occasion !

— **Décisive...**

— Attendez, attendez ! Jean-Pierre, il marque 30 buts en équipe de France, il en manque un et ils le sifflent, ça veut dire quoi ça ?

— **Qui aime bien châtie bien... Cela vous révolte ?**

— Même pas. C'est de la connerie. Ce qui me révolte en revanche, c'est qu'on s'entête à jouer à Paris ! Ils sont comme ça là-bas, maintenant on l'a compris. Donc, il faut partir !

— ...

— On va à Lens, on fait le plein en amical. A Montpellier, contre l'Allemagne, pareil... On n'a qu'à partir. En Italie, ils l'ont compris depuis longtemps. Non, à Paris, les gens ont tout ce qu'ils veulent. Israël, ça ne les intéresse même pas !

— **La provocation voudrait que l'on vous réponde que finalement ils n'ont pas eu tort...**

— *Pfuittt !...* Ces messieurs choisissent évidemment. Et si en plus il pleut trois gouttes, ils ne sortent pas ! Qu'ils aillent se...

— **Ceci dit...**

— *(Il enchaîne, toujours aussi remonté.)* Ces types, on n'en a pas besoin ! Moi, je ne comprends pas les dirigeants français qui s'obstinent à jouer dans ce stade parisien. Tout ça pour économiser trois billets d'avion ? Nous les joueurs, on veut partir, et moi je ne veux plus jouer ici...

— **Cela tombe assez bien. Bernard Tapie est toujours prêt à vous accueillir au Stade-Vélodrome.**

— ... Paris ne sera jamais une ville de football. Ils peuvent acheter douze Brésiliens, ça ne changera rien. T'aimes pas le football ? T'aimes pas le football ! C'est ton problème, mais, nous, il faut qu'on aille voir ailleurs !

— **Raisonnablement, vous auriez gagné à Toulouse ?** ▶

Cantona : « Je ne veux plus jouer au Parc ! »

— On commence un match devant des tribunes vides ! Si c'était Maracana, je comprendrais encore. Mais 40 000 places ! Ils n'arrivent même pas à remplir ça...

— **Alors, à Toulouse ?**

— Là ou Montpellier, ou Lens, mais devant des gens qui nous aiment ! Des mecs qui viendraient nous voir avec plaisir. Moi, les-types-en-costume-devant-leur-coupe-de-champagne, je n'en ai pas besoin. Le foot non plus.

— **Attendez, vous n'avez pas l'impression que l'on s'égare un petit peu ? Il y a un résultat, une manière catastrophique et...**

— On a été mauvais. O.K., je vous l'ai déjà dit. Mais à Manchester, tout ça n'arriverait jamais.

— **Vous êtes trop gâté...**

— Coca Cola Cup ou autre chose, quand on joue avec MU devant une petite équipe, ils sont tous là. Toujours.

— **Revenons plutôt sur la désillusion.**

— Il ne faut pas oublier ce que l'on a fait depuis quatre ans. Ce n'est pas un hasard. Alors là, on dit que ça va passer comme une lettre à la poste, et il y a un couac. Mais bon... Je me souviendrai plutôt de ce qu'ils ont fait à Jean-Pierre.

— **C'est une fixation !**

— On n'a pas le droit de faire ça ! Dans le foot, un jeune qui débute on n'a pas le droit de le siffler. Un type qui a tant donné à l'équipe de France, c'est pareil ! Pas le droit ! C'est pas le foot ça, ce n'est pas ça les supporters !

— **On les a entendus sur la fin quand même. Timidement, c'est vrai.**

— Et qu'est-ce que ça veut dire ? Il reste trois minutes et ils crient : « Un but, un but ! » sur un corner. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils essayaient de se rattraper ? Un mec, il trompe sa femme et, après, à genoux il va lui dire : « Non, ma chérie je ne recommencerai plus ? » Mais qu'est-ce que ça veut dire !!!

« Me sortir ? Si c'est juste, je me tais. Sinon, je le fais savoir ! »

— **Comment Jean-Pierre Papin a-t-il pris la chose ? Vous en avez parlé dans les vestiaires ?**

— Oui. Ça lui a fait mal, très mal. Qu'il rate 10 matches d'accord, je pourrais le comprendre. Mais une occasion, ils n'ont pas le droit.

— **Papin a été le premier à reconnaître qu'il avait fait un mauvais match.**

— Il est passé à travers comme on est tous passés à travers.

— **Vous aussi ?**

— Comme les autres.

— **On a pourtant l'impression que Gérard Houllier rechigne à vous faire sortir du terrain vous et JPP...**

— ...

— **A-t-il peur de vous ?**

— Peur ? Non, il me respecte tout simplement.

— **C'est réciproque ?**

— Bien sûr. *(Contrarié.)* Je ne vois pas où vous voulez en venir. Personne ne m'a jamais posé ce genre de question...

— **Une petite colère de votre part, et la belle notion collective part en quenouille...**

— Gérard, ça fait longtemps que je le connais. Pas uniquement depuis que Platini a pris sa retraite. Avant, il était déjà là.

— **Il vous sort mercredi dernier, qu'est-ce qui se passe ?**

— ...

— **Dans l'absolu alors...**

— Je réfléchis. Si c'est juste, je me tais. Si ça ne l'est pas, je le fais savoir.

— **Voilà, votre côté imprévisible, c'est cela qui peut lui faire peur...**

— Mais c'est ma force ! Avec tout le monde, Fournet, Le Graët et les autres. Je suis différent, c'est comme ça.

— **Donc, cette défaite, vous pouvez l'analyser différemment...**

— Non, je juge ce match collectivement. Onze joueurs, c'est ça le football. Comme aux échecs. C'est un tout. On l'a tous digéré ensemble.

— **Pas de prise de becs ?**

— Non, et ça, c'est bien. Pas de mesquinerie, pas d'attaques individuelles entre nous. On était ensemble. Il n'y en avait pas un qui était plus critiquable que l'autre. Si quelqu'un l'avait ouvert, c'était un fifre. Définitivement.

« Ç'aurait été trop facile de battre les Israéliens ! »

— **C'est le fameux héritage de l'ancienne équipe de France Espoirs ?**

— Oui, ça se sent. Tout de suite après le match, j'ai remarqué que l'on se concentrait déjà sur le suivant, contre la Bulgarie. On était déjà prêts, ensemble. Et je peux déjà vous certifier qu'on va bien le préparer...

— **Il y a de plus ce lointain contentieux avec les Bulgares.**

— Je ne peux pas vous en parler. Je n'étais pas là au match aller. Mais ça, de toute façon, ce n'est pas du sport. Ça ne m'intéresse pas.

— **Cette rencontre, intuitivement, vous la sentez comment ?**

— Quatre-vingt-dix minutes, c'est tout. Si on est bons, il n'y a pas de secret, on gagnera. C'est ça le foot. Mais je le sens plutôt bien. On va les exploser. D'ailleurs, un vrai rendez-vous, c'est quand ça s'annonce difficile. Ça, c'est un vrai rendez-vous.

— **Parisien ?**

— Non. Je ne l'espère pas. Je ne veux plus y aller. Ça coûtera plus cher à la Fédération, mais c'est comme ça. On ne leur donnera plus de chance ! J'ai jamais aimé les opportunistes et le public parisien se comporte comme ça. Une affiche tous les quatre ans et ils viennent. C'est trop facile !

— **Et les Bulgares, qu'en pensez-vous ?**

— Si on relève la tête comme on l'a fait après l'Euro, ils n'auront aucune chance.

— **La pression sera énorme...**

— C'est pas un problème. C'est ça le foot. Et après tout, je vais vous dire ce que je crois vraiment.

— **Oui...**

— Ç'aurait été trop facile de gagner contre les Israéliens.

— ...

— On est une équipe de joueurs.

— **Au sens ludique ?**

— Oui. Gagner mercredi dernier, finalement, c'était banal. Là, on a perdu, mais le 17 novembre, on va vibrer. Et ça, c'est super. Finalement, si t'as pas ça, la vie c'est plutôt triste.

— **On peut voir les choses comme ça effectivement...**

— Moi, je veux vibrer. Ça c'est bon. Dans l'équipe, on a ça dans le sang. Nous, on ne vit pas pour réussir, mais pour vibrer. Vivre par la vibration...

« Gagner mercredi, c'était banal. Le 17 novembre, on va vibrer. Et ça, c'est super. »

— **Il n'y a jamais eu d'interférence ?**

— C'est-à-dire ?

— **Certains joueurs présents dans le groupe France n'ont pas été par exemple aussi clairs que vous quant à la corruption...**

— Et alors ? C'est ça un vrai groupe. Ce n'est pas une bande de onze moutons. Il faut de la liberté. Du respect, des opinions différentes. C'est ça qui fait la force d'un groupe de joueurs.

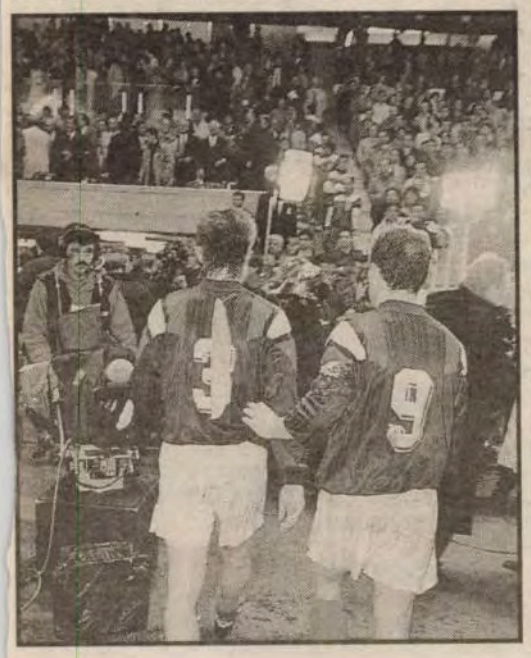
— **Vous pourriez respecter un joueur qui vous serait fondamentalement opposé sur un thème aussi capital que la corruption ?**

— Je vais être clair. J'ai la certitude qu'aucun des types formant l'équipe de France n'a été corrompu ou n'a participé à la corruption.

— **Vous êtes très fort...**

— *(Un tantinet excédé.)* Eh bien, si je me

Houllier tétanisé, des Bleus statufiés dans leur désarroi, Petit et Papin traînant les stigmates de la débâcle... Canto promet : c'est la Bulgarie qui paiera la facture.



Photos André LECOQ et Frank FAUGÈRE

trompe, je suis au moins persuadé qu'il s'autoexcluera tout seul ! Sans que l'on intervienne. Mais je n'aimerais pas l'entendre. Si cela arrive, ce n'est pas moi qui partirais, c'est lui. Tout seul.

— *(On aperçoit les bocages anglais par le hublot.)* **Manchester arrive. Vous êtes heureux de rentrer chez vous ?**

— Ah oui ! Une grosse semaine en France, ça me suffit largement. Le temps de recharger les accus, de voir la famille et c'est bon. Ici, je suis chez moi. Je ne regrette rien.

— **Vous niez pourtant une partie de vous même...**

— Quand je vais en France, je suis content parce que j'ai tout oublié. Et puis, tout ce qui me déplaît revient vite. Rien ne change. Et là, je me languis de l'Angleterre.

— **N'est-ce pas un peu paradoxal lorsque l'on vient de porter le maillot tricolore ?**

— Non. J'aime le club France. Mais ça ne m'empêche pas de ne pas aimer les Français. Ils sont trop superficiels. Un peu vantards, lourds. Ils se sentent tous un peu entraîneurs...

«J'ai plus "d'intéressement" pour Maradona que pour Pelé »

— **Vos amis anglais se sont fait battre par les Néerlandais.**

— *(Il soupire.)* Moi, l'hymne anglais, il me fout des frissons partout. *La Marseillaise*, il y a bien longtemps qu'elle ne me fait plus rien.

— **Le club France, avec le côté nationaliste en moins ?**

— Le club, c'est anglais comme mot. Voilà, c'est tout. Quand je vais me balader au parc avec ma femme, le matin et que je vois des matches partout, sous la pluie, avec des mecs qui taclent, qui se défoncent et qui après se serrent la main, je me dis qu'ils adorent le sport. Et là, je me sens proche d'eux. Car moi aussi, j'aime le sport. J'en suis même fou.

— **Israël, vous les respectez pour ça aussi ?**

— Bien sûr. Je ne sais plus qui a dit :"La victoire, c'est la défaite des autres."Moi, je sais également inverser. Notre défaite, c'est leur victoire à eux...

— **Et tout ça sous les yeux du roi Pelé.**

— Je m'intéresse davantage à Maradona...

— **L'Argentin est moins lisse ?**

— Je les aime tous les deux, mais disons que j'ai plus "d'intéressement" pour Diego.

— **"Intéressement" ?**

— Au sens de la curiosité. Ça n'existe pas dans ce sens-là ? Ce n'est pas grave, je vais l'inventer... »

Damien RESSIOT, à Manchester

◆ Emmanuel Petit a joué toute la seconde période avec un maillot déchiré dans le dos. N'était-il pas possible d'en changer au premier arrêt de jeu ? On ne peut pas dire que l'intendance suive...

◆ Thierry Roland, lors de son passage à Jérusalem, l'autre semaine avec le Variétés, est allé jusqu'au mur des Lamentations où, selon la tradition, il a glissé un petit papier entre deux pierres, pour formuler un vœu. Sa demande : que la France soit au moins finaliste de la World Cup 94. Que n'a-t-il demandé sa qualification !

Cellule de crise...

Lundi, une cellule de crise devait se réunir à Paris à la demande de Gérard Houllier. Tout le staff de l'équipe de France, technique et médical, s'est retrouvé là avec, comme objectif, la préparation d'un certain France-Bulgarie décisif. Il est vrai que l'heure est grave...

Diplomate ?

« C'est un événement aussi important que la poignée de mains entre Rabin et Arafat. » Commentaire, à chaud, de l'ambassadeur d'Israël à Paris, sur les ondes de RTL après la victoire des hommes de Sharf au Parc. Diplomate ?

◆ « Après avoir revu le match au magnétoscope, a reconnu Gérard Houllier, j'estime qu'il n'y a pas de grands fondements à remettre en cause dans notre jeu. Ce match est un accident et ne marque pas de rupture par rapport à nos dernières sorties. » C'est justement le problème...

◆ « Je considérerais une élimination comme une injustice par rapport à notre parcours. Mais j'ai confiance : l'équipe a la force, le talent et les ressources pour s'en sortir le 17 novembre. » L'avenir donnera-t-il raison à Gérard Houllier ?

◆ Gérard Houllier avait procédé à deux changements par rapport au match aller contre les Israéliens à Tel-Aviv, le 17 février. Boli et Lizarazu avaient cédé leur place à Desailly et à Petit, le petit Bordelais entrant néanmoins rapidement en jeu à la place de Roche.

◆ De Schlomo Sharf, l'entraîneur israélien, la victoire sur la France, sa première lors de cette phase éliminatoire, constitue « le plus beau jour de ma vie ».

◆ Désormais, il faut montrer patte blanche, au Parc des Princes même après plusieurs contrôles initiaux. Noël Le Graët, à qui on a demandé son badge à l'entrée de la salle des pas perdus, en a fait l'expérience.

◆ Gagner contre la Bulgarie, Paul Le Guen, le milieu de terrain du PSG, y croit forcément : « Je n'envisage jamais la défaite. Même lorsque je joue l'OM à Marseille, j'entre toujours sur le terrain pour gagner. »

◆ « Je n'ai peut-être qu'une Coupe du monde à jouer, la prochaine aux États-Unis. Alors, je n'ai pas envie de connaître la plus grosse déception de ma carrière. Cette fois, nous n'avons pas été à la hauteur du rendez-vous, mais le 17 novembre, devant la Bulgarie, comptez sur nous. » David Ginola a pris date...

◆ Avant leur succès au Parc, mercredi, la dernière victoire des Israéliens remontait à août 1992. Israël l'avait alors emporté 2 à 0 face à l'Islande. Lors de ses dix derniers matches, Israël s'était contenté de six nuls et de quatre défaites.

une-deux

Stoïchkov : « Français, ne mettez pas le champagne au frais ! »

« Alors, Hristo, merci Israël ?

— Les Israéliens nous ont offert une chance magnifique. Grâce à eux, nous dépendons à nouveau de nous-mêmes. Jusqu'à présent, on était toujours à la merci des résultats des autres. Maintenant, la qualification est entre nos mains. Si nous battons la France, nous irons en Amérique !

— Pendant le dernier match contre l'Autriche, croyiez-vous encore en vos chances ?

— Pas vraiment. Après le quatrième but, on a même un peu levé le pied pour préserver nos forces, en pensant aux matches du week-end avec nos clubs respectifs. Si on avait su, on aurait mis le paquet pour arrondir encore davantage notre goal-average...

— La Bulgarie a-t-elle vraiment les moyens d'aller gagner au Parc des Princes ?

— En attaque, la Bulgarie n'envie aucune équipe au monde. Il est vrai que nous avons, en revanche, des problèmes en défense, qui a pourtant toujours été notre point fort. Nous avons aussi des problèmes de concentration. Individuellement, nous sommes très forts, mais il arrive que chacun veuille jouer de son côté, oubliant la collectivité. Nous avons souvent eu des surprises, notamment sur balle arrêtée.

— Il ne faudrait pas oublier que les Français auront le soutien du public...

— C'est là, malheureusement, que la différence risque de se faire. On me dit que les Parisiens ne sont pas très chauds, mais je suis persuadé que, le 17 novembre, le Parc des Princes sera un volcan. Et ça risque d'influencer l'arbitre...

— Vous craignez un arbitrage maison ?

— Ce que je peux dire, c'est que nous avons déjà eu à souffrir des conséquences d'arbitrages particuliers, notamment contre la Suède. C'est peut-être dû à l'influence de Johansson...

— Je vous demande pardon ?

— Je ne parle pas d'une influence directe, bien sûr. Mais je me dis que certains arbitres peuvent être conditionnés par le fait que la Suède est l'équipe du président de l'UEFA.

— La Suède est en tout cas déjà qualifiée...

— Justement. Or, je dis que la Suède ne devrait pas aller aux États-Unis. Dans notre groupe, les deux équipes les plus fortes sont incontestablement la France et la Bulgarie. Malheureusement, une des deux restera sur le carreau.

— La Bulgarie a perdu bêtement trop de points...

— C'est vrai, et j'assume ma part des responsabilités. Nous avons laissé échapper trop de points à domicile. Je n'étais peut-être pas à mon meilleur niveau, et nous avons vraiment manqué, parfois, de concentration en défense. Heureusement, nous sommes toujours très forts balle au pied. Mais il faudrait se battre davantage pour la récupérer.

— Comment imaginez-vous le match contre la France ?

— Je l'envisage avec beaucoup d'optimisme, car tout se joue en un seul match. Certes, nous avons l'obligation de gagner. Mais nous avons déjà battu les Français à Sofia. Sincèrement, sur un match, on est plus forts qu'eux. Je ne dirais pas la même chose s'il s'agissait d'une course à long terme, d'un Championnat. Mais sur un match, on peut passer. D'autant que, si nous parvenons à marquer les premiers, la pression sera alors dans le camp des Français.

— Que pensez-vous de l'équipe de France ?

— J'apprécie énormément Papin et Cantona. L'essentiel de notre effort consistera à les arrêter, même si je ne sais pas trop comment on s'y prendra. Mais si nous y parvenons, nous aurons un pied aux États-Unis. C'est surtout Cantona qui m'inquiète, car il ne se contente pas de marquer, son jeu collectif est aussi très important.

— Comment avez-vous appris la victoire israélienne ?

— Après le match contre l'Autriche, sachant que la Suède avait gagné en Finlande, on se croyait définitivement éliminés. J'étais donc parti dîner avec Penev et avec Franz Wolfarth, le gardien de l'Austria Vienne, qui sera notre prochain adversaire en Coupe d'Europe et qui était venu à ma rencontre. On était à table quand un des serveurs est venu me dire qu'Israël avait battu la France. Je n'ai pas voulu le croire, pensant qu'il se payait ma tête. Il a fallu que tout le personnel du restaurant vienne me le confirmer pour que je réalise que c'était vrai. C'est merveilleux. Grâce à Israël, on peut de nouveau y croire. Ce sera difficile, bien sûr, mais c'est un cadeau tellement inespéré...

— La Coupe du monde, vous en parlez souvent...

— C'est une véritable obsession. J'ai été le premier Bulgare à remporter la Coupe d'Europe. Mon prochain objectif, c'est la Coupe du monde. Alors, Français, ne mettez pas encore le champagne au frais. Tout reste possible. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Grâce à Israël, Hristo Stoïchkov et la Bulgarie peuvent encore rêver à une place en Coupe du monde. L'attaquant du Barça est prêt à jouer son va-tout, le 17 novembre, au Parc des Princes.

Photo PRESSE SPORTS

◆ Appris en écoutant *Mégafoot* sur RTL : Atar, le numéro 10 israélien qui avait fait une si belle impression au Parc, mercredi dernier, est en contact avec le RC Lens. A suivre...

◆ « Parfois, on prend des claques. Ça va nous faire du bien, peut-être manquions-nous par trop d'humilité. » Franck Sauzée ne tendra pas l'autre joue...

◆ D'Arsène Wenger à propos de France-Israël : « Dommage que Djorkaeff n'ait pas été lancé plus tôt. Il est très adroit devant le but, et je pense que c'était un match pour lui. »

◆ 1 332 personnes ont fait l'objet de contrôles, au Parc des Princes, mercredi soir, à l'occasion de la rencontre France-Israël pour laquelle 1 100 policiers et gendarmes avaient été mobilisés.

télévision

MARDI 19 OCTOBRE

17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal+ : Coupe de l'UEFA. En direct, Girondins de Bordeaux-Servette de Genève (Suisse). Commentaires de Pierre Sled, Éric Besnard et Michel Platini.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 20 OCTOBRE

17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
18 h 50, Canal+ : Coupe des Coupes. En direct, Paris-SG - Universitatea Craiova (Roumanie). Commentaires de Charles Bietry, Thierry Gilardi et Michel Platini.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 45, TF 1 : Spécial Sport. Coupe d'Europe des clubs champions. Monaco-Steaua Bucarest (Hongrie). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Résumés de Barcelone (Espagne)-Vienne (Autriche), Benfica (Portugal)-Levski Sofia (Bulgarie), FC Porto (Portugal)-Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas). Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 21 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 21 OCTOBRE

17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. En différé Manchester United (Angleterre)-Galatasaray (Turquie). Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 22 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 22 OCTOBRE

17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal + : match avancé de la quatorzième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Strasbourg-Caen. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 23 OCTOBRE

15 h 40, France 2 : Samedi Sport. *Terre de Foot.* Spécial Diego Maradona en Argentine. Didier Roustan et Alain Vernon retracent la vie de Maradona à travers les différents clubs où il a joué. Des images inédites, son retour sur les terrains et son nouveau club, Newell's Old Boys. Présenté par Didier Roustan.
17 heures, France 2 : dix-septième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Niort-Nancy. Commentaires de Dominique Le Glou, Olivier Rey et Michel Hidalgo.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot.* Quatorzième journée du Championnat de France de Première Division et dix-septième journée du Championnat de France de Deuxième Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 40, TF 1 : *Formule Foot.* Cinq matches de la quatorzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 24 OCTOBRE

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant. Retour sur les Coupes européennes et la quatorzième journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
22 h 45, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 25 OCTOBRE

17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : match en retard de la douzième journée du Championnat d'Angleterre. En direct, Wimbledon-Ipswich. Commentaires de Denis Brogniart et Fabrice Poullain.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 26 à 13 et 18 h 30 et le 27 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

Jacques THIBERT

Une chance sur trois

L'ÉQUIPE de France était dans une position idéale avant son match à domicile contre Israël. Elle ne l'est plus du tout depuis sa surprenante défaite, laquelle ne l'est peut-être pas tellement si l'on se remémore fidèlement les diverses insuffisances qui l'habitent et l'ont toujours habitée. Les intéressés, leur sélectionneur en tête, ont beau dire que le 17 novembre sera un autre jour, qu'il est dans la tradition des Français de devenir excellents quand ils ont le dos au mur, que, « paradoxalement, ce sera plus facile que contre Israël » (G.H.), qu'ils ne sont « pas des larves » (Cantona) et qu'une « élimination de la Coupe du monde 1994 serait une injustice » (G.H.), il reste les faits dans leur crudité : si les Bulgares gagnent à Paris, ce qui ne leur est pas interdit par le règlement, les Tricolores de Houllier iront se rhabiller. Comme en 1990, comme en 1974, comme en 1970, 1962, 1950 : petite nation de football vaincue par David l'Israélien.

Notre prétendu Goliath gonflé aux hormones du fric, du discours et des rodomontades, se retrouve devant cette évidence : il a exactement une chance sur trois de se qualifier, sa propre chance contre celle des Bulgares et contre celle de l'impalpable, celle qui fait basculer un match vers le résultat illogique où il ne devrait pas aller.

Ce n'est pas tellement une chance sur trois. C'est même peu face à l'impérieux. Mais c'est exactement la situation de départ dans ce groupe éliminatoire n° 6 où la Suède, demi-finaliste méritant de l'Euro, est d'ores et déjà qualifiée. Comment ? En jouant au football.

Le résultat du match France-Israël, contrairement à ce qu'affirme Gérard Houllier pour nous consoler, n'est pas un accident. C'est une conséquence. La conséquence d'un non-style, d'une fragilité organique et, peut-être, de mauvaises options. Il est tout de même incroyable qu'une équipe aussi peu réputée que celle d'Israël (mais pétillante et plus valeureuse qu'on ne le croit) vienne gagner à Paris en gardant la balle à terre, en la caressant constamment sur un terrain camarguais et en créant trois buts superbes. L'interrogation première est là : dans cette différence criarde de qualité technique qui permet à l'élève de se gausser du prof et de lui donner une leçon d'intelligence et de tactique. L'interrogation seconde est cruelle dans la perspective de France-Bulgarie : les bourrins ont-ils une âme et seront-ils capables de l'exprimer, sans paniquer, le 17 novembre ?

Si l'on évoque les circonstances favorables qui ont permis à l'équipe de France de Gérard Houllier de glaner préalablement le maximum de points dans des matches où elle avait côtoyé l'enfer (Finlande au Parc, Autriche à Vienne, Suède au Parc), on est bien obligé d'admettre qu'elle domine mal son sujet et que l'inquiétude du sélectionneur sur le problème de la concentration — « une défaite peut en entrainer d'autres » — est contagieuse.

En fait, l'équipe de France de Houllier — comme celle de Platini — possède le talent collectif des mineurs de fond. Quand elle perd sa foi de charbonnier et qu'elle ne charbonne plus, toutes ses insuffisances ressortent d'un coup : techniques (passes ratées, relances approximatives, qualité des gestes), organiques (fragile fonds de jeu), articulaires (milieu de terrain pas toujours complémentaire), défensives (joueurs hors emploi), individuelles (manque de classe internationale), créatrices (pas d'artiste au centre du champ). Quand, de surcroît, le duo magique Papin-Cantona (que « le monde entier nous envie ») est dans l'escalier de la cave, la lumière appartient au seul Ginola, dont on peut dire qu'il domine de mieux en mieux son talent et que sa sortie du terrain, au profit d'un autre, était une forme d'injustice, voire d'indécence.

Le roi Pelé, qui donna le coup d'envoi de France-Israël et qui sait de quoi il parle, souligna auprès de ses amis l'incohérence caractérielle d'une équipe qui menait 2-1 à sept minutes de la fin et qui, par désinvolture, par orgueil mal placé, s'offrit aux coups de l'adversaire : « Savoir protéger une victoire décisive est plus important que tout le reste. »

Nous allons donc, jusqu'au 17 novembre, vivre dans l'expectative, certains dans l'angoisse. Les conséquences d'une élimination seraient, en effet, dramatiques et destructrices pour l'ensemble du football français, même si, à l'étranger, de bonnes âmes pourraient y voir une sorte de justice immanente en rapport avec ce que vous savez.

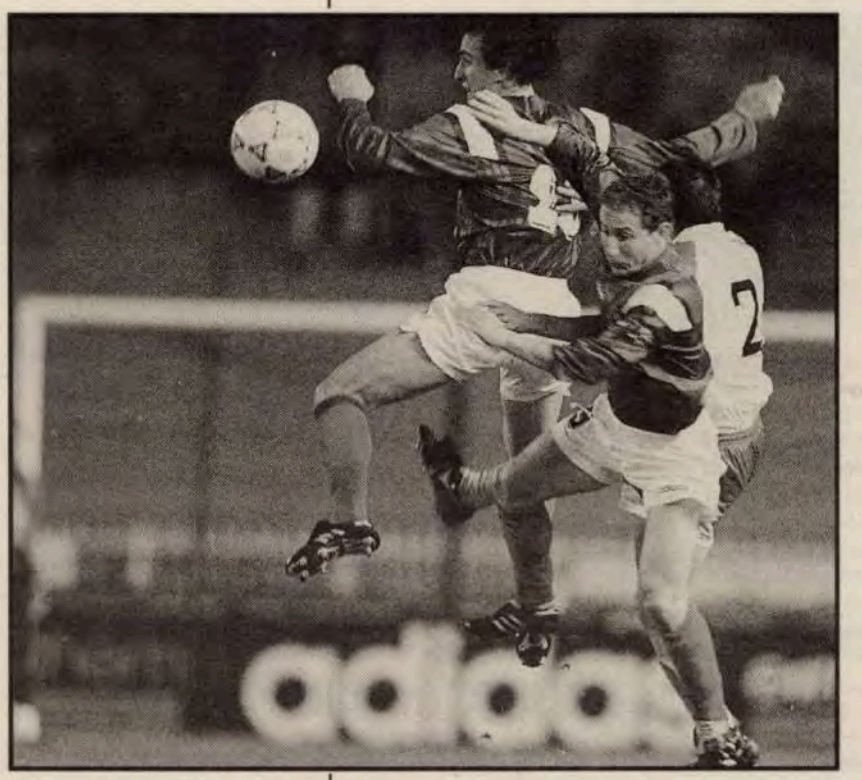
Avant cela, les conséquences de France-Israël vont peser sur l'avenir de sélectionneur de Gérard Houllier, dont la revendication d'un prolongement de contrat au-delà de la Coupe du monde 1994 a été mal prise par plusieurs dirigeants fédéraux. Il semblerait dorénavant que « l'homme qui a vu l'homme » devra non-seulement assurer la qualification pour les États-Unis, mais également honorer le rendez-vous mondial de manière satisfaisante s'il veut avoir une chance de poursuivre son aventure de grand chef sioux. Autre problème pour lui : les mêmes dirigeants fédéraux contestent la capacité de quiconque à mener de front les deux carrières de sélectionneur et de DTN.

La semaine qui vient va être passionnante, avec l'entrée en lice, pour le deuxième tour des Coupes européennes, de nos trois représentants majeurs, Monaco, Paris-SG, Bordeaux ; Auxerre et Nantes ayant décroché au tour précédent devant Tenerife et Valence. Par une facétie qui lui est coutumière, l'équipe de Guy Roux a expliqué longuement aux Monégasques d'Arsène Wenger qu'une bonne gestion défensive passait par la jauge juste des espaces et l'identification des animaux à deux pattes en circulation. Il faut espérer que la démonstration faite, samedi dernier, chez l'Abbé-Deschamps (pas l'international marseillais, l'autre), profitera aux Monégasques devant les Roumains de Steaua Bucarest. Mais l'hémorragie est inquiétante.

La semaine qui vient pourrait également nous révéler le montant de l'ardoise établie par le célèbre Tonton Mayonnaise de l'Ile-de-France et de la Provence réunies. Ardoise qui, selon les dernières informations, devrait battre nettement le record établi par le Girondin-bâtisseur, indéfectible copain du précédent.

Tout cela ne vaudra pas la très bonne et très fine blague racontée à l'AFP par Tonton Gramophone. « Bientôt, on va dire qu'en 1943, l'OM a acheté sa Coupe de France face à Bordeaux. » C'est imprudent de soulever un lièvre pareil même si, en 1943, nous étions tous petits ou pas encore nés.

L'Histoire dit seulement que, jouée une première fois le 9 mai, la finale 1943 donna un résultat nul (2-2) ; que les dirigeants marseillais tentèrent d'obtenir la victoire sur tapis vert (non-qualification du Girondin Nemeur) ; et que l'OM, le 22 mai, remporta la deuxième édition (4-0). De là à laisser entendre que, peut-être, en ces temps de restrictions, nos aînés avaient déjà l'éthique en toc, c'est une supposition gratuite, et tout à fait condamnable. Tonton Gramophone devrait changer de maison de disques. Les siens sont rayés.



« Quand le duo magique Papin-Cantona est dans l'escalier de la cave, la lumière appartient au seul Ginola... »
Photo PRESSE SPORTS

Houllier, lui, n'en veut pas au public

Si de nombreux joueurs, Papin et Cantona en tête, ont fustigé l'attitude du public du Parc, Gérard Houllier, lui, lui trouve des circonstances atténuantes : « Il ne faut pas exagérer ce phénomène. Certes Papin, qui a marqué tant de buts décisifs, a été sifflé lorsqu'il a manqué une superbe occasion en deuxième mi-temps, mais je suis persuadé que le Parc sera plein le 17 novembre et qu'il redeviendra magique en cette occasion. Le public, comme nous, est très gaulois dans son attitude. Il ne s'exprime jamais mieux que quand il est au pied du mur. »

◆ Dans le cadre d'une opération de parrainage pour la World Cup 94, Papin, Cantona, Blanc et Martins ont été présélectionnés par des journalistes sportifs. Le mois prochain, à l'issue des matches qualificatifs, deux de ces joueurs seront retenus pour le vote final qui désignera dans chacun des vingt-quatre pays qualifiés le meilleur joueur de la phase éliminatoire. Ce dernier vote sera effectué par un jury sous la présidence de Bobby Charlton. Les vingt-quatre joueurs, un par pays, seront alors désignés « masters ». Les résultats seront communiqués le 19 décembre 1993 à l'occasion du tirage au sort à Las Vegas.

◆ « Après avoir tiré les enseignements de cette défaite, il va falloir vite tourner la page pour se concentrer sur le match contre la Bulgarie. Personnellement, je suis de ceux qui pensent que l'échec peut être le meilleur tremplin du succès. » Puisse Gérard Houllier dire vrai...

Deschamps, la cheville bleue

Didier Deschamps a déclaré forfait pour le match Montpellier-OM à cause d'une tendinite tenace au tendon d'Achille gauche. Les séances d'électrothérapie pratiquées lors du stage en équipe de France ont provoqué des brûlures sur la peau qui ont empêché tout autre traitement. Il devra observer une semaine de repos. Après l'affaire de la cheville de Papin, voici celle de Deschamps : pourtant, on croyait que l'effectif du staff médical des Bleus avait été modifié...

◆ C'est une presse en délire qui a, jeudi, glorifié l'équipe ayant, par son succès sur les Bleus, « rendu son honneur au football israélien ». La radio, elle, n'a pas cessé, jeudi, de diffuser les minutes de la victoire, avec les commentaires déchaînés du speaker qui a fini par perdre sa voix à force de crier sa joie.

◆ En cas de succès face aux Bulgares, le 17 novembre, ce serait la dixième fois de son histoire que la France se qualifierait pour la phase finale de la Coupe du monde. Les Bleus ont été absents à cinq reprises : 1950 au Brésil, 1962 au Chili, 1970 au Mexique, 1974 en Allemagne et 1990 en Italie.

◆ « J'ai pris un petit coup au mollet gauche et j'ai voulu compenser... Résultat, je souffre d'une élongation derrière la cuisse. » Alain Roche, le défenseur parisien, n'a pas été chanceux, mercredi soir. Il n'a pas été le seul...

◆ « C'est une énorme déception, sans doute la plus grande de ma carrière... Si, du moins, elle se concrétise le 17 novembre prochain par notre élimination. » Mais Paul Le Guen et les Français n'en sont pas encore là...

● Angers-SCO a été en discussion durant quinze jours avec Jean-Christophe Thomas. Mais, finalement, l'ex-Sochalien a dit non : il aurait reçu des garanties pour la fin de la saison à l'OM.

● Angers-SCO a remporté la semaine dernière une rencontre contre la sélection du Gabon (4-3). Sept buts à Jean-Bouin, c'était un peu une soirée portes ouvertes.

● Finalement, Tal Banin ne devrait pas être opéré de sa pubalgie selon le dernier diagnostic annoncé par le professeur Faucher à Paris. L'Israélien de Cannes va suivre pendant dix jours un nouveau traitement.

● Jeudi dernier s'est tenue à Cannes une réunion avec les forces de sécurité nationales et locales afin de préparer la prochaine visite du PSG, le 23 octobre.

● Le sélectionneur marocain, Blinda, a dit sur FR 3 que « son club en Europe n'utilisait pas Naybet comme il faut et qu'il avait tout à revoir lorsqu'il venait en sélection ». Suaudeau va lui parler du pays...

● Nantes, qui ne devait plus passer à la télé avant février 1994 — dixit Budzinski —, sera de nouveau sur nos écrans le jeudi 2 décembre à l'occasion de Saint-Étienne-FCNA.

Pelé : « Les Français n'ont pas respecté leurs adversaires »

Spectateur au Parc mercredi dernier, Edson Arantes Do Nascimento commente la débâcle française pour France Football. Ainsi que l'affaire VA-OM. Le roi ne mâche pas ses mots.

« QUEL est votre avis sur la défaite de l'équipe de France face à Israël ?

— Le football est imprévisible, il ne faut jamais l'oublier. Lorsque j'étais joueur, avec Santos ou le Brésil, je me méfiais toujours des matches prétendument faciles. Un match se gagne sur le terrain et nul part ailleurs. Mercredi dernier, les Français étaient largement favoris, mais ils n'ont pas respecté leurs adversaires.

— A vos yeux, c'est une grande faute ?

— Oui. Ils n'ont pas joué sérieusement. Ils ont « promené » le ballon aux quatre coins du terrain en croyant pouvoir s'imposer quand ils le souhaiteraient.

— Quels conseils donneriez-vous à Gérard Houllier ?

— La première chose, c'est de réunir les joueurs et leur apprendre que c'est sur le terrain qu'on gagne les matches. Flâner sur la pelouse, parier sur sa propre renommée n'a jamais permis à une équipe de se qualifier pour une Coupe du monde.

— L'équipe de France va-t-elle gagner face à la Bulgarie ?

— Ce que je sais, c'est qu'elle doit retenir la leçon du match contre Israël.

— A propos de l'affaire Valenciennes-OM, êtes-vous d'accord avec les sanctions prises par la FIFA et l'UEFA ?

— Cette affaire est un scandale mondial. Et il y a des preuves ! Pour moi, les sanctions sont normales. La FIFA ne peut pas laisser passer des choses pareilles. Il y a tellement de corruption dans le monde politique que ça finit par contaminer le football. Je parle ici du Brésil, dont je connais bien la situation. Mais, de toute façon, il fallait punir les coupables et être exemplaire.

— Mais la justice française n'a pas encore donné son verdict.

Photo Luiz ALBERTO

— La justice française est une chose, celle de la FIFA en est une autre. L'OM n'est quand même pas le premier club sanctionné par la Fédération internationale.

— Si l'OM est acquitté par la justice française, pourra-t-il demander une indemnisation à la FIFA ?

— Je pense que la FIFA se penchera de nouveau sur le dossier de Marseille dès qu'elle aura de bonnes raisons pour le faire.

— Est-il vrai que vous avez envisagé de succéder un jour à Joao Havelange ?

— Je n'ai jamais dis ça. J'ai simplement déclaré — c'était au Japon, il y a quelques semaines — que si je devais choisir entre les fonctions de président de la République, de sénateur, de président de la Fédération brésilienne ou de président de la FIFA, je choisirais cette dernière. Il me semble que je peux faire mieux pour mon pays dans le rôle de président de la FIFA que dans celui de chef d'État. Mais je ne suis pas l'héritier d'Havelange ! Jusqu'à la Coupe du monde aux États-Unis, j'ai assez d'engagements comme cela... »

Eugenia FERNANDES

L'optimisme de Le Graët...

« Il y a deux ans, le déficit global des clubs professionnels s'élevait à 700 millions de francs. Il est, aujourd'hui, de 200 millions... Si l'on excepte l'OM », s'est félicité, optimiste, Noël Le Graët, à la tribune du séminaire de l'UCPF... Mais les 500 millions gagnés pourraient être à nouveau perdus si les dettes de l'OM étaient à la hauteur des chiffres habituellement évoqués...

● Dimanche prochain, le Stéphanois Titi Camara rejoindra la sélection guinéenne au Gabon pour un match d'appui face au Burundi, qualificatif à la prochaine Coupe d'Afrique des Nations.

● Interrogé sur l'opportunité d'engager un joker pour améliorer l'efficacité strasbourgeoise, Gilbert Gress a répondu : « Maradona est définitivement argentin, Cruyff est trop vieux... Il ne reste donc plus que Platini ! »

● « On a joué petit bras... », déclarait Christian Sarramagna lors de sa conférence de presse. Le prochain déplacement à Monaco devra être abordé avec plus de détermination par les Provençaux.

● Le Girondin Bixente Lizarazu sera absent des terrains pour un minimum d'une semaine et ne sera donc pas là ce soir pour la venue du Servette de Genève. Il souffrirait de calculs.

● Richard Witschge, remis de son entorse, fera son retour chez les Girondins ce soir, face aux Suisses du Servette, après une absence de plus de trois semaines.

● Alain Afflelou a proposé à Christophe Dugarry de prolonger son contrat, bien que ce dernier soit déjà lié au club pour trois ans. L'attaquant girondin va prendre le temps de la réflexion...

● Contre Steaua Bucarest, Jean-Luc Ettori disputera son 52e match de Coupe d'Europe, égalant ainsi le record français de Michel Platini. Et c'est devant le Steaua que le gardien monégasque avait débuté, en 1978.

● L'impression de Biancheri sur le Steaua : « C'est une équipe plus forte que l'AEK Athènes : Dobos le libero, Prodam le stoppeur, Vladoiu l'attaquant et surtout Dumitrescu et Panduru les milieux, sont très bons ».

● Lors du match retour à Bucarest, les Monégasques doivent loger dans une ancienne villa de Ceausescu, splendide. Problème : la semaine dernière, l'équipe de Belgique a dû déserter les lieux, infestés de cafards.

Mercato à la française...

Lors du séminaire de l'UCPF, mercredi dernier à Paris, il a été notamment décidé la création d'un « Mercato » à la française. S'inspirant du modèle italien (les présidents ont écouté MM. Marchetti et Rigillo, représentants de la Ligue italienne), le premier Mercato se tiendra trois jours durant à Paris, à partir du 15 mai, soit le jour de l'ouverture officielle des transferts.
Y seront invités les clubs de D 1, de D 2 et de National 1. Seront également conviés les joueurs libres ainsi que les agents sportifs dûment accrédités par le ministère.

● Une pelouse inondée, des trombes d'eau et des grêlons qui s'abattent sur la Mosson : on ne comprend toujours pas pourquoi M. Pauchard a décidé de faire démarrer Montpellier-OM samedi soir...

● Angers SCO, avec l'appui de la municipalité, a décidé de baisser les prix à Jean-Bouin : pour la venue de Marseille, le 29 octobre, 4 000 places à 30 F et 4 000 autres à 50 F seront ainsi mises en vente.

● Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, est allé à Düsseldorf pour y voir jouer le Dinamo de Zagreb et superviser un joueur croate.

Huard écœure Gorter

Willy Gorter, qui a manqué contre Bordeaux son premier penalty tiré sous le maillot caennais, n'en revenait pas : « En Suisse, à Lugano, j'étais un habitué de ces coups de pied arrêtés. J'en avais marqué trente-quatre consécutivement ! » Huard, il est vrai, n'a jamais joué dans le Championnat helvétique...

● Les Toulousains, pour leur décrassage du samedi matin à Francis-Turcan, eurent fort à faire pour lutter contre... les moustiques, fort nombreux en cette saison.

● Jérôme Gnakō, victime d'une entorse de la cheville contre Lyon, a néanmoins joué à Auxerre. Merci la mini-trêve !

● Luc Sonor, qui souffrait d'une élongation à la cuisse droite, va mieux. Il pourrait même faire partie du groupe contre le Steaua.

● Luis Henrique n'était pas du déplacement monégasque à Auxerre. Il souffre d'une fracture du nez qu'il s'est faite à l'entraînement.

Kubik sur le départ

Comme *F. F.* l'annonçait il y a déjà plusieurs semaines, le milieu de terrain tchèque du FC Metz, Lubos Kubik, devrait signer prochainement un contrat en faveur du club allemand du FC Nuremberg (D 1) qui l'a mis à l'essai lors d'une rencontre amicale. Âgé de vingt-neuf ans, Kubik était arrivé en juin 1991 au FC Metz en provenance de la Fiorentina.

● Sylvain Kastendeuch a montré à Martigues qu'il est en train de devenir le véritable patron de la défense toulousaine.

● Devant les rumeurs faisant état d'une arrivée prochaine de Deschamps à Monaco, Arsène Wenger a opposé un démenti très net : « Il n'en est pas question ! »

● Cas de conscience pour Arsène Wenger : quelle défense centrale aligner contre le Steaua Bucarest en l'absence de Dumas suspendu : Thuram-Petit, Thuram-Grimandi ou une formule inédite ?

● Victor Ikpeba est aux anges : le Nigeria ayant assuré sa qualification pour la World Cup, l'attaquant monégasque ne doute pas d'être rappelé en sélection et rêve déjà d'exploits américains.

● Adick Koot, après de longues semaines d'indisponibilité, a repris un entraînement spécifique sous la direction de Jean Godefroy, le préparateur physique cannois.

● Dans le groupe qu'il a emmené à Lens, Luis Fernandez a inclus pour la première fois un gardien remplaçant, Michel Dussuyer, au lieu du cinquième joueur de champ qu'il prenait le risque d'asseoir sur le banc.

● Auxerre-Cannes a été avancé du vendredi 29 octobre au jeudi 28 et sera télévisé sur Canal+.

● Canal+ retransmettra le Lyon-Marseille du 9 novembre.

● L'évocation, lors du séminaire de l'UCPF, des chiffres du Totocalcio a donné, c'est au choix, le tournis ou le bourdon aux présidents français. Rien à voir avec le Loto sportif...

● Un projet, en collaboration avec la DNCG, devrait permettre la diffusion, entre clubs, des éléments financiers concernant les dépenses, y compris les salaires, afin que chaque trésorier puisse se situer financièrement.

● Noël Le Graët y étant visiblement favorable, les clubs, à la demande de l'UCPF, pourraient à l'avenir recruter tout au long de l'année des chômeurs. Il n'y aurait donc plus, comme actuellement, de date butoir...

● Dix-neuf des vingt clubs de Division 1 (mais Saint-Étienne devrait rapidement adhérer) et seize des vingt-deux clubs de D 2 (Red Star, Valenciennes, Dunkerque, Alès, Le Mans et Rouen manquent à l'appel) sont membres de l'UCPF.

● Le comité de gestion de l'UCPF s'est élargi : MM. Devaux (Lille), Bonnet (Istres) et Boetsch (Mulhouse) y ont fait leur entrée, alors que MM. Laurent et Piette ont signé leur retour au titre du collège des indépendants.

● L'UCPF continue « d'appeler de ses vœux » (Gervais Martel, son président), une « véritable convention collective » qui prendrait la place actuellement occupée par la Charte.

● Pour aider au respect de l'arbitre, l'UCPF va créer un prix récompensant le président (ou le club) le plus fair-play... Le président Martel a reconnu que les dirigeants sont souvent prompts à mettre le feu...

● L'équipe de Cannes va profiter de la trêve de France-Bulgarie pour se rendre en Israël y affronter l'équipe nationale, probablement le week-end du 13 novembre.

● Rencontre impromptue mardi dernier, au Palais des festivals à Cannes, dans le cadre du MIPCOM, entre le roi Pelé, venu présenter aux télévisions internationales son dessin animé « Pelé Zinho », et Luis Fernandez.

● Perez joker à Cannes ? Une éventualité pour les dirigeants cannois qui attendent cependant des nouvelles de l'état de santé de Tal Banin. Et qui devront compter, aussi, avec l'avis d'Arsène Wenger.

Dahlin attendu à Bordeaux

Ce n'est un secret pour personne : les Girondins de Bordeaux sont à la recherche d'un troisième étranger, un attaquant pour remplacer Valdeir resté au Brésil après les éliminatoires de la World Cup. Parmi les noms cités, celui du Suédois Martin Dahlin apparaît comme le plus crédible. Dans une interview à un journal suédois, parue la semaine dernière, Dahlin déclare que trois clubs s'intéressent à lui : le PAOK Salonique, Chelsea et Bordeaux. Propos confirmés dimanche par le président du Borussia Mönchengladbach, Karl-Heinz Drygalsky.

Ce dernier explique que les Girondins lui avaient bien fait une offfre pour son attaquant vedette, mais que, lui, n'est pas vendeur. Drygalsky, fin gestionnaire, a néamnoins précisé qu'il était disposé à discuter à partir de... vingt millions de francs. Un bon prix, d'autant plus que Dahlin, en fin de contrat, sera libre d'aller où bon lui semble la saison prochaine.

● Le TFC devrait récupérer ses deux blessés, Olivier Pickeu et Olivier Frapolli, cette semaine.

● Serge Delmas avait déplacé ses Toulousains dès le vendredi à Martigues afin de faire un dernier entraînement sur place et lever ses quelques hésitations.

● Stéphane Blondeau figurait pour la première fois de la saison dans la liste des seize montpelliérains et fut même aligné d'entrée pour suppléer Der Zakarian suspendu.

● Embouteillage monstre autour du stade de la Mosson samedi soir, où il n'y avait pourtant « que » quinze mille spectateurs : il serait bon de se pencher sur la question pour des échéances plus lointaines...

● Fumigènes obligent, le début du match s'est effectué dans le brouillard à la Mosson, à tel point que l'auteur de la superbe reprise d'entrée de jeu, Lefèvre, ne fut pas identifié avant de longues minutes.

● Laurent Blanc, sorti à la mi-temps de SCO-ASSE à la suite d'un tacle appuyé d'El Hadaoui, souffre d'une entorse. Quant à Wohlfarth, il a été victime d'une contracture.

● Le gardien angevin Jean-Marie Aubry, après son opération d'un ménisque, a effectué une excellente rentrée contre les Stéphanois.

● Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, était satisfait du comportement des siens devant Saint-Étienne : « Ce fut un match plein, animé, avec une bonne participation dans tous les secteurs. »

● Stéphane Roche qui, pour son retour sur le terrain avec Lyon, a égalisé contre Le Havre, est persuadé d'être un « joueur complémentaire de Pelé, comme je l'étais l'an passé avec Benarbia. »

● Parti au Brésil en début de semaine dernière, Bernard Lacombe, qui a vu là-bas plusieurs matches, ne « devrait pas ramener un joueur mais divers contacts ». Avec Valber ?

● Après s'être sabordés il y a quelques semaines, les Bad Gones sont de retour à Gerland, une large banderole en attestant à l'occasion du dernier OL-Le Havre.

« Vaincre la passion... »

« Les Italiens et les Espagnols ont du retard sur nous pour ce qui est de la gestion de leurs clubs professionnels. Vaincre la passion, sans tuer le football, c'est le pari que vous êtes en train de gagner ! » Satisfecit adressé, par Noël Le Graët, aux présidents de clubs, réunis lors du séminaire de l'UCPF...

● Le Parc des Princes organise deux journées portes ouvertes les 24 (9 h 30 à 12 h 30) et 27 octobre (9 heures à 12 heures).

● Pour affronter Craiova, le staff parisien décidera mercredi de la participation de Weah, qui souffre d'une entorse à la cheville ; en revanche, on estime toujours à cinquante-cinquante les chances de participation d'Alain Roche.

● Avant lui, seul Christian Lopez avait remporté quatre fois la « Panthère », décernée au meilleur Vert par les associés de l'ASSE tous les deux mois : Jean-Pierre Cyprien vient d'entrer dans le gotha du club forézien !

● Avec la victoire face à Cannes, une seconde bonne nouvelle au RC Lens, où Laigle va de mieux en mieux. Le jeune Lensois va progressivement s'intégrer aux séances d'entraînement.

● Après De Oliveira et Dallet, Bergues a lancé un troisième jeune en D 1 : Philippe Brunel, un attaquant de vingt ans. Il est entré à la 75e minute de Lens-Cannes.

● Après avoir visionné deux cassettes du PSG, Marian Bondrea, l'entraîneur de Craiova, estime à 80 % les chances de qualification de l'équipe d'Artur Jorge.

Carnet

Aurore, le soleil

Elle est née à 17 h 22, au crépuscule, en un jeudi de pluie battante. Alors, les Descamps l'ont appelée Aurore, troisième rayon de soleil sur la famille, après ses frères Clément et Quentin. Un beau brin de rayon — 3,9 kg pour 54 cm —, jolie fille comme sa maman chérie, Agnès, un peu plus brune qu'elle cependant, Méditerranéenne par son père, Pierre-Marie, inoubliable ancien de *F. F.*, aujourd'hui au *Parisien*, mais « Nissart » pour toujours. Et, en plus, les Aiglons, pour fêter l'événement, débarquent le lendemain en tête de la D 2... Bonheur total. Bravo à tous !

● L'assemblée générale de la SOS du Stade Malherbe a permis de démontrer la bonne santé financière du club caennais, passé en un an d'un déficit de 5 millions à un bilan positif établi à 672 000 francs.

● A l'invitation du président Molinari, Noël Le Graët a passé la journée de samedi à Metz. Il a eu la satisfaction d'assister à un bon match et de voir que le public lorrain sait se comporter correctement.

● Léonard Specht ne manque aucune occasion de venir à Saint-Symphorien voir Metz ou ses adversaires pour en faire un rapport précis à Gilbert Gress.

● Fernand Sastre et Michel Platini, les coprésidents du comité d'organisation du Mondial 1998 étaient à Metz, vendredi, pour les Assises du sport mosellan. Ils ont rencontré les élus à propos du futur grand stade local.

● Après le match du RC Lens au Havre samedi prochain, Robby Slater quittera de nouveau ses coéquipiers pour l'Australie et Sydney où, le 31 octobre, la sélection nationale affrontera l'Argentine de Maradona.

● Amoros souffre d'un claquage depuis la venue de Nantes. Tigana serait déjà bien content de le récupérer pour la venue des Verts à Gerland, le 29.

● Horaire inhabituel pour le match retour du PSG à Craïova. En effet, les Parisiens devront jouer à 11 heures (heure locale), soit midi en France, ce qui risque de poser quelques petits problèmes au niveau alimentaire.

● C'est l'hécatombe au PSG, ce qui fait dire à Artur Jorge : « Cela confirme la nécessité d'avoir un effectif de qualité et étoffé. Actuellement, il me manque même un, voire deux joueurs supplémentaires. »

● Éric Di Meco a prolongé de deux ans le bail le liant à l'OM et qui expirait à la fin de cette saison. Il sera donc olympien jusqu'en 1996.

● En l'absence de Didier Deschamps, c'est Éric Di Meco qui a hérité du brassard à Montpellier. Tout un symbole !

● Boksic rejoindra l'Italie un peu plus tôt que prévu. Il jouera son premier match avec la Lazio le 7 novembre à Naples. Encore deux matches avec l'OM, donc : face à Sochaux et à Angers.

● Les dirigeants de la Lazio de Rome font tout pour réussir l'intégration d'Alen Boksic. Il lui ont déjà trouvé un logement dans l'une des plus belles rues de Rome, la via Cassia.

● Le transfert de Boksic à la Lazio rapportera 13 millions de dollars à l'OM, payables en deux fois au 30 juin 1994 et 1995, plus 1 million et demi de dollars supplémentaires pour le reste de la saison actuelle.

● Völler, victime d'une luxation à l'épaule contre Metz, s'entraîne de nouveau normalement. Il espère reprendre la compétition contre Sochaux dès samedi.

● Tapie a rencontré mardi le président Pellegrini pour obtenir, semble-t-il, le prêt du Macédonien Darko Pancev, barré à l'Inter par une pléthore d'étrangers.

● Stojkovic était à Milan mardi, pour prendre part à un rassemblement d'anciens Yougoslaves selon le vice-président olympien, plus probablement pour rencontrer son ex-coéquipier Pancev.

● Les rumeurs concernant d'autres départs de l'OM continuent à circuler : Deschamps au Torino, Boli au même Torino ou à Naples. Et Desailly, moyennant 60 à 70 MF, pourrait partir bientôt au Milan AC...

● Les handballeurs subissent eux aussi les effets des difficultés financières de l'OM : leurs primes de match ont été supprimées « avec l'agrément des joueurs » ajoute Jean-Claude Tapie, président de l'OM Vitrolles.

● Jocelyn Angloma a enfin repris la compétition après quatre mois d'indisponibilité suite à sa fracture du péroné. Le défenseur international a été titularisé à Montpellier en l'absence de Didier Deschamps.

● Le roi Pelé ne manque pas une occasion de suivre les péripéties du Championnat de France lorsqu'il le peut. Il a même avoué à nos confrères de RTL qu'il l'avait fait, la dernière fois, en écoutant *Mégafoot* au volant de sa voiture. Sympa !

● Le Brésilien Celio Silva était très content de retrouver, samedi soir, son compatriote et défenseur girondin Santos aux côtés duquel il avait évolué, voici quelques saisons, sous le maillot de Porto Alegre.

● La pelouse du stade Michel-d'Ornano de Caen est en bien piteux état : « Elle me rappelle celle du Parc des Princes de la pire époque », soulignait Rolland Courbis, samedi soir.

● Aimé Jacquet a animé samedi dernier un stage pour éducateurs au CREPS de Houlgate et s'est ensuite rendu à Ornano pour suivre Caen-Bordeaux.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Maxence Flachez (Lyon). Un match ferme : Hernandez (Toulouse), Nemecek (Toulouse), Dib (Bordeaux), Pounewatchy (Martigues), Priou (Cannes), Ferhaoui (Cannes), Lambourde (Cannes), Mahé (Auxerre), Colaccico (Lyon), Arsène (Lens). Jean-Christophe Marquet (Cannes), expulsé samedi dernier, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

D'autre part, à la suite de l'expulsion de Luis Fernandez du banc de touche lors du match Cannes-Martigues du 6 octobre, la commission a décidé de procéder, sans doute le jeudi 21 octobre, à une confrontation de l'entraîneur cannois avec l'arbitre M. Rémy Harrel.

C 1

Huitièmes de finale aller

Mercredi 20 octobre

FC PORTO (Portugal) (Floriana, 2-0, 0-0) — FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Akranes, 0-1, 3-0)
Arbitre : M. Harrol (France)

AS MONACO (France) (AEK Athènes, 1-0, 1-1) — STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Croatia Zagreb, 1-2, 3-2)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) (AIK Stockholm, 0-1, 2-0) — RSC ANDERLECHT (Belgique) (Helsinki JK, 3-0, 3-0)
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

LEVSKI SOFIA (Bulgarie) (Glasgow Rangers, 2-3, 2-1) — WERDER BRÊME (Allemagne) (Dinamo Minsk, 6-2, 1-1)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

FC COPENHAGUE (Danemark) (Linfield, 0-3, 4-0) — MILAN AC (Italie) (FC Aarau, 1-1, 0-0)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

MANCHESTER UNITED (Angleterre) (Kipest-Honved Budapest, 3-2, 2-1) — GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) (Cork City, 1-0, 2-1)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

LECH POZNAN (Pologne) (Betar Jérusalem, 3-0, 4-2) — SPARTAK MOSCOU (Russie) (Skonto Riga, 5-0, 4-0)
Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne)

AS MONACO (France) (AEK Athènes, 1-0, 1-1) — STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Croatia Zagreb, 1-2, 3-2)
Arbitre : M. Krug (Allemagne)

C 2

Huitièmes de finale aller

Mercredi 20 octobre

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) (Hadjuk Split, 0-1, 6-0) — BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) (FC Kosice, 1-2, 2-0)
Arbitre : M. Burge (Pays de Galles)

MACCABI HAIFA (Israël) (Torpedo Moscou, 0-1, 3-1) — PARME (Italie) (Degerfors, 2-1, 2-0)
Arbitre : M. Constantin (Roumanie)

WALKER INNSBRUCK (Autriche) (Ferencvaros Budapest, 3-0, 2-1) — REAL MADRID (Espagne) (Lugano, 3-0, 3-1)
Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

TORINO (Italie) (Lillestrom, 2-0, 1-2) — ABERDEEN (Écosse) (Valur Reykjavik, 3-0, 4-0)
Arbitre : M. Krondl (Tchèco-Slovaquie)

BENFICA LISBONNE (Portugal) (Katowice, 1-0, 1-1) — CSKA SOFIA (Bulgarie) (FC Balzers, 8-0, 3-1)
Arbitre : M. Kelly (Irlande)

ARSENAL (Angleterre) (Udense, 2-1, 1-1) — STANDARD DE LIÈGE (Belgique) (Cardiff City, 5-2, 3-1)
Arbitre : M. Kaupe (Autriche)

PARIS-SG (France) (Apoel Nicosie, 1-0, 2-0) — UNIV. CRAIOVA (Roumanie) (Havnar Boltfelag, 4-0, 3-0)
Arbitre : M. Mottram (Écosse)

PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (FC Shelbourne, 3-0, 2-1) — BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) (FC Boby Brno, 2-0, 3-0)
Arbitre : M. Beschin (Italie)

C 3

Seizièmes de finale aller

Mardi 19 octobre

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Dunajska Streda, 2-0, 2-0) — ROYAL ANTWERP (Belgique) (Maritimo Funchal, 2-0, 2-2)
Arbitre : M. Loizou (Chypre)

BAYERN MUNICH (Allemagne) (Twente Enschede, 4-3, 3-0) — NORWICH CITY (Angleterre) (Vitesse Arnhem, 3-0, 0-0)
Arbitre : M. Sundell (Suède)

EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Dinamo Moscou, 6-0, 1-2) — DNIEPR (Ukraine) (Admira Wacker Vienne, 1-0, 3-2)
Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne)

KUUSYSI LAHTI (Finlande) (Waregem, 4-0, 2-1) — BRÖNDBY IF (Danemark) (Dundee Utd, 2-0, 1-3)
Arbitre : M. Orrason (Islande)

ATLETICO MADRID (Espagne) (Heart of Midlothian, 1-2, 3-0) — OFI CRETE (Grèce) (Slavia Prague, 1-1, 1-0)
Arbitre : M. Hill (Angleterre)

BORDEAUX (France) (Bohemians Dublin, 1-0, 5-0) — SERVETTE GENEVE (Suisse) (Crusaders, 0-0, 4-0)
Arbitre : M. Shoddy (Irlande du Nord)

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (Aalborg, 1-0, 0-5) — ASTON VILLA (Angleterre) (Slovan Bratislava, 0-0, 2-1)
Arbitre : M. Batta (France)

TENERIFE (Espagne) (Auxerre, 2-2, 1-0) — OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) (Botev Plovdiv, 3-2, 5-1)
Arbitre : M. Sedlacek (Autriche)

Mercredi 20 octobre

LAZIO ROME (Italie) (Locomotiv Plovdiv, 2-0, 2-0) — BOAVISTA PORTO (Portugal) (US Luxembourg, 1-0, 4-0)
Arbitre : M. Prost (Israël)

CELTIC GLASGOW (Écosse) (Young Boys Berne, 0-0, 1-0) — SPORTING LISBONNE (Portugal) (Kocaelispor, 0-0, 2-0)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

TRABZONSPOR (Turquie) (FC La Valette, 3-1, 3-1) — CAGLIARI (Italie) (Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)
Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

FC MALINES (Belgique) (IFK Norrkoping, 1-0, 1-1) — MIK BUDAPEST (Hongrie) (FC Reykjavik, 2-1, 0-0)
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

FC VALENCE (Espagne) (FC Nantes, 1-1, 3-1) — KARLSRUHE (Allemagne) (PSV Eindhoven, 2-1, 0-0)
Arbitre : M. Leduc (France)

INTER MILAN (Italie) (Rapid Bucarest, 3-3, 2-0) — APOLLON LIMASSOL (Chypre) (FC Vac, 0-2, 4-0)
Arbitre : M. Philippi (Luxembourg)

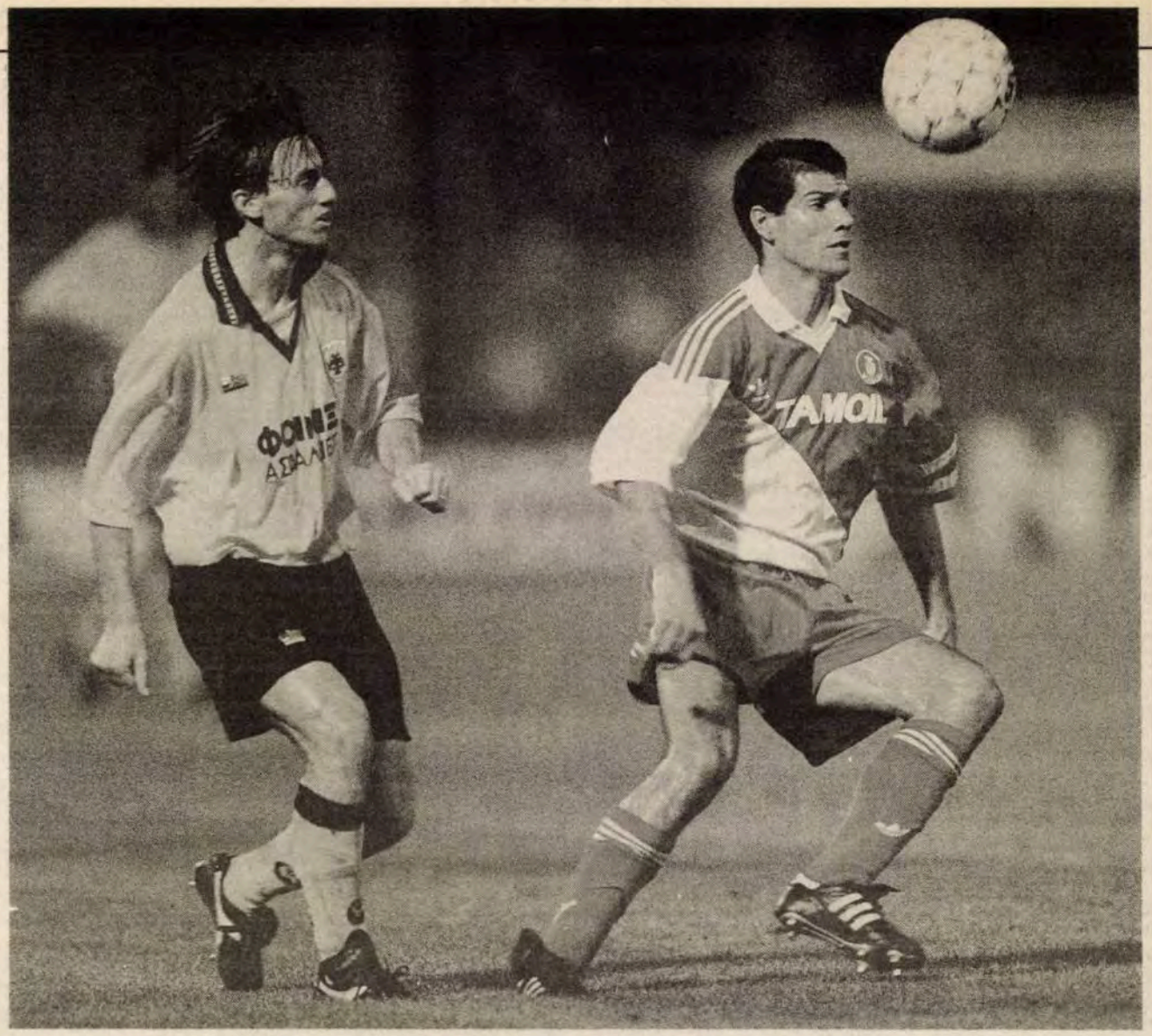
KUNGSVINGER (Norvège) (Uesters Vaxjo, 3-1, 4-1) — JUVENTUS TURIN (Italie) (Lokomotiv Moscou, 3-0, 1-0)
Arbitre : M. Pfraux (Belgique)

MARIBOR BRANIK (Slovénie) (Gloria Bistrita, 0-0, 2-0) — BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (Spartak Vladikavkaz, 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Frisk (Suède)

● **Matches retour les 2, 3 ou 4 novembre.**

Un brin de fantaisie et beaucoup d'activité, c'est Enzo Scifo. Celui que tout Monaco attend. Dès mercredi devant le Steaua Bucarest...

Photos PRESSE SPORTS



Enzo, viens,

C'est une invitation à laquelle Enzo Scifo n'a pas encore pu répondre. C'est aussi une prière, déguisée sous quelques doutes, qui pourrait dessiner l'avenir de l'AS Monaco.

IL a suffi qu'il parte pour qu'on en fasse un extraterrestre. Un périple de deux années sur les cimes du Piémont qui renvoyait l'écho de ses exploits. Le tout, passes décisives, buts et performance globale du Torino, largement répercuté dans l'actualité française. Enzo Scifo, loin des yeux mais toujours si près du cœur. Personne, finalement, ne l'a oublié et beaucoup, par fierté parfaitement placée, ont voulu partager sa notoriété. « On a dit beaucoup de bonnes choses à mon sujet pendant que je n'étais pas là. Et tout le monde attend maintenant que je justifie ce concert de louanges. »

En quelques mots, le milieu de terrain belge a parfaitement arrêté les règles du contrat. Qui vont bien au-delà d'une simple comptabilité de ses buts et de ses passes décisives. Qui dépasse, tout simplement, le cadre d'un bilan chiffré. Il en a tellement conscience d'ailleurs qu'il a voulu, eu égard à cette clause morale, aller au-delà de l'enjeu.

« C'était de la folie de jouer »

Contre Athènes, à Louis-II, par exemple, il relève le défi en dépit d'une cheville abîmée. « J'avais mal, par moments c'était même insoutenable. Jouer ce soir-là c'était de la folie, mais j'ai tellement à donner à l'AS Monaco. »

C'est là, sûrement, l'un des traits de caractère d'Enzo. Amoureux du jeu, bien sûr, parce que, là-haut, on a bien voulu lui offrir le don d'exprimer ce plaisir mais, surtout, sensible à l'environnement, au respect et à l'admiration qu'on lui porte. « Quand je vois de quelle manière on m'a accueilli ici, de quelle façon mes partenaires me traitent, il y a, dans cette ambiance de parfaite communion et de compréhension, forcément l'envie de rendre au centuple ce que l'on te donne. »

Et il y a, surtout, un sentiment de frustration quand, après deux mois et demi de compétition, on s'aperçoit que les engagements n'ont malheureusement pas pu être tenus. Il y a, aussi, l'opinion qu'il faut affronter. Celle-là même qui ne comprend pas qu'on ait pu acheter un joueur si cher pour un rendement si modeste. Il y a, enfin, toutes les questions qui entourent la santé, l'envie du Belge. Que des points de suspension. « Je suis déjà jugé et il en ira ainsi jusqu'à la fin de ma carrière. » Il reste, peut-être, les explications concrètes. Un arrachement osseux à la cheville, une entorse de l'autre cheville, un nez cassé (mercredi dernier lors de Roumanie-Belgique à Bucarest). « En dix ans de carrière je n'ai jamais rien eu. Là, en l'espace de quelques semaines, ce sont des blessures bénignes qui me contraignent au repos. »

Réserves posées

Cinq matches seulement de Championnat et deux en Coupe d'Europe qui posent, pour l'instant, les réserves. « Sans oublier, ajoute Arsène Wenger, son entraîneur, une année sans vacances puisque Enzo nous a rejoints après la finale de la Coupe d'Italie mi-juin pour suivre le stage de préparation. » Tout cela donc et la rumeur de fond qui laisse planer des doutes sur les motivations du Belge. Autant d'hypothèses si loin, pourtant, de cerner la vraie personnalité de l'intéressé. D'abord, sa fierté s'accommode plutôt mal de commentaires sceptiques. « Depuis dix ans, j'ai eu l'habitude d'évoluer sous pression. Mais je défie n'importe qui si je suis à cent pour cent physiquement. Là, je n'ai plus peur de rien, ni de personne. » Ensuite son attachement pour les valeurs du groupe. « Moi, j'ai toujours pensé à l'équipe. Si je joue c'est d'abord pour les autres. A Monaco, ma fonction est décuplée parce que je dois faire progresser cette équipe. »

Ces vraies valeurs qui font, par exemple, qu'Enzo aime rencontrer les jeunes du centre de formation pour leur donner quelques conseils. Qui font aussi que les moins jeunes sont peut-être encore plus en

tout le monde t'attend...

admiration. « Sans lui, explique Youri Djorkaeff, étoile naissante, je me demande si je me serais affirmé. » Qui font aussi que les anciens, les vrais anciens, restent en arrêt devant lui. « Il a un souci du partage, enchaîne Henri Biancheri, le directeur sportif, que j'ai rarement constaté chez un joueur. Il se met au service des autres, oui, c'est cela, il joue surtout pour les autres. »

C'est un esprit, Scifo. Et un sentimental. « Le club a beaucoup fait pour moi. Ici, on ne m'a pas poussé pour jouer impérativement. Et si j'ai pu digérer cette période vraiment délicate, c'est parce qu'on a su à la fois respecter le joueur et l'homme que je suis. Pour eux, oui, je suis prêt à tout donner. »

Combat intérieur

Aussi quand Monaco en prend quatre à Auxerre, lorsque l'ASM bute sur ses incertitudes, Enzo en est malade. Pis, il se sentirait responsable. « Je me dis qu'avec trois ou quatre buts à mon compteur, le club n'en serait probablement pas là. J'imagine que si j'avais été présent, sûr de ma force physique et de ma santé, le club serait plus haut. » Mélange d'orgueil et d'impuissance qui résume ou rétablit toute la philosophie du Belge.

Scifo, le combattant, jamais accroché à sa fantaisie, si loin des arabesques qu'il décrit sur un terrain. Et c'est bien là le paradoxe d'un joueur qui repousse sa fantaisie pour mieux défendre des arguments athlétiques. « Il y a dix ans, à Anderlecht, un dribble, un geste pouvait sauver mon match et préserver ma réputation. Depuis, le football a évolué et si, physiquement, tu ne réponds pas, l'artiste ne peut plus s'exprimer. » C'est comme un combat intérieur. L'opposition de deux pensées, de deux styles. « Physiquement, Enzo est un phénomène, argumente Wenger. Il peut courir des heures, il ne s'essoufflera jamais. Grâce à cela, sa progression est encore énorme. » En écho : « Ça me fait plaisir qu'on évoque mon physique. Parce que le foot n'appartient pas qu'aux techniciens. Il y a des matches, c'est drôle, au cours desquels je vais aller au contact, me battre comme un chiffonnier. Cela répond sûrement à un besoin, là au fond de moi-même. »

Artiste et besogneux, deux facettes, deux atouts, surtout, qui forcent l'admiration de son entraîneur et qui déterminent bien davantage encore l'identité que Wenger souhaite donner à son équipe. « Il est rare de voir un joueur aussi talentueux payer autant de sa personne dans l'effort. Mais son rôle doit aller bien au-delà. Ses qualités techniques vont permettre à ses partenaires de développer les leurs. Parce que tout ce que fait Enzo est net et permet à son équipier de se retrouver dans une situation idéale. »

« Cette équipe n'a pas montré sa vraie face ! »

Monaco, pourtant, attend toujours. Que le temps efface les cicatrices et estompe la douleur de son nouveau meneur. Monaco attend finalement toujours que son équipe existe, enfin, cette saison. Et cela passe, inévitablement, par le retour du Belge. On n'est pas le Milan AC, mais cette équipe n'a pas encore montré sa véritable face. Elle doute et manque de repères. Je sais qu'avec moi, et c'est le rôle qu'il me faut tenir, elle va se stabiliser et progresser. »

Mercredi peut-être, pour le plus grand rendez-vous de l'ASM cette saison. Face aux Roumains de Bucarest. Face à l'Europe des grands. Avec Scifo et son masque de plastique posé sur le visage. « Le foot se joue avec les pieds, et les miens ne me font plus souffrir. Je serai là. Oui, cette fois... »

Cette fois, Monaco vivra après avoir longtemps prié. Enzo, viens, tout le monde t'attend. Une invitation que cette fois Scifo ne peut plus refuser.

Laurent MOISSET, à Monaco

Ettori : « Du Monaco tout craché »

A Auxerre, l'ASM est passée complètement au travers. Un lourd échec qui, paradoxalement, à la veille d'un match de Coupe d'Europe contre le Steaua Bucarest, n'inquiète pas outre mesure son capitaine.

« JEAN-LUC, les années se suivent et se ressemblent.

— Oui, Monaco avait déjà pris quatre buts la saison dernière au stade de l'Abbé-Deschamps.

— **Il y a des similitudes entre ces deux défaites ?**

— Je ne sais pas. L'an passé j'étais blessé, et c'est Angelo Hugues qui avait fait le déplacement à Auxerre.

— **Que s'est-il passé cette fois ?**

— Pendant une demi-heure ça a bien marché. Et puis le premier but d'Auxerre a tout changé. Je l'avais dit avant le match : à Auxerre, il ne faut surtout pas prendre un but. Car les Bourguignons jouent si bien le contre que c'est presque impossible de revenir. Dommage simplement que le but de Baticle ait été entaché d'un hors-jeu flagrant.

— **Vous ne semblez pas avoir apprécié l'arbitrage de M. Poulain ?**

— Je n'ai pas l'habitude de critiquer les arbitres, mais il faut dire les choses comme elles sont. On n'a pas été bons, mais lui non plus.

— **Que lui reprochez-vous ?**

— Le hors-jeu non sifflé sur le premier but et le penalty. J'étais bien placé et j'affirme qu'il n'y a pas faute. Il n'y a même pas contact entre Thuram et Mahé. L'Auxerrois se laisse complètement tomber.

— **Ce n'est pas la seule cause à votre lourde défaite ?**

— Non. Mais avec un arbitrage correct on pouvait ramener quelque chose de ce déplacement. Maintenant, je le répète : on n'a pas été très bons.

— **Qu'est-ce qui a cloché ?**

— A 1-0, on a manqué de la plus élémentaire lucidité. On aurait dû laisser passer l'orage. Rester bien en place et attendre tranquillement la mi-temps. On a préféré tenter d'égaliser tout de suite. Résultat on s'est exposé aux contres.

— **Ce n'est pas vraiment nouveau.**

— Non. C'est même du Monaco tout craché. Chaque saison, il y a au moins un match où cette mésaventure nous arrive. Notre côté joueur reprend soudainement le dessus et on en subit les conséquences. On le sait mais on plonge. D'ailleurs je suis persuadé que ça nous jouera encore des tours.

— **Vous vous sentez personnellement responsable ?**

— Pas particulièrement. Un gardien qui prend quatre buts, ça fait toujours mauvais effet. Mais, là, j'ai plutôt la conscience tranquille.

— **Votre défense, en revanche, ne donne pas toujours tous les gages de sûreté.**

— Avant ce match on avait la quatrième défense avec seulement neuf buts encaissés. Maintenant, c'est vrai qu'on peut parfois ressentir une impression bizarre. Mais on a choisi d'adopter un style de jeu à risques. En jouant très haut et à plat, on n'est pas à l'abri des accidents. Ce n'est pas un système infaillible, mais c'est globalement celui qui nous va le mieux.

— **Monaco n'avait-il pas déjà la tête au Steaua Bucarest ?**

— C'est toujours un peu délicat d'appréhender un match de Championnat quatre jours avant la Coupe d'Europe. Inconsciemment, ça joue fatalement. Et puis c'est une évidence qu'on a tous très envie de disputer la Ligue des champions.

— **Ça paraît également l'objectif prioritaire d'Arsène Wenger qui, déjà privé de Scifo, s'est passé des services de Petit et de Klinsmann.**

— Ça, je ne sais pas.

— **Dans l'optique de la Coupe des champions, une telle défaite ne risque-t-elle pas pourtant de se révéler dangereuse ?**

— Dans sa lourdeur, elle constitue un coup d'arrêt. Elle peut donc effectivement nous faire gamberger. Mais Steaua n'est guère mieux loti après sa défaite face à Craiova. Et s'il est préférable de gagner avant la Coupe d'Europe, notre échec peut servir à remettre certaines idées en place.

— **Reste qu'en Championnat vous êtes maintenant à quatre points du PSG.**

— C'est ennuyeux. Quatre points ça commence à faire beaucoup. Mais bon, on les reçoit lors des matches retour. Et puis, pour l'instant, l'objectif c'est la Ligue des champions. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

Jean-Luc Ettori battu par l'Auxerrois Christophe Cocard ou un naufrage princier en Bourgogne.

Photo Alain de MARTIGNAC

Vercruysse : « Comme Robocop,

Longtemps, Philippe Vercruysse a traîné derrière lui une réputation de beau gosse trop doué et trop gâté. D'où une carrière irrégulière, faite de hauts et de bas. Aujourd'hui, à Bordeaux, il est revenu. Plus fort, décidé à apparaître tel qu'en lui-même. En toute simplicité.

« PHILIPPE, on a l'impression que vous atteignez cette année avec Bordeaux un sommet.

— J'ai joué dans un grand club, l'OM, où j'avais également eu l'occasion de réaliser des choses intéressantes. Malheureusement, cela n'a pas toujours été facile. J'ai souvent été sujet à des choix d'entraîneur...

— **A Marseille ?**

— Oui, quand Beckenbauer est arrivé tout se passait très bien. On ne voyait pas Vercruysse comme on l'a vu par la suite avec Goethals. Un joueur est tributaire de beaucoup de choses, c'est dommage. Les qualités sont là, mais après, suivant l'entraîneur, suivant le club, tout peut changer. Ils contribuent au succès et à l'épanouissement des joueurs ; c'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de joueurs comme moi dont les rôles comportent beaucoup de responsabilités au plan offensif.

— **Un entraîneur peut-il détruire un joueur ?**

— Je n'irai pas jusque-là. Il est cependant évident que si un joueur ne rentre pas dans un schéma tactique, s'il ne correspond pas aux conceptions de l'entraîneur, cela risque de nuire à sa carrière. C'est pourquoi des joueurs réussissent dans certains clubs et pas dans d'autres.

— **Vous avez été dans ce cas ?**

— Oui, plus ou moins. Quelquefois, j'aurais pu m'exprimer davantage et donné autre chose si on m'avait fait confiance à cent pour cent.

— **Vous pensez à Raymond Goethals ?**

— Oui, sans doute, mais il est allé en finale de Coupe d'Europe avec ses choix. Et puis, il y avait du monde à l'époque. Cantona ne jouait pas et on voit ce qu'il est devenu maintenant. Il explose littéralement alors qu'en France, si on fait son bilan, il a quasiment échoué. Il n'a pas trop réussi à Marseille. A Nîmes, ça n'allait pas du tout, mais il était quand même international... On ne fait plus de cadeaux à certains joueurs.

« Je n'ai pas le droit à l'erreur »

— **Vous voulez dire qu'il y a des différences de traitement ?**

— Moi, je n'ai pas le droit à l'erreur, c'est ce que je ressens. Ce n'est d'ailleurs pas plus mal. Cela m'a permis d'être toujours motivé, concentré, de ne pas lâcher prise. Et si on a dit que Vercruysse était un joueur au moral fragile, ce n'est pas vrai. J'en ai peut-être l'air, ça s'arrête là. Je suis difficilement découragé.

— **Lorsque vous parlez des entraîneurs...**

— ... Attention, ce n'est pas une excuse... Ma carrière aurait pu se dérouler autrement, voilà tout. Elle aurait pu être mieux, mais je ne regrette rien. D'abord, je n'accuse personne. Je n'ai jamais eu de mots, je n'ai jamais pris un journal pour attaquer un entraîneur ou qui que ce soit.

— **D'autres l'ont fait.**

— Ce n'est pas dans mon tempérament. Je préfère travailler davantage et prouver ce que je vaux, plutôt que de tomber dans cette facilité.

— **Vous souffrez toutefois que rien ne vous soit pardonné ?**

— Il y a certains joueurs qui ont toujours des circonstances atténuantes. Moi, je suis trop gentil, c'est exactement le mot. Trop gentil. Pas grande gueule. Il y en a qui se révoltent, qui provoquent des scandales... Moi, je ne peux pas, c'est comme ça.

« Courbis m'a fait confiance »

— **Rolland Courbis assure que vous avez conservé une âme de junior.**

— Je pars du principe que tout fonctionne à partir de la tête.

— **N'avez-vous pas également besoin d'évoluer en confiance, avec des gens qui vous comprennent, comme Courbis ?**

— Au départ, ce n'est pas une situation facile pour lui. Il me fait venir à Bordeaux, alors qu'on avait perdu de vue Vercruysse depuis deux ans. On avait même raconté pas mal de choses. Que j'étais cuit notamment. Mais je savais pertinemment que j'avais la volonté et les capacités de jouer dans un grand club. Sinon, je ne serais jamais venu à Bordeaux.

— **Vous n'êtes finalement vous-même que dans un certain climat.**

— Oui, un club, c'est un collectif, ce n'est pas un ou deux joueurs. Il faut qu'il y ait une âme, quelque chose. *(Un silence.)* La communication, c'est important. On vit tous les jours ensemble. Si on ne peut pas s'encadrer, tout devient très difficile. Pourquoi faire du sport si on est mal ?

— **D'où l'importance de la politique menée par l'entraîneur ?**

— Je n'aime pas les systèmes rigides, sans explication. Dans un club, nous sommes 17 ou 18 professionnels à tenter d'amener le meilleur de nous-mêmes. Si on fait un blocage sur 11 joueurs, les autres se demandent ce qu'ils font là.

« Nîmes, c'était mission impossible »

— **Vous visez Raymond Goethals à travers cette parallèle ?**

— A la limite, je ne lui en veux pas pour ses choix. Mais quand un entraîneur ne s'intéresse pas du tout aux joueurs sur la touche, qu'il les met à part, c'est bien plus grave. C'est complètement aberrant. Tigana, Cantona... ont été écartés. Ils ont fait des déclarations à ce propos. Pour ma part, j'ai vécu ça intérieurement et j'en ai souffert, c'est sûr. Cela m'a poussé à quitter Marseille. J'aurais certainement pu faire un autre choix que Nîmes, mais je n'avais plus envie de me poser toutes ces questions : vais-je jouer, vais-je plaire à l'entraîneur ? Je voulais simplement prendre du plaisir en jouant au football, ce n'est pas compliqué.

— **N'avez-vous pas craint que Nîmes soit assimilé à une voie de garage ?**

— Comme un manque d'ambition, sûrement, mais je souhaitais faire un p'tit break. Je ne pensais pas finir mes jours à Nîmes.

Vercruysse le Bordelais (à gauche), copie conforme de Philippe, le Marseillais (ci-contre), et de Philippe, le Nîmois (ci-dessous). Le bonheur en plus...
Photos PRESSE SPORTS

— **Cela n'a pas été une réussite ?**
— Ça, non. Pourtant, j'ai été deux fois meilleur buteur et j'ai tout fait pour sauver le club. Je ne pouvais y arriver seul. C'était pratiquement mission impossible. Certains n'ont pas assumé, pas pris leurs responsabilités. Avant moi, Canto est parti... Il fallait quelqu'un pour porter le chapeau.
— **N'êtes-vous pas un peu troublé en ce moment ?**
— *(Plus soucieux.)* On a déjà tellement parlé du feuilleton de l'été, je ne sais pas qui a raison, qui a tort. Ce qui est regrettable, c'est la finalité de tout ça. Des gens sont déçus. Et c'est vraiment dommage parce que c'est beau le sport.
— **N'ont-ils pas des raisons d'être déçus et de penser que le sport n'est pas toujours beau ?**
— Des problèmes, il y en a, mais il ne faut pas non plus en faire une généralité.

« Les responsables sont les joueurs de Valenciennes »

— **Lorsqu'une affaire comme VA-OM éclate, on se pose des questions, et c'est normal.**

j'étais programmé »

— Chacun ses idées... La corruption, elle existe partout. Elle est plus présente dans certains milieux. En football, c'est possible. Il faut alors savoir si on l'accepte ou pas, mais on n'en parle pas. C'est un problème personnel. Chacun fait selon sa morale.

— **Glassmann, Robert, Burruchaga n'auraient pas dû parler ?**
— Les responsables, ce sont les joueurs de Valenciennes. S'ils ont été approchés, ils se devaient de ne pas en parler. En plus, on ne les a pas bien compris. Ils ont été confus sur la manière dont ça s'est passé. Ils ont dû perdre les pédales. Une fois, ils avaient touché, après ils ne voulaient pas de l'argent... Ce n'est pas clair, ce n'est pas net.

— **Glassmann a voulu dénoncer certaines pratiques.**
— Dénoncer quoi ? N'était-il pas partant au départ et ne s'est-il pas rendu compte qu'il faisait une connerie ? Peut-être a-t-il accepté dans un premier temps avant de revenir sur sa décision ? Personne ne sait et on ne saura jamais ce qui s'est passé réellement.

— **Ne valait-il pas mieux que quelqu'un rompe le silence ?**
— Non, ils n'avaient pas le droit de faire ça. Ce n'est pas bien pour le sport professionnel. On ne peut jamais assainir les choses, je n'y crois pas.

— **Faut-il subir la corruption ?**
— Elle existe depuis que le monde est monde dans tous les milieux. Vous pensez sérieusement que ça va changer du jour au lendemain ?

— **Le fait que ce soit Tapie, l'OM...**
— Cela a peut-être joué, je n'en sais rien. Peut-être que ça s'est fait ailleurs, dans d'autres pays, d'autres clubs.

— **Si vous étiez contacté ?**
— C'est oui ou non, c'est mon problème, mais je n'en parle pas. Et basta ! Je ne vais pas aller voir le président, l'entraîneur.

— **Cela vous est-il déjà arrivé ?**
— Jamais, mais tout ça ne m'intéresse pas. Prendre mon sac le matin, avoir du plaisir sur le terrain, en donner à mes parents, c'est cela qui compte. Le football ne se résume pas à une seule personne, soi-même. Beaucoup de gens attendent quelque chose et on n'a pas le droit de les décevoir.

— **Ce que vous dites correspond-il tout à fait à ce que vous êtes en ce début de saison ?**
— J'espère.
— **N'êtes-vous pas surpris par ce retour au premier plan ?**
— Je ne pensais pas revenir aussi rapidement dans le coup, mais je le voulais tellement. C'est pourquoi, je n'ai pas hésité quand Bordeaux m'a demandé. Je m'étais aperçu que je ne pouvais pas jouer dans un club où il n'y a pas d'ambition. La routine, ce n'est pas mon truc. On se laisse vivre. Ici, nous sommes poussés. Nous pouvons être champions.

« Je mérite l'équipe de France »

— **L'équipe de France actuelle vous donne-t-elle des idées ?**
— *(Il sourit.)* Si Gérard Houllier a besoin de mes services, je réponds présent sans problème. C'est une très bonne équipe. Sans parler de moi, beaucoup de joueurs pourraient donc s'y sentir à l'aise.
— **Elle vous plaît ?**
— Ça joue bien. Quelquefois, il y a des petites périodes difficiles. L'équipe a du mal à garder le ballon, mais c'est juste une question d'expérience bien qu'elle comprenne des joueurs expérimentés comme Canto, Papin, Sauzée... *(Il réfléchit.)* C'est solide, homogène. C'est un bon groupe malgré sa défaite devant Israël. *(Plus léger et rigolard.)* Il ne manque pas grand-chose, toute plaisanterie mise à part.
— **Ce n'est pas une plaisanterie. Avant France-Israël, votre nom a été prononcé.**
— Il y a tellement de joueurs...
— **Etre appelé aujourd'hui vous semble-t-il encore possible ?**
— Sans prétention, je mérite l'équipe de France. Jusqu'ici, on ne m'a jamais vraiment donné ma chance. J'ai dû jouer trois matches.
— **Y pensez-vous beaucoup ?**
— C'est un objectif.
— **A trente ans passés ?**
— Bien sûr. *(Railleur.)* Voilà, maintenant, c'est l'âge. Avant, on n'avait pas besoin de numéro 10.
— **Ce serait une revanche de revenir ?**

— Une revanche, non, je n'aime pas ce mot. On imagine le mec qui veut tout casser, tout exploser. Ça me ferait plaisir de côtoyer l'équipe de France, d'évoluer à ce niveau. Pour un footballeur, un match international ou bien la Coupe d'Europe permettent de vivre des moments intenses. C'est une autre dimension.
— **Comment réagissez-vous au fait que l'on vienne à nouveau beaucoup vers vous ?**
— Je suis très heureux, c'est une récompense aux efforts que je fais. Malgré mon âge... *(Pointe d'humour.)* avancé, j'ai retrouvé le plus haut niveau. Mais sans forfanterie, j'étais sûr d'y parvenir.
— **La preuve d'une force de caractère qu'on ne soupçonne pas ?**
— Vous voyez, il faut creuser. De toute façon, j'ai envie de prouver quelque chose. A Nîmes, j'en avais un peu marre.
— **Avec votre âge « avancé », avez-vous changé ?**
— Ce n'est pas le plus important. Tout est clean dans ma tête. Je ne pense pas avoir changé. Je m'appuie toujours sur les mêmes principes. Non, je ne suis pas différent.
— **Peut-être êtes-vous plus sérieux ?**
— Pourquoi dit-on ça ? Parce que je suis célibataire ? J'ai toujours été sérieux. Je ne suis jamais sorti quatre jours avant un match. *(Il insiste.)* Jamais depuis treize ans que je suis professionnel. Après un match, je vais faire un tour comme la majorité. Comme les gens mariés qui en font peut-être plus.

« Je chausse du 40, la pointure du footballeur »

— **Votre réputation de fêtard ?**
— C'est facile. Je ne bois pas, je ne fume pas. Je n'ai été blessé que très rarement. C'est vraiment facile. Maintenant, je sais qu'on ne peut pas plaire à tout le monde dans ce milieu où il faut être très avenant. Moi, je suis réservé et on a pu penser que j'étais bizarre, spécial, que j'avais le cigare.
— **Justement en voulez-vous à quelques-uns, qui vous ont catalogué ?**
— Je ne suis pas rancunier, mais je n'oublie pas. Comme je vis à travers le football, ça me désole même.
— ...
— Je cours derrière un ballon depuis l'âge de huit ans. Déjà dans le ventre de ma mère, j'étais footballeur. J'ai des petits pieds. *(Il les montre avec ses mains.)* Je chausse du 40, la pointure du footballeur. Je suis né footballeur, alors que je mesure 1,86 m. Ça résume tout. Tout ce que je viens de dire. Comme Robocop, j'étais programmé.
— **Le football, c'est votre vie.**
— Du matin au soir. C'est terrible. Seulement, je ne me suis jamais manifesté, contrairement à certains qui ne cessent de parler, qui croient détenir la vérité. Et pourtant, ils ne sont dans le football que depuis peu. Vous ne croyez pas ? Vous n'avez pas ce sentiment ?
— **Oui. A qui pensez-vous ?**
— Personne en particulier. Mais le foot est à la mode, il a pris tellement d'ampleur. On parle énormément d'argent.
— **Les joueurs ne sont pas les plus mal servis dans ce domaine.**
— J'en gagne beaucoup moins. Je ne suis pas venu à Bordeaux pour me refaire une santé financière, c'est clair et net. Quand j'ai payé mes impôts et mes frais, il ne me reste rien. Je ne mets pas d'argent de côté. Si nous allons loin en Coupe d'Europe et si nous continuons à être en tête, avec les primes, j'en gagnerai un peu, mais ce n'est pas important. Je ne suis pas malheureux par rapport à quelqu'un qui touche 5 000 ou 6 000 F. Je vis bien.
— **N'exagérez-vous pas ?**
— Je ne suis qu'un footballeur, rien de plus. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

◆ Éric de Montgolfier, procureur de Valenciennes, s'est refusé samedi dernier à tout commentaire concernant les révélations du quotidien *Libération*, lequel révèle qu'Eydelie aurait remis au juge Beffy plusieurs enregistrements téléphoniques concernant des conversations qu'il aurait eues avec les responsables français du football alors qu'il se trouvait en Argentine.

◆ Jean Fournet-Fayard a formellement démenti samedi dernier avoir instamment demandé à Jean-Jacques Eydelie « d'enfoncer Tapie » dans le cadre de l'Affaire. « Il y a eu effectivement un contact téléphonique de trente secondes entre le 4 et le 23 septembre, mais à aucun moment il n'a été question d'un quelconque marchandage », a-t-il ajouté.

◆ Envolée « lyrique » du président de la FFF, répondant aux allégations qui lui reprochent d'avoir fait pression téléphoniquement sur Eydelie : « Le chantage, ce n'est pas le genre de la maison. (...) Que l'on nous foute la paix avec toutes ces conneries. Il y a eu suffisamment de mensonges jusque-là dans cette affaire... »

◆ De Me Francis Szpiner, avocat de Bernard Tapie, quant à l'inimitié que vouerait Fournet-Fayard à son client : « Le masque est tombé. (...) Depuis cinq ans, les dirigeants de la FFF veulent se débarrasser de Bernard Tapie. (...) On comprend mieux aujourd'hui de quelle manière ils ont été les avocats de l'OM devant les instances internationales du football... »

◆ Propos offensifs de Me Szpiner, avocat de BT, quant à l'épluchage consciencieux des comptes de l'OM : « Tout ça est accompagné du refrain qui tourne à l'obsession : "Bernard Tapie doit partir." Si quelqu'un doit partir, c'est M. Fournet-Fayard, dans l'intérêt même du football français. »

◆ Le départ programmé d'Alen Boksic à la Lazio de Rome sera bien insuffisant pour remplir les caisses de l'OM. Des sources proches du club marseillais assurent que Basile Boli et Didier Deschamps devraient eux aussi partir en Italie. Les mêmes informateurs assurent que la vente de ces trois joueurs ne compensera pas les pertes cumulées du club.

Boksic : « L'OM s'en sortira sans moi »

« Vous partez à la Lazio plus tôt que prévu. Est-ce une bonne nouvelle ?

— J'ai appris cette décision dans les vestiaires après le match amical contre Alès *(NDLR le 13 octobre dernier)*. Je m'y attendais un peu après l'exclusion de la Coupe d'Europe et les dernières rumeurs sur la situation financière de l'OM.

— Jugez-vous ce départ prématuré ?

— Je ne pense pas effectivement que ce soit le moment idéal pour moi sur le plan sportif. D'une part, j'aurais préféré rejoindre mon nouveau club comme convenu en fin de saison. D'autre part, la Lazio connaît quelques problèmes après son élimination en Coupe d'Italie.

— Cela vous contrarie-t-il ?

— Non, je ne vais pas traîner les pieds alors que l'on me propose de retrouver le meilleur Championnat du monde.

— Est-ce que la perspective de laisser l'OM en difficulté vous inquiète ?

— J'ai passé deux années à Marseille extraordinaires, y compris la première, où je n'ai pas joué. Je n'ai pas oublié que c'est Marseille qui m'a donné cette chance de devenir un grand joueur. L'OM est une équipe tellement forte à l'heure actuelle qu'elle se passera facilement de moi et qu'elle s'en sortira comme toujours. Personne n'était indispensable, je n'ai pas changé d'avis.

— Que connaissez-vous de la Lazio ?

— C'est une bonne équipe, qui peut prétendre à la 4e ou 5e place dans le Championnat italien. Certes, ce n'est pas l'OM, mais ce n'est pas mal du tout.

— La traditionnelle concurrence étrangère ne vous perturbe-t-elle pas ?

— Nous serons quatre à la Lazio, avec Gascoigne, Doll et Aaron Winter. Ce qui est tout à fait correct pour une grande équipe. Il ne faut pas oublier en effet les possibles suspensions et les blessures. En revanche, j'aurais été plus inquiet d'intégrer une formation comptant six ou sept étrangers.

— Et votre intégration en Italie ? Il n'est jamais facile d'arriver en cours de saison...

— Il faut savoir s'adapter à toutes les situations. Je n'ai pas encore commencé à apprendre l'italien, même si j'en possède déjà quelques notions que j'avais apprises à l'école. Et puis il y a deux autres Croates dans le Calcio, Boban au Milan AC et Jarni au Torino. C'est d'ailleurs une bonne chose pour la Croatie que ses meilleurs joueurs évoluent en Italie.

— Financièrement, vous faites une bonne affaire ?

— Une très très bonne affaire. Je vais pouvoir rattraper un peu le temps perdu avec cette année blanche à l'OM. En fait, de ce point de vue, Marseille et moi faisons une bonne opération.

— Rendez-vous donc au stade San Paolo...

— Je devrais effectivement débuter avec la Lazio dès le 7 novembre à Naples. En attendant, je vais continuer à jouer avec l'OM pour m'entretenir physiquement et participer si possible à l'obtention d'une nouveau titre de champion de France... »

Correspondance Hélène FOXONET

C'est donc officiel. Alen Boksic quitte l'OM pour la Lazio de Rome par le biais d'un transfert qui doit rapporter 82,4 millions de francs au club phocéen. Il devrait faire ses grands débuts dans le Calcio le 7 novembre à Naples.

Photo PRESSE SPORTS

L'UNFP à Marseille...

A la demande des joueurs marseillais, inquiets pour leur avenir, une délégation de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) s'est rendue, jeudi dernier, dans la capitale phocéenne...

◆ Selon Bernard Tapie, l'excédent de passif comptable de l'OM n'atteindrait qu'une quarantaine de millions de francs. Étrangement, cette troisième estimation fournie le 16 octobre par le président de l'OM sur les pertes de son club est la plus faible jamais évoquée. Ainsi, le 8 octobre, Tapie évaluait la perte d'exploitation à la fin de l'execice 1994 à 120 MF avant d'expliquer que l'excédent de passif serait proche de 67 MF.

◆ Les dernières informations comptables chiffrant les dettes de l'OM établissent un passif de 286 MF au 30 juin 1993. Les deux principaux postes de créances concernent les banques (96 MF) et le fisc (99 MF). Il est à noter que si un effort a été consenti pour réduire les dettes bancaires, les créances auprès de l'administration fiscale ne font qu'augmenter. L'ancien ministre du Budget a sans doute accordé un délai de paiement...

◆ Les experts comptables de BDA, chargés d'évaluer pour la Ligue et la DNCG le passif de l'OM ont eu ce commentaire éloquent : « Ce dossier comptable de l'OM est l'exemple type d'abus de crédit. »

◆ Même Alain Laroche, directeur financier de l'OM, le reconnaît : « L'OM vivait au-dessus de ses moyens. » Si c'est lui qui le dit...

◆ Bernard Tapie assure qu'il a dû payer de sa poche 900 000 dollars pour régler la deuxième traite du transfert de Paulo Futre. Les dirigeants de Benfica déclarent qu'ils attendent toujours la première... Comme d'ailleurs leurs homologues du Torino, qui réclament toujours 4 millions de dollars pour le passage éclair de Martin Vasquez à l'OM. A Marseille, on murmure que ces dettes pourraient être réglées par des transferts de joueurs.

◆ Profitant de la tribune qui lui était offerte au séminaire de l'UCPF, mercredi dernier à Paris, Noël Le Graët a rappelé quelle avait été son action depuis le début de l'affaire VA-OM, tout en envoyant quelques piques au président de l'OM, en présence de Jean-Louis Levreau, le vice-président phocéen, qui, allez savoir pourquoi, n'a pas applaudi l'intervention du patron de la Ligue.

◆ La demande d'immunité parlementaire concernant Bernard Tapie pourrait aboutir hors Assemblée puisque le Conseil constitutionnel devrait se prononcer rapidement quant à la validation ou non de l'élection du député des Bouches-du-Rhône.

◆ Rapidement mis au courant par le feu nourri du président de la LNF à son encontre, lors du séminaire de l'UCPF, Bernard Tapie a évidemment réagi : « Noël Le Graët se répète beaucoup, et on sent bien derrière ses propos toute la méchanceté qu'il nous porte. Quant à sa volonté d'être plus propre que propre, c'est une bonne idée, mais qu'il n'oublie rien ni personne, car on se chargerait, dans le cas contraire, de rafraîchir les mémoires. » Chiche !

◆ Concernant la demande de levée d'immunité parlementaire de Bernard Tapie, le procureur près la cour d'appel de Douai, Roger Tacheau, invoque : « Les présomptions d'abus de biens sociaux », en citant parmi les faits reprochés le financement de la campagne électorale de la liste Énergie Sud pour les régionales de 1992 et une avance de trésorerie de la société Testut à la société financière et immobilière Bernard Tapie.

◆ Alen Boksic a-t-il été perturbé en ce début de saison par l'imminence de son départ pour Rome ? Le Croate répond : « C'est un faux problème, le public phocéen m'a reproché à tort de ne pas assez me battre sur le terrain. Pourtant, je n'avais pas déjà la tête à Rome. Ce n'est pas moi qui ai souhaité quitter Marseille. »

◆ Alén Boksic ne manquera pas de demander à son complice Rudi Völler, l'ancien buteur de la Roma, de précieux conseils : « Rudi, c'est l'homme qui m'a permis d'arriver au sommet... »

Blazevic, virement et revirement

Photo PRESSE SPORTS

Le Nouvel Observateur a révélé la semaine dernière qu'un compte suisse, ouvert au nom de Blazevic par la First Erben AG, a été crédité en 1989 d'une somme de 420 000 F versée par l'OM à son profit. Ce dernier a finalement déclaré que cette somme ne lui était pas destinée personnellement, mais avait servi à régler un transfert (lequel ?) avec le Sarajevo FC. En tout cas, voilà un exemple de belle solidarité retrouvée entre les Serbes et le Croate qu'est Blazevic. De surcroît, tout indiquerait qu'il n'y a pas eu qu'un seul versement effectué...

Et l'OM de s'étonner de voir Blazevic mêlé à une affaire qui ne le regarde pas, dit un communiqué du club. Si Marseille a bien versé 420 000 F, ce n'est pas pour régler un quelconque transfert, mais pour s'acquitter de l'organisation de deux rencontres amicales contre Liverpool et Glasgow.

En clair, Blazevic admet qu'il a reçu 420 000 F, mais ce n'était pas pour lui ; et l'OM admet avoir donné 420 000 F tout en s'étonnant que ce soit Blazevic qui ait récupéré le magot. Drôle de trafic que le SRPJ de Marseille n'a pas fini de débroussailler.

Par ailleurs, il semble acquis que l'entraîneur du FCN a, un jour, proposé à ses joueurs de l'argent (le sien ou celui de quelqu'un d'autre ?) pour que Nantes batte Bordeaux, alors dans la course au titre avec l'OM. Il l'a lui-même reconnu, affirmant dans un premier temps — Ce n'est qu'ensuite qu'il a parlé du Sarajevo FC... — que l'équipe nantaise s'était vu proposer par l'OM « une récompense en cas de victoire. Quand j'ai annoncé au joueur que l'OM était prêt à nous stimuler, ils ont refusé ».

Simple motivation ou réelle volonté de donner un coup de main à Marseille ? Paul Le Guen assure même que la prime offerte l'était, d'après ce que Blazevic lui avait dit, « de son fait », et « non d'un supporter marseillais. Je n'ai jamais entendu parler de l'OM dans cette affaire et, de toute façon, j'avais refusé l'offre de M. Blazevic. »

Interrogé par notre confrère *Ouest-France*, Miroslav Blazevic a, par la suite, nié tout en bloc à l'aide d'arguments aussi convaincants que : « Ces bandits de joueurs, toujours prêts à affirmer n'importe quoi », « Les journalistes sont des sadiques, je comprends le calvaire que vit Bernard Tapie. On s'acharne sur lui. S'il veut venir à Zagreb, il est le bienvenu pour fuir cet enfer. »

Comme diraient les Guignols, sacré Blaz, va !

Patrick DESSAULT, à Nantes

◆ Pierre Méhaignerie, garde des Sceaux, a transmis vendredi dernier au président de l'Assemblée nationale une demande de levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie, député des Bouches-du-Rhône, présentée par le procureur de Douai dans le cadre de l'affaire Testut. Une commission ad hoc de quinze membres, chargée d'examiner cette demande, a été mise en place à cet effet.

◆ Prophétie de foi de Noël Le Graët, lors de la réunion de l'UCPF : « On peut gagner au football tout en étant clair. (...) J'ai vu avec plaisir que certains contrats, qui me déplaisaient, ont été rectifiés en début de saison dernière. » Pris à témoin à cet instant par le président de la Ligue, Levreau a concédé un « oui » crispé.

Le numéro 2, pair et... perd ?

« Monsieur Levreau, à votre place, je ferais attention, les numéros 2, actuellement... » Cette phrase de Noël Le Graët, en plein séminaire de l'UCPF, n'est pas passée inaperçue. Le président de la Ligue venait de faire allusion (pensait-il à Jean-Pierre Bernès et à Élie Fellous, l'ex-PDG de BTF ?) à un phénomème « bien français » en évoquant l'affaire VA-OM : « Si les dirigeants de l'OM ne sont pas encore considérés comme coupables, ils sont responsables. Et pas seulement et toujours le numéro 2... »

13e JOURNÉE — 16 ET 17 OCTOBRE 1993

Valdo file sous les yeux d'un Gaillot impuissant. Paris-SG s'impose en terre lorraine et Metz concède sa première défaite à domicile de la saison.

Photo Bruno FABLET

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	6	6	0	0	7	2	3	2	13	8	3	2	1. Paris-SG	11	1	8	7	19	8	+ 11
2	7	5	2	0	6	2	1	3	13	7	3	3	2. Bordeaux	10	2	8	7	18	9	+ 9
3	6	5	1	0	7	1	4	2	13	6	5	2	3. Cannes	12	7	7	8	19	15	+ 4
4	7	4	3	0	6	1	3	2	13	5	6	2	4. Nantes	7	2	5	5	12	7	+ 5
5	7	5	1	1	5	1	3	1	12	6	4	2	5. Marseille	11	7	3	3	14	10	+ 4
6	6	5	1	0	7	1	2	4	13	6	3	4	6. Auxerre	16	4	2	8	18	12	+ 6
7	6	4	2	0	7	2	1	4	13	6	3	4	7. Monaco	11	3	5	10	16	13	+ 3
8	7	4	2	1	6	0	4	2	13	4	6	3	8. Sochaux	11	5	3	6	14	11	+ 3
9	7	1	5	1	6	1	4	1	13	2	9	2	9. Strasbourg	10	9	4	4	14	13	+ 1
10	7	2	4	1	6	1	2	3	13	3	6	4	10. Saint-Étienne	10	4	4	8	14	12	+ 2
11	6	3	2	1	7	1	2	4	13	4	4	5	11. Metz	6	2	6	10	12	12	0
12	6	3	2	1	7	1	2	4	13	4	4	5	12. Lyon	8	5	6	11	14	16	— 2
13	7	4	2	1	6	1	0	5	13	5	2	6	13. Caen	12	6	3	3	15	9	18 — 9
14	6	1	4	1	7	1	3	3	13	2	7	4	14. Martigues	11	8	6	6	9	14	15 — 1
15	6	4	1	1	5	0	2	3	11	4	3	4	15. Montpellier	11	9	6	3	7	12	13 — 1
16	6	3	2	1	7	0	2	5	13	3	4	6	16. Lens	10	7	4	2	7	9	11 — 2
17	6	1	2	3	7	0	5	2	13	1	7	5	17. Le Havre	9	2	6	5	8	7	14 — 7
18	6	1	4	1	7	1	1	5	13	2	5	6	18. Angers	9	6	6	6	15	12	21 — 9
19	7	1	4	2	6	0	2	4	13	1	6	6	19. Lille	8	7	8	5	9	12	17 — 5
20	6	1	4	1	6	0	2	4	12	1	6	5	20. Toulouse	8	3	5	4	14	7	19 — 12

METZ 0 — PARIS-SG 1 (1)

Weah (28')

SONGO'O	3	LAMA	3
PIERRE	4	COBOS	
TERRIER	3	(BRAVO, 21')	4
BAFFOE	4	SASSUS	3
GAILLOT	3	RICARDO	3
(WALTER, 77')		COLLETER	3
LANG	3	LE GUEN	3
SERREDSZUM	3	LLACER	3
EYRAUD	3	RAI	3
(N'DIAYE, 75')		VALDO	4
SECHET	4	WEAH	5
CHANLOT	3	(CALENDA, 85')	
ZITELLI	3	GINOLA	4
Total	36	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : Jorge

14 833 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Pierre (70') à Metz ; Lama (21'), Colleter (22') au Paris-SG.

28' : excellent travail de Valdo en débordement qui centre au second poteau pour Weah, libre de tout marquage. Le Libérien marque, sans peine, de la tête **(0-1)**.

62' : coup franc d'Eyraud pour Gaillot, qui prolonge de la tête, mais Lama détourne en corner.

77' : centre de Zitelli sur lequel Séchet réussit un superbe ciseau retourné, repoussé sur la ligne... par Weah.

12/20

CAEN 1 (0) — BORDEAUX 0

Nouma (75')

DUTRUEL	3	HUARD	3
DANGBÉTO	3	GUÉRIT	3
SILVA	4	SANTOS	3
J. GERMAIN	3	SÉNAC	4
POINT	3	CROCI	3
RIVAL	3	DANIEL	3
CAUET	4	ZIDANE	3
GORTER	3	LUCAS	3
HUYSMAN		DUGARRY	3
(NALIS, 40')	3	(VERCRUYSSE, 68')	
NOUMA	4	FOFANA	3
ROUISSI	4	(S. PLANCQUE, 68')	
(REVELLES, 76')		PAILLE	3
Total	37	Total	34

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Courbis

19 004 spectateurs. Recette : 1 448 384 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Rouissi (65'), J. Germain (72'), Gorter (90') à Caen ; Zidane (33'), Sénac (40'), Plancque (90') à Bordeaux.

18' : remise de Paille pour Croci, mais le défenseur bordelais manque complètement sa reprise.

26' : centre de Rouissi pour Gorter, au second poteau, qui frappe à côté.

57' : Rouissi est bousculé par Huard dans la surface de réparation. Le penalty, frappé par Gorter, est repoussé en corner par Huard.

75' : Santos loupe son intervention en pleine surface. Nouma, à l'affût, en profite et bat Huard à bout portant **(1-0)**.

11/20

LENS 2 (1) — CANNES 1 (0)

R. Boli (12', 60') — Priou (80' s.p.)

WARMUZ	4	LEMASSON	4
SIKORA	4	HAMPARTZOUMIAN	3
WALLEMME	3	POLLET	3
DUBOIS	3	MARTON	3
ADJOVI-BOCO	3	(SAUVAGET, 54')	
DEHU	3	MARQUET	
SLATER	4	(Expulsé, 39')	
MEYRIEU	4	CAPOUE	3
DALLET	4	MICOUD	4
(PÉRON, 81')		DURIX	3
R. BOLI	3	FERHAOUI	3
(BRUNEL, 75')		PRIOU	3
OMAM-BIYIK	2	KHIRAT	3
		(BEDROSSIAN, 46')	3
Total	37	Total	32

Entr. : Bergues — Entr. : L. Fernandez

10 613 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 2
Avertissements : Slater (45'), Dehu (87') à Lens ; Marquet (7'), Pollet (45'), Durix (65'), Hampartzoumian (87') à Cannes.
Expulsion : Marquet (39') à Cannes.

12' : corner de la droite tiré par Sikora. Tête et but de Roger Boli **(1-0)**.

60' : transversale d'Omam-Biyik pour Boli libre de tout marquage **(2-0)**.

72' : trois parades déterminantes de Warmuz, suite à des tirs cannois, évitent le pire aux Lensois.

80' : faute non intentionnelle de Dallet dans la surface. Penalty accordé par M. Anton et transformé par Priou **(2-1)**.

12/20

SOCHAUX 1 (1) — NANTES 1 (0)

Vos (16') — Ouedec (63')

CASSARD	3	MARRAUD	3
DARRAS	3	CAPRON	3
SZEWCZYK	4	KAREMBEU	4
HADZIBEGIC	3	GUYOT	3
WEBER	3	LE DIZET	3
PITON	4	LIMA	3
CLÉMENT	2	(MOREAU, 88')	
(CAVEGLIA, 65')		MAKÉLÉLÉ	4
CROCE	2	PEDROS	3
BAZDAREVIC	4	ZIANI	3
BAUDRY	2	OUEDEC	4
(OTOKORE, 65')		SIASIA	2
VOS	3	(BOUTEILLER, 77')	
Total	33	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Suaudeau

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Piton (7'), Bazdarevic (82') à Sochaux ; Guyot (36') à Nantes.

12' : coup franc de Lima en pleine lucarne. Cassard se détend bien.

16' : centre de Baudry qui lobe la défense nantaise. Vos, sans opposition, marque de près **(1-0)**.

63' : Ziani donne en profondeur pour Ouedec, à la lutte avec Piton, qui trompe Cassard **(1-1)**.

65' : Vos bien placé n'arrive pas à reprendre un ballon fuyant.

83' : coup franc de Caveglia. Piton, pourtant bien placé, rate la reprise de la tête.

11/20

MONTPELLIER — MARSEILLE

Le match a été arrêté à la 45e minute, alors que le score était de 2-0 en faveur de Montpellier (buts de Lefèvre et Asanovic). La rencontre sera rejouée entièrement à une date ultérieure et démarrera sur le score de 0-0.

AUXERRE 4 (2) — MONACO 0

Baticle (32')
Cocard (40')
Verlaat (47' s.p., 83')

MARTINI	4	ETTORI	3
GOMA	3	VALÉRY	3
SILVESTRE	3	THURAM	3
VERLAAT	5	DUMAS	3
MAHÉ	5	GRIMANDI	2
HENNA	4	(BLONDEAU, 78')	
SAÏB	3	PUEL	3
(GUERREIRO, 79')		(KLINSMANN, 46')	3
C. MARTINS	3	F. PASSI	3
COCARD	4	GNAKO	3
BATICLE	3	DJORKAEFF	3
(LASLANDES, 87')		SIMBA	2
VIGNOLA	3	IKPEBA	2
Total	40	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Wenger

10 000 spectateurs environ. Recette n.c
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Puel (30'), Thuram (34'), Grimandi (44'), Dumas (84') à Monaco ; Baticle (34'), Silvestre (55'), Henna (81') à Auxerre.

32' : Corentin Martins ouvre pour Baticle qui, à la limite du hors-jeu, s'en va battre Ettori **(1-0)**.

40' : Vignola ouvre pour Cocard qui dribble Ettori et délivre une petite balle lobée **(2-0)**.

47' : Mahé est accroché par Thuram en pleine surface. Penalty de Verlaat **(3-0)**.

83' : corner de Vignola, tête de Verlaat **(4-0)**.

14/20

STRASBOURG 1 (0) — LILLE 1 (0)

Lebœuf (49') — Andersson (90')

CORMINBŒUF	3	NADON	4
THYS	4	ROLLAIN	3
RÉGIS	4	(MOTA, 80')	
LEBŒUF	5	LECLERCQ	4
BAILLS	4	FICHAUX	3
POULIQUEN	4	BONALAIR	3
ROTT	4	BRAY	3
GARDE	2	HANSEN	3
HASEK	3	DIENG	4
(PAILLARD, 82')		ÉTAMÉ	3
BOUAFIA	3	ASSADOURIAN	4
HUGHES	3	ANDERSSON	2
(GOHEL, 86')			
Total	39	Total	36

Entr. : Gress — Entr. : Mankowski

12 504 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Hansen (57'), Bray (64') à Lille.

29' : Bailis donne un ballon en or à Hasek. Seul, à quelque 4 mètres de la cage vide, le Strasbourgeois met au-dessus !

45' : boulet de Rott des 25 mètres dans la lucarne. Extraordinaire détente de Nadon.

49' : coup franc des 20 mètres à l'angle de la surface lilloise. Le tir de Lebœuf surprend Nadon au premier poteau **(1-0)**.

90' : Assadourian, de la droite, réussit à centrer. La défense alsacienne, figée, laisse Andersson égaliser d'une reprise à demi ratée ! **(1-1)**.

11/20

ANGERS 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

El Hadaoui (29' s.p.) — L. Blanc (22')

AUBRY	5	HUC	3
RABOUAN	3	DEGUERVILLE	4
ZAGO	3	CUERVO	3
PÉAN	3	CYPRIEN	4
GEHRA	3	DESPEYROUX	3
B. GERMAIN	3	HARCHÈCHE	3
MOTTIN	4	L. BLANC	4
MASSON	4	(MENDY, 46')	3
EL HADAOUI	3	PEREZ	3
(DAURY, 60')		MORAVCIK	4
STEFANINI	4	WOHLFARTH	
(OLEKSIAK, 82')		(SWIERCZEWSKI, 44')	3
LAGRANGE	3	CAMARA	3
Total	38	Total	37

Entr. : Gauthier — Entr. : Santini

7 609 spectateurs. Recette : 603 409 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : El Hadaoui (38'), Daury (76') à Angers ; Perez (32') à Saint-Étienne.

22' : corner botté par Moravcik et reprise de la tête de Laurent Blanc pour l'ouverture du score **(0-1)**.

29' : Mottin lance Lagrange, qui est fauché dans la surface par Huc. Penalty transformé par El Hadaoui **(1-1)**.

66' : coup franc de Mottin repoussé par Cyprien. Masson reprend, mais Huc détourne.

85' : Aubry à l'ouvrage sur un coup franc enveloppé de Moravcik.

13/20

LYON 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Roche (72') — Rio (52')

OLMETA	4	PIVETEAU	4
DEBROSSE	2	PASCUAL	4
MOULIN	3	MESZOLY	3
NGOTTY	4	HAON	3
BES	3	BA	3
(RIVENET, 55')		AUBAME	4
ROY	4	BERTIN	3
DEPLACE	4	MOREAU	3
GAVA	3	LESTRADE	3
PELÉ	3	(GOUROULI, 80')	
L. DELAMONTAGNE	3	RIO	4
(ROCHE, 63')		TIÉHI	4
ABOU	3		
Total	36	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : David

9 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Debrosse (32') à Lyon ; Bertin (38'), Lestrade (70'), Rio (79'), Meszoly (85'), Piveteau (87') au Havre.

22' : alerté par Roy, Pelé est repris in extremis par Pascual.

52' : Tiéhi échappe à la défense centrale lyonnaise, mais Deplace contre son tir. Le ballon revient sur Rio qui marque **(0-1)**.

72' : corner tiré de la gauche par Gava. Au premier poteau, Abou prolonge pour Roche, entré en jeu neuf minutes plus tôt, qui marque de la tête **(1-1)**.

89' : Tiéhi marque dans un angle très fermé après avoir amusé et abusé la défense lyonnaise. L'arbitre annule le but pour hors-jeu préalable !

10/20

MARTIGUES 1 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Tholot (45' s.p.) — Pavon (41')

DURAND	4	CASANOVA	4
RABAT	3	CANDELA	3
(FERBLANTIER, 71')		HERNANDEZ	4
MENDY	3	KASTENDEUCH	4
PAGAL	4	DEBU	3
RALAIKERA	3	NEMECEK	3
CHAINTREUIL	3	DEBÈVE	4
(FERRERI, 46')	2	(LORET, 89')	
BOUQUET	4	ROMANO	3
BENARBIA	3	PAVON	3
ANZIANI	3	ARRIBAGÉ	3
THOLOT	4	BANCAREL	4
COLLOT	3	(FOUKA, 80')	
Total	37	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Delmas

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Pagal (46'), Collot (88') à Martigues.

28' : centre de Bouquet et belle reprise de Collot de peu à côté.

41' : mauvaise relance de Pagal. Le contre est immédiat, et Pavon s'en va fusiller Durand **(0-1)**.

45' : faute de Hernandez sur Tholot bien lancé par Benarbia dans la surface toulousaine. Tholot transforme le penalty **(1-1)**.

66' : Kastendeuch, parti de très loin, se présente seul devant Durand qui sauve.

11/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Warmuz, un gardien en devenir

1. Verlaat (Auxerre), Lebœuf (Strasbourg), **51.**
3. Ginola (Paris-SG), **50.**
4. Pouliquen (Strasbourg), **49.**
5. Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), **48.**
7. Cocard (Auxerre), Ferhaoui (Cannes), Wallemme (Lens), Séchet (Metz), Régis (Strasbourg), **47.**
12. Étamé, Andersson (Lille), Cyprien (Saint-Étienne), **46.**
15. C. Martins (Auxerre), Bertin (Le Havre), Ngotty (Lyon), Desailly (Marseille), Puel (Monaco), Ouedec (Nantes), Baills (Strasbourg), **45.**
22. Gava (Lyon), Pedros, J.-M. Ferri (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), **44.**
27. Ba (Le Havre), Assadourian (Lille), Tholot (Martigues), Baffoe (Metz), Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **43.**
33. Silvestre (Auxerre), Leclercq (Lille), Serredszum (Metz), Makélélé (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **42.**
38. B. Germain (Angers), Pascual (Le Havre), Dieng (Lille), Deplace (Lyon), Di Meco (Marseille), Pagal (Martigues), A. Roche (Paris-SG), Vos (Sochaux), **41.**
46. Point (Caen), Adjovi-Boco (Lens), Benarbia (Martigues), Zitelli (Metz), Le Dizet, Capron (Nantes), **40.**
52. Lagrange (Angers), Guérit, Croci, Paille (Bordeaux), Meszoly (Le Havre), Pelé (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Guérin (Paris-SG), **39.**
60. Péan (Angers), Mahé (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Debrosse (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), Anziani (Martigues), Dumas (Monaco), Reuzeau (Montpellier), **38.**
68. Daury (Angers), Saïb (Auxerre), Dib (Bordeaux), J. Germain (Caen), Dehu (Lens), Roy (Lyon), Mazzolini (Martigues), Terrier (Metz), Despeyroux (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), **37.**
78. Prunier, Deschamps, Boksic (Marseille), Chaintreuil (Martigues), Darras, Dewilder (Sochaux), Arribagé, Bancarel (Toulouse), **36.**
86. Goma (Auxerre), Dangbéto, Dedebant (Caen), Ayache, Micoud (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Meyrieu (Lens), Hansen (Lille), Chanlot (Metz), Valéry (Monaco), Périlleux (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), **35.**
98. Nouma (Caen), Aubame (Le Havre), Ralaikera (Martigues), Lang, Pierre (Metz), Ikpeba (Monaco), Naybet (Nantes), Szewczyk, Bazdarevic (Sochaux), Thys (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), **34.**

De l'ombre de Louhans-Cuiseaux à la lumière de Bollaert, Guillaume Warmuz a, en deux ans, progressé à pas de géant. Au point d'apparaître, à vingt-trois ans seulement, comme un des gardiens d'avenir du football français.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Durand (Martigues)	52	11. Casanova (Toulouse)	44
2. Lemasson (Cannes)	49	12. Huard (Bordeaux)	43
3. Cassard (Sochaux)	48	Ettori (Monaco)	43
Corminbœuf (Strasbourg)	48	Martini (Auxerre)	43
5. Songo'o (Metz)	47	Olmeta (Lyon)	43
Piveteau (Le Havre)	47	16. Dutruel (Caen)	39
7. Nadon (Lille)	46	17. Barrabé (Montpellier)	37
Warmuz (Lens)	46	18. Barthez (Marseille)	34
9. Lama (Paris-SG)	45	19. Bell (Saint-Étienne)	29
Marraud (Nantes)	45	20. Sachy (Angers)	22

Équipe type

(13e journée)

AUBRY
(Angers, 5 ét.)

PASCUAL (Le Havre, 4 ét.)	**LECLERCQ** (Lille, 4 ét.)	**VERLAAT** (Auxerre, 5 ét.)	**MAHÉ** (Auxerre, 5 ét.)
MORAVCIK (Saint-Étienne, 4 ét.)	**DEBÈVE** (Toulouse, 4 ét.)	**SÉCHET** (Metz, 4 ét.)	**MEYRIEU** (Lens, 4 ét.)
	COCARD (Auxerre, 4 ét.)	**WEAH** (Paris-SG, 5 ét.)	

Télescope

Verlaat, la clé de voûte

Arrivé tout droit de Lausanne, après avoir débuté sa carrière au sein de l'Ajax d'Amsterdam, Frank Verlaat est devenu en deux ans l'un des défenseurs centraux les plus en vue du Championnat français. Et, par voie de conséquence, la clé de voûte du système défensif auxerrois. Logique dans ces conditions de voir le libero néerlandais figurer aux avant-postes du classement des étoiles de *F F*. Ce qui est la marque d'une régularité qui ne s'est jamais démentie depuis que Guy Roux l'embaucha afin d'assurer le remplacement d'Alain Roche.

Cette saison, le joueur batave ne change pas ses bonnes habitudes. Bien calé à la tête de ce classement, il se pose à l'heure actuelle comme un des prétendants à la succession de Jean-Pierre Cyprien, lauréat, la saison passée. Pour preuve, le match qu'il a réalisé, samedi soir, contre Monaco. Face à l'équipe de la Principauté, le défenseur auxerrois a parfaitement tiré son épingle du jeu. Le travail défensif effectué, Verlaat en a même profité pour inscrire deux des quatre buts bourguignons. Ce défenseur au style élégant, âgé seulement de vingt-cinq ans, rêve de faire partie de la sélection néerlandaise, après la World Cup 94.

Franck VERLAAT
Né le 5 mars 1968,
à Haarlem (Pays-Bas).
1,86 m, 78 kg.
Libero.
Détail :
5 étoiles : Toulouse, Monaco.
4 étoiles : Strabourg, Montpellier, Caen, Angers, Sochaux, Martigues, Lens, Le Havre.
3 étoiles : Metz, Lyon, Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

L'homme de la semaine

Nouma en toute logique

Voilà six ans que le Stade Malherbe évolue maintenant en Première Division. Et pour la cinquième fois (une saison en D 2 oblige), Bordeaux nourrissait de son voyage à Caen un rêve secret. Ramener au moins un point ou inscrire un but, ce qu'il n'avait jamais pu faire jusqu'alors en Normandie. On pensait que leur statut de leader aiderait les Bordelais dans la réalisation de leur souhait. Mais, décidément, ce match-ci semble relever d'une tout autre logique et Caen s'est une nouvelle fois imposé, mettant fin à sa série de trois défaites consécutives. Pascal Nouma, buteur d'un soir, qui s'est empressé d'effacer l'échec subi en cours de partie par Gorter sur penalty, a inscrit là son troisième but de la saison. Un but à deux points comme les valaient déjà ceux qu'il avait marqués contre Auxerre (1-0) et Le Havre (2-1).

Pascal NOUMA (Caen).
Né le 6 janvier 1972, à Épinay-sur-Seine.
1,80 m ; 76 kg.
Premier match en D 1 : le 4 février 1990, Lille-Paris-SG : 2-0.
Premier but en D 1 : le 9 janvier 1992, Caen-Lille : 4-3 (40e s.p.).

PARIS-SG

1989-1990 : 4 matches.
1990-1991 : 10 matches.
1991-1992 : 5 matches.

LILLE

1992-1993 : 22 matches, 2 buts.

CAEN

1993-1994 : 12 matches, 3 buts.
Total : 53 matches, 5 buts.

Son début de saison :

Matches : 12.
Buts : 3 (Auxerre, Le Havre, Bordeaux). Passes décisives : néant.
Penalties : néant. Avertissements : 3 (4e, 8e, 10e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Vendredi 22 octobre, à 20 h 30
Strasbourg-Caen
Samedi 23 octobre, à 20 heures
Nantes-Auxerre
Monaco-Martigues
Toulouse-Lyon
Le Havre-Lens
Saint-Étienne-Metz
Cannes-Paris-SG
Bordeaux-Angers
Marseille-Sochaux
Lille-Montpellier

Flash

● Metz a subi face au Paris-SG sa première défaite à domicile de la saison.

5

Comme le nombre de penalties sifflés à l'occasion de cette treizième journée (on en comptait même sept jusqu'à l'annonce du report du match de Montpellier). Seule la deuxième journée s'était montrée aussi prolifique dans ce domaine. Et si El Hadaoui, Verlaat, Tholot et Priou ont marqué samedi, Gorter a lui échoué dans sa tentative face à Gaétan Huard.

Buteurs

Joueurs	13e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Priou (Cannes)	+ 1	2	3	0	2	11	7
. Zitelli (Metz	0	1	2	1	3	12	7
. Ouedec (Nantes)	+ 1	4	1	1	1	13	7
. Ginola (Paris-SG)	0	4	0	1	2	13	7

5. Vercruysse (Bordeaux), Vos (Sochaux) : **6.**
7. Lizarazu (Bordeaux), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **5.**
10. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Baticle, Cocard, Martins (Auxerre), Dedebant (Caen), Andersson, Assadourian (Lille), Djorkaeff, Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier), Hasek (Strasbourg) : **4.**
22. Daury (Angers), Paille (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), R. Boli, Dehu (Lens), Nouma (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Simba (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Cavéglia (Sochaux) : **3.**
33. Verlaat (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Madar, Micoud (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Debbah (Lyon), Boli, Durand, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Lebœuf, Bouafia (Strasbourg), Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**
60. Germain (Angers), Henna, Laslandes, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dogon, Dugarry (Bordeaux), Gorter, Revelles (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet (Cannes), Ba, Bertin, Delaunay, Moreau, Rio (Le Havre), Péron (Lens), Bonalair, Étamé, Frandsen, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Pelé, Rivenet, Roche, Roy (Lyon), Di Meco, Dutuel, Futre, Prunier, Rui Barros (Marseille), Bossis, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), Chanlot, N'Diaye, Pires (Metz), Gnako, Sonor (Monaco), Der Zakarian, Divert, Djaffo, Périlleux, Sanchez, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Guérin, Roche (Paris-SG), Camara, Cyprien, Moreau, G. Passi, Swierczewski, Wohlfarth (Saint-Étienne), Baudry, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Bailly, Farina, Hughes, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Bancarel, Debu, Nemecek (Toulouse) :**1.**

Les invincibles

Piveteau stoppé à Lyon, pour Cassard la menace vient désormais de Bernard Lama, invaincu depuis 264 minutes et qui fait son entrée cette semaine dans le top 10.

1. Cassard (Sochaux) ..... **493' s.t.**
2. Huard (Bordeaux) ..... **472' s.t.**
3. Marraud (Nantes) ..... **418' s.t.**
4. Barthez (Marseille) ..... **409' s.t.**
5. Piveteau (Le Havre) ..... **360' s.t.**
6. Songo'o (Metz) ..... **354' s.t.**
7. Bell (Saint-Étienne) ..... **303' s.t.**
8. Lama (Paris-SG) ..... **264' s.c.**
9. Lemasson (Cannes) ..... **257' s.t.**
10. Olmeta (Lyon) ..... **247' s.t.**
11. Warmuz (Lens) ..... **243' s.t.**
12. Ettori (Monaco) ..... **239' s.t.**
13. Barrabé (Montpellier) ..... **237' s.t.**
14. Martini (Auxerre) ..... **223' s.t.**
15. Dutruel (Caen) ..... **211' s.t.**
16. Durand (Martigues) ..... **204' s.t.**
17. Sachy (Angers) ..... **197' s.t.**
18. Corminbœuf (Strasbourg) ..... **196' s.t.**
19. Nadon (Lille) ..... **157' s.t.**
20. Huc (Saint-Étienne) ..... **129' s.t.**
21. Aubry (Angers) ..... **133' s.t.**
22. Casanova (Toulouse) ..... **132' s.t.**
23. Montanier (Caen) ..... **90' s.c.**
24. Ramé (Angers) ..... **86' s.t.**
25. Videau (Marseille) ..... **51' s.c.**
26. Quarcy (Toulouse) ..... **24' s.t.**
27. Ardeois (Angers) ..... **18' s.c.**
28. Petereyns (Caen) ..... **17' s.t.**
29. Revault (Le Havre) ..... **1' s.c.**

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

La question

Il est rare de voir les Monégasques s'incliner par quatre buts d'écart, comme samedi à Auxerre. Depuis quand n'avaient-ils plus connu une aussi mauvaise soirée ?
Depuis le 10 mai 1991. Lors de la trente-sixième journée, Monaco, alors deuxième du classement, s'inclina à Nancy, alors dix-neuvième, par 4 à 0 sur des buts inscrits par Tarasiewicz (32e, 78e), Zavarov (65e) et Zitelli (67e).

Passeurs

13e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : Martins, Henna. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Gorter. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Omam-Biyik. **Lille** : Assadourian. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : Valdo. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : Baudry. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : Candela.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Durix (Cannes), Pedros (Nantes) : **4.**

5. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Scifo (Monaco) : **3.**

9. Ferhaoui (Cannes), Garcia (Lille), Deplace (Lyon), Benarbia (Martigues), Séchet (Metz), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **2.**

Fair-play

13e JOURNÉE

Angers : 2 pts. **Auxerre** : 6 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 11 pts. **Lens** : 2 pts. **Le Havre** : 7 pts. **Lille** : 2pts. **Lyon** : 1 pt. **Marseille** : néant. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 7 pts. **Montpellier** : néant. **Nantes** : 1 pt. **Paris-SG** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 14 pts ; 2. Nantes, 28 pts ; 3. Auxerre, 30 pts ; 4. Marseille, Monaco, 36 pts ; 6. Le Havre, Lille, Montpellier, 37 pts ; 9. Lens, Sochaux, 40 pts ; 11. Martigues, 42 pts ; 12. Caen, Paris-SG, 44 pts ; 14. Bordeaux, 46 pts ; 15. Lyon, Toulouse, 49 pts ; 17. Angers, 50 pts ; 18. Metz, 56 pts ; 19. Saint-Étienne, 62 pts ; 20. Cannes, 74 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE, DUVAL, L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION. McCANN

La bande des trois

Fabrice Divert pourra-t-il mener son équipe à son premier succès à l'extérieur?

Photo PRESSE SPORTS

Lens, Sochaux et Montpellier sont les trois équipes de la grille n° 51 à n'avoir gagné aucun match à l'extérieur. Il serait temps...

APRÈS un tirage consacré aux Coupes européennes (fin de la validation mercredi 20 octobre, à 18 h 30), on jouera sur ce que préfèrent les parieurs, à savoir la D 1 et D 2.

Cette semaine, on change tout en matière de pronostics : pleins feux sur les performances à domicile ou à l'extérieur des équipes concernées. Le classement est impitoyable. Que vaut cette nouvelle approche ? Elle permet d'obtenir une autre image représentative du Championnat. De différencier les bonnes équipes des moins bonnes. Sans prétention.

A DOMICILE

Cinq équipes sont toujours invaincues : Nantes, Monaco, Bordeaux, Cannes et Rennes. Mais ce sont les deux dernières citées qui ont pris le maximun de points : douze. A la faveur de cinq victoires et deux nuls. Précisons au passage que les Nantais possèdent la meilleure défense avec deux buts encaissés ; tandis que les Cannois détiennent la meilleure attaque avec douze buts marqués.

Dans un autre registre, trois équipes ont une préférence marquée pour les nuls : Toulouse, Saint-Étienne et Lille. Tous trois compteur bloqué à quatre. Quatre nuls pour six ou sept matches.

Par ailleurs, Le Havre s'est vu infliger trois défaites en six matches. Il serait peut-être temps d'envisager les choses de manière plus positive...

Enfin, notons aussi que Marseille reste, malgré tout, une valeur sûre. Ce qui n'est pas le cas de trois formations de D 2, Nimes, Valenciennes et Nice. Lesquelles ont déjà gaspillé bon nombre de points sur leur terrain : sept en sept matches pour les Gardois, quatre en sept matches pour les Nordistes et sept en huit matches pour les Azuréens. Il existe sûrement une parade pour éviter un tel gaspi...

A L'EXTERIEUR

Trois. Ils sont trois à n'avoir pu gagner un match, pour l'instant. Ils se nomment Lens, Sochaux et Montpellier. Mais ce sont les Sochaliens qui ont emmagasiné le plus de points : quatre. Poursuite des événements à Marseille ? Plausible. Dans la mesure où ceux-ci ont obtenu deux nuls sur les trois derniers matches joués au Stade-Vélodrome.

Un petit commentaire sur Montpellier qui se déplace à Lille. Si les joueurs du président Nicollin produisent la même qualité de jeu qu'à Bordeaux, il se pourrait qu'ils enregistrent un premier succès. Rappelez-vous l'égalisation de Périlleux au cours des arrêts de jeu ayant déclenché quelques pas de danse d'un président heureux. Le tout sous les caméras de Canal+.

Par ailleurs, Paris-SG n'est nullement maladroit hors de ses bases. Surtout lorsqu'il s'agit de rendre visite à Cannes, où il a enregistré deux victoires et un nul lors des cinq dernières oppositions. Notons aussi qu'Auxerre apprécie peu les voyages en pays nantais. En effet, il y a encaissé un minimun de deux buts sur les cinq dernières rencontres...

Enfin, en D 2, Charleville et Alès se sont déjà illustrés en déplacement. Deux victoires, quatre nuls et deux défaites pour le premier, ainsi que deux victoires, un nul et quatre défaites pour le second. Soit un bilan plus fleuri que celui présenté par Bourges : une victoire et six défaites en sept matches. Remarque : Bourges n'a jamais partagé les points à l'extérieur. Et s'il faisait en sorte pour que cela devienne réalité à Valenciennes ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 51

PRONOSTICS FF

1	NANTES	AUXERRE	X N 2
2	MONACO	MARTIGUES	X N 2
3	TOULOUSE	LYON	X N 2
4	LE HAVRE	LENS	1 X 2
5	ST-ETIENNE	METZ	X N 2
6	CANNES	P.S.G.	1 X X
7	BORDEAUX	ANGERS	X N 2
8	MARSEILLE	SOCHAUX	X N 2
9	LILLE	MONTPELLIER	1 X X
10	NIMES	CHARLEVILLE	1 X 2
11	RENNES	GUEUGNON	X N 2
12	VALENCIENNES	BOURGES	X N 2
13	NICE	ALES	X X 2

VALIDATION :

Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23 Octobre

Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 24 Octobre

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE — SOCHAUX

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CANNES — P.S.G.

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES — AUXERRE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 49

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	LENS	CANNES	X N 2		
2	MARTIGUES	TOULOUSE	1 X 2		
3	STRASBOURG	LILLE	1 X 2		
4	AUXERRE	MONACO	X N 2		
5	MONTPELLIER	MARSEILLE	GAGNANT		
6	LYON	LE HAVRE	1 X 2		
7	CAEN	BORDEAUX	X N 2		
8	METZ	P.S.G.	1 N X		
9	SOCHAUX	NANTES	1 X 2		
10	ANGERS	ST-ETIENNE	1 X 2		
11	DUNKERQUE	BASTIA	X N 2		
12	NANCY	VALENCIENNES	1 N 2		
13	BEAUVAIS	VALENCE	X N 2		

12 BONS PRONOSTICS — 77 — 29 079 F

11 BONS PRONOSTICS — 1 034 — 1 649 F

10 BONS PRONOSTICS — 6 213 — 274 F

NUMERO PACTOLE :

0

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONTPELLIER — MARSEILLE — REMBOURSE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
METZ — P.S.G. — 4 284 — 33 F

5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — MONACO — 401 — 344 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 18, Mardi 19 et Mercredi 20 Octobre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 50

PRONOSTICS FF

1	MONACO (France)	STEAUA BUCAREST (Roumanie)	X N 2
2	FC PORTO (Portugal)	FEYENOORD (Pays-Bas)	X N 2
3	FC COPENHAGUE (Danemark)	MILAN AC (Italie)	1 X 2
4	MANCHESTER U (Angleterre)	GALATASARAY (Turquie)	X N 2
5	FC BARCELONE (Espagne)	AUSTRIA VIENNE (Autriche)	X N 2
6	P.S.G. (France)	CRAIOVA (Roumanie)	X N 2
7	ARSENAL (Angleterre)	STANDARD LIEGE (Belgique)	X N 2
8	WINDISBRUCK (Autriche)	REAL MADRID (Espagne)	1 N X
9	PANATHINAIKOS (Grèce)	LEVERKUSEN (Allemagne)	X X 2
10	FC MALINES (Belgique)	MTK BUDAPEST (Hongrie)	X N 2
11	LAZIO ROME (Italie)	BOAVISTA (Portugal)	X N 2
12	VALENCE (Espagne)	KARLSRUHE (Allemagne)	X N 2
13	KONGSVINGER (Norvège)	JUVENTUS (Italie)	1 N 2

SPECIAL COUPE D'EUROPE

VALIDATION :

Lundi 18, Mardi 19 et Mercredi 20 Ocobre

Jusqu'à 18 H 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 21 Octobre

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — STEAUA BUCAREST

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — CRAIOVA

5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MANCHESTER U — GALATASARAY

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Rendez-vous

(Samedi 23 et dimanche 24 octobre 1993, 10e journée)

GROUPE A
Lille - Thionville
Gravelines - Saint-Omer
Le Touquet - Strasbourg
Haguenau - Wasquehal
Nancy - Calais
Sochaux - Schiltigheim
Château-Thierry - Boulogne
Mulhouse - Lens
Metz - Yutz

GROUPE B
Villeurbanne - Cannes
Lyon - Nice
L'Ile-Rousse - Agde
Marseille - Saint-Priest
Grenoble - Vaulx-en-Velin
Toulon - Saint-Raphaël
Fréjus - Monaco
Montluçon - Bastia
Annemasse - Pont-St-Esprit

GROUPE C
Luçon - Blagnac
Tours - Bordeaux
Villenave - St-Étienne
Libourne - Rodez
Cholet - Mont-de-Marsan
Toulouse-F. - Nantes
Bourges - Châteauroux
Poitiers - Montpellier
Thouars - Toulouse

GROUPE D
Rennes - Auxerre
Vitré - Le Havre
Guingamp - Caen
Paris-SG - Lisieux
Fontainebleau - Saint-Lô
Racing 92 - Troyes
Poissy - Saint-Malo
Montagnarde - Vannes
Viry-Châtillon - Châteaudun

Rendez-vous

(Samedi 23 et dimanche 24 octobre 1993, 10e journée)

GROUPE A
Armentières - Friville
Beauvais - Béthune
Valenciennes - Chantilly
Dieppe - Lusitanos
Levallois - Maubeuge
Dunkerque - Calais
Saint-Quentin - Hirson

GROUPE B
Argentan - La Flèche
Bayeux - Rouen
Sablé - Granville
Laval - Le Mans
Vire - Évreux
Versailles - Gonfreville
La Ferté-Bernard - Paris-SG

GROUPE C
Raon-l'Étape - Vandœuvre
Sainte Anne de Reims - Épernay
Bar-le-Duc - Toul
Colmar - Biesheim
Saint-Avold - Blénod
Sedan - Saint-Dizier
Florange - Forbach

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - Cognac
La Roche-sur-Yon - Châteaubriant
St-Jean-d'Angély - Laval
Rennes - Fontenay
Vannes - Concarneau
Nantes - Plabennec
Segré - Angers

GROUPE E
Auxerre - Gueugnon
Plessis-Vill. - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Clermont
Romorantin - Blois
Moulins - Decize
Gien - Lucé
Sens - Troyes

GROUPE F
Norcap Grenoble - Charnay
Cluses-Scionzier - Lons-Le-Saunier
Valence - Thonon
Belfort - Villefranche
Baume-L'Isle - Rumilly
Vermondans - Fesches
Louhans-Cuiseaux - FC Grenoble

GROUPE G
Béziers-Devez - Bergerac
Castets - Lavaur
Niort - Lormont
Limoges F. 87 - Albi
Arsac - Aurillac
Saint-Alban - Cugnaux
Trélissac - Tarbes

GROUPE H
Istres - Endoume
Martigues - Le Grau-du-Roi
Hyères - Grasse
Beaucaire - Antibes
Cannes - Nîmes
Porto-Vecchio - Montélimar
Ajaccio - Avignon

6e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Douai - Dunkerque	0-1
Le Havre - Fécamp	6-1
Chantilly - Amiens	1-1
Charleville - Valenciennes	remis
Beauvais - Lens	0-2
Lille - Rouen	3-0

GROUPE B

Louhans-Cuiseaux - Merlebach	2-1
Strasbourg - Sochaux	remis
Reims - Besançon	0-0
Champagnole - Nancy	1-2
Forbach - Metz	1-5
Mulhouse - Dijon	0-0

GROUPE C

Marseille - Martigues	1-1
Saint-Etienne - Nice	2-0
Monaco - Grenoble	8-1
Lyon - Cannes	2-0
Vitrolles - Toulon	0-6
Villefranche - Vichy	1-3

GROUPE D

Colomiers - Carcassonne	arrêté
Nîmes - Toulouse	1-4
Tarbes - Alès	0-4
Aurillac - Rodez	0-2
Montpellier - Istres	5-0
Pau - PTT Montpellier	2-0

GROUPE E

Bordeaux - SBUC Bordeaux	0-3
Niort - Nantes	0-0
Le Mans - Angers	2-1
Angoulême - La Roche-sur-Yon	2-0
Tours - Poitiers	0-1
Cholet - Châteauroux	1-2

GROUPE F

Laval 1 - Paris-SG	1-0
Quimper - Poissy	0-0
Laval FA - Caen	1-2
Evreux - Saint-Brieuc	3-2
INF - Rennes	0-1
Argentan - Vannes	0-1

GROUPE G

Bourges - Auxerre	0-2
Viry-Châtillon - Blois	0-0
Alfortville - Red Star	1-5
Racing 92 - Créteil	1-3
Sarcelles - Gueugnon	0-1
Nevers - Paris FC	1-0

GROUPE H

Ajaccio 1 - JS Ajaccio	2-2
Bastia 1 - Biguglia	7-1
Folelli - EF Bastia	1-2
Bastia Astoga - Lucciana	5-0
Ol. Ajaccio - AC Ajaccio	1-3

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Amiens - Abbeville	7-0
Valenciennes - Charleville	remis
Lens - Wasquehal	3-2
Dunkerque - Douai	0-5
Sedan - Lille	0-5
Maubeuge - Calais	1-3

GROUPE B

Colmar - Magny	0-1
Nancy - Epinal	1-0
Metz - Sarreguemines	4-0
Merlebach - Haguenau	0-0
Thionville - Mulhouse	3-4
Vauban Strasb. - Strasbourg	1-3

GROUPE C

Besançon - Dole-Tavaux	6-0
PS Besançon - Champagnole	1-2
Gueugnon - Vesoul	8-0
Auxerre - Bourges	2-0
Dijon - Nevers	remis-
Sochaux - Luxeuil	4-0

GROUPE D

FC Grenoble - Clermont	3-1
Montferrand - Lyon	0-10
Norcap Grenoble - Oullins	1-2
Brive - Louhans-Cuis.	3-2
Villeurbanne - Villefranche	remis-
O. St-Etienne - St-Etienne 1	2-3

GROUPE E

Alès - Vergèze	remis-
Cannes - Avignon	3-0
Toulon - Burel-Mars.	1-1
Martigues - Marseille	0-3
Caillols-Mars. - Valence	0-1
Mont. Bon. Mars. - Nîmes	0-1

GROUPE F

Béziers - Tarbes	1-0
Rodez - Aurillac	2-1
Sète - Montpellier	1-2
Castres - Colomiers	1-5
Villefranche - Pau	0-5
AC Toulouse - Toulouse	1-1

GROUPE G

Brive - Limoges F 87	0-3
PTT Limoges - Angoulême	remis-
Poitiers - Saintes	1-1
SBUC Bordeaux - Bordeaux 1	remis-
Châteauroux - Fontenay	6-0
St-Médard - Niort	0-1

GROUPE H

Angers - Morlaix	1-1
La Roche/Yon - Brest	1-2
Rennes - Ginglin	1-0
Lorient - Lehon	remis-
Saint-Malo - Cholet	1-1
Nantes - Quimper	5-0

GROUPE I

Caen - Brétigny	3-5
Versailles - PTT Caen	0-1
Alençon - Saint-Lô	7-1
Paris-SG - Laval	3-1
Ernée - Avranches	1-0
Cherbourg - Viry-Châtillon	2-1
(Match en retard)	
Laval - Versailles	3-3

GROUPE J

Red Star - Reims	2-0
Créteil - Evreux	1-1
Laon - Beauvais	0-1
Les Lilas - Epernay	4-0
Rouen - Sainte-Adresse	3-0
Poissy - Le Havre	2-4

GROUPE K

Chartres - Le Mans	1-2
Moissy-Cr. - Racing	0-3
Mayenne - Tours	0-5
Joué-lès-T. - Orléans	1-1
Paris FC - St-J.-Ruelle	1-1
Blois - Montrouge	4-1

GROUPE L

AC Ajaccio - Furiani	0-5
EF Bastia - Folelli	4-1
JS Ajaccio - Ajaccio 1	2-1
Ghisonaccia - Bastia Astoga	6-2
Biguglia - Bastia 1	0-2

CETTE ANNONCE, VOUS L'AVEZ TOUS VUE. VOUS N'Y AVEZ PAS TOUS CRU.

Avril 93.
279 588 F

Août 93.
Encore un ! 37 766 F

Juin 93. 10 142 F

Septembre 93.
Encore un ! 49 897 F

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

Et 2 gagnants qui se partagent 121 252 F le 16 Août 93.

FOUS DE JOIE !
JOSÉ-MARC ET SON AMI FABRICE VIENNENT ENCORE DE GAGNER 2[illegible] 195 F LE 2 OCTOB[illegible] 1993.

Paris le 10 Septembre 1993

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au loto Sportif, pour une mise de 200Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois.)

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F était, pour moi un très gros sacrifice.

Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucis financiers du moment sont largement résolus.

Mille fois merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur.

Pour vous manifester toute ma gratitude, vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.

Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.

Veuillez croire, cher Monsieur de Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

* Franchement, croyez-vous que si ce n'était pas vrai j'aurais le droit de faire cette annonce ?*

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF — Pages

1. PRÉFACE 3
2. INTRODUCTION 5
3. LA FRANÇAISE DES JEUX 9
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES 17
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS 37
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF 49
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994 51
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT 67
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE 73
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT 83
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE 85
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT 87
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS 133
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE 139
15. LES MATCHS DU JOUR 143
16. CALCUL DES GAINS 147
17. CENTRES DE PAIEMENT 151
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars ! 155
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ? 157

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° ____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

+ de 150 pages d'explications précises !

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE

FF 19-10

Le 20 novembre prochain, le Red Star fêtera son millième match en Deuxième Division depuis... 1932. Belle continuité pour un club aux méthodes innovantes, incarnation du travail en profondeur. A Saint-Ouen, l'utopie est aujourd'hui devenue réalité...

Red Star, la victoire

TOUT a commencé sur une table de bistrot, entre deux Dubonnet et un Cinzano. A une époque où l'Exposition universelle de 1900 n'en était encore qu'au stade fœtal. « Les Brigades du Tigre », elles, commençaient juste à faire la une des gazettes. L'apéritif, en ce soir de 1897, tournait donc autour d'une grande idée, neuve et rafraîchissante : la création d'un club de football. Dans ce café parisien, quelques convives parmi lesquels un personnage dont le nom est à jamais lié à l'histoire de ce sport. Cet homme, c'était Jules Rimet, initiateur un peu plus tard de la première Coupe du monde, qui allait donner naissance — ce qui a largement moins contribué à sa réputation — au Red Star, en hommage à l'étoile rouge et filante qui aurait traverser le ciel en cette soirée arrosée...

Brèves de comptoir, compte rendu frelaté, histoire vraie de vrai ? On ne le saura certainement jamais. Et peu importe, finalement, au regard du siècle — ou presque — de ballon qui s'en est suivi. Ponctué de périodes de gloire et d'autres plus floues, de victoires superbes et de défaites cinglantes. Existence traditionnelle d'un club dans l'univers sportif. Ni plus ni moins.

Des victoires et des diplômes

Le cas du Red Star est pourtant spécifique. D'abord parce qu'il est, actuellement, le seul club de Première et Deuxième Division à ne pas porter un nom de ville. Le Red Star 93 a choisi d'être plus que ça : un club départemental, celui de la Seine-Saint-Denis, zone de turbulences fréquentes, banlieue difficile où se confondent, pêle-mêle, les problèmes d'intégration, de délinquance et de chômage. Les uns allant souvent de pair avec les autres. Dans cette vision élargie des choses, Jean-Claude Bras, président depuis 1978, et son équipe ont mis au point un système original de conventions avec 18 clubs du 93. Termes du contrat : le Red Star apporte une aide technique et financière alors qu'en retour les meilleurs éléments de ces clubs sont dirigés vers Saint-Ouen. Un va-et-vient qui permet au Red Star de puiser l'essentiel de ses forces vives dans le réservoir exceptionnel que représente la Seine-Saint-Denis.

François Gilles, responsable de l'organisation et de la gestion du centre de formation, en association avec Patrice Lecornu, explique : « Il n'est pas question chez nous de faire signer des contrats à des jeunes contre de l'argent. Notre politique, à la différence d'autres clubs à vocation formatrice, est de redistribuer aux clubs partenaires une partie de leur apport au Red Star. Si tous les clubs formateurs versaient une indemnité de recrutement aux clubs d'origine, le système serait beaucoup plus équilibré. En tous les cas plus logique. »

Credo d'un éducateur qui a la charge de forger, au centre de formation du Red Star, la future génération de joueurs audoniens. Sans oublier de leur donner le bagage intellectuel nécessaire à une vie active en dehors du football.

« Les seize éléments du centre sont tous scolarisés dans des lycées du coin. Chaque soir, après les cours, ils viennent s'entraîner jusqu'à environ 20 heures avant de suivre une étude surveillée. Le régime est sévère, c'est vrai, mais nous ne voulons pas de gars incapables de s'insérer ou de se réinsérer au sein de la société. » Gonzalve, Vasquez et Valéri, nouveaux venus dans le groupe professionnel, ont ainsi subi ce traitement de cheval où la scolarité compte autant que les performances sur le terrain. Vasquez s'en est sorti avec un BTS et Valéri a décroché son bac.

Des joueurs comme des exemples pour entretenir la flamme et donner du rêve à tous les tripoteurs en herbe.

« Il ne faut jamais oublier de replacer le Red Star dans son contexte, précise Gilles. Autour de nous, il y a des terrains vagues et des cités. L'environnement, sans être véritablement sinistré, n'est pas non plus très drôle. Le rêve, pour beaucoup, c'est de faire comme Steve Marlet, venu de Villetaneuse et désormais indiscutable chez les pros. »

Passionné par le challenge, François Gilles poursuit : « Comme les autres clubs de la région parisienne, nous voyons des gosses qui vivent dans des conditions précaires, mangent un repas sur deux. Cela aussi, c'est une réalité quotidienne, une partie intégrante de notre travail. Nous devons assister ces jeunes-là, participer à leur éducation. »

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Sur son stade Bauer, niché derrière les Puces de Saint-Ouen et entouré d'immeubles bariolés, le Red Star passe par-dessus le mur de l'indifférence. Si derrière c'est béton, devant c'est plutôt reggae. Avec, entre autres, Steve Marlet (ici, à l'entraînement), l'un des derniers produits du centre de formation. Un vivier dans lequel Robert Herbin et Pierre Repellini, inséparable duo d'entraîneurs, aiment bien puiser.

British Red Star

La tâche est immense. Elle porte un nom : éducation et intégration par la pratique sportive. Discours tenu maintes fois par les politiques de tout poil, souvent en période électorale, et toujours suivi de points de suspension. Au Red Star, on est passé depuis longtemps de la phrase à l'action. Durant ces seize années passées à la tête du club, Jean-Claude Bras n'a pas beaucoup changé de discours.

« Les doux rêveurs sont toujours fidèles au poste. Et ils se portent plutôt bien. Même si, personnellement, j'ai un peu grossi... Plus sérieusement, je crois que notre façon d'envisager le foot et le club sont plus que jamais d'actualité. L'idée-force : l'équipe première n'est qu'une composante du club, son reflet, sa vitrine. Mais elle ne doit pas focaliser tous les regards et toutes les attentions. Si elle se porte bien, tant mieux. Mais la stabilité et la pérennité du club ne sont pas directement dépendants de ses résultats. »

Admirateur fervent du football anglais, Bras

Photo Alain de MARTIGNAC

du temps

aimerait bien donner au Red Star un mode de vie « britannique ». La manœuvre a déjà commencé : sur le terrain, où la motivation et le fighting spirit sont très présents — même à l'entraînement ! — comme en dehors. Explications présidentielles : « Je suis un religieux du sport. Je construis ma chapelle en m'entourant d'amis, de plus en plus nombreux, qui se font parfois piéger. Ça se passe comme ça chez les Anglais et j'aime bien... De même que j'apprécie les fêtes impromptues après les matches. Comme les rugbymen. Juste un peu moins fort... »

Un stade, SVP !

Jean-Claude Bras n'a pas perdu une once de sa faconde quasi légendaire qui en avait fait, à une époque, le porte-parole des joueurs professionnels. A l'aise dans ses pompes, il prédit carrément une place dans les cinq premiers en fin de saison. Le débit verbal et les pronostics : voilà au moins deux choses qui le séparent de Robert Herbin, entraîneur général du club. Et trop fin connaisseur des rebonds capricieux, comme son compère Pierre Repellini, pour prendre ainsi position.

« Cette équipe a des possibilités, argumente Robby, mais elle manque de régularité. C'est normal : les joueurs sont jeunes dans l'ensemble. Ils ont encore besoin de progresser. En ce qui me concerne, ça tombe bien puisque ce qui m'intéresse, c'est justement d'amener les jeunes vers leur meilleur niveau... »

Une entreprise qui demande forcément du temps. Les dividendes de l'investissement peuvent tarder à tomber. Mais le Red Star, qui a su attendre et donner du temps au temps, est aujourd'hui payé de ses efforts. Huit joueurs pros sont cette année issus du centre de formation. D'autres arriveront bientôt, suivant le même chemin. Et peut-être que dans deux ou trois ans, on pourra assister, à Bauer, à un Paris-SG-Red Star de D 1, affiche des temps nouveaux. « C'est notre ambition, conclut Jean-Claude Bras. A condition de disposer d'un stade complètement rénové. Il faudrait, maintenant, que les travaux commencent vite pour que nous puissions, aussi, fêter dignement notre centième anniversaire. J'espère quand même que d'ici 1997... »

Joël SIMON, à Saint-Ouen

portrait

Samuel Michel, l'ange de Saint-Ouen

L'enfant de Garges-lès-Gonesse, arrivé au Red Star il y a sept ans, est aujourd'hui le meilleur buteur du club. Une réussite symbolique et exemplaire.

LE sac de sport en bandoulière, le futal et la veste en jean's, la petite voiture de sport biplace comme seul signe extérieur de richesse. Le portrait de Samuel Michel, vingt-deux ans, pourrait s'arrêter là. A cette image de surface, d'un gars bien dans son époque et sans souci du lendemain. D'un footballeur doué, dont la réputation a doucement gravi les murs hauts du stade Bauer jusqu'à attirer sur lui les regards envieux des nantis et des princes du royaume rond.

Le regard doux et la parole posée dissimulent pourtant mal la partie immergée de « Sami », terre de feu. Gagneur, rageur, parfois même « capricieux » (Repellini). Toujours combatif. Buteur.

Un pur produit de la filière Red Star, où il a débuté en cadets nationaux avant de passer deux ans entre les mains de Patrice Lecornu, aujourd'hui entraîneur du centre de formation. « C'est une vraie chance d'avoir eu Patrice comme coach, reconnaît Michel. Il m'a bien conseillé, m'a aidé dans les moments de doute. Une chance, vraiment... »

C'est vrai que les débuts n'ont pas été de tout repos. Avant de choisir la voie football, Samuel s'est longtemps partagé entre le ballon et les études. Comme la plupart des jeunes du club. « J'ai poursuivi jusqu'au bac, où je me suis fait coller. Presque au même moment, Henri Depireux, l'entraîneur de l'époque, m'a donné ma toute première chance avec les pros. Je pourrais donc dire que la situation a évolué naturellement. De fait, j'en suis aujourd'hui à ma troisième saison professionnelle et sous contrat avec le Red Star jusqu'en juin 1995. »

Joueur et fidèle

Content d'être là, parmi ses potes, dans un univers qu'il connaît bien et qu'il apprécie : « Je ne sais pas si je pourrais retrouver ailleurs l'extraordinaire ambiance qui règne ici entre les joueurs. Au Red Star, on se la joue en équipe. Vraiment. C'est ce qui explique en partie nos résultats. Les plus anciens ont gardé un esprit jeune, presque gamin. Ça roule facile. »

Pareil pour Michel (petite adaptation des Guignols !), auteur de 17 buts en Championnat la saison passée, et dont le rythme actuel laisse à penser qu'il fera encore mieux cette année. Sauf blessures ou brutale baisse de régime. Ce qui est toujours possible. Car Sami marche aussi à la confiance. « Je ne suis pas d'un naturel très patient, avoue-t-il. Il faut que les buts viennent rapidement pour me sentir bien. Je n'ai jamais joué à un autre poste qu'avant-centre. Le plaisir de la mettre au fond est donc toujours le plus fort. Cela dit, je préfère gagner sans marquer que l'inverse. »

Joueur dans l'âme, l'artiste à la gueule d'ange n'en oublie pas les contraintes et les impératifs du métier. Il n'oublie pas, non plus, que son parcours est celui d'un privilégié. « Par rapport à mes amis qui poursuivent leurs études ou qui travaillent, j'ai la chance de mieux gagner ma vie et de me permettre certains petits plaisirs. Mais ça s'arrête là. Je n'ai pas changé mes relations en fonction de ma profession. Avec mes vrais copains, je sais au moins où je vais... »

Paroles d'un fidèle, davantage acteur que spectateur — « J'ai du mal à regarder deux matches consécutifs à la télé » —, qui aime en vrac Cruyff, Pavarotti et le cinoche, Robert Herbin et Roger Lemerre (son entraîneur au Bataillon de Joinville), Deniaud et Grimandi, ses compères de régiment. Qui déteste qu'on lui demande quel est son métier « à part le foot » *(sic)*. Et qui n'apprécie pas du tout de devoir prendre ses congés au mois de juin. Eh oui, même les anges peuvent être contrariés...

J. S.

Photo Alain de MARTIGNAC

▲ René Mignon, le kiné de l'AS Beauvais n'a plus qu'un client en la personne de Jean-Robert Faucher. Et, encore, celui-ci a repris un entraînement normal en ce début de semaine.

▲ En quinze rencontres de Championnat, les Beauvaisiens ont déjà encaissé plus de buts que la saison passée. Une perméabilité surprenante pour une équipe dont la défense constituait, par le passé, l'atout majeur.

▲ La pelouse du stade Bardin à Istres réussit bien au joker sedanais Jean-Roch Testa, auteur de l'unique but de la partie. Il avait déjà réussi la saison passée le but victorieux de Martigues dans le derby provençal.

▲ Le public beauvaisien ne répond pas vraiment présent au stade Pierre-Brisson. A tel point que la moyenne de spectateurs est, pour l'heure, inférieure à celle de la saison passée. Elle reste toutefois supérieure à celle inscrite au budget prévisionnel. Pas de soucis, donc, de ce côté-là.

▲ L'ancien entraîneur beauvaisien, Gaby Desmenez, se promène aux quatre coins de l'Hexagone afin de ne pas perdre la main. Cette période d'inactivité relative pourrait s'achever puisqu'il a noué des contacts dans le nord de la France, où on ne l'a pas oublié.

▲ Charleville n'est pas loin de détenir un record peu enviable. Samedi, devant Mulhouse, les Ardennais ont totalisé, via Fouzari, leur dixième ballon renvoyé par les montants. Cette fois, pourtant, ce poteau ne leur a pas coûté le gain du match.

▲ Le gardien Wimbée, qui s'était plaint toute la semaine d'une contracture à la cuisse, a dû effectuer un ultime essai avant le match face à Mulhouse. Test d'ailleurs concluant. Pour parer à toute éventualité, Moussa Bezaz avait néanmoins convoqué le jeune gardien réserviste Patrick Regnault.

Monczuck, direction Belgique ?

Didier Monczuk, l'avant-centre du Nîmes Olympique, a trouvé un terrain d'entente avec ses dirigeants pour mettre un terme au contrat qui le liait au club jusqu'en juin 1994.
A trente-deux ans, l'ancien attaquant d'Auxerre, de Strasbourg (où il inscrivit 94 buts en trois saisons) et d'Angers, entre autres, est désormais libre de tout engagement. Il pourrait signer, ces prochains jours, un contrat en faveur du Beerschot d'Anvers, qui évolue en Division 2 belge.
De leur côté, les dirigeants nîmois sont désormais à la recherche d'un attaquant « jeune, bon buteur et abordable financièrement » pour pallier le départ de Monczuk.

Alain Laurier : « Il faudra couper les branches pourries »

« Alain, trouvez-vous votre licenciement injuste ?

— Dans la mesure où l'on fait son métier correctement et avec passion, c'est toujours injuste. Mais je sais très bien qu'à partir du moment où les résultats ne suivent pas, la raison d'État oblige souvent les présidents à prendre cette décision.

— Le président Bonnet était très malheureux en annonçant votre départ. Il nous confiait : "Cette décision me coûte car Laurier est un homme que je respecte beaucoup pour son travail, sa compétence et son intelligence." Lui en voulez-vous ?

— Non, pas du tout. Parce que, depuis trois ans et demi, nous avons eu des relations privilégiées de franchise et de courtoisie. Il est évident qu'aujourd'hui notre situation est grave. Si on veut redorer le blason du club, il est important que chacun essaie de résoudre les problèmes. Malheureusement, il n'y a pas grand-chose à faire actuellement. Si mon départ peut améliorer la situation, je l'accepte. Même si cela m'est pénible.

— Quelles sont les raisons profondes des mauvais résultats de l'équipe ?

— J'en vois trois. La première, c'est que l'on n'a plus d'ossature, de joueurs suffisamment concernés par l'avenir du club. La deuxième, un manque d'homogénéité, l'absence de combativité et de solidarité des joueurs. C'est un groupe qui ne vit pas. Et troisièmement — c'est un constat que j'ai fait depuis longtemps —, trop de joueurs n'ont pas les qualités techniques, mentales et physiques requises pour évoluer à ce niveau.

— Le groupe était différent des autres années. Votre langage n'aurait-il pas dû être, lui aussi, différent ?

— J'ai essayé toutes les solutions, par la communication, la vidéo. J'ai employé tous les moyens qui étaient à ma disposition pour essayer de sauver ce qui pouvait l'être. Mais à partir du moment où les joueurs se sont réfugiés derrière moi en me montrant du doigt et en disant : "Si on en est là, c'est un petit peu Laurier le fautif", il est certain que je fête, à ma façon, le bicentenaire de la mort de Marie-Antoinette, guillotinée le 17 octobre 1793.

— L'effectif prolixe n'a-t-il pas été un handicap ?

— Dans tout groupe, il faut des joueurs qui mènent les autres, des pions essentiels, des aboyeurs. A aucun moment, je n'ai trouvé cette saison une ossature de huit ou neuf joueurs capables de réagir comme nous l'avions fait l'an passé.

— Quels conseils donneriez-vous à votre successeur ?

— Je lui souhaite d'abord bonne chance. Il faut qu'il réussisse à couper rapidement les branches pourries pour que le club retrouve rapidement la dignité qu'il a perdue.

— Comment envisagez-vous votre avenir ?

— Quelles que soient les décisions prises, j'ai toujours fait mon métier consciencieusement. Mais il faudra se souvenir que si je pars aujourd'hui la tête triste, le cœur brisé, cela ne remet pas en cause ni ma passion ni mon envie de continuer dans ce métier. A condition de trouver des gens qui me suivent dans cette voie. »

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

Meilleur entraîneur de D 2 il y a deux ans, Alain Laurier est sans travail depuis dimanche soir. Licencié par Istres, il s'est retiré sur la pointe des pieds. Dernière interview empreinte d'une grande dignité.

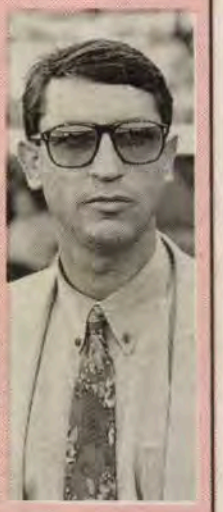


Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

▲ A Valenciennes, le départ de Boskovic est sérieusement envisagé. Faute de trouver preneur, le club libérerait son joueur étranger avec une compensation financière. Dans l'unique but de recruter un joker hors frontières.

▲ Van der Linden, l'international belge et numéro 10 de La Gantoise, en désaccord avec son club, avait répondu favorablement aux dirigeants valenciennois. Malheureusement, il s'est sérieusement blessé à l'entraînement.

▲ En adoptant le bleu à Nancy, les Valenciennois ont contrarié Schneider, le gardien lorrain, qui avait choisi la même couleur de maillot. Il a donc été contraint de passer à l'orange quelques minutes avant le début de la rencontre.

▲ Valenciennes n'a plus perdu depuis que Pascal Zaremba a pris son poste de libero. Sixième rencontre sans défaite en Lorraine, reflet évident d'un net regain de forme collective.

▲ A l'occasion du déplacement à Nancy, Valenciennes a fêté son millième match en Deuxième Division.

▲ Morlaye Soumah, suspendu, était absent dans le groupe valenciennois pour le déplacement à Nancy. Absence qui sera prolongée pour la venue de Bourges, puisqu'il évoluera avec la Guinée en Coupe d'Afrique des Nations.

▲ L'US Dunkerque et Éric Auffret se sont séparés à l'amiable. Jouant les utilités dans le groupe d'Alex Dupont, ce dernier n'ira pas au bout de sa dernière année de contrat puisqu'il est parvenu à un accord avec les Belges de Boom, club de Deuxième Division.

▲ « Ce soir, ils ont grandement aidé les joueurs. » L'hommage est signé Alex Dupont et s'adresse à une partie des supporters dunkerquois (le kop) qui a pris la bonne habitude d'encourager ses favoris de la première à la dernière minute. Et cela, quel que soit le résultat.

▲ La suspension du Dunkerquois Philippe Sirvent a permis à Jimmy Hébert de retrouver le poste de stoppeur qu'il occupait la saison dernière. En l'absence de l'ex-Nîmois, c'est Olivier Blino, qui portait le brassard de capitaine.

▲ La victoire obtenue face à Bastia a permis de stopper l'hémorragie à la maison pour les Dunkerquois. Ceux-ci restaient, en effet, sur deux revers consécutifs au stade Tribut.

▲ Les dirigeants dunkerquois ont trouvé un moyen original afin de meubler le temps mort de la mi-temps. Pour la deuxième année consécutive, seize clubs de la région seront invités, deux par deux, à disputer une épreuve de penalties. Le coup d'envoi de ce challenge a été donné lors de la venue de Bastia.

▲ Double confrontation ardenno-alsacienne samedi dans les Ardennes. Si les footballeurs de Charleville accueillaient le FC Mulhouse, les basketteurs de Vrigne, à une dizaine de kilomètres de là, recevaient ceux de Mulhouse pour le compte de la série Pro B. Un peu plus de spectateurs au foot qu'au basket (1 806 contre 1 400) et surtout l'occasion pour les confrères d'effectuer un voyage en groupe très collégien.

▲ Plus de peur que de mal pour le Sedanais Patrick Gombert, sorti du terrain sur une civière au début de la seconde mi-temps du match Istres-Sedan. Transporté à la clinique locale, le Calaisien est finalement reparti avec ses équipiers dans les Ardennes. Victime d'un coup de genou dans la région abdominale, Gombert avait été pris de nausées et de syncopes.

▲ Suspendu pour deux matches, Hervé Hagard, le milieu de terrain beauvaisien, retrouvera le groupe dès vendredi à Mulhouse.

Et mourir de fatigue...

Le match Alès-Le Mans s'est déroulé sur un véritable marécage, conséquence des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région. A un tel point que, lorsque M. Flosi siffla la fin du match, l'Alésien Traoré, tombé d'épuisement à plat ventre dans la boue, a été ramené par ses coéquipiers jusqu'aux vestiaires !

▲ Sylvain Bupto, l'un des plus sérieux espoirs gueugnonnais, vient d'être incorporé à l'armée. Il effectuera son service militaire à côté de Gueugnon, à Autun très précisément.

▲ Guy Briet, qui fait partie du staff technique de Valence, était à Gueugnon samedi pour espionner son ancienne équipe. Les dirigeants du club forgeron ont revu avec plaisir l'ancien entraîneur du club.

▲ L'AS Saint-Étienne, qui devait rencontrer le FC Gueugnon mardi dernier à Riorges en match amical, a déclaré forfait au tout dernier moment. Du coup, les élèves de cette charmante localité de la banlieue roannaise ont bénéficié d'un après-midi de vacances inattendu.

▲ Daniel Zorzetto, l'entraîneur de Rouen, n'était pas très détendu malgré la victoire de son équipe à Bourges. On avait, en effet, la nette impression qu'il jouait sa tête en Berry. Quant à Alain Michel, il avouait ignorer les solutions qui pourraient permettre à son équipe de repartir.

▲ Le Martégal Ferblantier était venu, en voisin, à Istres, en compagnie de plusieurs autres joueurs de Martigues.

▲ Alain Laurier, qui dirigeait Istres pour la dernière fois face à Sedan, a dit à ses joueurs dans la conférence d'avant-match : « Si vous vous défoncez ce soir, ce ne sera pas pour moi, mais pour vous. »

▲ A l'issue de la malheureuse défaite de ses joueurs face à Sedan, le président istréen Bonnet était amer et irrité par le comportement de ses joueurs : « Ce soir, celui qui avait le plus envie de gagner, c'était Alain Laurier sur son banc. » Un comble.

▲ Pour préparer le match de Sedan, les Istréens étaient allés se mettre au vert à Aix au domaine de Tournon. C'est là que le président Bonnet a annoncé le licenciement d'Alain Laurier et de Bernard Lafleur, l'entraîneur adjoint.

▲ Le nouvel entraîneur istréen ne devrait être connu que lundi. La présence de Didier Notheaux, prenant des notes juste devant la cabine de presse au cours du match Istres-Sedan, laissait à penser qu'il pourrait être le remplaçant de Laurier.

▲ Didier Philippe et Éric Becker (Toulon), Jean-Marc Chanelet (Nîmes) étaient venus encourager leur ancien club face à Sedan. Ils ont dû être bien déçus par la prestation de leurs successeurs...

▲ Abdellah Blinda, l'entraîneur du Maroc, sera en visite en France du 22 au 25 octobre pour superviser le défenseur international de Nîmes, Hassan Kachloul.

Marsiglia, M le Maudit

Touché dans les premières minutes de match face au Red Star, René Marsiglia souffre d'une grosse entorse du genou droit : « Je n'ai pas senti de craquement au niveau du ligament interne », raconte le capitaine des Aiglons, qui attend avec impatience le résultat d'examens médicaux approfondis. En espérant qu'ils confirmeront le diagnostic rassurant effectué à chaud par le médecin du club. Le défenseur niçois, dont le genou est immobilisé par des attelles, devrait être fixé au plus tard mardi. Dans le meilleur des cas, il sera privé de compétition durant un mois. Nouveau coup dur pour ce joueur déjà gravement blessé dans le passé.

▲ Double fin de série à Charleville : pour les Ardennais, qui ont repris goût à la victoire qui les fuyait sur leur pelouse depuis la fin du mois d'août, et pour Mulhouse, qui restait sur six matches sans défaite.

▲ Retrouvailles en tout genre au stade Petit-Bois à Charleville. C'est d'abord Moussa Bezaz qui eut plaisir à retrouver Bernard Genghini, avec qui il vécut l'épopée européenne du FC Sochaux. Retrouvailles ardennaises, aussi, pour Daniel Bourgeois, le directeur sportif du FC Mulhouse, qui porta longtemps les couleurs sedanaises.

▲ Un récent décret met en garde les utilisateurs de buts mobiles. Pour éviter ainsi tout incident, à la fin de chaque entraînement sur les terrains du complexe de La Warenne, les joueurs de Charleville ont droit à une petite séance de musculation supplémentaire. Histoire de démonter et de remiser les buts en question.

Hadji, retour gagnant

Inquiet de son retour à Nancy après avoir joué avec la sélection marocaine contre la Zambie, Mustapha Hadji a été vite rassuré. Le président Parentin, bon prince, l'a accueilli avec le champagne. Et, samedi, le public du stade Marcel-Picot a exhibé des panneaux en l'honneur de sa qualification pour la World Cup 94.

▲ Zavarov a été éprouvé la semaine dernière par le décès de sa mère. N'ayant pu se rendre en Ukraine, il a assisté à une cérémonie de funérailles orthodoxes dans une église de Nancy. En dépit de sa peine, il a souhaité jouer contre Valenciennes.

▲ Le gardien nancéien Jean-Marc Branger est actuellement blessé à la main. Lors des matches d'entraînement, il joue donc dans le champ.

▲ Pascal Zaremba et Yves Herbet ont passé plusieurs saisons sous les couleurs nancéiennes. Et Zaremba était particulièrement heureux d'avoir réussi un très bon match avec Valenciennes au stade Marcel-Picot.

▲ Après huit matches au stade Fred-Aubert, Saint-Brieuc, le promu, est toujours invaincu à domicile ! Samedi soir, les « Crocodiles » de Nîmes, comme les « Diables rouges » rouennais un mois plus tôt, s'en sont retournés défaits.

▲ Denis Goavec, l'entraîneur de Saint-Brieuc, jubilait dans les vestiaires à l'issue de la rencontre contre Nîmes : « Tant que nous aurons le public derrière nous comme ce soir, nous resterons invaincus chez nous ! »

▲ L'entraîneur nîmois, René Exbrayat, regrettait amèrement la défaite concédée à Saint-Brieuc : « Actuellement, on ne joue pas au rythme de la D 2. C'est un Championnat où il faut se battre avec les tripes ! »

▲ Les Briochins ont huit jours pour panser leurs plaies et bosses avant le déplacement de samedi à Bastia où, faute d'éclairage, le match aura lieu à 15 heures. « Le plus dur sera de se lever de bonne heure, l'avion partant à 7 h 30... », s'inquiète déjà le jeune Franck Royé.

▲ A l'occasion de la venue à Alès d'une délégation écossaise, le coup d'envoi du match Alès-Le Mans a été donné par le maire alésien, M. Fabre, et Danny Coffy, maire de Kilmarnock (Écosse).

Indestructibles !

Vainqueurs à Istres, les Sedanais n'avaient pourtant pas abordé la rencontre dans les meilleures conditions. Arrivée le matin à l'aéroport de Marignane avec vingt minutes de retard, déjeuner prolongé et absence de salle pour la causerie à l'hôtel, circulation embouteillée par un carambolage sur la route menant au stade. Et, pour finir, le brouhaha de handballeurs réunis dans un vestiaire voisin pendant les conseils d'avant-match...

▲ L'expérience Lipka en défense serait sur le point d'être interrompue. Peu convaincu de réussir à ce poste, l'intéressé préférerait retrouver un rôle d'attaquant. Il est vrai qu'à son arrivée à Nancy il était le meilleur buteur du Groupe Est. Olivier Rouyer n'a donc pas trouvé la solution à ses soucis défensifs.

▲ Le cercle de famille d'Olivier Rouyer s'est singulièrement agrandi : sa chienne Greta vient de donner naissance à huit chiots. Heureusement, tous ont été adoptés. Sans quoi, c'est une véritable meute qui risquait d'assister aux entraînements en forêt de Haye !

▲ Victime d'une béquille à la cuisse lors de la 13e journée de Championnat, le Niçois Fred Martin a seulement pu reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine dernière.

▲ La famille Nagbé est enfin réunie sous son toit niçois. L'épouse et les enfants du meilleur buteur du Gym ont obtenu un visa pour entrer sur le territoire français. Reste encore à résoudre le problème de la scolarisation des « Nagbé juniors ». Le livret de famille de l'international libérien a en effet été égaré pendant la guerre civile qui a dévasté le pays. Ce qui risque de troubler notre administration tâtillonne.

▲ Chaque mercredi après-midi, les jeunes pousses du Nîmes Olympique sont entraînés par des éducateurs diplômés, aidés dans leur tâche par les stagiaires et les aspirants du club qui trouvent là une occupation complémentaire et utile pour leur avenir.

▲ Steve Marlet, l'ailier du Red Star 93, vient d'être élu meilleur joueur audonien de ce début de saison. Cette distinction lui a été attribuée, à l'unanimité, par le club des supporters et un jury composé d'amoureux du football. Il succède à Gilles Bourges, Samuel Michel et Christophe Fiatte. La remise de l'Étoile, le nom du trophée, aura lieu au mois de novembre.

▲ Depuis le mois de septembre, à l'initiative du club des supporters, les fidèles du Red Star peuvent regarder, à la mi-temps des matches, une vidéo sur l'équipe première. Au programme, une compilation des buts des saisons antérieures, des images d'archives, ainsi que le reportage de Dominique Leglou (France 2) sur les équipes de jeunes du club.

▲ Le Red Star n'a jamais caché son admiration pour le football britannique. Outre les liens tissés avec Norwich, le responsable du « Club 93 » (structure regroupant les partenaires du Red Star) n'est autre qu'un sympathique sujet de sa Gracieuse Majesté répondant au nom de Nigel Atkins.

▲ Les élèves d'une classe de CM2 du Val-d'Oise ont planché sur un test d'évaluation se rapportant au Red Star 93. A partir d'un texte introductif tiré de *Télérama Junior*, ils ont répondu à de nombreuses questions concernant la localisation de Saint-Ouen, le nombre de nationalités représentées dans l'équipe, etc.

▲ Outre ses soucis de siège, Jean-Roch Testa a utilisé la mini-trêve imposée par la rencontre France-Israël pour déménager. Il a trouvé une maison dans la petite commune de Francheville, à proximité de celle de son président, Francis Roumy.

Sedan et la filière « sang et or »

Afin de pallier les départs de Desseaux et Auniac (Istres), Maennel (Toulon) et Songné (Annecy), le CS Sedan-Ardennes a puisé cette année dans la filière lensoise.

Romain Arghirudis, qui connaît bien la maison artésienne, a ainsi fait venir dans la cité de Turenne quatre ex-Sang et Or : Christophe Delmotte et Emmanuel Hutteau, apparus plusieurs fois en D 1 en 1992-1993, mais aussi des éléments de D 3 comme Patrick Gombert et Fabrice Normand, vainqueurs de la Coupe Gambardella 1992 contre Lyon.

« Lens et Sedan présentent les mêmes caractéristiques. Les deux clubs sont implantés dans des villes à dominante ouvrière où le football fait partie du patrimoine. Leur style de jeu est proche. On était assuré de pouvoir demander beaucoup à nos recrues dans des domaines comme le courage et l'opiniâtreté. D'où une adaptation rapide au moule sedanais », explique Michel Leflochmoan pour cautionner le choix des Ch'timis.

Le quatuor figure désormais régulièrement dans le groupe sedanais. Il a d'ailleurs grandement contribué au bel effort produit par Sedan depuis la mi-septembre : 11 points sur 14 en sept journées avec en prime trois victoires à l'extérieur (Bourges, Charleville et Istres) et un succès sur le leader bastiais.

Les qualités de baroudeur de Delmotte apparaissent au grand jour avec l'apport de Testa

Photo PRESSE SPORTS

Christophe Delmotte, l'ex-Lensois, l'un des nouveaux « Sangliers » des Ardennes.

alors que Gombert s'affirme comme la « découverte » de la saison. Le Calaisien a en effet été à l'origine de trois buts marqués contre Laval, le Red Star et Charleville, avant de se transformer, lui-même, en buteur devant Bastia.

Si Lens s'était félicité, il y a quelques années, du passage du Sedanais Christophe Lagrange, Sedan pourrait bien à l'avenir ne pas regretter d'avoir fait son marché à deux heures de route des Ardennes.

Correspondance Pascal RÉMY

▲ Jean-Roch Testa a profité de la semaine de repos entre les deux dernières journées de Championnat pour effectuer un aller-retour entre Sedan et Le Havre. Un voyage à risque puisque l'attaquant sedanais s'est fait une contracture au... fessier droit !

▲ Le Stade Rennais a ramené au Parc des sports de la Route-de-Lorient l'ensemble de ses services. Ouvert depuis le début du mois de septembre, le nouveau siège social du club vient d'être inauguré par les dirigeants. Sans protocole, mais avec convivialité, avec les joueurs et les représentants de la municipalité.

▲ Michel Le Milinaire n'a jamais disposé d'une telle palette de joueurs pour composer son équipe. A l'exception de Nikolaï Iliev, en convalescence, tout l'effectif était sur le pont pour le déplacement à Laval.

▲ Le recrutement d'un joker n'est pas envisagé par les dirigeants rennais, qui ont pratiquement épuisé leur réserve financière avec l'engagement d'Olivier Dall'Oglio.

▲ Magid Musisi et Jacky Colin soignent leur condition physique avec l'équipe réserve. Les deux joueurs ont activement participé à la victoire de Rennes à Caen, en National 2. En espérant un retour rapide dans l'équipe fanion.

▲ Olivier Dall'Oglio, la dernière recrue du Stade Rennais, a accepté de venir en Bretagne grâce à la bonne ambiance qui règne dans le club : « J'ai tout de suite été accueilli avec sympathie par l'équipe, malgré la concurrence que je représente pour certains. »

▲ Non invité à participer aux débats entre Sedan et Bastia, l'attaquant uruguayen de Sedan, Raul Falero, a pu jouer le dimanche suivant en National 3 avec la réserve sedanaise contre Bischheim. Il a même inscrit un but sur penalty.

▲ Les Nîmois collectionnent les avertissements et les expulsions. Michel Mézy a donc établi un système d'amende, intérieur au club, afin de sanctionner les fautifs, coupables à ses yeux de pénaliser leur équipe.

▲ A l'initiative du Red Star 93, Pierre Repellini et Patrice Lecornu animeront une séance d'entraînement pour arbitres, le lundi 8 novembre, à 19 heures, au stade Bauer. Jean-Marie Véniel et Joël Quiniou, arbitres internationaux, se joindront au groupe d'hommes en noir du district de la Seine-Saint-Denis.

Les punis

Trois matches de suspension ferme : Leclerc (Bastia).
Deux matches ferme : Auniac (Istres), Lucchesi (Nîmes), Sirvent (Dunkerque), Bernard (Bastia).
Un match ferme et un match avec sursis : Martinez (Charleville).
Un match ferme : Harvey (Saint-Brieuc), Paniagua (Istres), Ambrosi (Istres).

▲ Le derby ardennais entre Charleville-Mézières et Sedan a été fatal au milieu offensif sedanais Iranus Gamiette. Sujet à de nombreux problèmes musculaires, ces dernières saisons (fragilité qui aurait pour origine une hépatite virale), le Guadeloupéen a été victime d'une déchirure aux ischio-jambiers. Il sera indisponible pour plusieurs semaines.

▲ Le stade Émile-Albeau de Sedan sera le cadre, le mercredi 27 octobre, à 15 h 30, d'un match international des moins de quinze ans entre la France et les Pays-Bas.

Nouveau stade à Bastia : ça se précise

Le jury du concours d'architectes de Bastia a finalement retenu le projet du cabinet Paul Navarri, prévoyant la construction d'un stade de 14 950 places pour un coût de 43 millions de francs sur l'emplacement de Furiani. Les travaux d'aménagement devraient commencer au début de 1995. En attendant, les installations actuelles ne permettraient certainement pas au SCB d'accéder en D 1, si d'aventure les Corses gagnaient leur ticket sur le terrain.

Ce à quoi François Nicolai, membre du comité directeur, répond : « Si le projet du nouveau stade est mis sur les rails et que nous apportons les preuves de notre crédibilité financière, les instances fédérales ne pourront nous refuser l'accession ». Affaire à suivre...

▲ Le jeune libero Thierry Crétier a écopé, endredi dernier, face au Red Star, du troisième arton rouge infligé depuis le début de la saison au ym. Son coéquipier Liazid Sandjak a reçu les eux autres. La suspension automatique du défenur central nîmois ajoutée à l'indisponibilité de ené Marsiglia (entorse à un genou) vont obliger lbert Émon à reconstruire tout le côté gauche de défense pour recevoir Alès. Et sans doute -delà.

▲ Il avait tellement plu à Alès qu'à la mi-temps n des préposés à l'entretien du stade dut endre la roulette et retracer les lignes du terrain.

▲ Au cours d'une rencontre amicale d'un très n niveau disputée mardi dernier à Alès devant us de 8 000 spectateurs (les Marseillais font cette !), l'Olympique d'Alès a battu l'OM — où aient absents les internationaux — par 3 buts à Le but marseillais a été inscrit par Boksic avant e Lamouchi, Traoré et Sarr battent successivent Barthez.

▲ Pour recevoir Charleville samedi prochain, mes sera privé de Lucchesi, qui purgera son uxième match de suspension, mais aussi de aharzi, expulsé à Saint-Brieuc.

Bourges sur fond de crise

« Je n'ai rien à dire. » Samedi soir, après la défaite devant Rouen, Alain Michel, l'entraîneur de Bourges, n'était pas d'humeur à gloser. Dimanche matin, son amertume n'avait toujours pas disparu. « La montée n'a rien apporté à ce club. Sportivement, nous avons perdu deux joueurs de valeur avec Lestrade et Courtet. L'environnement, quant à lui, n'a pas su se regrouper autour de l'unique club important de la région, et les divisions internes ont continué à nous affaiblir un peu plus. Pour ce qui est de l'intérêt médiatique, il a fallu les points perdus contre Nîmes et notre avant-dernière place pour que l'on s'intéresse à nous... »

Tableau noir pour un avenir incertain : « Le recrutement d'un joker n'est pas d'actualité. Les possibilités de rechange avec des joueurs de l'équipe réserve ne sont pourtant pas légion. Quant à mon départ, s'il devait permettre d'améliorer la situation, pourquoi pas ? Je suis ouvert à toutes les discussions. »

division 2

16e JOURNÉE — 15 ET 16 OCTOBRE 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
8	3	3	2	8	4	4	0	16	7	7	2	1. Nice	21	7	5	8	3	15	8	+ 7
7	5	2	0	9	3	2	4	16	8	4	4	2. Rennes	20	16	9	10	12	26	21	+ 5
9	7	1	1	7	1	2	4	16	8	3	5	3. Nancy	19	18	6	8	13	26	19	+ 7
7	6	0	1	9	2	3	4	16	8	3	5	4. Bastia	19	13	5	8	11	21	16	+ 5
9	6	1	2	7	2	1	4	16	8	2	6	5. Red Star	18	23	10	5	9	28	19	+ 9
9	5	2	2	7	2	2	3	16	7	4	5	6. Beauvais	18	16	11	12	12	28	23	+ 5
7	3	2	2	9	4	2	3	16	7	4	5	7. Rouen	18	8	6	10	11	18	17	+ 1
7	4	0	3	9	3	3	3	16	7	3	6	8. Niort	17	9	6	10	10	19	16	+ 3
9	5	3	1	7	1	2	4	16	6	5	5	9. Gueugnon	17	9	5	5	10	14	15	— 1
8	3	3	2	8	2	4	2	16	5	7	4	10. Dunkerque	17	6	6	7	8	13	14	— 1
8	6	2	0	8	0	3	5	16	6	5	5	11. Saint-Brieuc	17	13	6	6	16	19	22	— 3
9	4	2	3	7	2	2	3	16	6	4	6	12. Laval	16	16	14	5	6	21	20	+ 1
8	3	2	3	8	3	2	3	16	6	4	6	13. Sedan	16	7	6	10	10	17	16	+ 1
7	4	3	0	9	1	3	5	16	5	6	5	14. Mulhouse	16	9	4	10	17	19	21	— 2
7	3	3	1	9	2	3	4	16	5	6	5	15. Valenciennes	16	11	7	9	16	20	23	— 3
8	3	2	3	8	2	4	2	16	5	6	5	16. Charleville	16	9	12	7	7	16	19	— 3
7	2	3	2	9	3	2	4	16	5	5	6	17. Nîmes	15	8	8	10	11	18	19	— 1
9	3	4	2	7	2	1	4	16	5	5	6	18. Alès	15	7	6	10	13	17	19	— 2
7	3	2	2	9	1	1	7	16	4	3	9	19. Valence	11	9	6	4	11	13	17	— 4
8	3	1	4	8	2	0	6	16	5	1	10	20. Le Mans	11	6	8	4	9	10	17	— 7
9	3	2	4	7	1	0	6	16	4	2	10	21. Bourges	10	9	9	4	11	13	20	— 7
9	2	4	3	7	0	1	6	16	2	5	9	22. Istres	9	9	11	4	12	13	23	— 10

Photo Jackie DELORME

Vandecasteele, l'auteur des deux buts lavallois, a fait chuter les Rennais.

RED STAR 93 0 — NICE 1 (0)

Nagbé (69e)

BOURGES	3	LETIZI	5
CHASTEL	3	MATTIO	3
GUNIA	4	SALIMI	3
DOSTANIC	3	CRÉTIER (Expulsé, 39e)	
FIATTE	3	MARSIGLIA (GIORIA, 8e)	3
GUIMARD	3	HANTZ	3
MERMET (TIMOTHÉE, 62e)	3	COLLET	4
GIRARD	3	GÉNÉSIO	4
MARLET	4	CHAOUCH	3
LEUREGANS	3	NAGBÉ (VANNUCHI, 73e)	4
MICHEL	4	SANDJAK	3
Total	36	Total	35
Entr. : Repellini		Entr. : Émon	

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Guimard (67e), Fiatte (83e), au Red Star 93 ; Salimi (15e), Crétier (20e), Letizi (73e), à Nice.
Expulsion : Crétier (39e), à Nice.

4e : Salimi tente sa chance de 20 mètres. De peu au-dessus.

57e : relance de Gunia pour Michel, qui déboule sur la droite. Son tir en force heurte le poteau droit de Letizi !

69e : sur un contre niçois, Nagbé gagne son duel avec Dostanic dans la surface et frappe de l'extérieur du gauche (0-1).

78e : coup franc de Leuregans détourné d'une manchette par Letizi.

LAVAL 2 (0) — RENNES 0

Vandecasteele (62e, 68e)

TROUSSIER	4	ROUSSEAU	3
DANIÉLOU	3	DALL'OGLIO	3
MAURICE	3	DENIS	3
BRAUD	4	SORIN	3
CARTERON	3	GUILLOU	2
FERRON	4	HUARD	4
GOUDET	4	(VASSEUR, 63e)	
TAPOKO	4	LAMBERT	3
VANDECASTEELE	4	GOURVENNEC	3
BOUZAÏENE	4	RIBAR	4
(MARTINS, 83e)		ROUX	3
BONORA	3	(ANDRÉ, 72e)	
(PÉRÈS, 79e)		WILTORD	3
Total	40	Total	34
Entr. : Maligorne		Entr. : Le Milinaire	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Carteron (40e), à Laval ; Dall'Oglio (11e), à Rennes.

7e : percée balle au pied de Gourvennec, qui est contré au dernier moment.

34e : Bonora prend sa chance de 20 mètres. Son tir s'écrase sur le poteau !

45e : coup franc indirect dans la surface de Rennes. Le tir de Daniélou est dégagé par Rousseau.

62e : Tapoko déborde sur la gauche et centre. Seul au second poteau, Vandecasteele place une volée (1-0).

68e : longue ouverture de Ferron sur la droite. Rousseau rate sa sortie, et Vandecasteele marque dans un angle fermé (2-0).

NANCY 1 (0) — VALENCIENNES 1 (1)

Sachy (47e) — Dufresne (45e)

SCHNEIDER	3	LE GARREC	4
LÉCLUSE	3	FOULON	4
FISCHER	4	GLASSMANN	4
RABESANDRATANA	4	ZAREMBA	4
BIANCALANI	3	TOURENNE	3
MICHEL	3	SCRIMENTI	3
(BORBICONI, 82e)		LE FRAPPER	3
LAQUAIT	3	DI FRAYA	3
MARTINS	3	DUNCKER	3
(SACHY, 46e)	3	MANGIONE	3
HADJI	3	DUFRESNE	4
ZAVAROV	3		
VAIRELLES	3		
Total	35	Total	38
Entr. : Rouyer		Entr. : Metsu	

6 425 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Michel (50e), à Nancy ; Le Frapper (24e), à Valenciennes.

45e : corner donné par Di Fraya. Reprise de Dufresne au point de penalty. Sous la barre (0-1).

47e : Zavarov est fauché à l'entrée de la surface. Sachy, du gauche, transforme le coup franc (1-1).

70e : tir de Mangione dans un angle fermé. Schneider met un corner.

88e : bolide de Sachy, détourné du bout des doigts par Le Garrec.

DUNKERQUE 1 (0) — BASTIA 0

Bendjaballah (71e)

DUPUIS	3	VALENCONY	3
ROYEZ	2	PADOVANI	3
HÉBERT	3	BURNIER	3
BLINO	3	SANTINI	4
GAUTIER	3	CANOSI	3
DEVULDER	4	MURA	3
BERTUCCI	3	LIPPINI	3
BLANCHARD	3	(BOURABAA, 46e)	3
RODRIGUES	4	FAYE	3
RINÇON	3	CAMADINI	3
(DALMAO, 56e)		EL OUALI	3
BENDJABALLAH	3	(MICHEL, 75e)	
		CASTRO	3
Total	34	Total	34
Entr. : Dupont		Entr. : Lavagne	

2 549 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.

41e : lancé par Devulder, Rodrigues reprique au centre, mais son tir manque le cadre.

43e : corner. Devulder repousse sur sa ligne une tête de Santini.

57e : slalom de Faye, qui tire dans le petit filet.

71e : centre de Rodrigues. Dalmao manque la reprise au premier poteau, mais Bendjaballah se trouve au second pour pousser le ballon au fond des filets (1-0).

90e : l'arbitre refuse l'égalisation à Castro pour hors jeu.

BEAUVAIS 1 (0) — VALENCE 0

Penalva (61e)

GOMÈS	4	PÉGORER	3
SAXEMARD	3	ASENCIO	3
PENALVA	4	VALOUR	3
ROCHEDREUX	3	PONS	3
JUMEL	3	GROS	3
PINOT	3	ZANKO	3
(VANDEPUTTE, 75e)		(WEISS, 71e)	
VERSCHUÈRE	4	CHRISTEN	4
GARCIA	3	(RONDELAERE, 77e)	
CROSNIER	4	LALANNE	3
VANDEVOORDE	3	DECRUZ	3
CHAGNAUD	3	AUTHIÉ	3
(BIZASÈNE, 82e)		ABED	4
Total	37	Total	35
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Ferrazzi	

1 802 spectateurs. Recette : 77 293 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Jumel (3e), Saxemard (35e), Vandevoorde (39e), Crosnier (71e), à Beauvais ; Lalanne (9e), Zanko (40e), à Valence.

25e : Gomès manque sa sortie devant Christen, mais Authié, seul, rate le cadre.

43e : superbe tête de Pinot captée en voltige par Pégorer.

57e : Authié part seul mais échoue devant Gomès.

61e : coup franc de Verschuère pour la tête de Penalva (1-0).

64e : volée de Christen bien stoppée par Gomès.

BOURGES 1 (0) — ROUEN 2 (1)

Miriuta (60e) — Titéca (24e), Horlaville (65e)

CHATREFOUX	3		
LLORT	3	PALATSI	4
BOYER (Expulsé, 63e)	2	SZKLAREK (Expulsé, 26e)	
KINIER	2	HAVET	4
ELMIRA	3	RICHARD	3
DELBARRE (LÉVY, 54e)	2	COSTA	2
		HITOTO	4
CHAVANON	2	TITÉCA	4
BROUARD (OBRY, 70e)	2	ESPEISSE (HAISE, 61e)	3
GARANDE	2	BOCHERT	3
MIRIUTA	2	HORLAVILLE	3
SOUVIGNÉ	2	PRSO (QUINT, 53e)	3
Total	25	Total	33
Entr. : Michel		Entr. : Zorzetto	

2 135 spectateurs. Recette : 95 125 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Brouard (28e), Miriuta (40e), Boyer (55e), à Bourges ; Szklarek (8e), Palatsi (26e), Bochert (31e), Hitoto (38e), Costa (51e), Haise (85e), à Rouen.
Expulsions : Boyer (63e), à Bourges ; Szklarek (26e), à Rouen.

24e : Havet évite Chatrefoux et, en l'absence de toute couverture, donne à Titéca, qui, de la gauche, ouvre le score (0-1).

60e : centre de Lévy repris de la tête par Miriuta (1-1).

65e : Quint centre sur Horlaville (1-2).

GUEUGNON 0 — NIORT 0

BOUMNIJEL	4	JEANNET	4
ACÉDO	3	BEAUMET	3
SAFANJON	3	COURTIN	3
GRANGER	3	BONNAFOUS	4
FANZEL	3	BROCHARD	3
FALZON	3	FAURE	4
DURAND	3	OUVRET	3
CORREIA	3	FRADIN	3
BERNAUD	3	LOKO	3
TRAORÉ	4	(AZZOPARDI, 73e)	
DEBORD	3	LOLLIA	4
(BUPTO, 64e)		ALLAIS	3
		(SUYWENS, 70e)	
Total	35	Total	37
Entr. : Gransart		Entr. : Buigues	

1 220 spectateurs. Recette : 49 840 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Debord (62e), à Gueugnon ; Faure (53e), à Niort.

5e : centre de Lollia et bon arrêt de Boumnijel.

15e : faute de Brochard sur Debord dans la surface. M. Colombo ne bronche pas.

41e : festival de Traoré sur l'aile gauche. Son centre ne peut être repris par Bernaud.

73e : belle reprise de la tête de Traoré, bien captée par Jeannet.

SAINT-BRIEUC 1 (0) — NÎMES 0

Brose (81e)

MANTAUX	4	SENCE	4
HARVEY	4	CHANELET	3
PHILIPPON	4	RHINAN	3
SATORRA	3	KOVAC	4
DRUON	4	COMBE	3
ROYÉ	3	PABOIS	4
GUTTIEREZ	4	DURAND	3
HERVÉ	3	MAZZUCHETTI	4
(NALLET, 74e)		MARTEL	4
LE SAUX	4	GROS	4
BROSE	4	(KACHLOUL, 74e)	
ÉOUZAN	3	MAHARZI	2
(FRANÇOIS, 46e)	3	(Expulsé, 82e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Goavec		Entr. : Exbrayat	

3 284 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Mantaux (8e), Brose (78e), à Saint-Brieuc ; Pabois (18e), Maharzi (44e), Rhinan (74e), à Nîmes.
Expulsion : Maharzi (82e), à Nîmes.

7e : infiltré dans la défense briochine, Maharzi contraint Mantaux à une sortie précipitée.

24e : tir instantané de Le Saux et bonne parade de Sence, qui détourne en corner.

81e : coup franc de Guttierez. A la lutte avec François, Sence est gêné. Le mur renvoie la balle sur Brose, qui, de 30 mètres, marque dans la cage vide (1-0).

ISTRES 0 — SEDAN 1 (1)

Testa (44e)

BEAUFRETON	3	RODOLPHE	4
DESSEAUX	3	LARUE	3
TRÉFOND	4	FERNANDEZ	4
GROSBOIS	4	PELLETIER	4
SCALIA	3	NORMAND	3
(BLANCHARD, 61e)		DE NEEF	4
BETTONI	3	P.-Y. DAVID	3
TOLOSANO	3	GOMBERT	4
PANIAGUA	3	(HUTTEAU, 55e)	
RAY	3	L. DAVID	4
FLOS	2	(FALERO, 89e)	
(ROSSETTI, 54e)		TESTA	4
HOFFER	2	DELMOTTE	3
Total	33	Total	40
Entr. : Laurier		Entr. : Le Flochmoan	

350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Grosbois (24e), Desseaux (34e), à Istres ; L. David (18e), à Sedan.

15e : tir terrible de Paniagua à l'entrée de la surface. Rodophe détourne en corner.

25e : Gombert s'avance et, à bout portant, tire sur Beaufreton, qui détourne le ballon d'une main ferme.

44e : tête manquée de Tolosano. Delmotte intercepte, déborde et donne en retrait à Testa, qui est le plus prompt pour battre Beaufreton (0-1).

79e : coup franc de Grosbois à 20 mètres. La balle passe à côté.

CHARLEVILLE 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Gabzdyl (7e), Andry (89e) — Djordjevic (45e s.p.)

WIMBÉE	3	MIKHAÏLOV	3
OTTATO	3	COLLING	3
FOUZARI	4	PATALIN	3
PFRUNNER	3	TABORDA	4
KOEBERLÉ	3	DIRINGER	3
WOLFF	3	LAFON	3
GROSSELIN	3	WALTER	3
DZIÉCIOL	3	NZAMBA	4
(AVRIL, 77e)		GUEORGUIEV	3
ANDRY	4	BASILE	4
DYMANT	4	(TATARIAN, 66e)	
(SOGUE, 65e)		DJORDJEVIC	4
GABZDYL	4		
Total	37	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Genghini	

1 806 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Ottato (33e), Pfrunner (45e), à Charleville ; Colling (40e), Patalin (54e), à Mulhouse.

7e : belle ouverture de Grosselin pour Wolff, lancé sur l'aile gauche. Celui-ci centre devant le but, Gabzdyl surgit et marque de la tête (1-0).

45e : parti dans l'axe, Nzamba est accroché par Fouzari à l'entrée de la surface. Djordjevic transforme le penalty (1-1).

89e : nouveau coup franc de Wolff, mais depuis l'aile droite cette fois. Dans un trou de souris, Andry glisse le ballon au coin du poteau (2-1).

ALÈS 1 (1) — LE MANS 0

Lamouchi (42e)

CECCARELLI	5	PÉDEMAS	3
GIRAUDO	4	FALETTE	3
CABANEL	3	BRIDIER	3
ORSONI	4	VILLA	4
PEREZ	3	PENAUD	3
NOGUEIRA	3	BEUNARDEAU	4
ALIDRA	3	GARCIN	4
(DIAF, 60e)		TANNAÏ	3
LAMOUCHI	5	(GARRAULT, 54e)	
DELETANG	3	CARON	4
TRAORÉ	4	VAN KETS	4
SAAR	4	(MAUFROY, 63e)	
(FOURIER, 83e)		GAUTIER	4
Total	41	Total	39
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Letard	

1 277 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Nogueira (15e), Giraudo (27e), Alidra (59e), à Alès ; Falette (24e), au Mans.

35e : Van Kets tire sur le poteau alors que Ceccarelli paraissait battu. Sur le renvoi, Gautier reprend, mais Orsoni dégage sur sa ligne !

42e : Alidra déborde à gauche et centre en retrait pour Lamouchi, qui reprend instantanément de 20 mètres (1-0).

86e : Lamouchi centre pour Traoré, dont la reprise frôle le poteau. Pédemas semblait battu.

89e : tir lobé de Van Kets. Ceccarelli repousse du poing.

Chiffres établis par Bruno FORGET

La piste Traoré

Amara marche sur les traces de Moussa. Et inversement. Depuis trois journées, les deux attaquants africains se marquent de près au classement. 50 étoiles pour le Sénégalais de Gueugnon, comme pour l'Ivoirien d'Alès.

1. Vairelles (Nancy), Abed (Valence), **64.**
3. Lamouchi (Alès), Marlet (Red Star 93), **62.**
5. Rabesandratana (Nancy), **61.**
6. De Neef (Sedan), **60.**

7. Saxemard (Beauvais), Taborda (Mulhouse), Beaumet (Niort), Vasseur (Rennes), **59.**
11. Huard (Rennes), L. David (Sedan), **58.**
13. Elmira (Bourges), Bonnafous (Niort), Brose (Saint-Brieuc), Christen (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **57.**

18. El Ouali (Bastia), Andry (Charleville), Durand (Gueugnon), Denis (Rennes), **56.**
22. Braud et Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Faure (Niort), Gourvennec (Rennes), Hitoto (Rouen), Druon (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **55.**

30. Souvigné (Bourges), Beunardeau (Le Mans), Patalin (Mulhouse), Laquait (Nancy), Philippon (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **54.**

36. Pénalva, Pinot et Vandevoorde (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Granger (Gueugnon), Falette (Le Mans), Hadji (Nancy), Latorra (Saint-Brieuc), Zanko (Valence), **53.**

45. Chavanon (Bourges), Fouzari et Wolff (Charleville), Gautier (Dunkerque), Acedo (Gueugnon), Tréfond (Istres), Roux (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Fernandez (Sedan), **52.**
54. Camadini (Bastia), Kinier (Bourges), Blanchard et Blino (Dunkerque), Meilley (Istres), Bonora et Ferron (Laval), Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Génésio (Nice), Costanic et Guimard (Red Star 93), Havet (Rouen), Pelletier (Sedan), **51.**

68. M. Traoré (Alès), Sirvent (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Collet, Hantz et Nagbé (Nice), Kovac (Nîmes), Horlaville (Rouen), Harvey (Saint-Brieuc), Authié (Valence), Mangione (Valenciennes), **50.**

79. Canosi et Casanova (Bastia), Koeberlé (Charleville), Safanjon (Gueugnon), Diringer (Mulhouse), Girard (Red Star 93), Espeisse et Richard (Rouen), **49.**

87. Orsoni (Alès), Leclerc (Bastia), Martin (Dunkerque), Bridier (Le Mans), Courtin (Niort), Michel (Red Star 93), Valour (Valence), **48.**

Classement des gardiens

1.	Ceccarelli (Alès) 63	17.	Pégorer (Valence) 48
2.	Wimbée (Charleville) 61	18.	Osmond (Laval) 47
3.	Gomès (Beauvais) 58	19.	Debenest (Niort) 36
	Pédemas (Le Mans) 58	20.	Schneider (Nancy) 34
	Letizi (Nice) 58	21.	Mikhaïlov (Mulhouse) 32
	Bourges (Red Star 93) 58	22.	Beaufreton (Istres) 29
7.	Chatrefoux (Bourges) 57	23.	Sintès (Istres) 26
	Boumnijel (Gueugnon) 57	24.	Baltaze (Mulhouse) 25
9.	Dupuis (Dunkerque) 56	25.	Jeannet (Niort) 17
	Rodolphe (Sedan) 56	26.	Troussier (Laval) 12
11.	Valencony (Bastia) 55		Branger (Nancy) 12
	Rousseau (Rennes) 55	28.	Roux (Nancy) 8
	Palatsi (Rouen) 55	29.	Poutrel (Valenciennes) 7
14.	Sence (Nîmes) 53	30.	Crémillieux (Valence) 6
	Mantaux (Saint-Brieuc) 53	31.	Sibille (Beauvais) 4
16.	Le Garrec (Valenciennes) 49	32.	Acard (Le Mans) 3

Télescope

Letizi suspend son vol

Les dirigeants niçois ont gagné leur pari. En confiant le poste de gardien à un jeune Aiglon inconnu de vingt ans pour la saison 1993-94, le staff azuréen prenait un risque calculé. Les trois petits matches disputés l'an dernier en Division 2 par Lionel ont suffi à les convaincre. Et les chiffres d'aujourd'hui confirment toute la confiance placée en lui : huit buts encaissés en seize rencontres, c'est bien. Remarquable, même, pour un joueur aussi peu expérimenté. Consacré nouveau leader et possédant de surcroît la meilleure défense, l'OGC Nice accumule les honneurs en Championnat. La régularité de Letizi a payé...

Belle histoire que celle de cet enfant du pays qui sera parvenu à percer sous les couleurs de son maillot fétiche sans avoir à apprendre la patience propre aux jeunes ambitieux du poste. Titulaire à vingt ans d'une équipe favorite pour la montée, la situation est insolite. Suffisamment pour être mise en lumière et tordre le cou à l'idée préconçue qu'un gardien de but doit accumuler les matches avant de faire la loi dans sa surface.

A Nice, les affaires n'ont pas traîné. Protégé par une charnière Salimi-Crétier intraitable, encouragé par son capitaine et défenseur Marsiglia, Lionel Letizi a vite saisi sa chance. Ses trois dernières prestations à Nancy, devant Bourges et à Saint-Ouen ont été brillantes et coïncident aux trois succès qui ont propulsé le club niçois en tête du classement.

A son tour, samedi soir, le public audonien a goûté au large éventail de qualités (prise de balle, placement sur sa ligne et sorties) qui situent Letizi parmi les gardiens français les plus prometteurs.

Lionel LETIZI
Né le 28 mai 1973, à Nice.
1,87 m, 80 kg.
Club : OGC Nice
Gardien de but.
5 étoiles : Nancy, Red Star 93.
4 étoiles : Rennes, Dunkerque, Nîmes, Laval, Bourges.

Équipe type

(16e journée)

LETIZI (Nice, 5 ét.)

FOULON (Valenciennes, 4 ét.)	**PÉNALVA** (Beauvais, 4 ét.)	**BONNAFOUS** (Niort, 4 ét.)	**DRUON** (Saint-Brieuc, 4 ét.)
DEVULDER (Dunkerque, 4 ét.)	**LAMOUCHI** (Alès, 5 ét.)		**TITÉCA** (ROUEN, 4 ét.)
VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.)	**TESTA** (Sedan, 4 ét.)		**GABZOYL** (Charleville, 4 ét.)

Flashes

▲ La défense niçoise est de loin la plus imperméable avec un but encaissé tous les deux matches. Les attaquants adverses peuvent nourrir quelques complexes...

▲ Charleville a mis fin à l'invincibilité mulhousienne. Les Alsaciens restaient sur six matches sans défaite et sont tombés dans les Ardennes à deux minutes de la fin !

▲ L'homme providentiel de Saint-Brieuc se nomme Dario Brose. L'Américain a offert au club briochin quatre points (sur six), en octobre, signant l'unique but des matches contre Valence et Nîmes.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
Vendredi 22 octobre, à 20 heures
Le Mans-Istres
Samedi 23 octobre, à 15 heures
Bastia-Saint-Brieuc
Samedi 23 octobre, à 17 heures
Niort-Nancy
Samedi 23 octobre, à 20 heures
Nîmes-Charleville
Mulhouse-Beauvais
Valence-Laval
Rennes-Gueugnon
Nice-Alès
Valenciennes-Bourges
Sedan-Dunkerque
Rouen-Red Star 93

La question

Onze cartons ont été distribués pour le seul match Bourges-Rouen. Est-ce un record ? Jamais, depuis le début du Championnat, un arbitre n'avait eu à en sortir autant ! Les rencontres Beauvais-Red Star 93 (2e journée) et Rouen-Beauvais (11e journée) avaient chacune été sanctionnées par huit avertissements et une expulsion. A Bourges, M. Baffou a fait mieux encore en dégainant neuf cartons jaunes et deux rouges. Indigeste...

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **12.**
2. Gourvennec (Rennes), **10.**
3. Sam. Michel (Red Star 93), **9.**
4. Vandecasteele (Laval), Sachy (Nancy), Nagbé (Nice), **8.**
7. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Le Saux (Saint-Brieuc), Mangione (Valenciennes), **7.**
12. Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), Lobé (Rouen), **6.**
16. Rodriguez (Bastia), Leuregans (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), **5.**
21. Chagnaud (Beauvais), Andry et Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Kachloul et Martel (Nîmes), Allais et Suywens (Niort), Timothée (Red Star 93), Pelletier (Sedan), Abed (Valence), **4.**
34. Alidra (Alès), Garcia (Beauvais), Chavanon (Bourges), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Basile (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Loko (Niort), Musisi (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), Dufresne (Valenciennes), **3.**
51. Nogueira et Saar (Alès), Bourabaa, Camadini, Castro, El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère, Penalva et Pinot (Beauvais), Lévy, Miriuta et Souvigné (Bourges), Bendjaballah (Dunkerque), Bentoumi, Debord et Joseph (Gueugnon), Ambrosi et Tréfond (Istres), Mopachino et Van Kets (Le Mans), Nzamba et Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Di Costanzo (Nice), Arpinon et Monczuk (Nîmes), Beaumet (Niort), André et Huard (Rennes), L. David, Falero, Gamiette et Testa (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Duncker, Fernier et Glassmann (Valenciennes), **2.**

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Très urgent rech. joueur tronc commun DHR Savoie. Emploi munic. intér., éducateur sportif. Tél. imméd. : 79-24-27-06. HB : 79-24-57-36.

DEMANDES

Joueur 20 ans issu centre de formation n° 25-68, ch. club N 1, N 2, N 4, DH. Contact : 21-27-02-48 h.b.

Joueur 32 ans n° 5/6 TC/BEE1, un D 2, huit D 3 cherche club DHR à N 3 proposant emploi. Tél. : 74-81-89-92

Attaquant n° 9-7-11 niveau D 3-D 4 ch. club France ou étranger. Étudie ttes propositions. Tél. (16-1) 39-91-30-25

DIVERS

Lavage maillots foot. Forfait blanch.-laverie Renseignements : 20, rue de la Jonquière 75017 Paris ou tél. : 46-27-97-40

Pour clôturer notre saison sportive, participer au VII° Tournoi international vétéran de la Côte d'Azur. Du 12 au 14 mai 94. Forfait 3 jours à partir de 1 150 F. Documentation : Tél. : 93-33-66-30 Fax : 93-95-12-60

LOTO SPORTIF
OBJECTIF 13
Syst. à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur 40 syst. de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc.
Tous les systèmes assurent à 100 % le gain à 13 !
Les méthodes sont claires et très puissantes.
Diffusion confidentielle.
OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM
HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS
Prix de vente de tous les systèmes : 210 F.
Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris Cedex 11

Amiens en route vers la lumière

Depuis une bonne quinzaine d'années, Amiens n'est jamais parvenu à se stabiliser dans le Championnat de Deuxième Division. Cette fois, sous le contrôle de Patrick Parizon, les Picards espèrent se faire définitivement une place au soleil. Affaire en cours.

BEAUVAIS ne comprend toujours pas. Alors que l'équipe locale évolue dans les hautes sphères de la super D 2, c'est vers Amiens que continuent de se diriger les regards du public picard. Amiens est la capitale régionale, d'accord, mais quand même... Depuis le début de la saison, donc, le stade Moulonguet enregistre régulièrement des affluences supérieures à 2 000 spectateurs, le record en la matière étant détenu par l'affiche Amiens-Guingamp avec 2 475 entrées payantes. Des performances qui placent Amiens en tête du « hit spectateurs » de National 1.

Enthousiasme des supporters communicatif puisque, malgré l'échec de la saison passée qui a plongé le club en National 1, les dirigeants ont voulu aller de l'avant. Regroupée autour du duo François Gossart - Pascal Pouillot, la direction du club picard a commencé par renouveler sa confiance à Patrick Parizon, l'entraîneur, qui s'était engagé pour deux ans. Un coach qui a toujours pu travailler dans les meilleures conditions, sans pression ni contraintes outrancières.

L'ancien international, attaquant à Saint-Etienne et à Brest, entre autres, a profité de ces circonstances favorables pour recruter des joueurs correspondant à ses désirs. Sont ainsi arrivés à Amiens de nombreux éléments d'expérience comme Franck Barthélemy (ancien pro à Rennes, en provenance de Gueugnon où il venait de passer six ans), David Faderne, venant lui aussi de Gueugnon, ainsi que les anciens Tourangeaux Miloud Hamou-Mamar, David Gerez, Eric Millet et Raymond Lokuli. Sans oublier Stéphane Adam, auteur la saison dernière de seize buts avec Créteil. Un renouvellement de l'effectif à 80 % dans lequel vinrent s'intégrer, quelque temps plus tard, Hubert Castets, jeune stoppeur havrais, et le meneur de jeu Zoran Milosevic, transfuge du Sloboda Tuzla, club de Première Division du Championnat de l'ex-Yougoslavie. Un dernier renfort de tout premier choix, Milosevic s'imposant très rapidement comme le patron de la formation picarde. Equipé de la sorte, il est évident que le Sporting Club Picardie ne pouvait qu'afficher de légitimes ambitions. A l'inverse des périodes récentes où le mot d'ordre était « maintien », le vocabulaire amiénois s'est enrichi d'un nouveau terme : montée. Car Patrick Parizon n'a pas l'intention de moisir dans ce Championnat de N 1, dont il se dit pourtant « surpris par le niveau, plus proche de l'ancienne D 2 que de la D 3. »

C'est donc une place de dauphin — derrière les quasi-intouchables Guingampais — qui est officiellement recherchée à Amiens. Un classement, rappelons-le, qui assurerait l'accession à l'étage supérieur.

Plutôt satisfait de la qualité de jeu développé par son équipe, Parizon reste encore très prudent : « C'est vrai que nous faisons le spectacle, répète-t-il. En revanche, nous manquons parfois de réalisme. A Aubervilliers, c'est une véritable leçon d'efficacité que nous avons reçue. C'est embêtant. »

Stéphane Adam, l'ancien char d'assaut de Créteil, a mis du temps à trouver le bon rythme à Amiens. Ça va désormais beaucoup mieux...

Photo Jackie DELORME

Embêtant, peut-être, mais sûrement pas dramatique. Pointant pour l'instant en deuxième ligne, les hommes de Parizon affichent des qualités de mieux en mieux maîtrisées. Le ciment commence à prendre entre des joueurs venus d'horizons très divers. Symbole de ce bien-être presque trouvé, la forme de Stéphane Adam, muet durant les cinq premières rencontres, et auteur, depuis de deux doublés, contre Lorient et Epinal.

Parizon sait aussi qu'il peut compter sur son quatuor « magique » composé de Faderne, Adam, Lokuli (un des réalisateurs du dernier week-end) et Demoulin, véritable épine dorsale de sa formation. Et aussi sur une défense devenue au fil des matches de plus en plus rigoureuse. Surtout à l'extérieur. Des cartes maîtresses qui ont permis à Amiens de remonter tranquillement vers la surface.

« Il nous manque toujours deux points par rapport au tableau de marche idéal », répète souvent Parizon. Peut-être. Mais cela n'empêche pas son équipe de s'afficher comme l'une des proies à abattre. A son rythme et à son niveau, Amiens a enfin trouvé sa place.

Correspondance Lionel HERBET

Rendez-vous

(Samedi 23 octobre 1993, 12e journée)

GROUPE A

Amiens - Quimper
Paris FC - Créteil
Aubervilliers - Cherbourg
Saint-Leu V.O. 95 - Ancenis
Guingamp - Noisy-le-Sec
La Roche/Y. - Évry
Roubaix - Fécamp
Brest - Lorient
Épinal - Avranches

GROUPE B

Dijon - Pau
Perpignan - Muret
Toulon - Besançon
Louhans-Cuis. - Vallauris
Arles - Lyon-Duchère
Nevers - Ajaccio
Sète - Angoulême
Brive - Châtellerault
Châteauroux - Annecy

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **13**.
2. Rouxel (Guingamp), **8**.
3. B. Bouger (Quimper), Soudani (Roubaix), **7**.
5. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
6. Lokuli et Adam (Amiens), Cuvier (Avranches), Djukic et Lerand (Brest), Baclet (Créteil), **5**.
12. Bruno (Aubervilliers), Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Caddeo et Suire (La Roche-sur-Yon), Perche (Saint-Leu), **4**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **9**.
3. Moulin (Besançon), **7**.
4. Philippe (Toulon), Ajas (Muret), **6**.
6. Monate (Châtellerault), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Rouve (Sète), Lestrade (Châteauroux), Cassese (Toulon), Achouri (Pau), **5**.
13. Morales (Ajaccio), Vergne, Étot (Angoulême), Bouroumi (Brive), Soyer (Châtellerault), **4**.

Étoiles

GROUPE A

1. Pedron (Ancenis), Karchaoui (Aubervilliers), **5**.
3. Ferry (Épinal), Th. Desportes (Fécamp), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **4**.
6. Lokuli (Amiens), Le Roux (Avranches), Lejoly (Avranches), Djukic (Brest), Lucas (Cherbourg), Droesch (Épinal), Tran (Noisy-le-Sec), Fontaine (Paris FC), Soudani (Roubaix), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **3**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), Comtat (Annecy), Lefèvre (Arles), M'Boma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **4**.
6. D'Angelo (Ajaccio), Prevost (Angoulême), Sutter (Besançon), Girardot, Laurent (Brive), Payre (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Khada, Navarro (Sète), Ducci (Vallauris), Benedet (Toulon), **3**.
17. Sene (Ajaccio), Dura, Manfredi (Annecy), Rodriguez (Arles), Spielmann, Venditelli, Desmars (Besançon), Weldin (Brive), **2**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	18	11	7	4	0	25	8
2. Amiens	15	11	5	5	1	17	9
3. Créteil	14	11	4	6	1	15	10
4. Saint-Leu V.O. 95	13	11	4	5	2	13	7
5. Lorient	12	11	4	4	3	14	13
6. Avranches	12	11	4	4	3	11	11
7. La Roche/Y.	11	11	3	5	3	16	15
8. Aubervilliers	11	11	3	5	3	12	11
9. Quimper	11	11	3	5	3	11	11
10. Brest	11	11	4	3	4	18	19
11. Noisy-le-Sec	10	11	2	6	3	7	8
12. Épinal	10	11	4	2	5	9	19
13. Roubaix	9	11	3	3	5	12	11
14. Paris FC	9	11	2	5	4	5	7
15. Cherbourg	9	11	3	3	5	7	14
16. Fécamp	8	11	2	4	5	9	13
17. Ancenis	8	11	2	4	5	7	16
18. Évry	7	11	2	3	6	7	13

GUINGAMP b. *FÉCAMP : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 632. Recette : 23 285 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Desportes (36e) pour Fécamp ; Guivarc'h (22e, 75e) pour Guingamp. Avertissements : Piffre (27e) à Fécamp ; Michel (18e), Rouxel (47e) à Guingamp. Expulsion : Michel (57e).

FÉCAMP : Lepiller — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — Lud. Benard, Bargone, Piffre (Luc Benard, 55e), Demouchy (Langlois, 63e), Droniou. ***DESPORTES**. Entr. : Colinet.

GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Laspalles, Fournier, Lecomte — Michel, ***GUIVARC'H**, Leroux, Rouxel (Giuliano, 83e) — Carnot, Rouze. Entr. : Smerecki.

***CRÉTEIL et AMIENS : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 340. Recette : 14 180 F. Arbitre : M. Perozzello. Buts : Cadiou (2e), Baclet (62e) pour Créteil ; Milosevic (24e), Lokuli (44e) pour Amiens. Avertissements : Branger (43e) à Créteil ; Barthélemy (20e), Lokuli (68e), Rosset (74e) à Amiens. Expulsion : Barthélemy (30e) à Amiens.

CRÉTEIL : Darcy — Seguy (Picoreau, 70e), Branger, Dumontel, Domoraud — Sorel, ***VUKICEVIC**, Irazoqui, Aïd — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

AMIENS : Wantz — Dabe, Raymond, Gerez, Castets — Rosset, Lokuli (Faderne, 80e), Barthélemy, ***MILOSEVIC** — Laversenne, Adam. Entr. : Parizon.

SAINT-LEU b. *CHERBOURG : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 511. Recette : 16 106 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Haddaoui (2e), Perche (41e). Avertissements : Lachevin (36e), Tanchot (24e), Beal (83e) à Saint-Leu.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry (Sauvey, 15e), Scipion — Nicol, Lousse, ***CADEL** — Laye, Fuhrmann (Leclerc, 74e), J. Baudry. Entr. : Scipion.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Escaffre, Lachevin, Le Grévès, Marlot — Chartier, Suka, Tanchot (Beal, 76e), Picot (Meziane, 15e) — Perche, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

***LORIENT b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 906. Recette : 28 429 F. Arbitre : M. Bernardet. But : Salquero (89e). Avertissements : Perez-Franco (86e) à Lorient ; Badoual (60e) à Aubervilliers.

LORIENT : Diverres — Kerhuel, Rouzo, Grossmann, ***DANIO** — Salquero, Le Bert, Bouger, Laguillier — Guégan, Perez-Franco. Entr. : Gourcuff.

AUBERVILLIERS : ***BROAGE** — Nollet, Richer, Bououden, Lacheb — Alfonso, A. Belkebla (Cesar, 84e), Badoual, Strauss — Karchaoui, Kam. Belkebla (Célestine, 86e). Entr. : Kar. Belkebla.

***QUIMPER b. PARIS FC : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 557. Recette : 17 858 F. Arbitre : M. Buffray. Buts : Zéoula (45e), Salaün (47e) pour Quimper ; Nègre (30e) pour Paris FC. Avertissements : Bouger (67e) à Quimper ; M'Bok (85e), Tchimbakala (90e) au Paris FC.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard (Faye, 46e), Gaillard, Fall, Sergent (François, 40e) — Le Bohec, ***SALAÜN**, Marin, Saint-Hilaire — Zéoula, Bouger. Entr. : Pohon.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent (Quenot, 73e), Galloula, Tchimbakala — Ouslane, Comby, M'Bok, Doceul — ***MELHI**, Nègre. Entr. : Onnis.

ROUBAIX b. *AVRANCHES : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Le Joly (34e) pour Avranches ; Soudani (17e, 56e) pour Roubaix.

Avranches : Rault — ***ROYER**, Stevant (Pennec, 71e), Badiane, Philip — Leroux, Le Guen, Ouombleon, Le Joly — Malle, Bolton (Heuze, 61e). Entr. : Maccio.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousaert, Szwagiel, Beaumann, ***SOUDANI** — Loridan (Petit, 71e), Begard (Adohi, 78e). Entr. : Belhadji.

LA ROCHE-SUR-YON b. *ANCENIS : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 297. Recette : 11 078 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Suire (60e), Hervouet (75e, 88e). Avertissements : Garcia (72e) à Ancenis ; Jasina (44e), Caddéo (68e), Denis (80e) à La Roche-sur-Yon.

ANCENIS : Pellerin — Bourdeau, Faham, ***LAGADEC**, Garcia — Fontaine, Jacquet, Benier, Lebon — Vernien, Guela. Entr. : Beres.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Savary, Blanchard, Suire — Denis, Perocheau, Perier, Jasina — Caddéo, ***GILBERT** (Hervouet, 73e). Entr. : Dupont.

***ÉPINAL b. BREST : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 406. Recette : 10 294 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Bouchemla (48e), Droesch (60e). Avertissements : Didierlaurent (13e) à Épinal ; Rosier (16e), Boulouard (32e), Anjou (59e) à Brest. Expulsions : Jolivet (74e) à Brest.

ÉPINAL : Ferry — Mahmoudi, Blamart, Paul (Collin, 22e), Harmand — Didierlaurent, Rouani (Sy, 88e), Ehle, ***DROESCH** — Di Rocco, Bouchemla. Entr. : Maurice.

BREST : Guéguen — Anjou, Honorine (Kerriou, 57e), Jolivet, Boulouard — Tanguy, Rannou, Rosier — Lerand, ***DJUKIC**, Simovic (Godoy, 57e). Entr. : Todorov.

***NOISY-LE-SEC et ÉVRY : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Maatit (75e) à Noisy-le-Sec ; Ruys (40e), Bafeta (77e) à Évry.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Prata, Maatit, Reyal — Bouchemal, Boulila, ***TRAN**, Bakari (Stritong In, 60e) — N. Sandjak, Pirès-Nabais. Entr. : J. Sandjak.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Cocot, Ruys, Hardiagon — Wohlgemuth, Dos Santos, Hémon, Bamba — Muenimanu, Abdelhak. Entr. : Segura.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	19	11	6	3	0	19	3
2. Sète	17	11	8	1	2	19	12
3. Perpignan	14	11	5	4	2	13	7
4. Angoulême	14	11	5	4	2	17	13
5. Pau	13	10	5	3	2	14	8
6. Brive	13	11	6	1	4	14	8
7. Ajaccio	13	11	5	3	3	11	9
8. Toulon	11	11	3	5	3	13	8
9. Lyon-Duchère	11	11	4	3	4	10	10
10. Muret	11	11	3	5	3	13	15
11. Châtellerault	10	11	3	4	4	14	12
12. Louhans-Cuis.	9	10	4	1	5	10	13
13. Nevers	8	11	3	2	6	16	17
14. Annecy	8	11	2	4	5	6	10
15. Besançon	8	11	2	4	5	12	18
16. Dijon	8	11	2	4	5	7	15
17. Vallauris	6	11	2	2	7	7	19
18. Arles	3	11	0	3	8	8	26

***CHÂTEAUROUX b. BRIVE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 124. Recette : 94 000 F. Arbitre : M. Khendek. But : Ukkonen (78e). Avertissements : M'Boma (60e), Algérino (76e) à Châteauroux ; Bouachri (41e), Faurel (49e) à Brive.

CHÂTEAUROUX : ***ZINGARO** — Simon, Lassudrie, Pauk, Lecomte — Algérino, Ukkonen, Lestrade — Avenet (Vioux, 86e), M'Boma, Caetano (Boukari, 65e). Entr. : Zvunka.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Dechaumet, Weldin, Gaonac'h - Faurel, Mateu (Espinasse, 81e), Cousty, Nenezic — ***LAURENT**, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

SÈTE b. *ANNECY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. But : Mourreaux (47e). Avertissements : Navarro (85e) à Sète.

ANNECY : Dura — Finotto, Soriano (Songné, 26e), Mastroianni, Lebel — Serafini, Chevalme, ***COMTAT** — Persetti (Pinaud, 61e), Manfredi, Myslewietz. Entr. : Coste.

SÈTE : Navarro — Javegny, Cecutti, Darmon (Muset, 80e), Lemasson — ***KHADA**, Mourreaux, Benstiti — Yé, Rouve, (Corniau, 70e), Quiery. Entr. : Calabuig.

***PAU b. PERPIGNAN : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 5 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Boutal (64e), Peyrelade (87e) pour Pau ; Escayol (10e) pour Perpignan. Avertissements : Sikora (40e) à Pau ; Buttignol (19e), Jezierski (39e), Buhlmann (44e), Durand (49e), Mounadi (69e) à Perpignan.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Radovanovic, Sykora (Thiéblemont, 59e), Viseux — Sénoussi, Lagaronne, Plancque — Boutal, ***PEYRELADE**, Thompson (Arnaud, 79e). Entr. : Muslin.

PERPIGNAN : ***GARDIE** — Buhlmann, Durand, Jezierski, Provost — Rauturier, Buttignol, Escayol, Iwanicki (Mounadi, 69e) — Crucet, Son (Sanchez, 55e). Entr. : Carayon.

***ANGOULÊME b. ARLES : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 888. Recette : 32 573 F. Arbitre : M. Saules. Buts : Hoffmann (16e, 82e), Rémy (33e), Couronne (90e) pour Angoulême ; Martinez (79e) pour Arles. Avertissements : Bernard (84e) à Angoulême ; Martinez (65e) à Arles.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Vergnes, Maurin (Bernard, 62e) — Couronne, Gnagore, Etot — Stéphan, ***HOFFMANN**, Rémy. Entr. : Szarmach.

ARLES : Rodriguez — Micheleau, Martinez, Tusoli, Cardarelly — Altur, Cirillio, Saez, ***LEFEVRE** — Leblanc (Cissé, 78e), Laval (Blicata, 54e). Entr. : Saez.

***LYON-DUCHÈRE b. AJACCIO : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. But : Villegas (54e). Avertissements : Nikolic (51e), Escoffier (68e) à Lyon-Duchère ; Richard (73e), Pastinelli (66e) à Ajaccio.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Delanoé, Villegas, Mereiles, Sanlou — Escoffier, Nikolic (Musquère, 78e), Durieu — Noubia, Meudic (Deitinger, 65e), Sevcenko. Entr. : Ruffier.

AJACCIO : D'Angelo — Cano, Ferri, Richard, Pastinelli — Garcia, Romani (Dibo, 78e), Acoccer — Morales (Luciani, 78e), Sene, ***OUSFANE**. Entr. : Garcia.

***CHÂTELLERAULT et TOULON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 029. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Malloyer (46e) pour Châtellerault ; Philippe (4e) pour Toulon.

CHÂTELLERAULT : Thurios — Pénoty, Dehouck, Asdrubal, Bordier — Elisor (Huriez, 76e), ***MALLOYER**, Moulin, Soyer (Siegmann, 67e) — Monate, Maufray. Entr. : Carlier.

TOULON : Dervin — Coulbault, Homon, Vacher, Lagier — Maresu, Maennel, Cassèse (Quéméner, 75e), ***PHILIPPE** — Charlet, Benedet. Entr. : Alfano.

***MURET b. DIJON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : 9 885 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Ajas (24e, 72e). Avertissements : Saffon (16e) à Muret ; Jacquot (57e), Jobard (73e) à Dijon.

MURET : Casagrande — ***SERANO**, Jean (Carrière, 85e), Saffon, Barthe — Armand, Pélissier, Jely, Dinis — Poisson (Brun, 85e), Ajas. Entr. : Rabier.

DIJON : Bied — Corian, Demirdjian (Theulin, 78e), Recober, Jacquot — Jobard (Briout, 81e), ***GABORIAUD**, Bozek, Caron — Luneau, De Lazzer. Entr. : Steck.

LOUHANS-CUISEAUX b. *BESANÇON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 752. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. But : Vandenberghe (48e).

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Cassilingon, Métivier, Tournoux (Dufour, 78e) — Fadat, ***VENDITELLI**, Serandao (Bellime, 84e), Moulin — Sutter. Metro. Entr. : Garzitto.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch, Dufournet, Boniface, Gas — Abazit, Sergi, Converso (Benakli, 70e), Monteilh — ***HOCHART** (Faye, 89e), Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

***VALLAURIS b. NEVERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 98. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. But : Casino (55e) pour Vallauris.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Baudouin, Bourakma, Salvini, Chauvet — Renard, Mouka, Stocquart (Lamber, 46e), Gabon — Bonadei (Casino, 46e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

NEVERS : Forest — Abrassart, Morena, Liogier, ***SCHOUFT** — Clemenceau, Henriot, Denizart, Goupy (Tardivat, 46e) — Da Silva, Durix. Entr. : Chay.

Beres : « Un sentiment d'impuissance »

Temps maussade sur Ancenis. La défaite devant La Roche-sur-Yon a encore mis en évidence les insuffisances du groupe. Analyse de Beres, coach de plus en plus discuté.

« La place occupée par le RC Ancenis après onze journées n'était pas prévue en début de saison ?

— Non, bien sûr. Mais cela rentre dans la logique des choses. Le bon comportement de notre défense en début de Championnat masquait toutes les faiblesses.

— **Votre relatif bon début de saison vous a surpris ?**

— Oui. On avait reconstruit pratiquement une équipe entière. Je n'avais que deux titulaires de la saison passée : Eschbach et Besnier. Les autres, à savoir Vérien, Jacquet et Pellerin n'étaient que remplaçants. Alors, évidemment, débuter par une victoire à Roubaix et une autre à Quimper fut très agréable...

— **Pédron, Eschbach et Fernandez vous font cruellement défaut actuellement...**

— Oui, l'équipe est déséquilibrée en défense. Je vais récupérer Pédron et Fernandez pour le déplacement à Saint-Leu. Quant à Eschbach, il faut encore attendre plusieurs semaines.

— **Ces absences sont-elles les seules raisons du mauvais comportement ancenien ?**

— Peut-être pas. Il faut que nous retrouvions une certaine solidarité et un mental de gagneur.

— **Vos joueurs semblent crispés ?**

— L'accumulation de défaites provoque un blocage bien compréhensible. Nous avons discuté ensemble dimanche au décrassage. Ils m'ont avoué que lorsqu'ils encaissaient un but ils avaient l'impression que le ciel leur tombait sur la tête. Ils éprouvent un sentiment d'impuissance.

— **Comment envisagez-vous l'avenir ?**

— Tout d'abord, retrouver mon équipe au complet. Puis éviter les avertissements, trop nombreux à mon goût. A partir de là, on pourra voir... »

Correspondance Pierre PINARD

★ Hervé Renard, le capitaine du stade Vallauris, âgé seulement de vingt-trois ans, prépare sa reconversion. Après avoir passé le tronc commun, il vient de réussir le « spécifique ». Désormais titulaire du brevet d'État du 1er degré, il peut entraîner un club de DHR.

★ Depuis deux semaines, la tribune du stade Vallauris est doté d'une cabine pour les journalistes. Hélas ! celle-ci, faute d'y avoir prévu l'éclairage, n'est toujours pas opérationnelle. Il est vrai que depuis que les matches ont lieu en nocturne, ce n'est pas la place qui manque dans la tribune.

★ Les Vallauriens sont parvenus à forcer le verrou nivernais grâce au joueur Casino, rentré en seconde mi-temps, 1-0. On ne peut pas reprocher au coach Christian Cappadona d'avoir gardé les atouts dans son jeu.

★ Le président du Stade Vallauris a réussi après plusieurs semaines de discussions à enrôler un joker en la personne du talentueux milieu de terrain et ancien capitaine de l'AS Cannes, Alain Ravera. Après l'arrivée de l'ancien portier d'Ajaccio et d'Amiens, Ducci, qui a signé récemment, Vallauris est supérieurement armé...

★ Pas content, Patrick Parizon, qui avait lu le matin même dans les colonnes du journal local les déclarations de Marc Collat, l'entraîneur de Créteil, qui tendaient à faire croire qu'Amiens n'avait pas d'ambition à l'extérieur. Les Nordistes ont bien failli lui prouver le contraire quand Adam eut la balle du 3-1 dans les pieds, que Darcy dut dégager du bout de la semelle.

★ L'Amiénois Stéphane Adam est revenu samedi sur son stade fétiche de Créteil. Il avait inscrit seize buts en Deuxième Division, la saison dernière, sous le maillot cristolien. Ce week-end, il est resté muet...

★ Gino Prata est de retour. Après quelques mois passés à Marseille pour obligations professionnelles, le défenseur noiséen a rechaussé les crampons face à Évry. A trente-deux ans, et hormis quelques matches disputés avec la réserve la saison dernière, Gino n'avait pas évolué avec l'équipe fanion depuis près d'un an.

Soudain Soudani...

Scène pittoresque au cours d'Avranches-Roubaix : Rault, le gardien normand, pressé par Soudani, l'attaquant de Roubaix, renvoie le ballon au pied. Manque de bol, la balle rebondit sur la nuque de ce dernier et pénètre dans les filets. But incroyable du soudain Soudani...

★ Avec deux attaquants laissés sur le banc de touche face à Créteil, Patrick Parizon avait décidé de laisser passer l'orage de la première mi-temps et d'attaquer en seconde période. Il n'en fut rien puisque dès la 2e minute les Amiénois prenaient un but et, vingt-huit minutes plus tard, perdaient Barthélemy, expulsé. Dans ces conditions, le nul, c'était pas si mal...

★ Jean-Claude Ségura, l'entraîneur d'Évry, s'est dit rassuré par le match nul de son équipe face à Noisy : « Ce point pris est la suite logique du redressement entrevu face à Ancenis la semaine dernière. Mes joueurs font preuve de solidarité et ont envie de prouver que notre équipe ne mérite pas de figurer en bas de tableau. »

★ Maurice Revelli, le stoppeur spinalien, était venu encourager ses partenaires avant la rencontre. Victime d'une élongation à la cuisse, il a dû se contenter d'un rôle de spectateur.

★ Après quelques minutes de jeu, l'arbitre de la rencontre Épinal-Brest, M. Champet, a arrêté le match durant une minute, a cause d'un épais brouillard, provoqué par les fumigènes des supporters brestois.

★ Au Paris FC, Nordine Aïteur (pubalgie) et Avelino De Vasconcelos (fracture du métatarse) seront absents jusqu'à la trêve alors que Boris Gauchet, touché au ligament croisé interne, est out pour toute la saison. Pour pallier ces défections, les dirigeants ont enrôlé il y a une dizaine de jours David Nègre, un attaquant issu du FC Rouen, et la semaine dernière Fabrice Moreau, un milieu offensif qui a joué au Paris SG, au Mans et au Racing 92.

★ Ils n'étaient pas moins d'une dizaine de supporters brestois à avoir effectué, en voiture particulière, le long déplacement à Épinal.

★ Le 1er novembre à 16 heures, le Variétés Club de France affrontera au stade Marcel-Cerdan de Malakoff une sélection des « amis de Zola ». Msimba Zola, vingt et un ans, ancien joueur de Malakoff, est décédé brutalement lors d'un match de Coupe de France. La recette ira à la famille du joueur zaïrois afin qu'elle puisse rapatrier son corps au pays.

★ Le stade Clément-Ader à Muret possède le rare privilège de se situer en plein centre-ville. Autre qualité : un éclairage porté à 500 lux. Voilà qui a fait briller les nouveaux filets blancs et le tunnel d'accès des joueurs débarrassé de son grillage.

★ Huit matches de suite sans victoire pour Noisy-le-Sec. Inquiet, Jamel Sandjak regrette la maladresse de ses attaquants devant le but adverse. A L'image de Laghy Bakari, qui, malgré quatre buts inscrits lors des trois premiers matches de la saison, tarde à retrouver le chemin des filets.

★ Après onze journées de Championnat, Jamel Sandjak, l'entraîneur noiséen, n'a toujours pas trouvé sa formation type. Il a pourtant déjà utilisé vingt-deux joueurs dans un effectif qui en compte vingt-cinq.

★ Roubaix a mis fin à l'invincibilité d'Avranches, qui, depuis quatorze mois, n'avait pas connu la défaite sur son terrain.

★ Gastien, Triki et Saragaglia absents côté castelroussin, Tronche, Girardot et Mbolé suspendus côté briviste : les défections étaient nombreuses de part et d'autre samedi à Châteauroux.

★ Meilleur buteur du Groupe Centre-Ouest l'an dernier avec Brive, le Palois Laurent Peyrelade a enfin marqué son premier but devant le public béarnais face à Perpignan.

★ Iwanicki a effectué son premier match de la saison avec Perpignan, à Pau. Requalifié amateur la semaine passée, il exerce désormais la profession de courtier en vins.

★ De Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, après le penalty raté par Morales devant Lyon-Duchère : « Et dire que Morales avait déjà raté un penalty la semaine dernière. On s'en souviendra pour les prochaines rencontres ».

★ Jamel Sandjak a purgé son deuxième et dernier match d'interdiction de banc de touche face à Évry. Du même coup, l'entraîneur et douzième homme noiséen espère faire sa rentrée dès samedi lors du déplacement à Guingamp.

★ Cinquième but en trois matches pour le Muretain Ajas, dont deux doublés. Une montée fulgurante au classement des buteurs.

Annecy liquidé

LE tribunal de grande instance d'Annecy, réuni mardi dernier, a prononcé la liquidation judiciaire des trois entités juridiques du FC Annecy : la S.A. à objectif sportif, la société de publicité Alliance et l'Association loi 1901, avec néanmoins « autorisation de poursuite de l'activité durant un mois, soit jusqu'au 11 novembre ».

Maître Guépin, le liquidateur, est le seul actuellement habilité à gérer le club, s'occupant notamment de la défense des créanciers et des joueurs. Sa première tâche a été de libérer de leurs obligations les 13 joueurs promotionnels avisés personnellement la semaine dernière par lettre recommandée. En second lieu, il a obtenu des Assedic le règlement des salaires d'août, septembre et des onze jours d'octobre aux huit joueurs fédéraux. En contrepartie, ces derniers sont tenus d'honorer leur contrat de travail jusqu'à réception de leur lettre recommandée de licenciement qui leur parviendra le 28 octobre.

Tout se décidera, maintenant, le jeudi 21 octobre à 18 heures, date butoir pour la réception des offres de reprise. Un repreneur s'est manifesté et pourrait reprendre l'Association pour le franc symbolique, sauvant ainsi de la disparition les 300 licenciés du club. Solution qui mettrait du même coup un terme définitif à la présence de l'équipe première en Championnat, non tenue dès lors à se présenter à Châteauroux.

Le passif du FC Annecy s'élève à plus de 5 millions de francs et s'alourdira encore avec les dettes des Assedic, Urssaf et autres impôts qui ne furent jamais réglés. Pour son match contre Sète, Christian Coste a eu toutes les peines du monde à réunir 13 noms sur la feuille de match, les promotionnels n'étant tenus aucunement à y participer.

Henri GERLIER

★ Les blessures de Gastien et de Triki ont obligé Victor Zvunka à aligner une charnière centrale remaniée face à Brive. Le duo inédit Pauk-Lassudrie a beaucoup souffert !

★ En proie à de sérieux soucis d'ordre financier — les salaires de septembre ne sont toujours pas versés —, le FC Pau a malgré tout montré une formidable volonté face à Perpignan. La victoire pourrait, comme l'espère le président Pitoun, décanter la situation.

★ Après sa fracture de la main, Bessard est en voie de rétablissement et devrait reprendre sa place dans l'équipe de Muret début novembre. Pour Jarriot, opéré d'un ménisque, il faudra être un peu plus patient.

★ Le joueur de La Roche-sur-Yon, Bruno Périer, était heureux de retrouver le stade de La Davrays à Ancenis et ses anciens coéquipiers Jacquet, Eschbach et Besnier. Bonheur encore plus intense, à la fin de la rencontre, avec la large victoire de son équipe, 3-0.

★ Jérôme Lebon, l'attaquant d'Ancenis, était bien triste à la fin du match, se reprochant d'avoir manqué de peu la cible du portier de La Roche-sur-Yon, Karwat. Ce qui aurait permis à son équipe de mener à la marque et, peut-être, d'éviter une nouvelle défaite.

Toulon sauvé des eaux

Le Sporting Club de Toulon-Var, contraint au dépôt de bilan le 1er juillet dernier, a reçu, mercredi, l'agrément du président du tribunal de grande instance (TGI), qui a accepté le plan de redressement présenté par l'une des équipes repreneuses. Cette décision permet au club de football varois, qui s'appellera désormais le Sporting Club 83, d'éviter la liquidation pure et simple.

Après plusieurs audiences, la nouvelle équipe dirigeante, conduite par Joseph Favaloro, retraité de l'aéronautique navale, a convaincu M. André Fortin, président du TGI de Toulon.

Le plan conduit par l'ancien président intérimaire du club, Albert Mansana, a été refusé. Le budget présenté avoisine les 12 MF, les collectivités locales et départementales devant verser quelque 7 MF.

★ Après une carrière professionnelle bien remplie, le Saint-Loupien Fabrice Picot retrouvait pour la première fois en match officiel le stade de Cherbourg, où il a fait ses débuts. Malheureusement, la fête a été gâchée par une déchirure musculaire qui l'a obligé à quitter le terrain après un quart d'heure de jeu.

★ « Ils ont deux occasions et marquent deux buts », constatait Bruno Scipion, l'entraîneur cherbourgeois, après le match contre Saint-Leu. « Comme nous la semaine dernière à Guingamp... mais nous ne sommes pas Guingamp pour pouvoir remonter ce handicap. »

★ Le jeune attaquant Jean-Bernard Leclerc a fait ses débuts dans l'équipe cherbourgeoise contre Saint-Leu. Une belle progression pour un joueur qui évoluait l'an passé en deuxième division de district.

★ L'attaquant international ivoirien Evariste Dibo, qui évoluait la saison dernière à Grenoble, a signé à Ajaccio. En compagnie d'une douzaine d'autres joueurs, Dibo avait été contraint de quitter le Dauphiné pendant l'intersaison à la suite des difficultés financières du club.

★ A Vallauris, on a comparé très souvent le président Francis Travia à Francis Borelli. Il est vrai qu'il a physiquement quelque ressemblance avec le célèbre président cannois. Mais aujourd'hui, c'est le coach Christian Cappadona qui estime, dans une interview à un confrère, être un Guy Roux miniature. Décidément, on ne manque pas d'imagination au bord de la pelouse stadiste.

A Doha, où pèse un calme absolu, le football de l'Orient vit un tournoi final parfaitement organisé. Dans un décor policé et sur un rythme paisible, les six équipes, qui voient au loin l'Amérique, cohabitent en toute sportivité. Images insolites.

Oasis et mirages

«MESSIEURS, s'il vous plaît, posez des questions plus courtes. Plus courtes... » Friks Alstrohm est à bout. L'élégant Danois de la FIFA implore une fois encore les journalistes qui s'agglutinent dans la salle de presse face aux entraîneurs, et aux traducteurs. Malgré ses ordres, ses prières, rien n'y fait. La conférence a définitivement pris une drôle de tournure, presque surréaliste, au point que des rires fusent, plus ou moins contenus.

Un confrère arabe entame un douloureux monologue, lui-même suivi d'un dialogue soutenu avec l'interprète de service, Qatari moustachu, joufflu comme une éponge qui, vite essoufflé, commence par répéter la question dans sa langue maternelle avant de subir les foudres d'un Friks exaspéré. Les yeux affolés, dans un pénible effort, Houcine Abdullah rectifie son erreur en mâchonnant un anglais d'écolier. Pendant ce temps-là, Marius Ooft, le sélectionneur hollandais du Japon, a regardé deux fois sa montre l'air étonné, levé les yeux au ciel en réprimant des sourires incrédules pour répondre enfin : « Excusez-moi, je ne comprends pas bien ce qu'on me demande... »

Ce qui n'a d'ailleurs aucune importance puisqu'en Orient, comme partout, les entraîneurs ont appris à ne rien dire de passionnant en public. A travers cette anecdote, on a juste l'occasion de noter qu'au Qatar on s'amuse. Et, plus sérieusement, de souligner que l'atmosphère était, après cette première journée, détendue. « N'importe comment, il va falloir modifier ce système. Ça ne va pas du tout », maugréait, toujours ronchon, l'ami Friks, sûrement un tenace perfectionniste.

Comme le sont visiblement tous ceux qui contribuent à l'organisation et au déroulement de ce tournoi final de la zone Asie, où pas un poil de chameau ne dépasse. Sobre et intelligent raccourci lu lors de l'inauguration officielle du centre de presse par le Dr Hamad Abdulaziz al-Kuwari, Ministre de l'Information et de la Culture du pays : « Nous sommes très heureux de saisir l'opportunité de vous recevoir comme des amis et de vous montrer nos progrès qui nous permettent d'utiliser les technologies de pointe tout en préservant une originalité née de notre héritage et de nos valeurs. »

Doha, c'est clean Presque aseptisé

Aucun doute, le Qatar sait faire les choses bien. « Nous avions trois candidatures, mais celle du Qatar nous a semblé présenter les meilleures garanties, et je pense que nous ne nous sommes pas trompés », s'est félicité Joseph Blatter, venu assister au coup d'envoi de l'épreuve. Si la FIFA cherchait un lieu tranquille, un havre de paix en somme, capable d'assurer une totale sécurité, son choix effectivement ne pouvait pas mieux tomber.

Doha veut dire oasis en arabe et, pas d'erreur, l'endroit, surgi artificiellement du néant, est "clean", climatisé, presque aseptisé. S'il vous prend l'envie de vous balader à pied en pleine nuit, un loisir qui en vaut d'autres dans ce coin aride, sur la corniche toutes les nuits éclairée comme un soir de Noël ou dans les ruelles du centre, moins aéré, sachez que vous ne risquez rien. Curieusement, on ne voit guère de policiers, seulement aux abords du grandiose palais immaculé de l'émir quand celui-ci va travailler aux affaires de l'État.

« Mais ne vous inquiétez-pas, ils sont là. On ne les voit pas, mais rien ne leur échappe », déclare avec autorité le Dr Roger Barde, responsable des arbitres qui ajoute à propos de ceux-ci. « Rien que des Européens, contrairement aux éditions précédentes, et le gratin. Sur ce point également il y a une volonté de la FIFA de ne rien laisser au hasard. C'est préférable. Même si tout paraît calme, il faut rester vigilant... »

Il ne faut pas se laisser étouffer par l'air humide, collant et suffocant qui pousse à la lenteur comme le décor figé, aveuglant, incline à la langueur. « Pour le moment ça va, mais quand se jouera vraiment la qualification, le danger sera peut-être plus présent », insiste l'ancien arbitre français.

Jusqu'à aujourd'hui, au bout des deux premières journées, le calendrier n'avait pas réservé de chocs sensibles au plan idéologique. Les matches contre les Iraniens et les Saoudiens de ces Irakiens tant épiés et si discrets n'auront lieu que vendredi et dimanche prochains. « Nous sommes des sportifs, assure Majed Mohammed, l'avant-centre mythique et capitaine de l'Arabie Saoudite. Ici, il n'y a pas de place pour les considérations politiques. »

Cohabitation forcée, fraternité sportive

Ici, c'est le hall du Sheraton Gulf qui abrite les six délégations. Une bonne idée de plus au crédit de la FIFA que de dorloter sous le même toit dirigeants, joueurs et entraîneurs, obligés de partager un morceau de vie. Ils se saluent, ils se parlent du regard plus que de la voix, et, visions singulières, se donnent parfois l'accolade. Le sage Majed Mohammed approuve : « C'est positif. On peut échanger des idées. Et puis cela permet de dépassionner les débats. »

Coréens du Nord, Irakiens et Iraniens mangent dans la même salle, le même repas, séparés des Saoudiens par une cloison. Seuls Japonais et Coréens de Séoul, soignés par leurs propres cuisiniers, ont pris leurs quartiers au dernier étage de l'établissement. Mais tout ce petit monde se croise et se recroise, au milieu de supporters peu encombrants et de journalistes que personne n'arrête à l'entrée. Le climat est chaleureux. Paisible.

Ombre sur le dessin, pour certains, la menace d'un éclat n'est pas écartée. Comme pour leur donner raison, un membre de la Fédération irakienne a, le jour de l'arrivée de Blatter, rompu l'harmonie en se laissant aller à des confidences parues dans le *Gulf Times*. « Le principal est de jouer au football. Nous sommes des sportifs, mais il est très important pour nous d'aller aux États-Unis. C'est vital pour un peuple qui souffre des effets de l'embargo. C'est aussi important parce que l'Amérique nous a déclaré la guerre. »

Une sortie de route, renouvelée à l'issue de la défaite contre la Corée de Pyongyang. Fin du match, les joueurs irakiens oublient de saluer le public dans le rond central, même la poignée de fidèles supporters agitant, très fiers, un portrait de Saddam Hussein, et leur entraîneur omet de se rendre à la

conférence de presse comme l'exige également le règlement.

Le Japon arrive en force

Des écarts de conduite qui n'ont pas ému les dirigeants internationaux. Sepp Blatter : « Je fais confiance aux Irakiens. Et il n'y aura aucun problème pour les visas avec Washington. Nous en avons reçu la promesse en 1987, je vous le rappelle. » Remarquez, c'est mal parti pour les joueurs de Bagdad et encore plus pour Muttar Adnan, leur coach débarqué après la défaite essuyée d'entrée face aux Coréens du Nord pourtant menés deux à zéro au repos. Plus que jamais, la route des États-Unis semble parsemée d'embûches.

Voilà qui nous transporte, par une large voie lisse, au stade international Khalifa, mirage sorti des brumes de chaleur, joli bijou lumineux et luxueux planté en plein désert. Nous sommes vendredi, et la compétition démarre. A l'heure pile, après les hymnes nationaux exécutés sans fausse note au son de la cornemuse. Malgré un billet d'entrée à 50 francs, les sièges sont vides aux trois quarts. La vaste tribune d'en face, blanche, piquetée de taches vertes, est chichement peuplée par six mille Saoudiens venus en voisins dans des bus gracieusement offerts par le roi d'Arabie. Eux, comme le millier de supporters iraniens sur les vingt-cinq mille résidants au Qatar, tapent des mains gentiment. Et quand ils font entendre la longue plainte de la naouraa qui déchire le silence, les fans japonais entrent en scène. A l'aide de gros tambours et de cris furieux.

Les supporters nippons ne sont pas légion, alors que leurs représentants des médias pullulent, ils sont toutefois aussi bruyants que disciplinés. Copie de ce qui se fait en Europe. En plus polis, même si trois ou quatre sur cinq cents se distinguent par un accoutrement agressif et des signes vigoureux. Vision incongrue. « Non, ce ne sont pas des hooligans, rigole Shuichi Tamura, journaliste de Tokyo. Ils ne sont pas violents. Leurs chants, leurs slogans sont tous à la gloire des joueurs ou des entraîneurs du Japon. Ils aiment le football ! »

Ils et elles raffolent de ce jeu que les Japonaises pratiquent autant que les garçons, et étudiants ou travailleurs n'ont pas hésité à débourser près de 20 000 francs pour venir encourager les frères Miura et leurs équipiers. A ce prix-là, il est évident qu'ils adorent le ballon et leur sélection ! Le Japon est l'avenir du foot. On en reparlera sûrement.

Vincent MACHENAUD, à Doha

Les Japonais qui rigolent à l'entraînement, les médias presque plus nombreux que les spectateurs et Blatter rassuré sur le déroulement du tournoi au pays des émirs : tout baigne dans l'huile à Doha.
Photos Dafrallah MOUHADEN

Les Coréens pied au plancher

Au bout d'une première journée et une petite surprise, il est encore difficile de situer le véritable niveau de la compétition jouée sur une pelouse acceptable, mais sous une chaleur accablante. Tout juste a-t-on reçu confirmation que le football de cette zone n'est pas d'une qualité encore comparable à celui pratiqué en Europe ou en AmSud.

DES six équipes qualifiées pour Doha et le tournoi final asiatique, c'est la Corée du Sud qui a donné la meilleure impression. Encore faut-il noter que l'Iran est apparu faible dans beaucoup de domaines, son gardien, notamment, s'étant montré généreux avec les attaquants adverses. Mais le jeu de l'équipe de Kim Ho a néanmoins séduit par sa rapidité, son tranchant, son sens de l'interception et son louable appétit offensif. Avec un bon gardien du nom de Choi In-young, une défense plus alerte que solide, un milieu assez technique comme le petit Noh Jung-yoon et trois attaquants véloces, les Coréens de Séoul semblent avoir les moyens de réussir à se qualifier pour la troisième fois de suite pour la phase finale.

Que dire de son homologue de Pyongyang, ballottée pendant une mi-temps et des poussières par l'Irak et qui parvint à redresser la situation pour l'emporter sur le fil ? Qu'elle a du cran, c'est évident. Qu'elle présente également, en gros, les mêmes caractéristiques que sa voisine avec davantage de naïveté.

L'Arabie Saoudite comme le Brésil

Sans doute davantage que son rival irakien malheureux (un joueur expulsé après deux cartons jaunes). L'Irak a déçu, à l'image de son milieu offensif Ahmed Rahdi. Certes, Jebur Alaa semble un buteur de qualité et l'ensemble ne manque pas de technique, mais il est lourd et porté sur le jeu dur. On attendait mieux d'une formation annoncée comme l'une des favorites et qui se retrouve donc d'entrée privée du moindre droit à l'erreur.

Des trois matches, Arabie Saoudite-Japon était la seule affiche haut de gamme. Comme on pouvait le craindre, les deux équipes ont refusé de prendre beaucoup de risques et se sont séparées sur un score nul et logique qui n'a déçu personne chez les protagonistes.

Entraînée depuis plusieurs années par des Brésiliens — actuellement le sélectionneur s'appelle José Candido , l'Arabie Saoudite ne cache pas cette influence. Elle pousse même la comparaison jusqu'à s'appuyer sur une défense compacte, comme le Brésil actuel. Elle semble être handicapée par un défaut de réalisme à la finition, peut-être par excès de prudence.

Du Japon, on dira qu'il est déjà bien imprégné du football moderne. L'entraîneur, Marius Ooft, est néerlandais, le meneur de jeu, Ramos Rui, Brésilien de naissance, ses compagnons nippons et pas mauvais dans l'ensemble. Ça donne un 4-4-2 classique où on bouge beaucoup. C'est peut-être dépourvu de relief, mais cela pourrait changer.

Lundi, la Corée du Nord a rencontré l'Arabie Saoudite et le Japon l'Iran. Ce mardi, l'Irak jouait une carte importante (la dernière ?) face à la Corée du Sud. Déjà de quoi se faire une idée plus précise des forces en présence. En attendant la troisième journée avec au programme, le 21, Corée du Nord contre Japon et, le 22, Iran-Irak suivi de Corée du Sud-Arabie Saoudite.

V. M.

Comment arrêter la vague coréenne ? Les Irakiens (ici sur la photo), réduits à dix par l'expulsion de Saad Abdelhamid en seconde mi-temps, n'ont pas su conserver leur avance de deux buts sur la Corée du Nord ; onze Iraniens ont, plus tard, complètement craqués face à la Corée du Sud.

Cet étrange M. Ferdinand

Absent (car blessé) mercredi de l'équipe nationale qui jouait aux Pays-Bas, Les Ferdinand a réussi samedi le premier des deux buts de la victoire du Queen's Park Rangers à Newcastle. Étrange !

IL avait dû quitter le stage avant son terme. L'autre vendredi, alors que les 22 sélectionnés de Graham Taylor préparaient d'arrache-pied le match de Coupe du monde contre les Néerlandais, Les Ferdinand avait été contraint de déclarer forfait. Blessé à un mollet, son état physique jugé sérieux, il dû quitter Burnham Beeches pour rentrer à Londres. Mercredi dernier, au Feyenoord Stadion, son absence fut sensible. Si sensible que l'équipe nationale est aujourd'hui virtuellement éliminée de la World Cup. D'autant plus sensible que son mollet n'était peut-être pas aussi... sensible.

Trois jours plus tard, à Newcastle, dans le stade fétiche des Geordies, Saint-James Park, Les Ferdinand en a fait voir de toutes les couleurs à ses adversaires d'un jour. Dès la dixième minute, suite à une ouverture de Ray Wilkins, l'ancien milieu de terrain de Paris-SG, il trompait Mike Hooper, le gardien de Newcastle. Peu après la pause et l'égalisation de Malcolm Allen, il donna à Bradley Allen le but de la victoire. Ce qui fit dire à Kevin Keegan, l'entraîneur des Geordies : « Jamais je n'ai vu un joueur gagner autant de duels aériens. Ferdinand est vraiment un super. Je vais montrer la cassette du match à mes défenseurs. » Pour le reste, c'est Jan Stejskal, le gardien tchèque de QPR, qui s'occupa de tout. Intraitable dans le but londonien, il sut repousser l'échéance jusqu'au bout.

Photo ÉMPICS/PRESSE SPORTS

Il court, il court Les Ferdinand. Pour son club, le Queen's Park Rangers, mais pas pour l'équipe nationale, qui aurait pourtant bien eu besoin de lui aux Pays-Bas.

Manchester United se détache encore

Queen's Park Rangers, désormais huitième, demeure néanmoins à une distance respectable de Manchester United, le leader. Comme les 21 autres équipes de la Premier League d'ailleurs. Après onze journées seulement, le tenant du titre possède déjà sept points d'avance sur ses dauphins, les Canaris de Norwich — vainqueur (2-1) à Chelsea — et les Canonniers d'Arsenal.

Samedi dernier, les joueurs d'Alex Ferguson ont consolidé leur position. A Old Trafford, ils ont dominé (2-1) Tottenham alors que Arsenal était tenu en échec (0-0) chez lui par Manchester City. MU a souffert face à des Spurs régénérés par le retour de Nick Barmby, leur petit ailier virtuose. Mais, fort du soutien de 44 655 spectateurs (record de la saison), il a fini par trouver l'ouverture dans la défense de Tottenham grâce à Roy Keane et Lee Sharpe.

Il faut dire qu'entre-temps l'équipe londonienne avait perdu sur blessure Teddy Sheringham, son avant-centre international. Voilà qui va peut-être inciter Oswaldo Ardiles, l'entraîneur argentin de Tottenham, à revenir sur sa décision de placer Gordon Durie, l'attaquant international écossais, sur la liste des transferts...

Le sort de plusieurs autres matches s'est joué dans les dernières minutes. Liverpool, mené 0-1 sur son terrain par Oldham Athletic à partir de la 73e minute, a obtenu un succès inespéré grâce à Robbie Fowler (87e) et à Andy Barlow, qui a marqué contre son camp dans les dernières secondes. Wimbledon, de son côté, a obtenu l'égalisation (2-2) sur le terrain de Sheffield Wednesday sur un but de Vinny Jones à la 89e minute. Comme le dernier, Swindon Town, chez lui, contre Everton (1-1), grâce à Shaun Taylor (89e) et Coventry, également à domicile, devant Southampton à la suite d'un but de Phil Babb (88e).

Correspondance Ric GEORGE

Qui après Taylor ?

UN Écossais sélectionneur de l'Angleterre ! La rumeur a déjà fait son chemin. Le nom de George Graham est, en effet, sur toutes les lèvres. On dit que l'entraîneur écossais d'Arsenal est le favori de la Fédération (Football Association) pour succéder à Graham Taylor.

Ce dernier, sélectionneur depuis septembre 1990, n'est pourtant pas partant. Il a même fait part de son souhait de rester en place. Il n'ignore pourtant rien de la situation critique dans laquelle il se trouve. Depuis plusieurs mois, la presse ne lui pardonne pas ses tâtonnements, ses incessants changements de joueurs, quand bien même certains sont dus à des blessures à répétition, et ses apparentes certitudes.

Aujourd'hui, l'élimination presque certaine de l'équipe nationale de la World Cup rend sa position indéfendable, même par ceux qui l'ont jusqu'alors défendu contre vents et marées. Alors, chaque éditorialiste y va de son pronostic. Reviennent souvent les noms de Kevin Keegan (Newcastle) — qui a déjà décliné l'offre —, Howard Wilkinson (Leeds), Ron Atkinson (Aston Villa), Glenn Hoddle (Chelsea) et des deux Francis, Trevor (Sheffield Wednesday) et Gerry (QPR).

Reste que George Graham, qui a déclaré qu'il était très bien à Arsenal, est le favori, à 20 contre 1 pour les bookmakers qui prennent des paris sur tout et n'importe quoi. Un Écossais sélectionneur de l'Angleterre, ce serait vraiment inédit. D'autant plus qu'il y a en Irlande un Anglais qui réussi plutôt bien à la tête d'une sélection étrangère : il s'appelle Jacky Charlton, dirige l'Eire depuis sept ans et, lui, est candidat à la succession de Graham Taylor...

R. G.

11e JOURNÉE (16 et 17 octobre 1993)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-1 (0-0). — 44 655 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Keane (65e), Sharpe (70e) pour Manchester ; Caskey (73e) pour Tottenham.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Sharpe, Keane, Robson (McClair, 69e), Giggs (Butt (79e) — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake, Howells, Mabbutt, Campbell — Caskey, Samways, Dozzell, Sedgley — Sheringham (Moran, 23e, Edinburgh, 69e), Barnby. Entr. : Ardiles.

A Londres (Stamford Bridge),
NORWICH b. CHELSEA : 2-1 (1-0). — 16 923 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Peacock (82e) pour Chelsea ; Fox (22e), Sutton (69e) pour Norwich.
CHELSEA : Kharine — Sinclair, Hoddle, Kjeldbjerg — Clarke, Hall, Newton, Dow, Peacock — Shipperley, Cascarino (Fleck, 64e). Entr. : Hoddle.
NORWICH : Gunn — Prior, Butterworth, Culverhouse, Newman — Bowen, Fox, Crook, Goss — Robins, Sutton. Entr. : Walker.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et MANCHESTER CITY : 0-0. 29 567 spectateurs. Arbitre : M. Milford.
ARSENAL : Seaman — Winterburn, Linighan, Adams, Dixon — Heaney (Campbell, 83e), Davis, Parlour, McGoldrick — Wright, Smith. Entr. : G. Graham.
MANCHESTER CITY : Coton — Edghill, Kernaghan, Curle, Phelan — Lomas, Flitcroft, McMahon, Simpson — Sheron, Quinn. Entr. : Horton.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH et LEEDS UNITED : 0-0. — 17 548 spectateurs. Arbitre : M. Bedenham.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Whelan, Linighan, Thompson — Palmer, Wark (Whitton, 80e), Milton, Mason — Slater, Kiwomya. Entr. : McGiven.
LEEDS UNITED : Beeney — Fairclough, Wetherall, Newsome, Kelly — McAllister, Speed, Dorigo, Rocastle (Strandli, 91e) — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED et ASTON VILLA : 0-0. — 20 425 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Buttler, Gale — Burrows, Morley, Bishop, Holmes — Chapman, Marsh. Entr. : Bonds.
ASTON VILLA : Bosnich — Teale, McGrath, Cox, Small — Richardson, Houghton, Saunders, Atkinson — Townsend, Daley. Entr. : Atkinson.

A Newcastle (Saint James Park),
QUEEN'S PARK RANGERS b. NEWCASTLE : 2-1 (1-0). — 33 926 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. M. Allen (48e) pour Newcastle ; Ferdinand (10e), B. Allen (50e) pour QPR.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Scott, Beresford — Lee, Clark, Bracewell, M. Allen — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
QUEEN'S PARK RANGERS : Stejskal — Bardsley, Peacock, McDonald, Wilson — Impey, Barker, Wilkins, Sinclair (Yates, 65e) — Ferdinand, B. Allen. Entr. : G. Francis.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et WIMBLEDON : 2-2 (1-0). — 21 752 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Waddle (9e), R. Jones (84e) pour Sheffield ; Blissett (46e), V. Jones (89e) pour Wimbledon.
SHEFFIELD : Pressman — M. Williams, Pearce, Walker, Sinton — Bart-Williams (Poric, 79e), Palmer, Hyde, R. Jones — Bright, Waddle.
WIMBLEDON : Segers — Fear, McAllister, Fitzgerald, Kimble — Ardley (Clarke, 87e), Earle, V. Jones, Sanchez — Holdsworth, Blissett. Entr. : Kinnear.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. OLDHAM ATHLETIC : 2-1 (0-0). — 32 661 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Fowler (87e), Barlow (90e, c.s.c.) pour Liverpool ; Beckford (73e) pour Oldham.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Ruddock, Dicks (Walters, 60e) — Hutchison (Nicol, 45e), Clough, Stewart, Redknapp — Rush, Fowler. Entr. : Souness.
OLDHAM : Gerrard — Halle, Redmond, Fleming, Barlow — Bernard, Milligan, Henry, Holden — Sharp, Beckford. Entr. : Royle.

A Swindon (County Ground),
SWINDON TOWN et EVERTON : 1-1 (0-1). — 14 414 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Taylor (89e) pour Swindon ; Beagrie (27e) pour Everton.
SWINDON : Digby — Summerbee, Fenwick, McLaren, Taylor, Bodin — Nijholt, Ling (Horlock, 68e), Moncur — Maskell (Fjortoft, 68e), Mutch. Entr. : Gorman.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Ward, Horne, Ebbrell, Beagrie — Rideout (Barlow, 29e, Preki, 81e), Cottee. Entr. : Kendall.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY et SOUTHAMPTON : 1-1 (0-0). — 9 984 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Babb (88e) pour Coventry ; Charlton (57e) pour Southampton.
COVENTRY : Gould — Busst (Jemkinson, 62e), Babb, Atherton, Morgan — Williams (Flynn, 67e), McGrath, Boland, Ndlovu — Wegerle, Quinn. Entr. : Gould.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Monkou, Moore, Adams — Allen, Reid, Maddison, Charlton — Dowie, Moody. Entr. : Branfoot.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(18 octobre 1993)
Blackburn-Sheffield United

12e JOURNÉE
(23 octobre 1993)
Aston Villa-Chelsea
Everton-Manchester Utd
Leeds-Blackburn
Manchester City-Liverpool
Norwich-West Ham
Oldham-Arsenal
Queen's Park Rangers-Coventry
Sheffield Utd-Sheffield Wednesday
Tottenham-Swindon
Wimbledon-Ipswich

(24 octobre 1993)
Southampton-Newcastle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	28	11	9	1	1	24	9
2. Norwich	21	11	6	3	2	21	12
3. Arsenal	21	11	6	3	2	12	6
4. Leeds Utd	20	11	6	2	3	14	10
5. Tottenham	18	11	5	3	3	18	12
6. Blackburn Rovers	18	10	5	3	2	14	10
7. Aston Villa	17	11	4	5	2	12	9
8. QPR	17	11	5	2	4	18	18
9. Wimbledon	17	11	4	5	2	13	13
10. Liverpool	16	11	5	1	5	15	9
11. Newcastle	16	11	4	4	3	16	12
12. Everton	16	11	5	1	5	14	15
13. Coventry	15	11	3	6	2	13	11
14. Manchester City	13	11	3	4	4	10	9
15. Chelsea	13	11	3	4	4	10	10
16. Ipswich	13	11	3	4	4	10	14
17. West Ham	12	11	3	3	5	6	13
18. Sheffield Utd	9	10	2	3	5	15	20
19. Sheffield Wednesday	8	11	1	5	5	13	19
20. Oldham	7	11	1	4	6	8	19
21. Southampton	5	11	1	2	8	11	19
22. Swindon	4	11	0	4	7	9	27

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), Sheringham (Tottenham), **8**.
3. Cottee (Everton), Sutton (Norwich), **6**.
5. Allen (Newcastle), Ekoku (Norwich), Ferdinand (QPR), Flo (Sheffield Utd), Hughes (Manchester Utd), Peacock (Chelsea), Sharpe (Manchester Utd), Wright (Arsenal), **5**.
12. Campbell (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), Clough (Liverpool), Marshall (Ipswich), Shearer (Blackburn), Speed (Leeds), **4**.

La Sampdoria orpheline

Sans son président, Paolo Mantovani, décédé jeudi, la Sampdoria s'est inclinée, contre l'AS Roma, pour la première fois de la saison à domicile. Pour le club génois, c'est la fin d'une époque.

AVEC la mort, à soixante-trois ans, de Paolo Mantovani, le dirigeant qui a fait de la Sampdoria l'un des grands clubs européens, c'est le Calcio tout entier qui perd une de ses plus estimables figures. Il n'y avait d'ailleurs pas que les joueurs « doriani » à porter ce dimanche le deuil. Beaucoup d'autres équipes (dont la Juve et la Lazio) s'étant présentées sur le terrain avec un brassard noir en hommage à celui qui fut un président respecté pour sa compétence et sa passion comme pour sa loyauté et sa courtoisie.

Est-ce à cause de la cruelle disparition d'un patron aimé de tous et qui s'était beaucoup investi depuis près de dix ans que la Samp a subi sa première défaite à domicile face à la Roma ? Toujours est-il que la semaine aura été singulièrement sombre pour l'équipe d'Eriksson, qui aurait pu rejoindre Milan en tête si elle ne s'était laissée surprendre par le buteur argentin Balbo.

Notez bien que Parme aussi aurait pu être le grand bénéficiaire de la huitième journée s'il ne s'était contenté d'un peu glorieux match nul sur le terrain de la toujours vaillante Cremonese. C'est vrai que l'expulsion du Colombien Asprilla n'était pas de nature à faire prendre des risques aux Parmesans. Mais était-ce une raison pour refuser ensuite le combat au point de se faire pénaliser par l'arbitre ?

Drôle de journée, décidément, qui s'est d'ailleurs soldée par un bilan plutôt affligeant en matière de buts. Mais une journée à marquer quand même d'une croix blanche puisque, après 591 minutes d'invincibilité, Sebastiano Rossi, le gardien de Milan, a concédé son premier but dans ce Championnat. Cela s'est passé à la 61e minute du match que l'équipe rossonera disputait sur le terrain de Foggia, et c'est le Russe Kolyvanov qui a réalisé cette prouesse. Par bonheur pour le leader, qui jouait sans Papin, le jeune Croate Boban lui a épargné l'affront d'un premier échec à huit minutes de la fin.

La bonne affaire dans le haut du tableau a finalement été réussie par la Juventus, à qui il a cependant fallu un penalty imaginaire pour distancer l'Atalanta. Il lui a aussi fallu trois prodigieuses interventions de son gardien, Peruzzi, pour empêcher un Franck Sauzée déchaîné d'égaliser dans la dernière demi-heure.

Le reste, hormis peut-être la surprenante victoire (2-1) de Naples à Cagliari (deux buts de l'Uruguayen Fonseca), ne vaut guère que l'on s'y arrête.

Sacchi mobilise

Les Azzurri, bien que privés de quelques titulaires et alignant de ce fait quelques nouveaux, comme Stroppa et Mussi, ont certes bien rempli leur contrat à Rome en battant aisément (3-1) des Ecossais plus ou moins démobilisés. Mais le plus dur reste quand même à faire. Le 17 novembre, à Milan, cette Squadra — qui a pourtant pris pour la première fois la tête du groupe 1 dans ces éliminatoires européennes de Coupe du monde — n'aura pas droit à l'erreur.

Outre qu'ils devront se mesurer à des Portugais qui viennent d'infliger à la Suisse sa première défaite, les Italiens seront en effet tenus de l'emporter coûte que coûte. Un match nul risquerait de leur couper la route de l'Amérique si, d'ici là, le Portugal bat l'Estonie par 4 buts d'écart.

Les hommes de Carlos Queiros se pointeraient alors à San Siro avec le même nombre de points (14) et une différence de buts supérieure à celle de l'Italie. « Raison de plus pour tous nous mobiliser, a déclaré Arrigo Sacchi, le sélectionneur. Avec 90 000 Milanais derrière nous, la pression sera terrible pour nos adversaires. » Gageons d'ailleurs que tel est également le vœu le plus cher des 18 millions d'Américains d'origine italienne qui vivent aux Etats-Unis.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

L'inquiétude et la tristesse semblent hanter Ericksson et Mancini : que va devenir la Sampdoria sans son président Paolo Mantovani ?

Le Calcio broie du noir

On connaissait déjà l'opération « Mains propres », il y a désormais l'opération « Pieds propres ». Et, tout comme il y a deux ans pour la tristement célèbre enquête sur la corruption, cette nouvelle affaire, touchant cette fois le monde du Calcio, est partie d'un témoignage a priori insignifiant.

En effet, c'est la mystérieuse cession d'un joueur de Torino à Venezia qui intrigue un participant lors de l'assemblée du club turinois en janvier. Et pour cause, le joueur n'est pas plus footballeur professionnel que vous et moi (c'est le fils d'une secrétaire du club !), mais simplement un prête-nom pour couvrir un transfert hors délai. C'est en juillet que le procureur de la République de Turin commence sérieusement à s'intéresser au Torino Calcio et principalement à son ex-président, Gian Mauro Borsano. Et, à défaut d'être un expert de football, c'est sa grande expérience des affaires de fausses factures qui va permettre au juge d'ouvrir la brèche. Cession et acquisition de joueurs fantômes (le Torino Calcio aurait même acheté un volleyeur !), facturations truquées, indemnités au noir, c'est un véritable arsenal d'irrégularités que la justice découvre dans la comptabilité du club granata. Mais le gros coup reste à venir : des irrégularités ont été mises à jour pour onze transferts, et pas des moindres puisque, la semaine dernière, la police financière a perquisitionné les domiciles de joueurs et les bureaux de sept clubs de Série A et B. Les joueurs s'appellent Gianluigi Lentini, Dino Baggio, Enzo Scifo, Enzo Francescoli, Paco Aguilera entre autres ; les clubs Milan, Juventus, Inter, Genoa, etc.

Le problème pour la justice est maintenant d'obtenir des témoignages pour accréditer les premiers éléments de l'enquête. Et, à la surprise générale, on apprend que le repenti devrait tout simplement être le principal accusé. Gian Mauro Borsano, déjà sous enquête mais protégé par son immunité parlementaire, se présentera aujourd'hui devant le juge afin, selon ses dires, de collaborer. C'est tout le Calcio qui se met à trembler puisque, refusant de servir de bouc émissaire, il pourrait bien mouiller bon nombre de présidents, imprésarios et autres intermédiaires douteux.

Correspondance Thierry CROS

8e JOURNÉE (17 octobre 1993)

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA et MILAN AC : 1-1 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Kolyvanov (61e) pour Foggia ; Boban (82e) pour Milan. Avertissements : Di Biagio à Foggia ; Albertini à Milan.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini (Bucaro, 73e), Di Bari, Chamot — Di Biagio, De Vincenzo, Cappellini (Mandelli, 90e), Stroppa — Roy, Kolyvanov. Entr. : Zeman.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio, Boban, Donadoni (Panucci, 78e) — Simone, Savicevic (Massaro, 62e). Entr. : Capello.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : R. Baggio (56e s.p.), Möller (59e) pour la Juventus ; Ganz (70e) pour l'Atalanta. Avertissements : Kohler à la Juventus ; Ganz à l'Atalanta.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Marocchi, Kohler, Porrini — D. Baggio, Di Livio (Francesconi, 74e), Conte, Möller — Ravanelli, R. Baggio (Galia, 89e). Entr. : Trapattoni.
ATALANTA : Ferron — Pavan, Tresoldi, Bigliardi, Montero — Alemao, Minaudo (Orlandini, 65e), Sauzée, Perrone (Pisani, 81e) — Magoni, Ganz. Entr. : Guidolin.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et TORINO : 0-0. — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Avertissements : Manicone à l'Inter ; Silenzi, Osio au Torino.
INTER : Zenga — Bergomi, Tramezzani, A. Paganin, Battistini — A. Bianchi (Dell'Anno, 60e), Shalimov, Manicone, Bergkamp — Sosa, Fontolan (M. Paganin, 70e). Entr. : Bagnoli.
TORINO : F. Galli — Mussi, Cois, Annoni, Fusi — Gregucci, Venturin, D. Fortunato, Aguilera (Osio, 76e) — Francescoli (Sinigaglia, 85e), Silenzi. Entr. : Mondonico.

A Cremone (stade Zini),
CREMONESE et PARME : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissement : Benarrivo à Parme. Expulsions : Colonnese (58e) à la Cremonese ; Asprilla (33e) à Parme.
CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, Colonnese, Verdelli — Giandebiaggi, Pedroni, Cristiani (E. Nicolini, 55e), Maspero — Tentoni, Dezotti (Florjancic, 79e). Entr. : Simoni.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 68e), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Crippa, Zola — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
AS ROMA b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Balbo (44e). Avertissements : Carboni, Giannini, Berretta, Mihajlovic à la Roma.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (Bertarelli, 50e), S. Sacchetti, Vierchowod — Gullit, Lombardo, Jugovic (Evani, 70e), M. Serena — Platt, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
ROMA : Lorieri — Garzya, Festa, Lanna, Carboni — Mihajlovic, Piacentini, Haessler, Berretta — Giannini, Balbo (Scharchilli, 89e). Entr. : Mazzone.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
NAPLES b. CAGLIARI : 2-1 (2-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Cappioli (37e) pour Cagliari ; Fonseca (25e, 28e) pour Naples. Avertissements : Villa, Firicano, Herrera à Cagliari ; Gambaro, Cannavaro, Buso, Bia à Naples.
CAGLIARI : Fiori — Villa (Criniti, 75e), Pusceddu, Napoli, Firicano — Herrera, Bisoli, Matteoli, Allegri (Moriero, 50e) — Valdes, Cappioli. Entr. : Giorgi.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini (Nela, 63e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Di Canio (Altomare, 75e), Pecchia — Fonseca, Buso. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PIACENZA : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Signori (91e s.p.). Avertissements : Cravero à la Lazio ; Lucci, Suppa à Piacenza. Expulsions : Luzardi (72e), Cravero (89e) à la Lazio ; Lucci (65e) à Piacenza.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli (Bacci, 41e), Luzardi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Gascoigne (Marcolin, 82e), Winter — Signori, Casiraghi. Entr. : Zoff.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante (Brioschi, 43e), Maccoppi, Lucci — Iacobelli, Suppa, Moretti (Ferazzoli, 58e), Papais — Piovani, Ferrante. Entr. : Cagni.

A Lecce (stade Via del Mare),
LECCE et GENOA : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Avertissements : Ceramicola à Lecce ; Cavallo à Genoa.
LECCE : Gatta — Biondo, Carobbi (S. Altobelli, 76e), Verga, Ceramicola — Padalino, Gerson, Notaristefano, Russo — Gazzani, Toffoli (Barollo, 70e). Entr. : Sonetti.
GENOA : Berti — Petrescu, Lorenzini, Caricola, Signorini — Torrente, Ruotolo, Bortolazzi, Cavallo — Ciocci, Skuhravy (Van't Ship, 76e). Entr. : Maselli.

A Reggio dell'Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA et UDINESE : 1-1 (1-1). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Fucci. Buts : Ekström (13e) pour la Reggiana ; Branca (41e) pour l'Udinese. Avertissements : Ekström à la Reggiana ; Rossitto à l'Udinese.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Morello (Esposito, 60e), Scienza, Picasso (Lantignotti, 83e) — Ekström, Padovano. Entr. : Marchioro.
UDINESE : Caniato — Pellegrini (Rossini, 72e), Montalbano, Calori, Desideri — Sensini, Statuto, Kozminski, Biagioni (Rossitto, 57e) — Branca, Carnevale. Entr. : Fedele.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	13	8	5	3	0	9	1
2. Juventus Turin	12	8	5	2	1	16	8
3. Parme	12	8	5	2	1	12	4
4. Sampdoria Gênes	11	8	5	1	2	14	9
5. Torino	10	8	4	2	2	10	7
6. Inter Milan	10	8	3	4	1	7	4
7. Naples	9	8	3	3	2	8	8
8. Cagliari	8	8	3	2	3	12	12
9. Cremonese	8	8	3	2	3	6	6
10. Lazio Rome	8	8	2	4	2	4	6
11. Foggia	7	8	1	5	2	5	7
12. AS Roma	7	8	3	1	4	8	11
13. Genoa	6	8	1	4	3	4	6
14. Udinese	6	8	2	2	4	6	9
15. Atalanta Bergame	5	8	2	1	5	11	15
16. Piacenza	5	8	1	3	4	5	11
17. Reggiana	5	8	0	5	3	4	10
18. Lecce	2	8	0	2	6	4	11

BUTEURS

1. Ganz (Atalanta), Möller (Juventus), **6.**
3. Branca (Udinese), Zola (Parme), Valdes (Cagliari), **5.**
6. R. Baggio (Juventus), Silenzi (Torino), Gullit (Sampdoria), Asprilla (Parme), **4.**

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE
(24 octobre 1993)
Atalanta Bergame - Foggia
Cremonese-Cagliari
Genoa-Piacenza
Milan AC - Juventus Turin
Naples-Lecce
Parme-Reggiana
AS Roma - Lazio Rome
Torino - Sampdoria Gênes
Udinese - Inter Milan

Barcelone leader par défaut

Bien que battu à La Corogne (1-0), le FC Barcelone reste en tête de la Liga. Tous ses poursuivants (Valence, Bilbao, Séville) se sont en effet inclinés au cours d'un week-end fou, fou, fou.

JOHAN CRUYFF redoutait ce déplacement à La Corogne. Ce n'était pas tellement la crainte d'un adversaire réputé coriace, mais il connaît la faiblesse de ses hommes. Dans un livre qui vient de paraître (*Mes footballeurs et moi*, par Johan Cruyff, avec Miguel Rico, éditions B, Barcelone), l'entraîneur du Barça donne d'ailleurs son avis sur chacun de ceux qui évoluent sous ses ordres. Du « caractère indomptable » de Stoïchkov à la nonchalance de Michael Laudrup « qui ne se donne jamais à 100 % », tous ont droit à un petit chapitre...

Quatorze Blaugranas étaient mobilisés mercredi dernier pour la journée Coupe du monde, certains avec l'Espagne, d'autres avec les Pays-Bas, le Danemark ou la Bulgarie. « Quand je les ai vus rentrer, j'avais l'impression qu'ils venaient de gagner la Coupe du monde, alors qu'ils avaient tout juste réussi à éviter leur élimination », ironisait Cruyff. Samedi soir, au coup de sifflet final au stade de Riazor, il n'était donc pas surpris par la défaite de son équipe, qu'il a pris avec beaucoup de philosophie. « C'est une bonne leçon d'humilité qui tombe à point. Au moins, je suis sûr maintenant que mes joueurs seront à 100 % mercredi contre l'Austria Vienne. »

Pour le reste, Cruyff a bien accepté la victoire des Galiciens qui, sans avoir été vraiment dangereux, ont quand même été supérieurs à un Barça sans idées, faisant trop d'erreurs dans les passes, perdant la plupart des duels individuels et avec ses vedettes en panne, à l'image de Laudrup ou même de Romario. Le Brésilien, privé de ballons, a donc perdu son duel avec son compatriote Bebeto, auteur du seul but de la rencontre, de la tête, sur un service de Fran. A souligner aussi le grand travail réalisé par Mauro Silva, l'autre Brésilien, au milieu du terrain.

Barcelone battu, Valence pouvait espérer prendre le pouvoir, d'autant qu'il avait un déplacement a priori facile à Logrones. Mais l'équipe de Guus Hiddink s'est inclinée nettement (2-0). A noter l'absence du Bulgare Penev, exclu du groupe et soumis à une forte amende pour ne pas être rentré à temps de Bulgarie. L'attaquant bulgare, dont le goût pour la fête est bien connu, a préféré se rendre directement à Madrid, chez des amis, annonçant qu'il irait directement à Logrones. Reste à savoir si l'exclusion de Penev sera maintenue pour le match de Coupe UEFA contre Karlsruhe. L'Athletic Bilbao avait aussi une occasion en or de retrouver la première place, d'autant qu'il accueillait la lanterne rouge, Osasuna. Mais les coéquipiers de Ziober, qui couraient après leur premier succès, l'ont obtenu sur la pelouse redoutée du club basque (2-1). Dernier candidat à la prise du pouvoir, le FC Séville a connu le même sort à Santander (1-0).

Malgré sa défaite, le Barça reste donc en tête, rejoint par la Real Sociedad, qui a encore frappé un grand coup en allant battre l'Atletico Madrid dans son stade Vicente Calderon (2-1). L'équipe de Saint-Sébastien prouve ainsi qu'elle sait voyager, comme elle l'avait déjà montré en ramenant deux points de La Corogne. Pour ce qui est de l'Atletico Madrid, son entraîneur brésilien Jair Pereira est déjà sur un siège éjectable, et il ne serait plus en place sans le match de ce soir contre l'OFI Crète...

Signalons enfin le duel très attendu entre Tenerife et le Real Madrid. Faut-il rappeler que le Real a perdu les deux derniers titres, qui lui semblaient acquis, en s'inclinant lors de la dernière journée aux îles Canaries ? Cette fois, l'enjeu était moindre, et le Real a regagné ses bases avec le point du match nul (0-0). Une « performance » qu'il doit à son gardien Buyo, auteur de quelques parades magistrales. L'entraîneur de Tenerife, Jorge Valdano, eut un mot cruel pour son ancienne équipe : « J'avais l'impression de revoir le Tenerife d'il y a trois ans quand il se rendait, la peur au ventre, à Santiago Bernabeu. » Le Real Madrid a en effet encore offert une bien triste image. On en veut pour preuve l'expulsion de Nando, puni pour avoir trop perdu du temps. Valdano, soit dit en passant, est de plus en plus annoncé comme futur entraîneur du Real Madrid à compter de la saison prochaine, ce qui a encore ajouté une touche morbide à cette rencontre. Mais il est vrai que, ce week-end, la Liga avait un peu perdu la tête.

Correspondance Paco AGUILAR

En inscrivant le seul but du match, l'attaquant brésilien de La Corogne, Bebeto, a mis fin à l'invincibilité de Barcelone.

La nouvelle guerre civile

La superbe victoire remportée par l'équipe nationale d'Espagne à Dublin, face à l'Eire, n'a pas provoqué l'union sacrée que certains appelaient de leurs vœux. Le sélectionneur Javier Clemente, loin d'avoir le cœur à la fête, n'a pas pu s'empêcher de lâcher : « Je dédie cette victoire à tous les voyous qui voulaient que l'Espagne perde à Dublin. » Et d'ajouter, au cas où certains n'auraient pas compris : « Si le journal *As* ne parvient pas à l'éviter, Séville va se remplir de supporters le 17 novembre, pour le match contre le Danemark. »

Le sélectionneur, dans l'euphorie de l'après-match, n'a donc pas oublié de régler ses comptes. Premiers visés les journalistes, ou du moins ceux qui ne voient pas en lui le génie dont l'Espagne a besoin. Les rapports, passablement tendus depuis quelques semaines, se sont encore aggravés dans les jours qui ont précédé la ballade irlandaise. Ainsi, à Oviedo, Clemente n'a pas supporté que des photographes suivent l'entraînement de son équipe depuis le toit des immeubles voisins. Pour le leur faire savoir, il baissa à un moment donné son pantalon, offrant son derrière aux objectifs des photographes.

Le lendemain, à côté des clichés révélant ce geste, la sévérité était de mise chez les éditorialistes. Le très sérieux journal *ABC*, par exemple, a rappelé que « ce monsieur est payé avec de l'argent public. Il est inconcevable qu'il se permette de tels gestes, et encore plus qu'il le fasse sans que la Fédération réagisse ». Le président de la Fédération, Angel Villar, ainsi visé, tenta d'éteindre l'incendie, mais avec de l'essence, en déclarant que le geste de Clemente n'était qu'« une blague », et prenant ouvertement position en sa faveur.

A Dublin, les journalistes pro et anti-Clemente ont failli à plusieurs reprises en venir aux mains. Une véritable chasse aux sorcières est désormais déclarée dans l'entourage de l'équipe nationale, visant en particulier la radio Ser et le journal *As*. Une situation « tiers-mondiste », selon certains, et qui risque de perturber la préparation du match décisif contre le Danemark. Une rencontre qui provoque déjà un formidable engouement parmi les Sévillans, indifférents pour l'instant à la véritable « guerre civile » qui divise la « maison Espagne ».

P.A.

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE b. BARCELONE : 1-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. But : Bebeto (52e).

LA COROGNE : Liano — Mariano (Marcos Vales, 56e), Voro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Juan Carlos — Guardiola, Eusebio, Baquero (Goicoechea, 59e), Amor, Laudrup — Romario, Stoichkov (Koeman, 59e). Entr. : Cruyff.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES b. VALENCE : 2-0 (2-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : Martin Navarrete. Buts : Iturino (33e), Poyatos (39e). Expulsion : Quique (78e), à Valence.

LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino (Moreno, 90e), Erana, Martin, Paco — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.

VALENCE : Sempere, Quique, Camarasa, Giner, Serer (Tomas, 46e) — Mijatovic (Alvaro, 67e), Belodedic, Fernando, Arroyo — Pizzi, Galvez. Entr. : Hiddink.

A Madrid (Vicente-Calderon).
REAL SOCIEDAD b. ATLETICO MADRID : 2-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Quevedo (21e), pour Atletico Madrid ; Luis Perez (25e), Kodro (38e s.p.).

ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Lopez, Juanito, Toni — Quevedo, Moacir, Pedro, Benitez — Luis Garcia (Tilico, 77e), Quico. Entr. : Pereira.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Alava, Picabea, Larranaga, Lumbreras — Albistegui, Carlos Xavier (Loren, 50e), Alquiza — Luis Perez, Kodro (Oceano, 46e). Entr. : Toshack.

A Bilbao (San Mames).
OSASUNA b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (0-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Carlos Garcia (68e), pour Athletic Bilbao ; Bustingorri (51e), Martin Dominguez (59e), pour Osasuna.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg (Urbarrena, 63e), Andrinua, Larrainzar, Lambea — Escurza, Carlos Garcia, Garitano, Guerrero (Urrutia, 76e) — Valverde, Ciganda. Entr. : Heynckes.

OSASUNA : Roberto (Unanua, 46e) — Spasic, Pepin, Edu, Bustingorri — Merino, Martin Gonzalez, José Mari (Arozarena, 73e), Martin Dominguez — Staniek, Ziober. Entr. : Mari Zabalza.

A Santander (Nuevo-Sardinero).
RACING SANTANDER b. SEVILLE : 1-0 (1-0). 14 420 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. But : Quique Setien (36e s.p.).

RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Roncal, 46e), Merino, Pablo, Geli, Zigmantovic — Engonga, Quique Setien, Popov — Radtchenko (Mutiu, 66e), Pineda. Entr. : Irureta.

SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz (Pineda, 61e), Martagon, Diego, Ferreira, Soler - Simeone, Marcos, Bango (Monchu, 35e) — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE et REAL MADRID : 0-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Expulsion : Nando (92e), au Real Madrid.

TENERIFE : Ochotorena — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Olivares — Chano, Redondo, Ezequiel Castillo, Felipe — Pier (Conte, 69e), Latorre (Dertycia, 46e). Entr. : Valdano.

7e JOURNÉE (16 et 17 octobre 1993)

REAL MADRID : Buyo — Nando, Sanchis, Alcorta, Lasa — Michel, Hierro, Milla, Martin Vazquez — Alfonso (Dubovsky, 84e), Zamorano (Butragueno, 78e). Entr. : Floro.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO et CELTA VIGO : 1-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Pablo (9e), pour Rayo Vallecano ; Salva (67e), pour Celta Vigo.

RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar, Miguel, Alex (Rodriguez, 80e), Cota, Josete — Visjnic, Pablo, Calderon — Onesimo, Hugo Sanchez. Entr. : Barderas « Felines ».

CELTA VIGO : Canizares — Gil, Atilano (Aguirrechu, 46e), Alejo, Otero — Salva, Vicente, Engonga, Berges Losada (Dadie, 88e), Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID et SARAGOSSE : 0-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Expulsion : Esnaider (88e), à Saragosse.

VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Martin, Walter Lozano, Ivan Rocha — Miguelo, Castillo, Correa (Amavisca, 46e), Gracia — Alfaro (Macon, 55e), Alberto. Entr. : Mesones.

SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Lizarralde (Gay, 60e), Garcia Sanjuan, Aragon (Nayim, 76e), Poyet — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Lerida (Camp d'Esports).
LERIDA et SPORTING GIJON : 1-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : Esquinas Torres. Buts : Virgilio (59e), pour Lerida ; Tomas (55e), pour Sporting Gijon.

LERIDA : Ravnic — Jaime, Chema, Gonzalo, Virgilio — Palau, Rubio, Urbano (Milinkovic, 58e), David — Aguila, Pares (Tomas, 45e). Entr. : Esnal « Mane ».

SPORTING GIJON : Ablanedo II — Luis Sierra, Muniz, Abelardo, Pablo — Miner, Tomas, Oscar, Sabou — Stanic (Escaich, 90e), Juanele (Saric, 86e). Entr. : Garcia Remon.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. ALBACETE : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez. Buts : Jokanovic (76e), pour Oviedo ; Sala (80e s.p.), pour Albacete. Expulsion : Berto (80e), à Oviedo.

OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Rivas — Armando, Jokanovic, Berto, Andrades (Maqueda, 74e) — Carlos (Pedro Alberto, 81e), Jankovic. Entr. : Antic.

ALBACETE : Conejo — Alejandro, Coco, Santi (Magin, 46e), Fradera, Geli — Sala, Cordero, Menendez (Ramon, 82e) — Antonio, Dos Santos. Entr. : Esparrago.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **6.**
2. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Suker (Séville), Beguiristain (Barcelone), Ciganda (Athletic Bilbao), **5.**
6. Fernando (Valence), Salenko (Logrones), Kodro (Real Sociedad), **4.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	10	7	4	2	1	13	4
2.	FC Valence	10	7	4	2	1	13	8
3.	Real Sociedad	10	7	4	2	1	10	8
4.	Dep. La Corogne	9	7	3	3	1	7	1
5.	Athl. Bilbao	9	7	4	1	2	13	10
6.	FC Séville	9	7	3	3	1	9	6
7.	Racing Santander	9	7	4	1	2	6	3
8.	Tenerife	8	7	3	2	2	10	8
9.	Rayo Vallecano	7	7	3	1	3	11	11
10.	Atl. Madrid	7	7	2	3	2	9	9
11.	Celta Vigo	7	7	1	5	1	5	5
12.	Logrones	6	7	3	0	4	9	10
13.	Valladolid	6	7	2	2	3	6	8
14.	Real Madrid	6	7	2	2	3	7	10
15.	Sp. Gijon	6	7	2	2	3	5	8
16.	Albacete	6	7	1	4	2	5	8
17.	Saragosse	5	7	1	3	3	8	12
18.	Oviedo	5	7	1	3	3	5	10
19.	Osasuna	3	7	1	1	5	8	15
20.	Lleida	2	7	0	2	5	4	9

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
(24 octobre 1993)

FC Valence - Athl. Bilbao
Celta Vigo - Logrones
Sp. Gijon - Rayo Vallecano
Osasuna - Valladolid
Real Madrid - Lleida
Saragosse - Dep. La Corogne
FC Séville - Tenerife
FC Barcelone - Oviedo
Real Sociedad - Racing Santander
Albacete - Atl. Madrid

Belgique

La bonne fortune de Nilis

BRUXELLES. — Le Charleroi SC s'est adjoint, depuis quelque temps, les services d'un sophrologue : « Je suis de plus en plus convaincu qu'un préparateur... mental est, aujourd'hui, indispensable à une formation de l'élite comme l'est, depuis plusieurs années, le préparateur physique », estime Roger Waseige, l'entraîneur liégeois de Charleroi.

Ce dernier week-end, cet homme d'un nouvel art n'avait pas dû déployer des trésors d'imagination pour motiver ses joueurs. Le Sporting de Charleroi retrouvait le Sporting d'Anderlecht pour la quatrième fois en six mois. Les trois fois précédentes, il s'était joliment imposé au champion belge en titre. Il avait éliminé ce dernier en demi-finale de la Coupe et lui avait infligé, lors du dernier match de Championnat de la saison dernière, sa première défaite de l'ère Boskamp.

Piment supplémentaire de cette confrontation des deux Sportings : Par Zetterberg, le nouvel international suédois, avait été l'âme de Charleroi ces deux dernières saisons. Cette année, il est retourné à Anderlecht tout en n'ayant pas relâché les liens d'amitié tissés dans le Pays noir. Anderlecht était toujours privé de son nouveau capitaine et meneur de jeu Degryse, ainsi que de son libero Emmers. Charleroi déplorait également deux forfaits majeurs. Mais le grand Sporting inspire décidément le petit. Ce dernier hissa d'emblée la confrontation du parc Astrid à un niveau de vraie rencontre au sommet. Grand pourfendeur des Mauves, Dante Brogno faillit, une fois encore, précipiter les Anderlechtois en enfer. Il ouvrit le score dès la cinquième minute. Le Sporting local, alors, s'ébroua. Le recul d'Albert en défense engendra deux heureux effets : il assura la ligne arrière anderlechtoise et il contribua à mieux alimenter la ligne d'attaque.

L'intensité de la rencontre s'accrut. Clair et dense, le match se révélait passionnant à suivre. Van Baekel, un réserviste en forme, virevoltait sur le flanc gauche anderlechtois. Il offrit l'égalisation à Nilis peu après la demi-heure. Charleroi ne s'effondra pas. Brogno, trop personnel dans la zone de conclusion, gâcha encore quelques belles occasions avant que son équipe ne s'arc-boute avec vaillance devant son rectangle. Inspiré et décisif, Anderlecht inscrivit deux buts, l'un, un peu heureux, par Bosman et l'autre, tout en finesse, par un Nilis, très efficace, qui vient de marquer sept fois en trois rencontres depuis le retour du premier tour de Coupe des champions.

Charleroi avait perdu, mais il n'avait pas déçu. Anderlecht avait gagné et il s'était fait plaisir. Les deux Sporting avaient toutes les raisons d'avoir goûté leurs retrouvailles. Pendant ce temps, le Standard avait concédé à Lommel sa cinquième défaite de la saison. L'ancien dauphin d'Anderlecht, qui ira défier Arsenal mercredi en Coupe des Coupes, a versé dans la seconde moitié du classement. Arie Haan, son entraîneur, ne paraît pas s'affoler. Il ne tempête même plus : « La mentalité est demeurée excellente. L'envie de bien faire, de gagner, est réelle. Mais la malchance nous accable décidément. Nous ne parvenons pas à concrétiser nos occasions de but. En revanche, la moindre petite erreur individuelle en défense nous est fatale. »

Correspondance Michel DUBOIS

Grèce

Recherche spectateurs

ATHÈNES. — Malgré la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde, pour la première fois de son histoire, les bons résultats des clubs en Coupes d'Europe — trois sur quatre sont encore en lice —, les stades restent presque vides. La vente des billets a baissé de plus de 20 % par rapport à la saison précédente et de près de 45 % par rapport à 1991-92.

L'exemple d'AEK, champion ces deux dernières années, est probant. Lors de ses trois derniers matches à domicile cette saison, il n'a vendu que 3 300 billets. Il en avait vendu 14 900 pour la rencontre face à Apollon (2e journée), 8 500 face à Aris (5e) et 6 900 face à Athinaïkos (7e). Depuis trois ans, ce n'est que la troisième fois qu'AEK tombe si bas. Cette relative désaffection des spectateurs préoccupe la Ligue et les clubs. Certains réagissent de façon originale. Olympiakos, par exemple, a envoyé Tsalouhidis et Karapiaris, deux internationaux, au collège des Keratsini, dans la banlieue du Pirée, pour distribuer des billets gratuits aux élèves afin qu'ils raniment ses gradins. Ç'a marché puisqu'ils sont venus en nombre au match contre Heraklès, samedi après-midi, mais Olympiakos a été tenu en échec (1-1).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Portugal

L'année du Sporting

LISBONNE. — Le Sporting, leader du Championnat, a abandonné samedi sur le terrain de Gil Vicente son premier point de la saison (0-0). Mais il n'a pas fait là une mauvaise opération, si l'on pense que le club de Lisbonne éprouve toujours de sérieuses difficultés précisément sur ce terrain. D'autant que l'état de celui-ci, victime de la pluie, était à la limite du pratiquable. Les joueurs du Sporting ont fait preuve, en tout cas, d'un remarquable esprit de corps, faisant plaisir à leur entraîneur, Bobby Robson, qui aime à dire : « Les joueurs doivent aborder chaque match comme un défi à relever. »

A Lisbonne, on remarque surtout une nouvelle mentalité. Une nouvelle approche du jeu. Avec notamment un front offensif renforcé par l'apport de Pacheco et un milieu de terrain dynamisé en grande partie par Paulo Sousa. On retiendra également le talent grandissant du meneur de jeu bulgare Balakov et l'excellent début de saison du jeune milieu Capucho, ainsi que la grande révélation de la saison, le jeune gardien Costinha qui profite de la blessure de Lemajic. Troisième gardien à Boavista la saison dernière, Costinha est aujourd'hui un titulaire indiscutable. La seule faille du Sporting réside dans son arrière-garde. Dirigeants et entraîneur ne cachent pas leur désir d'enrôler un arrière de classe internationale afin de conférer à l'équipe une meilleure assise défensive. On parle de l'éventuel retour à Lisbonne de l'international brésilien Ricardo Rocha. Mais, au Sporting, on garde la tête sur les épaules. On n'oublie pas que le Championnat ne fait que débuter. Le prochain challenge, c'est la Coupe de l'UEFA face au Celtic Glasgow. Une épreuve où le Sporting n'entend pas jouer le rôle de faire-valoir...

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Suisse

Le Servette au creux de la vague

LAUSANNE. — L'entraîneur serbe Ilija Petkovic a du souci à se faire. La laborieuse victoire (3-2) à Genève du Servette sur Kriens, le dernier, lors de la 14e journée du Championnat, n'a rien montré de rassurant avant de rencontrer les Girondins à Bordeaux en Coupe de l'UEFA. Deux semaines après la déroute (1-5) subie devant le promu Yverdon, l'équipe genevoise n'a pas encore retrouvé le bon rythme.

Elle végète d'ailleurs à la septième place. Un classement qui illustre son manque flagrant de combativité. La tactique ultra-défensive (5-4-1) prônée par Petkovic n'a pas empêché le Servette d'encaisser 25 buts en 13 matches (pour 21 buts inscrits) et de posséder la défense la plus perméable (avec Lucerne) du Championnat.

Le retour attendu, après sept mois d'indisponibilité pour rupture de ligaments à un genou, du défenseur international Andy Egli stabilisera peut-être ce secteur, mais, dans l'immédiat, il faut lui laisser encore le temps de retrouver le rythme de la compétition. Grasshopper, en revanche, va bien. Samedi après-midi, devant les banquettes vides (2 200 spectateurs) du Hardturm, il a facilement disposé (4-1) de Lausanne, et a ainsi confirmé sa place de leader. Une position d'autant plus inattendue que même la presse zurichoise, dans ses prévisions de début de saison, avait donné comme objectif à Grasshopper d'éviter... la relégation ! Or, les jeunes joueurs zurichois, sur lesquels l'encadrement du club a misé, renforcés par le Brésilien Elber — revenu à Zurich après deux mois à Milan —, démontrent une efficacité appréciable. Grasshopper, le promu euphorique, a donc croisé samedi un candidat inattendu à la relégation : Lausanne.

L'équipe vaudoise vient, en quatre matches, de prendre un seul point (contre Lugano). Si elle offre un football qui en vaut bien d'autres, elle fait preuve, selon son entraîneur Marc Duvillard, d'une « naïveté affligeante ». Et cela malgré les prestations remarquables de Gabriel Calderon, animateur clairvoyant, auteur d'un superbe coup franc face à Grasshopper. Le salut viendra-t-il de Jonathan Sogbie, jeune Libérien, recommandé par Jean-Marc Guillou ? Face à Grasshopper, dans des conditions de jeu difficiles, Sogbie a démontré quelques rudiments d'un certain talent dont son nouveau club a un urgent besoin.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Ecosse

Hibs le trouble-fête

GLASGOW. — Hibernians, qui va disputer la finale de la Coupe de la League face aux ténors de Glasgow Rangers, offre un bien bel exemple aux clubs les plus modestes du pays. Les Rangers ont remporté la saison dernière les trois titres nationaux (Coupe de la League, Coupe nationale et Championnat) et semblent avoir établi un véritable monopole du succès.

Mais une victoire d'Hibernians lors de la première finale de l'année pourrait inspirer ceux qui considèrent que la richesse des Rangers ne leur garantit pas la toute-puissance. Hibernians est sorti de l'anonymat il y a trois ans lorsque le grand rival d'Edimbourg, Hearts, essaya de l'absorber, pour créer une grosse équipe dans la capitale. Hibs résista, et remporta la saison suivante la Coupe de la League (battant au passage en demi-finale les Rangers), rappelant ainsi que le club avait toujours un futur. Cette année, leur progression est due notamment aux signatures de Jim Leighton, l'ancien gardien de but de l'équipe nationale, venu de Dundee, et des attaquants Kevin McAllister, de Falkirk, et Michael O'Neill, de Dundee United. Hibs est devenue la formation la plus offensive du Championnat, avec dix-huit buts en douze matches. En dépit des bons résultats, Alex Miller, l'ancien joueur de Rangers qui les dirige, n'a pas apprécié le match nul (1-1) obtenu face au Celtic, accusant même ses joueurs de ne penser qu'à la finale.

Correspondance Scott MCBURLEY

BULGARIE. — Quarante heures à peine après avoir participé au large succès (4-1) de l'équipe nationale sur l'Autriche, huit internationaux de Levski, le champion en titre, étaient à Plovdiv pour le compte de la 10e journée du Championnat. Levski Sofia, qui rencontre mercredi le Werder Brême en Coupe d'Europe, avait demandé le report de son match contre Botev ; mais la Fédération (UBF) s'y est opposée. Fatigués, les joueurs de Levski ont perdu (1-0) et permis à Botev d'obtenir sa quatrième victoire en quatre matches sur les clubs de Sofia. Furieux de cet échec, Andreï Jeliazkov, le directeur technique de Levski, a menacé de ne plus laisser ses joueurs à la disposition de la sélection. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Tomislav Ivic, entraîneur du FC Porto, prépare son retour au pays. On s'attendait à le voir devenir propriétaire du FC Hajduk Split, mais l'ancien entraîneur de PSG et de l'OM semble avoir d'autres projets. Il deviendra en effet le propriétaire du premier journal vraiment indépendant de la Croatie. « J'ai beaucoup travaillé dans différents pays d'Europe, et j'ai réussi à amasser un peu d'argent. Je veux maintenant l'investir dans mon pays. » Pour mener à bien son projet, Ivic s'est associé avec Josko Kulusic, un grand journaliste local, fondateur du *Slobodna Dalmacija*, un journal qui avait acquis une solide réputation avant que le gouvernement croate ne le prenne en main en mars dernier. « *Slobodna Dalmacija* ayant perdu son image de journal libre et indépendant, M. Kulusic s'est retrouvé disponible. J'espère que nous parviendrons à créer un grand journal », déclare Tomislav Ivic. *(Zranko REIC)*

EIRE. — Vous souvenez-vous de Luther Blissett ? L'ancien attaquant de la sélection anglaise, celui qui portait les couleurs de Milan il y a dix ans, a fait ses débuts en Championnat irlandais dimanche en marquant un but pour Derry City. Mais ça ne va pas fort, hélas, pour les champions d'il y a trois saisons. Vaincu pour la cinquième fois en dix journées en déplacement à Galway, Derry reste la lanterne rouge du classement mené par Shamrock Rovers et Cork City. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Le Maccabi Haïfa reçoit demain Parme, le tenant de la Coupe des Coupes. Le résultat d'Israël mercredi dernier à Paris, auquel cinq joueurs du Maccabi ont participé, laisse inévitablement de nouveaux espoirs de conquête du côté de Haïfa. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Neuvième victoire consécutive pour Feyenoord. A Rotterdam, face à Willem II, le club de Tilburg, les champions en titre se sont imposés grâce à deux buts de Van Loen (5e) et Blinker (83e). Feyenoord, qui n'a pas lâché le moindre point depuis le début de la saison, s'apprête maintenant — après un tour de Coupe des champions à Porto — à rencontrer l'Ajax. Le club d'Amsterdam vient de concéder, à Enschede, sa première défaite de la saison. Il faut dire que Twente a eu beaucoup de réussite puisque c'est Frank Rijkaard, l'auteur du but égalisateur pour l'Ajax, qui lui a donné la victoire en marquant contre son camp dans les arrêts de jeu. *(Gilbert BUENZOD)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — En s'imposant 7-0 au Dukla Prague, Viktoria Zivkov a remporté le derby pragois de la 9e journée. Symbolique, cette rencontre a nettement tourné à l'avantage du nouveau riche du Championnat aux dépens de l'ancien club de l'armée. Pour le Dukla, créé artificiellement après le putsch communiste de 1948, le temps des privilèges est bel et bien révolu. Pour Viktoria Zivkov, club historique de la capitale, une nouvelle ère de prospérité semble s'ouvrir. *(Stanislav HRABE)*

TURQUIE. — L'Incorruptible fait encore parler de lui ! Erman Toroglu, l'arbitre turc qui a confondu les Géorgiens du Dinamo Tbilissi qui avaient tenté de le corrompre en tour préliminaire de la Coupe des champions, est à nouveau sur le devant de la scène. Cette fois-ci pour réclamer de l'argent ! Les arbitres turcs, dont Erman Toroglu est le président du syndicat, se plaignent de ne pas avoir reçu leurs indemnités depuis plusieurs semaines. Ils menacent même de boycotter la prochaine journée, les 30 et 31 octobre, si la Fédération ne leur règle pas leur dû. *(Selçuk MANAV)*

Pour la première fois de la saison, l'Eintracht Francfort a connu le goût amer de la défaite. Et c'est le MSV Duisbourg qui lui a fait boire le poison.

Photo PRESSE SPORTS

Uli Stein a l'air bien dépité : il n'avait pas souvent été battu depuis le début de la saison, mais les deux buts encaissés à Duisbourg ont mis fin à l'invincibilité de son équipe, l'Eintracht Francfort, cette saison.

L'Eintracht foudroyé

DOUZE journées. Il aura fallu douze journées aux clubs de la Bundesliga pour se convaincre que l'Eintracht Francfort n'est pas invincible. Les tombeurs de l'équipe de Klaus Toppmöller ne sont pas parmi les ténors du Championnat. Mais rien de surprenant toutefois : Duisbourg, le promu, réalise un remarquable début de saison, au point d'être considéré comme la véritable révélation de la compétition.

Le MSV a battu (1-0) l'Eintracht sur l'unique occasion qu'il s'est procurée en quatre-vingt-dix minutes par l'intermédiaire de Michael Preetz. En marquant ce but, Preetz fait coup double : d'abord il relance le Championnat et place son club en bonne position dans la lutte pour la qualification en Coupe UEFA. Et puis, Preetz se rappelle aux bons souvenirs de son entraîneur Lienen qui, depuis le début de la saison, le cantonnait sur le banc de touche. Si Preetz a joué face à l'Eintracht, c'est uniquement parce que Uwe Weidemann était blessé. Lienen aura peut-être maintenant quelques scrupules à sortir de nouveau Preetz de sa formation type. Surtout que, la saison passée, Michael Preetz était l'attaquant attitré du MSV Duisbourg. Avant l'avènement de Weidemann.

A Francfort, on a du mal a digérer cette première défaite. Et pour cause : le but de Preetz est survenu à la suite d'une mauvaise passe d'Uwe Bein. Ce même Uwe Bein qui, à trois reprises, a eu la possibilité d'égaliser mais a dû s'incliner face à la bravoure du gardien, Jürgen Rollmann. L'Eintracht peut cependant se consoler : son dauphin, le Werder Brême, n'a pas pleinement profité du faux pas de Francfort puisqu'il s'est limité à partager les points (0-0) sur le terrain du SC Fribourg. Le Werder paye d'ailleurs au prix fort ce match nul. D'une part, il a subi l'expulsion de son stoppeur, Dietmar Beiersdörfer. D'autre part, il a enregistré la blessure de son meneur de jeu, Andreas Herzog, touché aux adducteurs. Ce dernier ne pourra donc jouer, demain, face au Levski Sofia, en Coupe des Champions.

A une semaine du choc Eintracht-Bayern, les Munichois réalisent la bonne affaire de la journée en réduisant à 4 points leur écart sur le leader. Ceci grâce à leur victoire (3-1) sur le Borussia Moenchengladbach, au Stade Olympique. Les Bavarois ont construit leur succès en première période, marquant par l'entremise de Lothar Matthäus puis en profitant d'une maladresse de Martin Schneider (40e), milieu de terrain du Borussia, et, enfin, par un coup de patte de Nerlinger (45e).

Moenchengladbach a dominé une grande partie de la rencontre, sans pourtant connaître de réussite en attaque. A l'exception du but de Pflipsen, à la 51e minute. En perdant à Munich, le Borussia n'a fait que confirmer une tradition, vieille de vingt-huit ans : depuis son accession à la Bundesliga, Moenchengladbach ne s'est jamais imposé dans l'antre du Bayern. Malgré tout, l'entraîneur du Borussia, Bernd Krauss, ne tient pas à affliger ses joueurs : « Je ne fais aucun reproche à mes garçons : ils ont disputé un très bon match. J'espère seulement avoir plus de chance la saison prochaine. » Son libero, Christian Hochstätter, se montre quand même un peu plus critique lorsqu'il déclare que « l'on ne peut guère espérer autre chose qu'une défaite lorsque l'on rate autant d'occasions ». Sympathique pour les collègues de l'attaque !

Si la 12e journée a été marqué par la première défaite de l'Eintracht Francfort, elle a également enregistré la toute première victoire (1-0) à domicile du VfB Stuttgart aux dépens du FC Nuremberg. Le Suisse Alain Sutter, meilleur joueur sur le terrain, n'a pu éviter la défaite des siens. Mais cela ne gêne peut-être pas outre mesure son entraîneur, Willi Entenmann, qui n'a pas eu un mot pour lui, à la fin de la rencontre. Il est vrai que, cette semaine, la dispute entre Sutter et son entraîneur avait été particulièrement vive. L'attaquant suisse accuse Entenmann de mal l'utiliser. A Nuremberg, il se dit que les polémiques du Suisse seraient orchestrées par son président, Voack, qui chercherait à se séparer d'Entenmann.

Correspondance Rainer KALB

Schalke perd son « Roi Soleil »

UNE tête est tombée, cette semaine. Celle de l'entraîneur de Schalke 04, Helmut Schulte. Un limogeage, le premier de la saison en Bundesliga, que *France Football* avait déjà anticipé. Pour le remplacer, le président Günter Eichberg a porté son choix sur Jörg Berger, au chômage depuis le printemps. Ces dernière années, Berger a dirigé avec succès l'Eintracht Francfort et le FC Cologne. Deux clubs qu'il a sauvé de la relégation pour les porter en Coupe UEFA. Avant d'être systématiquement remercié...

Prudent, Helmut Berger a signé avec Schalke 04 un contrat jusqu'à la fin de la saison. Une tâche difficile l'attend. Il le sait et le fait remarquer avec une pointe de cynisme. « Je prends beaucoup de risques, mais je suis très bien payé pour cela ! », déclarait-il avant ses débuts sur le banc de touche de Schalke, samedi, sur le terrain du Bayer Leverkusen.

Des débuts très douloureux pour Berger, puisque son équipe s'est inclinée (5-1), après avoir offert une prestation désastreuse, notamment de la part de son gardien Jens Lehmann. A tel point que Berger n'hésita pas à le remplacer à la mi-temps par Holger Gehrke, qui ne fut, en fin de compte, guère plus brillant que lui.

La défaite concédée à Leverkusen constitue une preuve supplémentaire de l'échec de la politique de grandeur du président Eichberg, surnommé le « Roi Soleil ». Une politique basée sur la venue de joueurs et de cadres surpayés comme Mihailovic, Christensen, Lattek et Günter Netzer. Mais sans résultats à l'arrivée...

A Eichberg, on avait surtout reproché son éternel besoin de se mettre en avant. Un exemple significatif fut apporté par le transfert de Mihailovic : alors que le manager de Schalke, Helmut Kremers, avait négocié avec les dirigeants du Bayern l'arrivée du joueur yougoslave, Eichberg s'est déplacé au tout dernier moment à Munich pour bénéficier des retombées médiatiques de l'opération. Payant au passage 1,5 million de francs de plus que le montant établi par Kremers...

Eichberg avait également promis à ses supporters de construire, avec l'aide d'investisseurs privés, un stade couvert et omnisports. Un stade dont la mise en service est attendue depuis deux ans, mais dont la première pierre n'a pas encore été posée. A Gelsenkirchen, certains se déclarent fatigués devant l'attitude d'Eichberg. Ainsi, il y a quinze jours, lors de l'assemblée générale du Schalke 04, des actionnaires du club ont tenté, sans succès, de le mettre en minorité. En semaine, Eichberg a joué la carte Berger, et cela ne lui a pas réussi. Dimanche, le « Roi Soleil » en a tiré les conclusions en donnant sa démission. Son conseil d'administration doit maintenant l'avaliser...

R. K.

12e JOURNÉE
(15, 16 et 17 octobre 1993)

A Duisbourg (Wedaustadion).
DUISBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. But : Preetz (42e).
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Hopp, Wohlert, F. Schmidt (Notthoff, 72e) — Azzouzi, Steininger, Böger, Schwartz (Struckmann, 88e) — Kozle, Preetz. Entr. : Lienen.
FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Tskadatse, Bommer — Gaudino, Dickhaut (Okocha, 61e), Bein, Weber — Mihajlovic (J. Andersen, 61e), Furtok. Entr. : Toppmöller.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG et WERDER BRÊME : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Seeliger, M. Heidenreich, Braun — T. Schmidt (Simon, 82e), Todt, A. Zeyer, Cardoso — O. Freund, Wassmer. Entr. : Finke.
BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka, Schaaf (Wiedener, 86e) — Votava, A. Herzog (Basler, 46e), Eilts, M. Bode — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (3-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Gläser. Buts : Matthäus (4e, s.p.), M. Schneider (40e, c.s.c.), Nerlinger (45e) pour Munich ; Pflipsen (51e) pour M'Gladbach.
MUNICH : Aumann — Matthäus, Jorginho, Kreuzer, Wouters — Helmer, Ziege (Zickler, 81e), Schupp, Nerlinger — Witeczek, Scholl (Valencia, 61e). Entr. : Ribbeck.

M'GLADBACH : Kamps — Hochstätter, Klinkert, M. Schneider (Eichin, 46e), Kastenmaier — Fach, Pflipsen, Wynhoff (Criens, 68e), Neun — Dahlin, Bachirou. Entr. : Krauss.

A Leipzig (Zentralstadion).
VfB LEIPZIG et KAISERSLAUTERN : 0-0. — 11 200 spectateurs. Arbitre : M. Zerr.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Hecking — Liebers (Bredow, 83e), Däbritz (Gabriel, 46e), Heidrich, Anders, Trommer — Rische, Weichert. Entr. : Stange.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Eriksson — Lusch, Schäfer, Sforza (Fuchs, 83e), Ritter, Brehme — Marin (Haber, 76e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. SCHALKE 04 : 5-1 (3-0). — 22 900 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Kirsten (19e, 37e), Sergio (22e, 69e), Thom (81e) pour Leverkusen ; Anderbrügge (88e) pour Schalke.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Fischer, Lupescu — Becker (Hapal, 65e), B. Schuster, Kree — Sergio (Stammann, 80e), Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.

SCHALKE 04 : J. Lehmann (Gehrke, 46e) — Güttler, Eigenrauch, Luginger, Scherr — Nemec, A. Müller, Borodiuk, Anderbrügge — Prus, Mulder (Deering, 75e). Entr. : Schulte.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. HAMBOURG : 2-1 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Zorc (49e), Chapuisat (52e) pour Dortmund ; Bäron (88e) pour Hambourg.
DORTMUND : Klos — Zelic, B. Schmidt, Schulz, Povlsen (Karl, 90e) — Zorc, Sammer, Franck, Poschner — Riedle (Sippel, 79e), Chapuisat. Entr. : Hiztfeld.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Babbel, Kober, Spörl — Hartmann, Kovacevic, Letchkov, Sassen — Woodring (M. Spies, 79e), Bäron. Entr. : Möhlmann.

A Dresde (Rudol-Harbig-Stadion).
DYNAMO DRESDE et KARLSRUHE : 1-1 (1-1). — 15 500 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Kahn (28e c.s.c.) pour Dresde ; Kiriakov (40e) pour Karlsruhe.
DRESDE : R. Müller — Pilz, Schössler, Schmäler, Kmetsch — Stevic, Rath, Mauckscb, Kranz — Jähnig, Penksa. Entr. : Held.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Reich, D. Schuster, Klinge — Schmarov, Rolff, Bender, Bonan — Schmitt (Bilic, 85e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Wattenscheid (Loheheidessatdion).
WATTENSCHEID et COLOGNE : 2-2 (0-2). — 7 204 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Fink (70e), Lesniak (78e) pour Wattenscheid ; Baumann (30e), D. Lehmann (44e) pour Cologne.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Neuhaus, Emmerling (Löbe, 55e), Bach, Wolters — Buckmaier, Fink, Hermann, Studer — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.
COLOGNE : Illgner — Rudy, Greiner, Higl, Baumann — Steinmann, Janssen, Heldt (Keuler, 79e), Weiser — D. Lehmann, Polster. Entr. : Olsen.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART b. NUREMBERG : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. But : Knup (16e).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Kracht, U. Schneider, Strunz (Strehmel, 74e) — Dunga, Buchwald, Kögl, Frontzeck — F. Walter (Otto, 79e), Knup. Entr. : Daum.
NUREMBERG : Köpke — Golke, Brunner, Kurz, Kramny — Schwabl, OEchler, Sutter, Wiesinger (U. Wolf, 65e) — Zarate, Wück (Büstos, 76e). Entr. : Entenmann.

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **10**.
2. Yeboah (Francfort), Zarate (Nuremberg), **9**.
4. Sergio (Leverkusen), **8**.
5. Chapuisat (Dortmund), Lesniak (Wattescheid), Scholl (Bayern), Von Heesen (Hambourg), **7**.
9. Bäron (Hambourg), Közle (Duisbourg), **6**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	20	12	9	2	1	30	11
2. Werder Brême	18	12	7	4	1	24	12
3. Bayern Munich	16	12	6	4	2	31	13
4. MSV Duisbourg	16	12	5	6	1	20	14
5. FC Kaiserslautern	15	12	6	3	3	24	15
6. B. Leverkusen	15	12	6	3	3	26	18
7. Hambourg SV	15	12	7	1	4	23	18
8. B. Dortmund	13	12	5	3	4	19	18
9. Karlsruhe SC	11	12	3	5	4	14	16
10. FC Cologne	11	12	4	3	5	13	16
11. VfB Stuttgart	11	12	3	5	4	17	24
12. Dyn. Dresde	10	12	3	4	5	14	24
13. M'Gladbach	9	12	3	3	6	19	25
14. SC Fribourg	8	12	2	4	6	20	25
15. VfB Leipzig	8	12	1	6	5	10	20
16. FC Nuremberg	8	12	3	2	7	13	25
17. Wattenscheid 09	7	12	1	5	6	15	22
18. Schalke 04	5	12	1	3	8	10	26

RENDEZ-VOUS

13e JOURNÉE
(22 octobre 1993)
Borussia Mönchengladbach-Wattenscheid
Nuremberg-VfB Leipzig
(23 octobre 1993)
Cologne-Borussia Dortmund
Fribourg-Bayer Leverkusen
Schalke 04-Dynamo Dresde
Karlsruhe-VfB Stuttgart
Eintracht Francfort-Bayern Munich
Kaiserslautern-Duisbourg
(24 octobre 1993)
Werder Brême-Hambourg

Roumanie

Avantage à l'Universitatea

BUCAREST. — Les choses évoluent très vite dans le football. Ces dernières années, la seule rencontre qui avait une véritable importance aux yeux des Roumains était le derby de Bucarest entre le Steaua et le Dinamo. Mais ce dernier traîne la patte depuis deux mois et se trouve condamné à un certain anonymat.

Le devant de la scène est désormais occupé par l'Universitatea Craiova qui dispute au Steaua la place de leader du Championnat. Sans oublier que ces deux clubs sont les ultimes représentants roumains en Coupe d'Europe, dans une double confrontation les opposant à Paris-SG et à l'AS Monaco.

Les hasards du calendrier faisant bien les choses, samedi, le Steaua rendait visite à l'Universitatea dans son fief du stade Central pour ce qui représente désormais la nouvelle tête d'affiche du football roumain. L'Universitatea a saisi l'occasion pour prendre un avantage psychologique sur le Steaua et le distancer au classement. Malgré les absences du gardien Lung et des défenseurs Zamfir et Sandoï, l'équipe de Craiova s'est facilement imposée à son homologue de Bucarest, marquant à trois reprises, avant l'heure de jeu, par Craioveanu (21e et 47e) et Stinga (53e). Le Steaua sauvait l'honneur, par Panduru, à dix minutes de la fin.

Les adversaires de Weah et de Ginola en Coupe des Coupes ont fait preuve d'une plus grande motivation que les joueurs de la capitale roumaine. En particulier, Gheorghe Craioveanu et Ovidiu Stinga, qui voulaient montrer au sélectionneur Iordanescu qu'il avait eu tort de ne pas les avoir utilisés, mercredi passé, face à la Belgique.

Pour le champion en titre, il s'agit d'un coup d'arrêt un peu surprenant dans la mesure où le Steaua a encaissé trois buts en une seule rencontre alors qu'il n'en avait pas concédé un seul lors des neuf précédents matches. En ce qui concerne le manque d'efficacité de l'attaque, son entraîneur Jeneï peut se justifier en rappelant qu'il n'a pu utiliser Marius Lacatus à plein service. Un Lacatus qui revient au Steaua après trois saisons à l'étranger (une à la Fiorentina et deux au Real Oviedo, en Espagne).

Les deux équipes se sont affrontées dans la composition suivante :

UNIVERSITATEA : Arcanu — Mogosanu, Bita, Olaru, Cojocaru — Cristescu, Papura, Stinga, Calin — Pigulea (Gane, 64e), Craioveanu (Vasc, 69e).

STEAUA : Stingaciu — Panait, Dobos, Prodan, Pirvu — Stan, Gilca, Panduru, Dumitrescu — Ilie (Lacatus, 50e), Vladoiu.

Correspondance Radu TIMOFTE

Slovénie-Macédoine : 1-4

Le bon coup de Pancev

LJUBLJANA. — Oublié à l'Inter, annoncé à Marseille, Darko Pancev, l'ancien avant-centre de l'Étoile Rouge, s'est offert un peu de répit et de réconfort la semaine passée. Avec ses compatriotes de « l'ancienne République yougoslave de Macédoine » — les Grecs s'opposent toujours à la reconnaissance de cette république sous le nom de Macédoine —, il a réussi son grand retour sur la scène internationale.

En Slovénie, seule république de l'ex-Yougoslavie où l'on peut jouer au football en paix, la Macédoine a obtenu une convaincante victoire pour son premier match officiel en tant que sélection indépendante. Pour l'occasion, la plupart de ses exilés étaient au rendez-vous : Najdoski (Valladodid), Babunski (CSKA Sofia), et surtout Pancev.

En face, l'équipe slovène ne déplorait que l'absence de Srecko Katanec (Sampdoria Gênes), blessé. Ses autres expatriés — Novak (Fenerbahce), Fjorancic (Cremonese), Milanic (Sturm Graz) — étaient au rendez-vous mais pas vraiment à la hauteur. Les Macédoniens ont, en effet, marqué quatre buts, deux par mi-temps. Pancev a inscrit le deuxième, sur penalty (37e), peu avant que Pate ne réduise le score.

4-1, la Macédoine ne pouvait rêver meilleurs débuts. Pour la Slovénie, c'est un avertissement sans frais.

Correspondance Boris VERBIC

Pologne

Y a comme un malaise !

KATOWICE. — La Pologne est au fond du trou. Et l'on a beau accuser le nouveau sélectionneur de tous les maux de la terre, il faut se rendre à l'évidence : le football polonais traverse une crise profonde. Après sa défaite devant la Norvège (3-0), la Pologne est irrémédiablement éliminée de la World Cup 94 aux États-Unis.

Leslaw Cmikiewick, qui a succédé à Andrzej Strejlau, n'a, apparemment, pas trouvé la formule magique. Il ne reste que deux matches à la sélection polonaise dans les éliminatoires pour la Coupe du monde, contre la Turquie et les Pays-Bas, pour sauver ce qui peut l'être. Ensuite, l'UPF désignera un homme nouveau à la tête de la sélection. D'après le vice-président de l'UPF, Ryszard Kulesza, cet homme devra être expérimenté, compétent et moralement irréprochable. Allusion, sans équivoque, à l'entraîneur du Legia Varsovie et ancien sélectionneur de l'équipe olympique, Janusz Wojcik, suspecté de dopage à l'égard de ses joueurs. Le futur homme fort de la sélection devra construire l'équipe nationale à l'aide de jeunes joueurs évoluant, en priorité, en Pologne.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Argentine

Le derby pour Boca

BUENOS AIRES. — Menacée par la pluie, la 6e journée du Championnat argentin s'est néanmoins tenue, à l'exception du match entre Newell's Old Boys et Gimnasia y Esgrima. Suspendue samedi en raison d'un véritable déluge, la rencontre n'a pas pu se jouer dimanche, la police ne disposant pas des effectifs nécessaires pour garantir la sécurité (!). Le public de Rosario devra donc attendre avant de voir la nouvelle idole locale, Diego Maradona, disputer son premier match officiel à domicile...

Mais la rencontre la plus attendue était bien sûr le grand derby du football argentin, River Plate - Boca Juniors, le « superclasico ». Pour l'entraîneur de Boca, Jorge Habbeger, c'était le match de la dernière chance. Boca peine en Championnat et vient de se faire éliminer sans gloire par Estudiantes de la Supercopa d'Amérique du Sud. River Plate, qui obtient dans l'ensemble de bien meilleurs résultats, même s'il est en petite forme, semblait donc avoir toutes les chances de l'emporter devant son public du stade Monumental. Mais River-Boca est toujours un match à part, et force est de reconnaître que ces dernières années Boca a gagné la plupart des duels face à son rival éternel.

Dimanche, ce fut encore le cas (1-0), grâce à un but solitaire de l'ancien Toulousain Alberto Acosta. Très équilibré, parfois haché — il y eut deux expulsions : Hernan Diaz à River, Mancuso à Boca —, le match a été très indécis, surtout à la fin, tenant en haleine tout un peuple pendu à ses transistors.

Pour le reste, le leader, le Racing Club, a perdu à domicile devant Argentinos Juniors (2-0), laissant la première place à son voisin Independiente, vainqueur sur le terrain de Ferrocarril Oeste (1-0) grâce à un but inscrit sur coup franc par Perico Perez.

Pour ce qui est de l'équipe nationale, dix des joueurs retenus par le sélectionneur Alfio Basile pour le match de barrage contre l'Australie, le 31 octobre, sont partis hier vers Sydney, afin de s'adapter au décalage horaire. Les autres, parmi lesquels Diego Maradona, les rejoindront sur place lundi prochain.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

États-Unis-Mexique : 1-1

Changements dans la continuité

MEXICO. — Avec les derniers matches de préparation du Mexique, contre l'Afrique du Sud, puis contre les États-Unis, l'équipe entraînée par Miguel Mejia Baron a confirmé sa progression. La presse mexicaine se déclare satisfaite, soulignant notamment la personnalité dont fait preuve leur sélection. Mais elle ne se prive pas de critiquer les trop nombreux changements décidés par le sélectionneur.

Il faut dire, en effet, que l'équipe alignée pour les matches amicaux des deux dernières semaines était très différente (à 80 p. 100 !) de celle qui avait atteint la finale de la Copa America en juillet. Mejia Baron a fait appel à des joueurs aussi inattendus que Marcelino Bernal et Jorge Rodriguez (Toluca), les faisant même évoluer à des postes différents de ceux où ils jouent dans leur club. Chez quelqu'un qui ne cesse de prêcher la nécessité d'une continuité, ces changements incessants étonnent. Mais il faut bien reconnaître que, malgré tout, l'équipe nationale gagne, match après match, en continuité et en perfection.

Le prochain rendez-vous du Mexique est prévu ce mercredi contre l'Ukraine, à San Diego. Les internationaux regagneront aussitôt leurs clubs respectifs, en attendant les matches contre le Maroc et le Ghana, en novembre, puis contre l'Allemagne et le Brésil, en décembre. Miguel Mejia Baron ne veut négliger aucune occasion d'améliorer les performances de ses protégés d'ici à la Coupe du monde.

Correspondance José Luis JIMENEZ

CAN 1994

A quitte ou double

TUNIS. — La toute dernière rencontre éliminatoire de la CAN 94 opposera, dimanche 24 octobre, la Guinée au Burundi. Ainsi en a décidé le conseil exécutif de la Confédération africaine (CAF), le mois dernier, les deux formations du groupe 6 s'étant trouvées à égalité parfaite à l'issue des préliminaires. Le match se déroulera sur terrain neutre, au stade omnisports El Hadj Omar Bongo, à Libreville (Gabon). Le vainqueur rejoindra le groupe D, avec le Ghana et le Sénégal. La qualification du Burundi serait une première, puisque les Intambas n'ont jamais pris part à une phase finale.

Correspondance HAKIM

monde

ALGÉRIE. — Du changement dans l'air, puisque les instances nationales s'interrogent actuellement sur l'opportunité d'une refonte du Championnat de l'élite. Qui pourrait se traduire par la création de deux groupes pour la Première Division. Ce qui signifierait alors que, pour cette saison, il n'y aurait aucun rélégué à l'échelon inférieur. Affaire à suivre. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Agadir, finaliste de la Coupe du Trône, l'an dernier, a été éliminé chez lui par le WAC de Casablanca lors du choc des seizièmes de finale. C'est Daoudi, grand spécialiste de cet exercice, qui a transformé imparablement un coup franc des vingt mètres, à la 117e minute ! Cet unique but de l'international gaucher qualifie son équipe pourtant en méforme. Au chapitre des surprises, les FAR et Sidi Kacem, deux équipes de l'élite, ont concédé le nul face aux divisionnaires de Taza et du Crédit Agricole. *(Kebir ARSALANE)*

SÉNÉGAL. — Ousmane Paye, le ministre sénégalais de la Jeunesse et des Sports, vient de suspendre le comité directeur de la Fédération, dirigée depuis près d'un an par Oumar Galla Ndoye. Les mauvais résultats accumulés depuis deux ans par les meilleurs clubs du pays, le parcours chaotique de l'équipe nationale (en Coupe du monde et en éliminatoires de la CAN 94), entre autres, n'ont pas été du goût des autorités. En conséquence, le ministère a mis en place un comité directeur provisoire dirigé par Daouda Faye, qui présidait le Comité d'organisation de la CAN 92 au Sénégal. Quant aux clubs, ils sont suspendus de toute compétition internationale pour deux ans. *(Franck SIMON)*

TUNISIE. — Après le partage des points avec l'Allemagne (1-1) en septembre et la victoire sur Anvers (1-0) la semaine dernière, la Tunisie a dominé l'Islande à El Menzah (3-1). Ouvrant la marque dès la 1re minute sur un coup franc direct d'Okbi, les Tunisiens ont mené du début jusqu'à la fin, ajoutant deux autres buts sur corner, signés Okbi et Ben Tahar (60e et 86e), en dépit de l'expulsion de leur capitaine Maaloul (35e). *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Le derby de Sao Paulo, disputé devant 45 000 spectateurs, s'est soldé par une victoire de Corinthians, désormais entraîné par Mario Sergio, devant le Sao Paulo FC (1-0), grâce à un but de Simon. Décidément, Tele Santana n'est toujours pas parvenu à trouver un successeur à la hauteur pour remplacer le meneur Rai. Après ce succès, Corinthians est pratiquement qualifié pour la phase finale du Championnat brésilien. Flamengo, écrasé samedi (5-1) par Bragantino, reste aussi bien placé., Tout comme Palmeiras dans le groupe B, après sa victoire, à Recife, devant le Sport (2-1). *(Alain FONTAN*

SUPERCOPA. — Le premier tour de la Supercopa sud-américaine, tournoi réunissant tous les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores, a permis aux clubs brésiliens de confirmer une suprématie continentale qui dure maintenant depuis deux ans. Cruzeiro s'est aisément qualifié au détriment de Colo Colo (Chili). Le Sao Paulo FC, même s'il n'est plus tout à fait le même sans l'imagination de Rai, a eu raison d'un Independiente (Argentine) en mal de réussite. Enfin, Gremio et Flamengo se sont qualifiés aussi. A noter qu'à Porto Alegre, la victoire de Gremio sur Penarol (2-0) s'est accompagnée de 8 expulsions : 4 dans chaque camp. Seul Santos a chuté devant l'Atletico Nacional de Medellin. Côté argentin, River Plate reste en course grâce aux arrêts de Goycochea, alors que Boca Juniors, dont le début de saison est décidément décevant, s'est fait éliminer par Estudiantes. *(Francis HUERTAS)*

JAPON. — Careca et Kashiwa sont dans l'expectative. Les demi-finales de la Coupe de la League, décisives pour l'accession à l'élite, se dérouleront sans eux. L'équipe de Careca avait pourtant terminé à la première place de la poule A, à égalité de points avec Yomiuri et les Osaka Gamba. Mais sa différence de buts ne lui a pas permis d'atteindre les demi-finales de la compétition qui opposeront Yomiuri à l'AS Flügels Satokogyo et le FC Shimizu à Osaka. Pour être promu dans la J-League, l'année prochaine, Kashiwa doit maintenant attendre une décision favorable, ce samedi, de la Fédération qui projette de porter l'élite de 10 à 12 ou 14 clubs. *(Pierre JUSTO)*

LIBAN. — Ansar, le champion en titre, a réussi l'exploit du deuxième tour de la Coupe d'Asie des clubs champions. Il a éliminé Pass, le champion d'Iran, aux tirs au but (5 à 4) après deux matches nuls (0-0). Ansar participera donc aux poules finales de la compétition, prévues à la fin de l'année en Malaisie. *(Yves BANZET)*

Belgique

(11e journée)

LA GANTOISE - EKEREN : 1-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : De Meyer (9e) pour La Gantoise ; Halmai (13e) pour Ekeren.

CS BRUGES - FC BRUGES : 2-4 (1-2)
12 000 spect. Buts : Munteanu (25e), Weber (77e) pour CS Bruges ; Medved (10e), Amokachi (24e et 84e), Eykelkamp (56e) pour FC Bruges.

FC SERAING - RC GENK : 3-1 (1-0)
5 000 spect. Edmilson (34e), Lukaku (48e), Varga (84e) pour FC Seraing ; Goots (49e) pour RC Genk.

RC LIÈGE - RWD MOLENBEEK : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Wachiels (58e).

LOMMEL - STANDARD LIÈGE : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Van Gombel (1re).

WAREGEM - FC MALINES : 1-1 (1-1)
4 500 spect. Buts : Van Dor Beken (4e) pour Waregem ; Czerniatynski (15e) pour FC Malines.

ANDERLECHT - CHARLEROI : 3-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Nilis (33e et 68e), Bosman (64e) pour Anderlecht ; Brogno (5e) pour Charleroi.

ANTWERP - BEVEREN : 2-0 (0-0)
4 500 spect. Buts : Lenhoff (53e), Bursac (77e).

OSTENDE - FC LIERSE : 2-2 (2-1)
7 000 spect. Buts : Keshinro (7e), Swietek (39e) pour Ostende ; Snelders (38e), Rekdal (68e) pour FC Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	19	11	9	1	1	34	15
2. FC Bruges	16	11	6	4	1	20	10
3. Antwerp	15	11	6	3	2	15	11
4. Ostende	14	11	4	6	1	16	11
5. Lommel	14	11	6	2	3	17	15
6. FC Seraing	13	11	5	3	3	19	9
7. FC Malines	12	11	3	6	2	14	10
8. Charleroi	12	11	5	2	4	15	12
9. La Gantoise	11	11	2	7	2	15	16
10. Standard Liège	10	11	4	2	5	10	7
11. Ekeren	10	11	3	4	4	14	16
12. Beveren	10	11	2	6	3	11	14
13. RC Liège	10	11	2	6	3	10	16
14. CS Bruges	8	11	2	4	5	17	23
15. FC Lierse	8	11	1	6	4	9	15
16. Waregem	7	11	2	3	6	13	23
17. RWD Molenbeek	6	11	2	2	7	11	21
18. RC Genk	3	11	0	3	8	13	29

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht) .... (+1) 10
2. Amokachi (FC Bruges) .... (+2) 9
   Weber (CS Bruges) .... (+1) 9
4. Milis (Anderlecht) .... (+2) 8
5. Eszenyi (Malines) 7
6. Edmilson (Seraing) 5

Rendez-vous

(23 octobre 1993, 12e journée)
Charleroi - La Gantoise
RC Genk - Ostende
Standard Liège - Anderlecht
FC Lierse - Lommel
FC Malines - RC Liège
RWD Molenbeek - FC Seraing
Beveren - Waregem
FC Bruges - Antwerp (le 24 octobre)
Ekeren - CS Bruges (le 24 octobre)

Angleterre

COUPE DE LA « LEAGUE »
(2e tour retour)

Wycombe (D4) - *Coventry (D1) 4-2
*Liverpool (D1) - Fulham (D3) 5-0
*Wimbledon (D1) - Hereford (D4) 4-1
Notts County (D2) - *Newcastle (D1) 1-7
Wolverhampt. (D2) - *Swindon Town (D1) 2-1
Chesterfield (D4) - *West Ham (D1) 0-2
Sheffield United (D1) - *Blackpool (D3) ... 2-0
Bournemouth (D3) - *Blackburn (D1) 0-0
*Arsenal (D1) - Huddersfield (D3) 1-1
Cambridge United (D3) - *Ipswich (D1) ... 0-2
*Aston Villa (D1) - Birmingham (D2) 1-0
Brighton (D3) - *Middlesbrough (D2) 1-3
*Chelsea (D1) - West Bromwich (D2) 2-1
*Everton (D1) - Lincoln (D4) 4-2
Leeds United (D1) - *Sunderland (D2) 1-2
*Manchester United (D1) - Stoke (D2) 2-0
*Norwich City (D1) - Bradford (D3) 3-0
*Nottingham Forest (D2) - Wrexham (D3) 3-1
*Oldham Athletic (D1) - Swansea (D3) 2-0
*Queen's Park Rang. (D1) - Barnet (D3) ... 4-0
Reading (D3) - *Manchester City (D1) 1-2
*Sheffield Wednesday (D1) - Bolton (D2) 1-0
*Shrewsbury (D4) - Southampton (D1) 2-0
*Tottenham (D1) - Burnley (D3) 3-1
NDLR : le club qualifié est précédé du signe *.

Chypre

(3e journée)

Salamina - Apoël 1-2
Omonia - EPA 5-0
AHNA - Anortosis 0-1
Pezoporikos - Paralimni 0-1
AEL - Apollon 0-2
APEP - Evagoras 0-1
Aradipoy - Olympiakos 1-0

Class. : 1. Apoël, 9 pts ; 2. Omonia, Anortosis, Apollon, 7 ; 5. Ahna, 6 ; 6. Pezoporikos, Paralimni, Aradipoy, Evagoras, 4 ; 10. AEL, Salamina, 3 ; 12. APEP, 1 ; 13. Olympiakos, EPA, 0.

Ecosse

(12e journée)

DUNDEE UTD - PARTICK THISTLE : 2-2 (1-1)
5 750 spect. Buts : Brewster (41e), Crabbe (90e) pour Dundee Utd ; Milne (43e), Grant (71e) pour Partick Thistle.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (0-0)
14 588 spect. Buts : Evans (67e) pour Hibernian ; Creaney (85e) pour Celtic Glasgow.

KILMARNOCK - ABERDEEN : 1-1 (0-0)
9 108 spect. Buts : Mitchell (76e) pour Kilmarnock ; Paatelainen (73e) pour Aberdeen.

MOTHERWELL - DUNDEE FC : 1-0 (1-0)
5 126 spect. But : Aanott (25e).

RAITH ROVERS - HEARTS OF MID : 1-0 (1-0)
5 376 spect. But : Hetherston (22e).

GLASGOW RANGERS - ST JOHNSTONE : 2-0 (1-0)
41 960 spect. Buts : Huistra (12e), Hateley (52e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	16	12	6	4	2	18	10
2. Motherwell	15	12	6	3	3	14	11
3. Aberdeen	14	12	4	6	2	14	9
4. Glasgow Rangers	14	12	5	4	3	16	13
5. Kilmarnock	14	12	4	6	2	12	9
6. Celtic Glasgow	12	12	3	6	3	13	11
7. Dundee Utd	12	12	2	8	2	11	13
8. Partick Thistle	11	12	3	5	4	18	18
9. St. Johnstone	11	12	3	5	4	13	16
10. Hearts of Mid.	11	12	4	3	5	7	10
11. Raith Rovers	9	12	2	5	5	14	23
12. Dundee FC	5	12	1	3	8	9	16

BUTEURS

1. Grant (Partick) .... (+2) 7
2. Hateley (Rangers) .... (+1) 6
   Wright (St. Johnstone) 6
4. McKinlay (Dundee) 5
   Sheurer (Aberdeen) 5
6. Arnott (Motherwell) .... (+1) 4
   Creaney (Celtic Glasgow) .... (+1) 4
   Jackson (Hibernian) 4
   Davies (St. Johnstone) 4
10. McAllistair (Hibernian) 4

Rendez-vous

(23 octobre 1993, 13e journée)
Aberdeen - Dundee Utd
Partick Thistle - Hibernian
Dundee FC - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Motherwell
St. Johnstone - Raith Rovers
Hearts of Mid. - Glasgow Rangers

Italie

COUPE
(Seizièmes de finale aller)

Lazio (D 1)-Avellino (D 2) 0-2
Milan AC (D 1)-Vicence (D 3) 3-0
Juventus (D 1)-Venise (D 2) 1-1
Ascoli (D 2)-Torino (D 1) 1-3
Cosenza (D 2)-Atalanta (D 1) 0-2
Cagliari (D 1)-Cesena (D 2) 1-1
Pérouse (D 3)-Piacenza (D 1) 1-3
Parme (D 1)-Palerme (D 2) 2-0
Sampdoria (D 1)-Pise (D 2) 0-0
Naples (D 1)-Ancône (D 2) 0-0
Udinese (D 1)-Lecce (D 1) 2-0
Fiorentina (D 2)-Reggiana (D 1) 3-0
Brescia (D 2)-Cremonese (D 1) 2-2
Lucchese (D 2)-Inter de Milan .... arrêté
Foggia (D 1)-Triestina (D 3) 3-1
Padoue (D 2)-AS Rome (D 1) ....

Croatie

(Match en retard)
Hajduk Split - Croatie Zagreb 4-2
(9e journée)
Hajduk Split - Sibenik 2-0
Zadar - Varteks Varazdin 1-1
Dubrava Zagreb - Primorac Stobrec 3-0
Istra Pola - Segesta Jijar 0-0
Rijeka - Dubrovnik 2-2
Cibalia Vinkovci - Inker Zapresic 2-0
Radnik V. Gorica - Pazinka Pisino 2-1
Belisce - Croatie Zagreb 0-6
Zagreb - Osijek 1-1

Class. : 1. Zagreb, 15 pts ; 2. Varteks Varazdin, 13 pts ; 3. Croatie Zagreb, Hajduk Split, Cibalia Vinkovci, 11 pts ; 6. Rijeka, Inker Zapresic, Dubrovnik, 10 pts ; 9. Istra Pola, Primorac Stobrec, Belisce, 9 pts ; 12. Segesta Jijar, Zadar, 8 pts ; 14. Osijek, 7 pts ; 15. Dubrava Zagreb, Pazinka Pisino, Sibenik, 5 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 4 pts.

BUTEURS

1. Spehar (Zagreb) (+ 1) 8
2. Jurcec (Inker) 7
   Racunica (Hajduk) (+ 1) 7
4. Popovic (Zagreb) 6
   Cvitanovic (Croatia) (+ 1) 6
6. Hladenovic (Rijeka) 5
   Petrovic (Osijek) 5
   Vladvic (Croatia) 5

Estonie

(7e journée)

Ezdak Tartu - Norma Tallinn 0-3
Flora Tallinn - EP Johvi 0-0
Tallina Sadam - Merkuur Tartu 3-0
Kalev Sillamae - Vigri Tallinn 1-2
Nikol Tallinn - Tervis Piarnu 4-2
Dünamo Tallinn - Trans Narva 1-6

Class. : 1. Norma Tallinn, 14 pts ; 2. Vigri Tallinn 12 ; 3. Nikol Tallinn, 11 ; 4. Flora Tallinn, 10 ; 5. Trans Narva, 9 ; 6. EP Johvi, Tallina Sadam, 7 ; 8. Tervis Piarnu, Ezdak Tartu, 5 ; 10. Dünamo Tallinn, 3 ; 11. Meerkuur Tartu, 1 ; 12. Kalev Sillam, 0.

Pays-Bas

(10e journée)

NAC BOEDA-SC HEERENVEEN : 6-0 (3-0)
9 772 spectateurs. Buts : Lammers (1re, 43e, 51e), Lokhoff (24e), Van Hooisdonk, 59e, Gerritsen (83e).

RODA JC-VITESSE ARNHEIM : 2-1 (2-0)
6 000 spectateurs. Buts : Van Galen (6e), Hofstede (13e), pour Roda JC ; Gilhaus (77e), pour Vitesse Arnheim.

RKC WAALWISK-FC GRONINGEN : 2-3 (1-2)
4 500 spectateurs. Buts : Branos (42e s.p.), Hoekstra (85e), pour RKC Waalwisk ; Reiziger (35e, 44e), Djurovski (70e), pour FC Groningen.

FC VOLENDAM-GO AHEAD EAGLES : 0-1 (0-1)
5 000 spectateurs. Buts : Van Blerk (2e).

K UTRECHT-PSV EINDHOVEN : 0-4 (0-3)
9 500 spectateurs. Buts : Playfair (1re), Kallisha (13e), VO Meer (44e c.s.c.), Lamptey (86e).

FEYENOORD-WILLEM II : 2-0 (1-0)
26 662 spectateurs. Buts : Van Loen (5e), Blinker (89e).

CAMBUUR L-SAARTA ROTTERDAM : 1-1 (1-0)
5 000 spectateurs. Buts : Meijer (9e), pour Cambuur ; Jalink (59e), pour Sparta Rotterdam.

FC TWENTE-AJAX AMSTERDAM : 1-2 (0-0)
13 300 spectateurs. Buts : Rijkaard (83e), pour FC Twente, Mols (48e), Boerebach (90e), pour Ajax Amsterdam.

VV VENCO-MAASTRICHT VV : 1-7 (0-3)
4 000 spectateurs. Buts : Lanckor (58e), pour VV Venlo, Boelotssen (28e, 38e), Hofman (38e), Visser (53e, 65e, 77e), Laros (75e), pour Maastricht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	18	9	9	0	0	18	3
2. Ajax Amsterdam	15	9	7	1	1	19	4
3. Roda JC	14	10	6	2	2	19	13
4. Vitesse Arnhem	13	9	6	1	2	21	7
5. NAC Breda	13	10	6	1	3	22	10
6. PSV Eindhoven	13	9	5	3	1	16	7
7. FC Twente	11	10	5	1	4	18	13
8. SC Heerenveen	10	10	4	2	4	7	15
9. Willem II	9	9	4	1	4	13	11
10. Maastricht VV	8	10	2	4	4	16	17
11. Go Ahead Eagles	8	10	3	2	5	13	14
12. Sparta Rotterdam	8	10	2	4	4	8	13
13. Groningue	6	9	3	0	6	11	20
14. VV Venlo	6	8	3	0	5	8	17
15. FC Utrecht	6	10	2	2	6	12	24
16. FC Volendam	5	9	2	1	6	12	19
17. RKC Waalwijk	5	10	1	3	6	10	21
18. Cambuur L.	2	9	0	2	7	5	20

BUTEURS

1. Lammers (Breda) .... (+3) 10
2. Gilhaus (Vitesse) .... (+1) 8
   Litmanen (Ajax) 8
   Hofstede (Rode) 8

Rendez-vous

(23 octobre 1993, 11e journée)
Willem II - NAC Breda
Maastricht VV - FC Twente
SC Heerenveen - FC Volendam
Go Ahead Eagles - Groningue
PSV Eindhoven - Roda JC
(24 octobre 1993, 11e journée)
Ajax Amsterdam - Feyenoord
Sparta Rotterdam - VV Venlo
Vitesse Arnhem - Cambuur L.
FC Utrecht - RKC Waalwijk

Pologne

(14e journée)

Lech Poznan - Gornik Zabrze 0-0
Pogon Szczecin - Hutik Cracovie 1-1
Widzew Lodz - Polonia Varsovie 2-2
Siarka Tarnobrzeg - Zaglebie Lubin 0-2
Stal Mielec - Miliader Pniewy 0-3
Legia Varsovie - LKS Lodz 0-0
Ruch Chorzow - Warta Poznan 1-1
GKS Katowice - Zawisza Bydgoszcz 3-0
Wisla Cracovie - Stal Stalowa Wola 1-2

Class. : 1. Gornik Zabrze, 19 pts ; 2. LKS Lodz, GKS Katowice, 18 pts ; 4. Legia Varsovie, Lech Poznan, 17 pts ; 6. Pogon Szczecin, Ruch Chorzow, Warta Poznan, 16 pts ; 9. Hutik Cracovie, Zaglebie Lubin, 15 pts ; 11. Widzew Lodz, 14 pts ; 12. Miliader Pniewy, 12 pts ; 13. Wisla Cracovie, 11 pts ; 14. Zawisza Bydgoszcz, Stal Mielec, 10 pts ; 16. Siarka Tarnobrzeg, Polonia Varsovie, 9 pts ; 18. Stal Stalowa Wola, 8 pts.

Eire

(10e journée)

Bohemians - Shelbourne 1-0
Galway Utd - Derry City 2-1
Cork City - Dundalk 0-1
Monagham Utd - Saint Patrick's 1-2
Drogheda Utd - Cobh Ramblers 1-3
Shamrock Rovers - Limerick 7-3

Class. : 1. Cork City, 20 pts ; 2. Shamrock Rovers, 17 pts ; 3. Bohemians, 15 pts ; 4. Cobh Ramblers, 13 pts ; 5. Shelbourne, Galway Utd, 12 pts ; 7. Saint Patrick's, Dundalk, 11 pts ; 9. Drogheda Utd, 10 pts ; 10. Derry City, Limerick, 7 pts ; 12. Monagham Utd, 5 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock Rovers) ... (+1) 6
2. Sarragher (Galway) .... (+1) 5
   Prennan (Galway) .... (+1) 5
   Power (Monagham Utd) 5

Portugal

(7e journée)

ESTORIL - SALGUEIROS : 2-3 (0-3)
5 600 spect. Buts : Curcic (51e), Mauricio (59e s.p.) pour Estoril ; Abilio (6e, s.p.), Tulipa (23e), Sa Pinto (30e) pour Salgueiro.

BEIRA MAR - PAGES FERREIRA : 0-1 (0-1)
7 300 spect. But : Mota (35e).

FC PORTO - U. SETUBAL : 2-0 (0--0)
10 000 spect. Buts : Paulinho Santos (85e), J. Couto (90e).

BENFICA - SP. BRAGA : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : William (2e), Isaias (61e).

BOAVISTA - BELENENSES : 3-0 (3-0)
3 300 spect. Buts : Artur (45e), M. Brandao (68e), Nelo (89e).

MARITIMO - FAMALICAO : 3-2 (3-0)
8 400 spect. Buts : P. Madeira (1re), Amarildo (4e), Edmilson (39e) pour Maritimo ; Joao Mario (63e, 67e) pour Famalicao.

GUIMARAES - EST. AMADORA : 0-0
12 000 spect.

GIL VICENTE - SPORTING PORTUGAL : 0-0
6 000 spect.

FARENSE - UNIAO MADEIRA : 4-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Luiao (4e), Pitico (31e), Hassan (47e), Lima (72e) pour Farense ; Oragan (90e) pour Uniao Madeira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	13	7	6	1	0	14	4
2. Boavista	12	7	6	0	1	16	5
3. Benfica	11	7	4	3	0	18	7
4. FC Porto	9	7	3	3	1	10	4
5. Guimaraes	9	7	3	3	1	5	1
6. Maritimo	8	7	4	0	3	12	11
7. Paços Ferreira	8	7	3	2	2	5	4
8. Beira Mar	7	7	3	1	3	7	5
9. Belenenses	7	7	3	1	3	8	9
10. Gil Vicente	6	7	2	2	3	6	10
11. Farense	6	7	3	0	4	9	14
12. Salgueiros	6	7	3	0	4	7	12
13. Estoril	5	7	1	3	3	5	7
14. Uniao Madeira	5	7	2	1	4	8	11
15. Est. Amadora	5	7	1	3	3	6	9
16. Sp. Braga	5	7	1	3	3	4	7
17. Famalicao	3	7	1	1	5	4	15
18. V. Setubal	1	7	0	1	6	4	13

BUTEURS

1. M. Brandao (Boavista) .... (+1) 8
2. Isaias (Benfica) .... (+2) 6
   Hassan (Farense) .... (+1) 6
   Andrade (Maritimo) 6
5. Rui Aguas (Benfica) .... (+1) 4
   Kostadinov (Porto) 4
   Balakov (Sporting) 4
8. Yekini (Setubal) 3

Rendez-vous

(24 octobre 1993, 8e journée)
Famalicao - Farense
Sp. Braga - Maritimo
Uniao Madeira - Gil Vicente
Paços Ferreira - Benfica
Sporting Portugal - Guimaraes
Salgueiros - Beira Mar
Est. Amadora - Boavista
V. Setubal - Estoril
Belenenses - FC Porto

Irlande du Nord

(5e journée)

Ards - Portadown 1-2
Linfield - Omagh Town 4-1
Ballymena - Glenavon 1-3
Cliftonville - Carrick Rangers 3-1
Bangor - Larne 2-1
Coleraine - Newry Town 1-1
Glentoran - Ballyclare 3-0
Distillery - Crusaders 1-2

BUTEURS

1. McCabe (Ballymena) .... (+1) 5
2. Haylock (Linfield) .... (+1) 4
3. Cuningham (Portadown) .... (+2) 3
   Fergusson (Glenavon) .... (+1) 3
   Speake (Ballymena) 3
   McWalters (Coleraine) 3

Class. : 1. Linfield, 15 pts ; 2. Crusaders, 13 pts ; 3. Glenavon, 13 pts ; 4. Portadown, 13 pts ; 5. Ballymena, 9 pts ; 6. Cliftonville, 8 pts ; 7. Glentoran, 7 pts ; 8. Coleraine, 6 pts ; 9. Larne, 5 pts ; 10. Ballyclare, 5 pts ; 11. Distillery, 3 pts ; 12. Ards, 3 pts ; 13. Omagh Town, 3 pts ; 14. Bangor, 3 pts ; 15. Newry Town, 2 pts ; 16. Carrick Rangers, 2 pts.

Hongrie

(10e journée)

Haladas VSE - Kispest Honved 1-1
Csepel - Ujpest TE 1-0
Vasas Budapest - Bekescsaba 1-0
Sopron - MTK Budapest 1-1
BVSC Novep - Siofok 0-0
Ferencvaros - Raba Eto Gyor 2-1
Debrecen - Vac FC Samsung 0-1
Videoton Waltham - Pecs 1-0

Class. : 1. Ferencvaros, 17 pts ; 2. Debrecen, 15 pts ; 3. Vac FC Samsung, Csepel, 13 pts ; 5. Bekescsaba, 12 pts ; 6. Kispest Honved, Raba Eto Gyor, 11 pts ; 8. Siofok, 9 pts ; 9. Ujpest TE, Videoton Waltham, Sopron, BVSC Novep, 8 pts ; 13. Vasas Budapest, MTK Budapest, Pecs, 7 pts ; 16. Haladas VSE, 6 pts.

Suisse

(14e journée)

SERVETTE GENEVE - KRIENS : 3-2 (1-2)
3 000 spect. Buts : Anderson (24e, 48e sur pen.), Sauthier (73e), pour Servette Geneve ; Germann (30e), Przybylo (31e), pour Kriens.

YVERDON - FC ZURICH : 1-1 (1-1)
2 850 spect. Buts : Luis Carlos (31e), pour Yverdon ; Waas (42e), pour FC Zurich.

YOUNG BOYS BERNE - AARAU : 2-0 (1-0)
7 200 spect. Buts : Hartmann (39e), Aregy (88e).

FC SION - NEUCHATEL XAMAR : 2-0 (1-0)
7 500 spect. Buts : Bonvin (24e), Giannini (56e).

GRASSHOPPER ZURICH - LAUSANNE : 4-1 (2-1)
2 200 spect. Buts : Elber (13e, sur pen.), Nakhid (18e), Willems (72e, 77e), pour Grasshopper ; Calderon (33e), pour Lausanne.

LUCERNE - LUGANO : 2-2 (1-0)
8 100 spect. Buts : Ghür (34e), Gerstenmajer (63e), Andrioli (74e), Galvao (89e), pour Lugano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	19	13	8	3	2	25	9
2. FC Sion	17	13	6	5	2	18	8
3. Young Boys Berne	16	14	6	4	4	22	11
4. Lugano	16	13	6	4	3	18	14
5. Lucerne	14	13	5	4	4	19	19
6. Lausanne	14	13	6	2	5	16	17
7. Servette Genève	14	13	5	4	4	21	25
8. FC Zurich	13	12	4	5	3	14	9
9. Neuchâtel Xamax	11	13	3	5	5	17	21
10. Aarau	10	13	4	2	7	13	22
11. Yverdon	9	14	2	5	7	14	22
12. Kriens	5	14	1	3	10	12	32

BUTEURS

1. Subiat (Lugano) 8
2. Anderson (Servette Genève) .... (+ 2) 7
3. Gütensperger (Lucerne) 6
   Bickel (Grasshopper Zurich) 6
5. Calderon (Lausanne) .... (+ 1) 5
   Waas (FC Zurich) .... (+ 1) 5
   Castella (Yverdon) 5
8. Elber (Grasshopper Zurich) .... (+ 1) 4
9. Andrioli (Lugano) .... (+ 1) 4

Rendez-vous

(23 octobre 1993, 15e journée)
FC Zurich - Kriens
Aarau - Yverdon
Neuchâtel Xamax - Young Boys Berne
Lucerne - Servette Genève
Lausanne - FC Sion
Lugano - Grasshopper Zurich

Lettonie

(Matches en retard)
Vairogs - Olimpia Riga 1-4
Vidus - Olimpia Liepaja (sur tapis vert) . 3-0
(16e journée)
SKOAG Riga - Pardaugava 1-4
Skonto Riga - Vairogs 4-0
Raf Jelgava - Olimpia Riga 4-1
Auseliks - Gauja 4-0
Olimpia Liepaja - Vidus .... remis

Class. : 1. Skonto Riga, 22 pts ; 2. Pardaugava, 17 pts ; 3. RAF Jelgava, Vidus, Olimpia Riga, 16 pts ; 6. Auseliks, 14 pts ; 7. SKDAG Riga, 10 pts ; 8. Olimpia L., 9 pts ; 9. Vairogs, 5 pts ; 10. Gauja, 1 pt.

Luxembourg

(7e journée)

Fola Esch - Avenir Beggen 0-0
F 91 Dudelange - Jeunesse d'Esch 0-0
CS Grevenmacher - Aris Bonnevoie 1-1
Sp. Luxembourg - Red Boys Differdange 3-0
Union Luxembourg - CS Petange 4-2

Class. : 1. Avenir Beggen, 11 pts ; 2. Union Luxembourg, 10 pts ; 3. F 91 Dudelange, CS Grevenmacher, Jeunesse d'Esch, Aris Bonnevoie, 8 pts ; 7. CS Petange, Red Boys Differdange, 5 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts ; 10. Fola Esch, 3 pts.

BUTEURS

1. Stefano Fanelli (Dudelange) 10
2. Cosino Barnado (Petange) .... (+1) 8
3. Patrick Morocutti (Union) .... (+2) 6
4. Lidio Alves Silva (CSG) 5
   Pablo Amodio (Jeunesse) 5
   Armin Krings (Beggen) 5
   Markus Krahen (Beggen) 5

Pays de Galles

(8e journée)

Briton Ferry - Conwy 2-4
Connah's Quay - Haverfordwest 2-3
Cwmbran Town - Newtown 1-0
Ebbw Vale - Caersws 3-2
Holywell - Afan Lido 4-0
Inter Cardiff - Mold 3-0
Llanelli - Flint Town 1-2
Maesteg Park - Llansantffraid 1-2
Porthmadog - Aberystwyth 2-1
Ton Pentre - Bangor 3-1

Class. : 1. Inter Cardiff, 24 pts ; 2. Ebbw Vale, 19 pts ; 3. Cwmbran T., 17 pts ; 4. Bangor, Ton Pentre, 15 pts ; 6. Aberystwyth, Haverfordwest, 14 pts ; 8. Holywell, Porthmadog, 13 pts ; 10. Maesteg Park, Afan Lido, Conwy, Flint Town, 11 pts ; 14. Llansantffraid, 10 pts ; 15. Connah's Q., 8 pts ; 16. Briton Ferry, 6 pts ; 17. Newtown, 5 pts ; 18. Caersws, Llanelli, 4 pts ; 20. Mold, 1 pt.

Autriche

(13e journée)
Austria Salzbourg - Austria Vienne 2-0
Admira Wacker - W. Sportclub 3-0
Sturm Graz - Vorwärts Steyr 1-1
Rapid Vienne - W. Innsbrück 2-0
St Pölten - VfB Mödling 1-0
(14e journée)
Austria Vienne - Rapid Vienne 2-1
VfB Mödling - Austria Salzbourg 1-1
W. Sportclub - Sturm Graz 0-0
Vorwärts Steyr - St Pölten 2-0
W. Innsbrück - Admira Wacker 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira Wacker	20	14	9	2	3	21	12
2. Austria Vienne	18	14	9	0	5	28	17
3. Austria Salzbourg	18	14	8	2	4	17	9
4. W. Innsbrück	18	14	6	6	2	21	14
5. Rapid Vienne	13	14	5	3	6	17	16
6. VfB Mödling	13	14	4	5	5	13	17
7. Vorwärts Steyr	12	14	4	4	6	21	19
8. Sturm Graz	11	14	4	3	7	15	21
9. St Pölten	10	14	4	2	8	10	19
10. W. Sportclub	7	14	1	5	8	8	27

BUTEURS

1. Danek (W Innsbrück) 6
   Music (Steyr) 6
   Westerthaler (W. Innsbrück) 6

Bulgarie

(10e journée)
Spartak Varna - Slavia Sofia 3-1
Béroé - Choumen 0-2
Locomotiv Sofia - Tcherno Moré 5-0
Botev Plovdiv - Levski Sofia 1-0
Dobroudja - Locomotiv GO 3-2
CSKA Sofia - Tchernomoretz 4-1
Pirin - Locomotiv Plovdiv 1-2
Exempt : Etar

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	22	9	7	1	1	17	5
2. CSKA Sofia	20	10	6	2	2	23	7
3. Botev Plovdiv	18	10	5	3	2	16	10
4. Locomotiv Sofia	16	10	5	1	4	14	9
5. Locomotiv GO	15	9	4	3	2	13	11
6. Choumen	14	9	4	2	3	18	13
7. Dobroudja	14	9	4	2	3	17	15
8. Slavia Sofia	14	9	4	2	3	11	11
9. Locomotiv Plovdiv	13	9	4	1	4	11	11
10. Etar	11	9	3	2	4	16	15
11. Spartak Varna	11	10	3	2	5	11	21
12. Pirin	10	10	2	4	4	10	15
13. Tchernomoretz	8	9	2	2	5	14	18
14. Béroé	5	9	1	2	6	7	17
15. Tcherno Moré	3	9	0	3	6	7	27

BUTEURS

1. Andanov (CSKA) .... (+2) 9
2. Tchilibonov (Dobroudja) .... (+1) 6
   Ignatov (Loc. GO) 6
   Guetov (Choumen) 6
5. Radev (Béroé) 5

Finlande

TOUR FINAL
(29e journée)
Jazz Pori - MyPa Myllykoski 6-3
HJK Helsinki - Finn Pa Helsinki 0-0
TPS Turku - RoPS Rovaniemi 1-0
TPV Tampere - Kuusysi Lathi 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jazz Pori	58	29	17	7	5	67	33
2. MyPa Myllyk.	54	29	16	6	7	47	33
3. HJK Helsinki	49	29	15	4	10	34	26
4. FinnPa Hels.	46	29	13	7	9	46	35
5. Kuusysi	47	29	14	5	10	41	43
6. TPV Tampere	38	29	10	8	11	37	39
7. RoPS Rovan.	38	29	11	5	13	32	35
8. TPS Turku	22	29	9	5	15	31	39

BUTEURS

1. Sumalia (Jazz Pori) 20
2. Paavola (FinnPa Helsinki) 13

Israël

(6e journée)
Maccabi Tel Aviv - Hapoël Holon 6-0
Ironi Ashdod - Hapoël Be'er Sheva 0-1
Bnei Yehuda - Hapoël Haifa 3-1
Maccabi Nathanya - Hapoël Tel Aviv 1-3
Beitar Jerusalem - Maccabi Herzlia 2-2
Maccabi Haifa - Maccabi Petah Tikva 4-0
Hapoel Kfar Saba - Hapoël Petah Tikva 1-1

Class. : 1. Maccabi Tel Aviv, 12 pts ; 2. Maccabi Haifa, Hapoel Be'er Sheva, 11 pts ; 4. Maccabi Nathanya, Hapoël Kfar Saba, Maccabi Herzlia, Hapoel Petah Tikva, Hapoël Holon, 6 pts ; 9. Ironi Ashdod, Bnei Yehuda, 5 pts ; 11. Hapoël Tel Aviv, 4 pts ; 12. Beitar Jerusalem, 3 pts ; 13. Maccabi Petah Tikva, 2 pts ; 14. Hapoël Haifa, 1 pt.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel Aviv	12	6	6	0	0	21	1
2. Maccabi Haifa	11	6	5	1	0	14	2
3. Hapoël B. Sheva	11	6	5	1	0	12	3
4. Maccabi Nathanya	6	6	2	2	2	15	8
5. Hapoël Kfar Saba	6	6	2	2	2	9	9
6. Maccabi Herzlia	6	6	2	2	2	8	8
7. Hapoël P. Tikva	6	6	2	2	2	7	7
8. Hapoël Holon	6	6	2	2	2	6	14
9. Ironi Ashdod	5	6	2	1	3	4	5
10. Bnei Yehuda	5	6	2	1	3	9	12
11. Hapoël Tel Aviv	4	6	2	0	4	7	12
12. Beitar Jerusalem	3	6	1	1	4	8	14
13. Maccabi P. Tikva	2	6	1	0	5	5	11
14. Hapoël Haifa	1	6	0	1	5	3	22

BUTEURS

1. Zohar (Maccabi Tel-Aviv) 7
2. Kobritsky (Bnei Yehuda) 6
   Mizrahi (Maccabi Haifa) 6

Grèce

(Match en retard)

aïussa - Olympiakos 0-5

(8e journée)

anthi - Aris 3-2
hinaïkos - Panionios 0-1
NOK - Edessaïkos 6-1
alamaria - Panathinaïkos 0-1
nahaïki - AEK Athènes 0-2
FI Crète - Larissa 2-1
ympiakos - Iraklis 1-1
vadiakos - Apollon 0-0
aïussa - Doxa 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
AEK Athènes	20	8	6	2	0	15	3
Olympiakos	18	8	5	3	0	15	4
Panathinaïkos	16	8	5	1	2	15	8
Aris	14	8	4	2	2	16	11
Apollon	14	7	4	2	1	8	7
PAOK	12	7	3	3	1	13	5
Doxa	11	7	3	2	2	9	10
Xanthi	10	7	3	1	3	14	15
Larissa	10	8	3	1	4	10	14
Levadiakos	10	8	3	1	4	6	12
OFI Crète	9	7	2	3	2	11	8
Iraklis	9	7	2	3	2	8	7
Athinaïkos	9	7	3	0	4	6	7
Panionios	7	7	2	1	4	9	10
Kalamaria	6	7	2	0	5	9	13
Edessaïkos	5	7	1	2	4	8	16
Panahaïki	4	8	1	1	6	10	21
Naïussa	3	8	1	0	7	12	23

BUTEURS

Lomtsar (Aris)	(+ 1) 6
Protasov (Olympiakos)	(+ 1) 5
Dimitriadis (AEK)	5
Georgumlis (OFI)	4
Alexiadis (Naïussa)	4
Kousta (Kalamaria)	4

Danemark

(10e journée)

gby - AaB Aalborg	1-0
stved - Viborg	1-2
Copenhague - Ikast	0-3
F Aarhus - Brøndby	3-1
eborg - OB Odense	3-0

(11e journée)

rg - Lyngby	1-1
t - Naestved	5-2
Odense - FC Copenhague	1-0
ndby - Silkeborg	3-0
Aalborg - AGF Aarhus	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Silkeborg	16	11	7	2	2	25	13
OB Odense	15	11	6	3	2	15	8
Lyngby	11	11	3	5	3	12	19
AaB Aalborg	10	9	3	4	2	15	9
Ikast	10	11	3	4	4	21	20
Brøndby	10	11	3	4	4	16	16
FC Copenhague	10	10	4	2	4	12	13
AGF Aarhus	8	10	3	2	5	18	19
Viborg	8	10	3	2	5	14	26
Naestved	6	10	2	2	6	19	24

Slovénie

(9e journée)

ibor - Mura	0-0
Gorica - Izola	1-1
a - Publikum	2-1
er - Mavrica	2-1
pija - Cosmos	5-0
mizem - Jadran	2-1
osnik - Elan	3-0
ar - Primorje	3-1

ass. : 1. Olimpija, 16 pts ; 2. Koper, 15 ; 4. Mura, 14 ; 5. Publikum, 13 ; 6. Gorica 12 ; 7. Maribor, 11 ; 8. Izola, mizem, Potrosnik, 9 ; 11. Cosmos, 5 ; 12. orje, Mavrica, Rudar, 4 ; 15. Jadran, 3 ; lan, 1.

Slovaquie

(8e journée)

ka Bystrica - Slova Bratislava	1-2
Kosice - FC Nitra	1-4
Bratislava - Zilina	1-2
nne - Spartak Trnava	0-0
jska Streda - FC Kosice	1-0
idza - Tatran Presov	2-3

(9e journée)

tra - Humenne	0-0
ak Trnava - Banska Bystrica	0-4
n Presov - Lok. Kosice	1-1
Bratislava - Inter Bratislava	1-0
osice - Prievidza	3-1
- Dunajska Streda	0-3

(10e journée)

ka Bystrica - FC Nitra	1-0
Kosice - Humenne	3-0
Bratislava - Spartak Trnava	0-2
jska Streda - Slova Bratislava	4-3
idza - Zilina	0-0
n Presov - FC Kosice	1-0

ass. : 1. Slova Bratislava, 17 pts ; 2. jska Streda, 15 pts ; 3. Inter Bratislava, osice, 12 pts ; 5. Tatran Presov, 11 pts ; na, 10 pts ; 7. Spartak Trnava, 9 pts ; 8. idza, 8 pts ; 9. Banska Bystrica, nne, Lok. Kosice, 7 pts ; FC Nitra, 5 pts.

BUTEURS

a (Dun. Streda)	8
hovy (Inter)	7
dvanyi (Dun. Streda)	6
ziak (Zilina)	5
snak (Presov)	5
zo (Slova)	5
ez (Slova)	5

Turquie

(8e journée)

Galatasaray - Kocaelispor	5-4
Zeytinburnuspor - Kayserispor	0-0
Ankaragücü - Besiktas	1-3
Karsiyaka - Altay	1-0
Karabükspor - Gaziantepspor	2-2
Samsunspor - Genclerbirligi	2-2
Bursaspor - Sariyer	2-0
Fenerbahce - Trabzonspor	1-1

Class. : 1. Fenerbahce, Kocaelispor, 18 pts ; 3. Galatasaray, 17 pts ; 4. Besiktas, 15 pts ; 5. Genclerbirligi, 14 pts ; 6. Samsunspor, 13 pts ; 7. Trabzonspor, Karsiyaka, 10 pts ; 9. Gaziantepspor, Bursaspor, Kayserispor, 9 pts ; 12. Ankaragücü, 8 pts ; 13. Zeytinburnuspor, 7 pts ; 14. Altay, Sariyer, 5 pts ; 16. Karabükspor, 4 pts.

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	9
2. Pingel (Bursaspor)	(+ 1) 6
Ertugrul (Samsunspor)	(+ 1) 6
Hakan (Galatasaray)	(+ 1) 6

Ukraine

(9e journée)

Voline - Dinamo Kiev	1-3
Torpedo - Dniepr	1-1
Niva Tern. - Tavria	2-0
Temp - Chakhtior	3-1
Boukovina - Veres	1-1
Zaria Mals - Metallist	1-0
Krivbass - Carpates	2-0
Tchernomorets - Kremin	4-1
Niva Vinnitsa - Metallourg	0-0

(10e journée)

Chakhtior - Tavria	2-0
Carpates - Tchernomo.	0-1
Dniepr - Krivbass	2-1
Temp - Boukovina	1-0
Kremin - Niva Ter.	0-0
Metallist - Niva Vi.	0-2
Dinamo Kiev - Zaria-Mals	1-0
Veres - Voline	0-0
Metallourg - Torpedo	1-1

(11e journée)

Tchernomo. - Dniepr	2-1
Zaria-Mals - Veres	1-2
Niva Vin. - Dinamo Kiev	2-2
Boukovina - Chakhtio.	1-2
Voline - Temp	0-0
Torpedo - Metallist	3-0
Krivbass - Metallour.	1-0
Niva T. - Carpates	1-1
Tavria - Kremin	3-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 20 pts ; 2. Tchernomorets Odessa, Chakhtior Donietsk, 16 pts ; 4. Dniepr Dniepropetrovek, Veres Rivné, 14 pts ; 6. Krivbass Kr. Rig., Temp Chepetovka, 12 pts ; 8. Niva Ternopil, Tavria Simferopol, Torpedo Zaporojié, 11 pts ; 11. Violine Loutsk, 10 pts ; 12. Zaria-Mals Lougansk, Carpates Lviv, 9 pts ; 14. Niva Vinnitsa, 8 pts ; 15. Doukovina Tchernivtos, 7 pts ; 16. Kremin Krementchoug, Metallourg Zaporojié, Metallist Kharkov, 6 pts.

BUTEURS

1. Victor Leonenko (Dinamo Kiev)	8
Gousseinov (Odessa)	
3. Roman Yavorski (Veres Rivné)	6

Yougoslavie

GROUPE A
(7e journée)

Rad - Vojvodina	1-1
Proleter - Radnicki Nis	4-3
Zemun - Partizan Belgrade	0-2
Napredak - Hajduk Kula	3-1
Etoile Rouge Belgrade - Buducnost	6-0

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade, Partizan Belgrade, Vojvodina, Rad, 11 pts ; 5. Buducnost, 8 pts ; 6. Proleter, 7 pts ; 7. Zemun, 4 pts ; 8. Hajduk Kula, 3 pts ; 9. Radnicki Nis, Napredak, 2 pts.

GROUPE B
(6e journée)

Radnicki NB - Jastrebac	1-1
Sloboda - Rudar	3-1
Spartak - Becej	4-0
Mogren - Sutjeska	3-0
Kikinda - Beograd	1-0

(7e journée)

Jastrebac - Kikinda	1-1
Beograd - Sloboda	2-0
Becej - Mogren	1-1
Rudar - Spartak	0-1
Sutjeska - Radnicki	3-3

Class. : 1. Spartak, 10 pts ; 2. Radnicki NB, Beograd, Kikinda, 8 pts ; 5. Mogren, Jastrebac, Sutjeska, 7 pts ; 8. Sloboda, Becej, 6 pts ; 10. Rudar, 3 pts.

Colombie

TOURNOI FERMETURE
(22e journée)

I. Santa Fe - D.I. Medellin	1-0
Envigado - Junior	3-1
Cucuta - Millonarios	0-0
Atl. Nacional - Once Philips	2-4
Tolima - Dep. Cali	0-0
America Cali - Quindio	0-0
Dep. Pereira - Atl. Huila	0-1
U. Magdalena - Bucaramanga	2-1

Classement global
(ouverture + fermeture)

1. D.I. Medellin, 49 pts ; 2. Junior, 47 ; 3. Once Philips, 45 ; 4. Millonarios, 44 ; 5. Atl. Nacional, Dep. Cali, 42 ; 7. Dep. Pereira, America Cali, 39 ; 9. Bucaramanga, Envigado, 38 ; 11. Atl. Huila, 37 ; 12. U. Magdalena, 34 ; 13. Quindio, 30 ; 14. I. Santa Fe, 31 ; 15. Cucuta, 27 ; 16. Tolima, 25.

Maroc

(4e journée)

Fus Rabat - SCCM	1-1
O. Casablanca - Raja CA	1-0
OC Khouribga - Hus Agadir	1-0
USK - Ittihad Tanger	1-1
RS Settat - Kenitra AC	2-1
WA Casablanca - FAR Rabat	2-2
MAS Fès - KAC Marrakech	1-4
MC Oudja - Rachad Bernoussi	1-0

Class. : 1. KAC Marrakech, 10 pts ; 2. O. Casablanca, 10 pts ; 3. WA Casablanca, 9 pts ; 4. RS Settat, 9 pts ; 5. OC Khouribga, 9 pts ; 6. FAR Rabat, 8 pts ; 7. Ittihad Tanger, 8 pts ; 8. Raja CA, 8 pts ; 9. Hus Agadir, 8 pts ; 10. MC Oudja, 6 pts ; 11. Fus Rabat, 7 pts ; 12. SCCM, 7 pts ; 13. USK, 7 pts ; 14. Kenitra AC, 6 pts ; 15. Rachad Bernoussi, 5 pts ; 16. MAS Fès, 5 pts.

BUTEURS

1. Tialou Mamadou (Kac)	4
2. Laghrissi (Raja)	2

Argentine

(Matches en retard)

San Lorenzo - Dep. Espanol	2-0
Ferrocarril - Argentinos Juniors	1-0

(6e journée)

Estudiantes - Rosario Central	1-2
Dep. Espanol - Platense	0-1
Lanus - Banfield	0-0
Newell's - Gimnasia y Esgrima	remis
Gimnasia Y Tiro - Velez Sarsfield	2-0
San Lorenzo - Mandiyu	1-0
Racing - Argentinos Juniors	0-2
Ferrocarril - Independiente	0-1
Belgrano - Huracan	1-0
River Plate - Boca Juniors	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	9	6	3	3	0	12	5
2. Lanus	8	6	2	4	0	7	3
3. San Lorenzo	8	6	3	2	1	7	4
4. Racing	8	6	3	2	1	6	3
5. Ferrocarril	8	6	3	2	1	4	2
6. Boca Juniors	7	6	3	1	2	4	3
7. Belgrano	7	6	2	3	1	5	5
8. Velez Sarsfield	7	6	3	1	2	4	5
9. Gimnasia y Esg.	6	5	2	2	1	4	1
10. River Plate	6	6	2	2	2	6	5
11. Banfield	6	6	1	4	1	3	3
12. Gimnasia Y Tiro	6	6	2	2	2	4	6
13. Mandiyu	5	6	2	1	3	8	7
14. Argentinos Juniors	5	6	1	3	2	3	4
15. Rosario Central	5	6	1	3	2	4	7
16. Platense	5	6	1	3	2	4	9
17. Estudiantes	4	6	1	2	3	5	6
18. Huracan	3	6	1	1	4	3	5
19. Newell's	3	5	0	3	2	4	8
20. Dep. Espanol	2	6	0	2	4	0	6

Chili

(14e journée)

Union Espanola - Colo Colo	1-2
Univ. de Chile - Cobreloa	3-1
O'Higgins - Antofagasta	1-1
Coquimbo - Melipilla	2-2
Palestino - Temuco	1-1
Concepcion - Osorno	0-0
Iquique - Univ. Catolica	2-1
Everton - La Serena	0-0

Class. : 1. Colo Colo, 22 pts ; 2. Univers. de Chile, 20 pts ; 3. Cobreloa, O'Higgins, 18 pts ; 5. Union Espanola, 17 pts ; 6. Antofagasta, 16 pts ; 7. Coquimbo, 14 pts ; 8. Temuco, Univ. Catolica, Osorno, 13 pts ; 11. Everton, 12 pts ; 12. Palestino, Melipilla, 11 pts ; 14. Iquique, 10 pts ; 15. Concepcion, La Serena, 9 pts.

Bolivie

(Match en retard)

Oriente Petrol. - Universitad	3-2

(7e journée)

J. Wilsterman - Metalsan	3-1
San José - Petrolero	2-0
The Strongest - Universitario	2-0
Independiente - Chaco Petrol.	2-1
Oriente Petrol - Destroyers	2-1
Universidad - Guabira	1-0

GROUPE A

1. Ciclon, 9 pts ; 2. J. Wilsterman, 9 ; 3. San José, 8 ; 4. Metalsan, 2 ; 5. Petrolero, 0.

GROUPE B

1. Bolivar, 7 pts ; 2. Universitario, 7 ; 3. Independiente, 7 ; 4. The Strongest, 5 ; 5. Chaco Petr., 2. GROUPE C

1. Oriente Petr., 9 pts ; 2. Guabira, 5 ; 3. Blooming, 5 ; 4. Universitad, 5 ; 5. Destroyers, 4.

Tous ont six matches joués, sauf Ciclon, Metalsan, The Strongest, Blooming et Destroyers qui en ont cinq.

Roumanie

(10e journée)

Farul Constanza - FC Inter Sibiu	2-3
Poli Timisoara - Electroputere C.	2-0
Universit. Craiova - Steaua Bucarest	3-1
Ceahlaul Piatra - Dacia Unirea Braila	4-2
Progresul Bucarest - Gloria Bistrica	6-0
Universitatea Cluj - Dinamo Bucarest	1-1
Rapid Bucarest - FC Brasov	2-1
UT Arad - Sportul Studentesc	2-0
Petrolul Ploiesti - Otelul Galati	2-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, Universit. Craiova, UT Arad, 12 pts ; 4. FC Inter Sibiu, 11 pts ; 5. Farul Constanza, 9 pts ; 6. Sportul Studentesc, Petrolul Ploiesti, Dacia Unirea Braila, 8 pts ; 9. Universitatea Cluj, Dinamo Bucarest, Progresul Bucarest, Gloria Bistrica, Ceahlaul Piatra, 7 pts ; 14. FC Brasov, Electroputere C., 6 pts ; 16. Rapid Bucarest, Poli Timisoara, 5 pts ; 18. Otelul Galati, 3 pts.

Archives

WORLD CUP 94

ASIE

Tournoi final
(à Doha, Qatar)

Le 15-10,

CORÉE DU NORD b. IRAK : 3-2 (0-1). — 15 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Alaa Kadhem Jebur (7e, 46e) pour l'Irak ; Kim Gwang Min (65e), Kim Gyong Il (75e), Choe Won Nam (80e) pour la Corée du Nord. Avertissemnts : Saad Abdelhamid (38e), Hussein Shihaib (89e) pour l'Irak ; Kim Gwang Min (63e), Gong Mun Chol (88e) pour la Corée. Expulsion : Saad Abdelhamid (47e).

IRAK : Imad Hassan Hachem — Samir Hussain Kadhem, K. Hasan, Saad Abdelhamid, Shnaishel Swadi — Jafar Agal, Menshed (Salman Karim, 55e), Salim Hussein Shilalb, Numan — Radhi Amish, Jebur Alaa Kadhem (Jaafar Omran Salam, 85e). Entr. : Adnane Derjal.

CORÉE DU NORD : Kim Yong Ho — Kim Gwang Min, Kim Gyong Il, Im Hwa Yong (Yun Jong Su, 46e), Ryu Song Gun — Kim Jong Man (Gong Mun Choi, 49e), Cho Won Nam, Tak Yong Bin, Choe Yong Son — Pang Gwang Chol, Cho In Chol. Entr. : Csernai.

ARABIE SAOUDITE et JAPON : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Avertissement : Al-Jaber (61e) pour l'Arabie Saoudite.

ARABIE SAOUDITE : Mohammed Al-Daieya — Mohammed Al-Khwali, Al Dsari, Madani, Al Jawad — Mohammed Abdeljawad (Al-Jaber, 58e), Mansour Al-Mouinea, Amin, Al Muwalid — Said Aouiran (Khaled Al-Timaoui, 66e), Falatah. Entr. : Candido.

JAPON : Matsunaga — Horiike, Hashiratani, Ihara, Y. Miura — Fukuda, Ramos Rui, Yoshida, Moriyasu — Kazu Miura, Takagi. Entr. : Ooft.

Le 16-10,

CORÉE DU SUD b. IRAN : 3-0 (1-0). — 8 000 spectateurs env. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Buts : Park Jung Bae (18e), Ha Seok Ju (79e), Ko Seong Woon (83e).

CORÉE DU SUD : Choi In Young — Hong Myung Bo, Chung Jong Son, Kim Pan Yeun, Park Jeung Bae — Noh Jung Yoon (Seo Jung Won, 70e), Shin Hong Gi, Ha Seok Ju — Gu Sang Bum, Kim Joo Song, Hwang Sun Hong (Ko Jeong Woon, 77e). Entr. : Kim Ho.

IRAN : Bezhad Gholampour — Javad Zarincheh, Reza Hassanzadeh, Nader Mohammad Khani, Karim Bagheri — Mehdi Founouni Zadegan, Hamid Derakhshan, Mehdi Abtahi, Majid Namjo Motlagh — Samad Marfavi Abdol (Asghar Modir Rosta), Ali Daei. Entr. : Parwin

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CORÉE DU SUD	2	1	1	0	0	3	0
2. Corée du Nord	2	1	1	0	0	3	2
3. Arabie Saoudite	1	1	0	1	0	0	0
Japon	1	1	0	1	0	0	0
5. Irak	0	1	0	0	1	2	3
6. Iran	0	1	0	0	1	0	3

● Les deux premiers sont qualifiés pour la phase finale.

AMICAUX

Le 13-10 à Karsiruhe,

ALLEMAGNE b. URUGUAY : 5-0 (3-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Graber (Autriche). Buts : Buchwald (8e), Möller (10e), Riedle (12e), Kirsten (70e), Romero (88e, c.s.c.). Avertissements : Kanapkis, Ostolaza, Rodriguez, Ferreri pour l'Uruguay.

ALLEMAGNE : Köpke — Buchwald, Kohler, Helmer (Zorc, 73e) — Matthäus, Hässler, Effenberg, Möller, Ziege (Kirsten, 61e) — Klinsmann, Riedle. Entr. : Vogts.

URUGUAY : Ferro — Gonzalez (Betancourt, 46e), Montero, Kanapkis — Romero, Rodriguez, Poyet, Ostolaza, Ferreri — Cabrera (Canobbio, 63e), Dos Santos (Albino, 55e). Entr. : Fleitas.

Le 13-10 à Kranj (Slovénie),

REP. YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE b. SLOVÉNIE : 4-1 (2-1). — 3 000 spectateurs env. Arbitre : M. Poljak (Croatie). Buts : Pate (40e) pour la Slovénie ; Boskovski (4e), Pancev 37e s. p.), Janevski (48e s. p.), Kanatlarovski (55e) pour la Macédoine.

SLOVÉNIE : Simeunovic (Zupan) — Zidan (Jarmanic), Novak, Milanic, Blatnik — Poljaak (Englaro), Ceh, Zulic (Pate, Zahovic — Udovic (Gliha), Florjancic.

MACÉDOINE : Miskovski — Grozdanov (Madjimedov), Jovanovski, Najdoski, Kanatlarovski — Janovski, Boskovski, Markovski, Babunski (Milosevski) — Pancev, Micevski.

Le 13-10 à Washington,

ÉTATS-UNIS et MEXIQUE : 1-1 (0-0). — 23 927 spectateurs. Arbitre : M. Ulloa (Chili). Buts : C. Jones (82e) pour les États-Unis ; Del Olmo (61e) pour le Mexique. Avertissements : Vazquez (73e), Ambriz (88e) au Mexique.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Agoos, Kooiman, Armstrong, Lalas — Dooley, Moore (Chung, 69e), Sorber, C. Jones — E. Stewart, H. Perez (Deering, 45e). Entr. : Milutinovic.

MEXIQUE : J. Campos — Rodriguez, Ramirez (Castaneda, 13e), Ambriz, Vidrio — Bernal, Patino (Vazquez, 45e), Del Olmo, Galindo — Guzman, Alves Zague (Espinosa, 45e). Entr. : Mejia Baron.

Le 16-10 à High Point (Caroline du Nord),

UKRAINE b. ÉTATS-UNIS : 2-1 (2-1). — 4 298 spectateurs. Arbitre : M. Helder Dias (États-Unis). Buts : H. Perez (26e) pour les États-Unis ; V. Leonenko (41e, 43e) pour l'Ukraine.

ÉTATS-UNIS : Meola — Lapper, Armstrong, Clavijo, Caligiuri — Dooley, B. Quinn, Michallik, Kinnear (D. Washington, 62e) — Vermes, H. Perez (Chung, 45e). Entr. : Milutinovic.

UKRAINE : Koutepov (Bolkel, 75e) — Homine, Vassilitchouk, Lejentsev, S. Popov — Zsak, Schapenko, Jabtchenko, Litovtchenko (Proudious, 45e) — Gouseinov (Rebrov, 45e), V. Leonenko.

Le 17-10 à Tunis,

TUNISIE b. ISLANDE : 3-1 (1-1). — 6 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Sendid (Algérie). Buts : Okbi (1re, 60e), Ben Tahar (86e) pour la Tunisie ; L. Petersson (27e) pour l'Islande. Expulsions : Maaloul (35e) pour la Tunisie ; Jonsson (70e) pour l'Islande.

TUNISIE : El Ouaer — Thabet, Nouira, Mahjoubi, Okbi — Gharbi (Sdiri, 85e), Boukadida, Chihi (Medjoub, 65e), Maaloul — Hamrouni (Ben Tahar, 65e), A. Seffimi. Entr. : Y. Zouaoui.

ISLANDE : Fridriksson (Finn Bogas, 57e) — Martinsson, Gislasson (Kristiansson, 59e), Bergsson, Dervir — Gretavsson, Jonsson, Petersson, Kristinsson (Daniellson, 87e) — Gollsson (Gudlaugsson, 45e), Gretarsson (Sigurvinsson, 87e). Entr. : Eliasson.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Demi-finales aller

***ZAMALEK LE CAIRE (Égypte) b. STATIONERY STORES (Nigeria) : 3-1 (1-0).** — Buts : Mansour (32e, 66e), Ghandour (64e s. p.) pour Zamalek ; Aboudine (55e) pour Stationery Stores.

***ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) b. ASHANTI KOTOKO KUMASI (Ghana) : 3-1 (1-1).** — Buts : Yao (5e), Bamba (65e), Kassy Kouadio (85e) pour ASEC ; Akakpo Patron (43e) pour Kotoko.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Demi-finales aller

***NATIONAL LE CAIRE (Égypte) b. EL KANEMI WARRIORS (Nigeia) : 3-0 (0-0).** — Buts : G. El Sayed (47e s. p.), I. Hassan (64e s. p.), M. Ramadan (87e).

***JOMO COSMOS (Afrique du Sud) et AFRICA SPORTS ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) : 1-1 (1-0).** — Buts : Mwakapuki (5e) pour Jomo ; Beugré Yago (48e) pour Africa.

COUPE DE LA CAF

Demi-finales aller

***STELLA ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) b. INSURANCE (Éthiopie) : 3-0 (2-0).** — Buts : Gbizié (22e), Soro (37e), Sakanogo (90e).

***SIMBA FC (Tanzanie) b. ASA (Angola) : 3-1 (1-0).** — Buts : Chumila (35e), Ramadhani Lenny (51e), Malota (72e) pour Simba ; Nello (81e) pour ASA.

SUPERCOPA AMSUD

Premier tour retour

***GREMIO (Brésil) b. Penarol (Uruguay) : 2-0 (0-0).** — Buts : Charles (56e), Gilson (62e). Expulsions : Pingo (42e), Carlos Miguel (63e), Jamir (72e), Fabinho (88e) à Gremio ; Dorta (42e), Lima (45e), Rabadja (70e), Otero (88e) à Penarol.

RIVER PLATE (Argentine) b. *Argentinos Juniors (Argentine) : 2-1 (0-0). — Buts : Lauria Calvo (68e) pour Argentinos Juniors ; Rivarola (58e s. p.), Silvani (90e) pour River Plate. Expulsions : Ortega Sanchez (88e) à Argentinos ; Altamirano (75e) à River.

***Independiente (Argentine) et SAO PAULO FC (Brésil) : 1-1 (0-1).** — Buts : Perez (87e) pour Independiente ; Valdeir (22e) pour Sao Paulo.

ESTUDIANTES (Argentine) b. *Boca Juniors (Argentine) : 3-1 (1-0). — Buts : Graciani (58e) pour Boca Juniors ; Calderon (29e, 78e), Paz (48e) pour Estudiantes. Expulsion : Da Silva (73e) à Boca.

***FLAMENGO (Brésil) b. Olimpia (Paraguay) : 3-1 (2-0).** — Buts : Renato (6e), Casagrande (36e), Junior Baiano (57e s. p.) pour Flamengo ; Sanabria (46e) pour Olimpia.

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. Santos (Brésil) : 1-0 (1-0).** But : Trellez (30e).

***Colo Colo (Chili) et CRUZEIRO (Brésil) : 3-3 (1-1).** — Buts : Vega (14e), Rubio (64e), Etcheverry (88e s. p.) pour Colo Colo ; Ronaldo (28e, 61e), Careca (55e) pour Cruzeiro. Expulsion : Paulo Roberto (88e) à Cruzeiro.

NACIONAL (Uruguay) b. *Racing Club (Argentine) : 3-1 (0-1). — Buts : Castro (37e) pour le Racing ; Morales (57e), Gonzalez (61e), Suarez (70e) pour Nacional.

● En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

FRANCE Football

n° 2 480 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rougel-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rougel-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques). Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277). Alexandre VALENTE (Étranger, 2284). Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct
Daniele GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements
France Football 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 12 octobre 1993 n° 2 479 a été tiré à 298 081 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.J.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ « Il est sans doute temps de prendre ma retraite internationale et de me consacrer entièrement à mon club, Arsenal. » Propos de Ian Wright (trente ans), attaquant de l'équipe d'Angleterre, à son retour des Pays-Bas la semaine dernière. L'Euro 96, pour lequel l'Angleterre est qualifié d'office en temps qu'organisateur, n'est pourtant que dans deux ans.

■ Marco Van Basten jouera-t-il le décisif Pologne-Pays-Bas du 17 novembre ? Pas sûr ! Sa rentrée, initialement prévue pour la mi-novembre, pourrait être reportée. Van Basten était la semaine dernière à Anvers pour une nouvelle consultation avec le Pr. Maertens.

■ Même si la Suisse a concédé au Portugal, mercredi dernier à Porto, sa première défaite dans les éliminatoires du groupe 1, elle reste en course pour les États-Unis. Deux buts face à l'Estonie le 17 novembre lui assureront, en effet, une meilleure différence de but que l'Italie et la qualification en cas de résultat nul entre Italien et Portugais.

■ Paul Van Himst, le sélectionneur belge, n'a dévoilé que le jour du match contre la Roumanie la composition de son équipe. Certains y ont vu le signe d'une nervosité inhabituelle mais sensible au sein du groupe. Et ce n'est pas le résultat final qui les a persuadés du contraire...

■ Après une première rencontre, samedi à High Point (Caroline du Nord), la sélection des États-Unis doit retrouver son homologue d'Ukraine ce samedi (23 octobre) à Bethlehem (en Pennsylvanie).

■ Le Norvégien Ronny Johnsen (vingt-quatre ans), défenseur de Lynn Oslo, a honoré en Pologne sa troisième sélection. Il avait fait ses débuts internationaux alors qu'il évoluait encore en Deuxième Division, à EIK.

■ En l'absence de Paolo Maldini (Milan AC), Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, avait titularisé contre l'Écosse Roberto Mussi. Le défenseur de Torino a ainsi fait ses débuts en équipe d'Italie à... trente ans.

Désolation et consternation

PLUS de 1 000 interpellations, une soixantaine d'arrestations, de nombreuses expulsions et des dégats matériels considérables : le bilan du match Pays-Bas - Angleterre est lourd. Pour les villes d'Amsterdam et Rotterdam, balayées par l'ouragan « Hooligan », comme pour tous ceux qui ont été frappés, psychologiquement, par tant de désolation.

L'événement a, bien sûr, amené son lot de consternations. L'état d'urgence, qui a précédé la rencontre et le climat régnant aux abords de Rotterdam avant, pendant et après le match ont déclenché chez les politiques, anglais ou néerlandais, une importante somme d'interrogations. Le ministre anglais Howard n'a-t-il pas appelé à la plus grande sévérité envers les supporters arrêtés ?

Malheureusement, la justice des Pays-Bas, berceau de la tolérance et de la libre-pensée, n'a pas été à la hauteur. Sur les 750 hooligans arrêtés, sept seulement ont été jugés aux Pays-Bas, condamnés à des peines variables, d'une semaine à deux mois de prison, et... renvoyés en Angleterre à peine 24 heures plus tard. Quant aux amendes, elles n'ont pas dépassé les 3 000 francs.

La note de frais devra, en fin de compte, être réglée par les contribuables. Sept millions de francs, c'est le montant des « investissements » nécessaires pour la sécurité de cet authentique « choc ». Certains députés néerlandais ont proposé que la facture soit adressée à la Fédération (KNVB), ce que cette dernière n'a guère apprécié. Elle a d'ailleurs refusé sous le prétexte évident que le maintient de l'ordre n'est pas de son ressort mais bien de la compétence de l'État.

Le gouvernement, lui, ne compte pas payer la note seul et, par l'intermédiaire des groupes parlementaires qui le soutiennent (démocrates-chrétiens et socialistes), a proposé l'instauration d'une taxe « anti-vandalisme » sur les billets d'entrée dans les stades de Première Division. L'augmentation serait de l'ordre de 25 %. Ce qui risque de réduire encore les affluences aux matches et de mettre en péril le fragile équilibre économique de certains clubs. La KNVB, elle, s'est élevée contre ces mesures qu'elle juge trop exaustive, mais de plus en plus de monde aux Pays-Bas pense que le coût de cette sécurité doit être payé par les organisateurs et non par le contribuable.

G.B.

Drillo recherche attaquants

Si son système défensif est particulièrement au point et son milieu de terrain très efficace, Egil'Drillo'Olsen, le sélectionneur norvégien, a quelques soucis en ce qui concerne ses attaquants. Jan-Aage Fjörtoft (26 ans), qui n'est pas toujours titulaire à Swindon, agace par son excès d'agressivité. Göran Sörloth (31 ans), las de ne plus être que remplaçant, a préféré son club turc, Bursaspor, au déplacement en Pologne. Frank Strandli (21 ans), espoir déçu, végète toujours à Leeds. Jörn Anderssen (28 ans), enfin, relancé à Francfort par la blessure de Yeboah, a trop médit pour être aujourd'hui réintégré en sélection. Pour Drillo, la satisfaction de la qualification pour les Etats-Unis n'aura été que de courte durée.

■ Marc Aizlewood, défenseur du Pays de Galles, peut se consacrer à temps plein à l'équipe nationale. Depuis qu'il a été laissé libre par Bristol City, ce défenseur central, réputé rugueux, n'a toujours pas trouvé de club. Il est vrai qu'à trente-quatre ans ce n'est jamais facile...

■ Les joueurs ayant participé à la qualification du Cameroun pour la World Cup vont se partager dix-huit millions de francs CFA, soit 360 000 de nos francs. Une somme offerte par le président du Cameroun, Paul Biya.

■ Après son match nul (1-1) de mercredi contre les États-Unis, à Los Angeles, le Mexique conserve un bilan largement positif dans ses duels avec le grand voisin du Nord. Les Mexicains en sont, en effet, à 28 victoires contre sept défaites et huit matches nuls.

Les Belges avaient le cafard

Le séjour de l'équipe nationale de Belgique à Bucarest a été particulièrement mouvementé. En arrivant en Roumanie, plusieurs joueurs ont en effet découvert de véritables colonies de cafards dans leurs chambres. Du coup, la délégation a quitté l'ancienne résidence des Ceaucescu pour s'installer dans un simple hôtel.

■ La Fédération zambienne a porté plainte auprès de la FIFA pour dénoncer l'arbitrage, scandaleux à ses yeux, du Gabonais Jean-Fidel Diramba lors de son match au Maroc, l'autre dimanche. Une plainte jugée « relativement vague » par un responsable de la FIFA...

■ Le Gabon n'a pas bonne presse du côté de Lusaka. C'est au large des côtes de ce pays que s'est écrasé, en avril dernier, l'avion qui transportait l'équipe nationale zambienne, accident qui a coûté la vie à 18 internationaux. Et c'est un arbitre gabonais, Jean-Fidel Diramba — jugé « médiocre, partial et intimidateur » par les Zambiens — qui a officié lors du match décisif perdu (1-0) par cette équipe au Maroc.

■ En raison de la trop forte demande de billets des supporters américains, les organisateurs de la World Cup envisagent d'organiser une loterie afin de les distribuer de façon équitable. Chaque personne désirant assister à une rencontre de la phase finale doit donc remplir un formulaire avant le 31 octobre. Le tirage au sort aura lieu au début de l'année prochaine.

■ L'attribution des Jeux Olympiques de l'an 2000 à la ville de Sydney a donné des idées aux Australiens. On parle maintenant d'une candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2002. La Corée du Sud, la Malaisie et surtout le Japon sont déjà sur les rangs.

■ Depuis son appel d'offre, la Fédération de Nouvelle-Zélande, qui recherche désespérément un entraîneur de renom pour son équipe nationale, aurait reçu vingt-cinq actes de candidatures. Certaines viennent d'Europe et d'autres d'Amérique du Nord.

■ Après avoir qualifié la Bolivie pour la World Cup, l'entraîneur espagnol Xabier Azkargorta et son adjoint, Antonio Lopez, espagnol aussi, ont pris des vacances fort méritées dans leur pays. Leur retour à La Paz est prévu pour le 3 novembre.

■ Craig Brown, qui a remplacé Andy Roxburgh comme sélectionneur écossais, va rendre son tablier à l'issue du dernier match éliminatoire contre Malte. Parmi les candidats pour le poste, le nom de Joe Jordan, qui vient de quitter le Celtic Glasgow, est en première ligne.

■ Le gardien argentin Nery Pumpido, champion du monde en 1986, a décidé, à trente-six ans, de mettre un terme à sa carrière.

■ Le Bolivien Erwin Sanchez, dit « Platini », l'une des révélations des éliminatoires sud-américaines pour la World Cup, a retrouvé son club de Boavista, au Portugal. Mais il aurait des offres en provenance de Naples et de Cagliari.

■ Le patriotisme a ses limites. Au coup d'envoi du match Pays-Bas-Angleterre, les parieurs britanniques misaient déjà largement sur une victoire néerlandaise, qui ne rapportait que 11-10. En cas de match nul, la cote était de 15-8, alors qu'une victoire anglaise aurait rapporté dans une proportion de 5-2.

■ Le choc explosif entre Néerlandais et Anglais en était, mercredi, à sa douzième édition, depuis le premier duel, en 1935, remporté par les Anglais (1-0). Malgré leur victoire (2-0), les Pays-Bas ont toujours un bilan négatif, avec seulement trois victoires contre quatre pour les Anglais et cinq matches nuls.

■ Roy Hodgson, l'entraîneur de l'équipe nationale suisse, n'est pas content des clubs allemands qui emploient des internationaux helvètes. Malgré ses demandes, le Borussia Dortmund et le FC Nuremberg ont, en effet, retenu Stéphane Chapuisat et Alain Sutter en Bundesliga, ne les autorisant à rejoindre la Suisse que dans la soirée de samedi, soit quatre jours seulement avant le match contre le Portugal.

■ Plus de peur que de mal pour Paulo Futre lors d'un match d'entraînement avec l'équipe du Portugal, l'autre dimanche. Le Marseillais a dû quitter le terrain blessé, faisant très peur au staff médical portugais. Mais la blessure s'est vite révélée sans gravité, et Futre a pu tenir sa place face aux Suisses.

■ Craig Brown a préféré se passer des services du vétéran Paul McStay contre l'Italie, estimant que ses récentes blessures l'empêcheraient d'offrir un rendement maximal. C'est donc le milieu de terrain de Leeds United, Gary McAllister, qui a hérité du brassard de capitaine en Italie.

■ Coup dur pour le Pays de Galles. Trois de ses principaux joueurs, avertis contre Chypre, seront suspendus pour la rencontre décisive contre la Roumanie, le 17 novembre. Il s'agit de Ian Rush, son meilleur buteur, et des défenseurs Mark Aizlewood et Barry Horne.

■ Contrairement à son habitude, Jacky Charlton a décidé de ne communiquer l'équipe qu'il entendait aligner contre l'Espagne que quelques minutes avant le coup d'envoi. Il a agi ainsi en apprenant que son collègue espagnol, Javier Clemente, ne ferait connaître son équipe qu'au dernier moment.

L'Allemagne en marche

A l'approche de la World Cup 94, les Allemands, dispensés d'éliminatoires, multiplient les matches amicaux. Voici l'état actuel de leur programme d'ici au mois de juin.

17-11 (Cologne) : Allemagne-Brésil
15-12 (Miami) : Argentine-Allemagne
18-12 (Palo Alto) : Etats-Unis - Allemagne
22-12 (Mexico) : Mexique-Allemagne
23-3-94 (Stuttgart) : Allemagne-Italie
20-4 (Munich) : Allemagne-Angleterre
29-5 (Hanovre) : Allemagne-adversaire à désigner
2-6 (Vienne) : Autriche-Allemagne
8-6 (Toronto) : Canada-Allemagne

Sadi succède à Nséké

Promotion inattendue au Cameroun, où Jean-Pierre Sadi vient d'être nommé sélectionneur du Cameroun, vendredi dernier. Sadi, qui faisait partie du collège des cinq techniciens appelés au chevet des Lions Indomptables en juin par le ministère des Sports, remplace Léonard Nséké, qui dirigeait la sélection face au Zimbabwe (3-1) à Yaoundé.
Ce professeur d'EPS, qui a déjà assuré l'intérim cette année après la démission de Nyongha et en 1988, avant la nomination de Nepomniachi, pourrait devenir le premier entraîneur camerounais de souche à emmener la sélection en phase finale de Coupe du monde. Historique !

Michael Laudrup : « Séville me fait peur »

La victoire de l'Espagne à Dublin a sérieusement compromis la qualification du Danemark pour la World Cup. Seul international danois à évoluer dans le Championnat espagnol, Michael Laudrup sait que les champions d'Europe devront être très forts pour ne pas tomber, le 17 novembre, à Séville.

« Alors Michael, les choses se compliquent pour le Danemark ?

— C'est vrai. Mercredi dernier, il s'est passé exactement le contraire de ce que je voulais. Une victoire de l'Eire sur l'Espagne nous aurait évité, en effet, de jouer notre qualification le 17 novembre à Séville. Un rendez-vous qui me fait très peur...

— **Pourquoi ?**

— Parce que je connais le climat auquel on sera confrontés là-bas. Que l'on joue à Sanchez Pizjuan ou à Benito Villamarin, pour l'Espagne Séville est toujours magique.

— **Avez-vous été surpris par la performance de Julio Salinas, auteur d'un doublé contre l'Eire, mais simple remplaçant au Barça ?**

— Julio est comme ça. Ceux qui le connaissent mal peuvent être surpris par un tel exploit. Mais il faut penser qu'à Barcelone il est en concurrence avec des joueurs de la taille de Stoïchkov ou de Romario. Cela dit, à chaque fois qu'il joue, il est très bon. Je suis content pour lui.

— **Il vous a un peu chambré, jeudi, à votre retour à Barcelone...**

— *(Il rit.)* Mais moi aussi. Je lui ai dit que j'espérais qu'il avait épuisé toute son énergie à Dublin !

— **L'Eire n'avait pas perdu à Dublin depuis huit ans et un fameux match contre le Danemark. L'Espagne a réussi une sacré performance...**

— Vous avez raison. La prestation des Espagnols m'a beaucoup étonné. Ils ont su s'adapter parfaitement au jeu irlandais. J'ai surtout été impressionné par le match de Nadal, qui a vraiment réussi sa consécration internationale.

— **Pensez-vous qu'Espagnols et Danois puissent se qualifier tous les deux au détriment de l'Eire ?**

— C'est mon rêve. Mais je sais que ce sera très dur. Il faudrait pour cela que l'Irlande du Nord livre face à l'Eire un match comme celui qu'ils ont disputé contre nous. Or, je crains qu'ils ne soient pas aussi motivés. J'ai entendu Billy Bingham, le sélectionneur nord-irlandais, déclarer juste avant le match contre nous qu'il voulait aider l'Eire à se qualifier. J'en ai été très surpris.

— **Pour vous qui évoluez en Espagne, les prochaines semaines jusqu'au match de Séville risquent d'être difficiles...**

— Je m'attends en effet à subir une énorme pression. Cela fait partie de notre métier. J'en ai parlé à Johan Cruyff, qui nous a tous réunis pour nous demander d'oublier le 17 novembre et de nous concentrer sur le Championnat.

— **A Séville, vous aurez face à vous sept ou huit joueurs du Barça. On dit même que Ferrer pourrait être chargé de votre marquage...**

— Je le répète, on est des pros. Si un de mes coéquipiers du Barça doit s'occuper de moi, je suis sûr qu'il le fera loyalement, sans coups bas. *(Il rit.)* Mais j'aimerais mieux être marqué par un joueur du Real Madrid !

— **Imaginez que vous marquez le but victorieux du Danemark, à Séville, à la 90e minute...**

— Ce serait une grande joie, car cela voudrait dire que le Danemark est qualifié. Mais je serais triste aussi pour l'Espagne, un pays que j'aime et qui m'a permis de retrouver mon amour pour le foot. Mais c'est le jeu qui veut ça, et il faudra le comprendre. De même, j'accepterais parfaitement que Julio Salinas nous élimine à la dernière minute. En fait, l'idéal, même si c'est difficile, ce serait de passer tous les deux. Ce serait si beau, un Mondial blaugrana... »

Correspondance Paco AGUILAR

■ Dans le onze de départ de la Roumanie, mercredi dernier à Bucarest, face à la Belgique, il y avait sept expatriés. Parmi eux, deux « Belges » : Tibor Selymesy et Dorinel Munteanu, tous deux du Cercle Bruges.

■ Forfait pour le match Pays-Bas-Angleterre, Peter Van Vossen, l'attaquant néerlandais, sera aussi indisponible pour son club, l'Ajax d'Amsterdam, pendant un mois en raison d'une blessure au genou.

■ John Major, le Premier ministre britannique, a condamné sans appel les débordements des supporters anglais la semaine dernière aux Pays-Bas : « Leur comportement est honteux. Ils donnent une mauvaise image de notre pays et nous devons étudier quelles mesures il convient de prendre pour empêcher que de tels actes ne se reproduisent. »

■ Le contrat de Berti Vogts à la tête de l'équipe d'Allemagne, qui devait prendre fin en décembre 1994, va être transformé en contrat à durée indéterminée. « Nous travaillerons ensemble aussi longtemps que cela nous plaira », a commenté Egidius Braun, président de la Fédération allemande (DFB), pour expliquer cette décision.

■ Absent mercredi dernier contre la Finlande, Jonas Thern, le capitaine de l'équipe de Suède, est de nouveau indisponible. Pour un mois au moins, en raison d'une entorse à la cheville droite contractée avec Naples face à Genoa, le 19 septembre dernier, en Championnat d'Italie.

■ Appelé pour la première fois depuis un an par Richard Möller Nielsen, le sélectionneur danois, pour le match contre l'Irlande du Nord, Kim Christofte (trente-trois ans) a dû finalement renoncer. Le défenseur du FC Cologne souffrait d'une blessure à l'aine. Il a été remplacé par Carsten Dethlefsen (d'Odense).

humeur

Réconciliation

Mercredi soir, en revenant du point de penalty vers l'extérieur de la surface néerlandaise, et en laissant Ronald Koeman ouvrir le score sur coup franc alors qu'il aurait dû l'expulser l'instant précédent, l'Allemand M. Assenmacher a plus fait pour la réconciliation germano-hollandaise que des décennies de déclarations d'amitié sans cesse contrebattues par d'inextinguibles rancœurs. Même si cette soudaine harmonie s'est finalement établie sur le dos des Anglais...

P. L.

■ Depuis qu'il est à la tête de l'équipe nationale d'Angleterre (septembre 1990), Graham Taylor affiche un bilan plutôt positif : 17 victoires, 13 nuls et 7 défaites, dont trois seulement en matches officiels. La dernière, aux Pays-Bas (2-0), risque cependant de lui coûter sa place.

■ En marquant le deuxième but gallois contre Chypre, mercredi dernier à Cardiff, Ian Rush, l'avant-centre de Liverpool, a réussi son 27e but pour le compte du Pays de Galles.

■ Même s'il n'a pas joué contre la Belgique, Marius Lacatus (vingt-sept ans) ne désespère pas de réintégrer l'équipe de Roumanie dans la perspective de la World Cup. Après plusieurs saisons en Italie (Fiorentina) et en Espagne (Real Oviedo), il vient d'ailleurs de rentrer au pays. Lacatus a signé un contrat d'un an au Steaua Bucarest, club avec lequel il avait remporté la Coupe des champions en 1986.

■ La FIFA a demandé que les coups d'envoi des matches décisifs du 17 novembre (dans les groupes 1, 2, 3 et 4 de la zone européenne) aient lieu à la même heure. Les fédérations hôtes doivent communiquer cet horaire avant demain.

■ C'est confirmé ! Diego Maradona fait bien partie des dix-sept Argentins présélectionnés pour le match de barrage en Australie. L'équipe d'Alfio Basile décollait hier pour Sydney.

■ Malgré ses deux récents succès (1-0 à Oslo et 3-0 à Poznan), la Norvège présente un bilan largement défavorable face à la Pologne : quatre victoires, trois nuls et dix défaites (en dix-sept confrontations dont neuf en Norvège) ; 23 buts pour, 50 contre.

■ En marquant, sur penalty, l'unique but belge en Roumanie, Enzo Scifo a réussi le 898e but (en 516 matches) de l'histoire des Diables Rouges. Pour qui le 900e ?

■ Après sa victoire (3-1) au Luxembourg, la Grèce a rejoint la Russie en tête du groupe 5. Plus qu'une victoire sur les Russes, le 17 novembre au stade olympique d'Athènes, et la sélection de Panagoulias décrocherait, après la qualification, une incroyable première place.

■ Le sélectionneur gallois, Terry Yorath, dont le contrat arrive à échéance en fin d'année, ne devrait rester en poste que si son équipe se qualifie pour les États-Unis. Ian Rush et Mark Hughes ont demandé que son contrat soit renouvelé avant le match contre la Roumanie, mais la Fédération galloise (WFA) ne veut rien entendre.

■ C'est sous le maillot de l'AIS de Canberra que l'équipe nationale d'Australie a rencontré la Corée du Sud à Séoul. La plupart des internationaux avaient, en effet, échangé leurs maillots avec les Canadiens à l'issue de leur récent match de Coupe du monde et le stock n'a pas été reconstitué depuis !

■ Paul Van Himst, le sélectionneur belge, n'était pas ravi des conditions de préparation qui avaient été réservées à son équipe en Roumanie. C'est à Ploiesti, à 70 kilomètres de Bucarest, qu'elle a en effet dû s'entraîner.

La règle de trois

Après l'Afrique, l'Asie devrait avoir un troisième représentant en phase finale de Coupe du monde. Pas pour 1994 mais pour 1998. C'est ce qu'a déclaré Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, eu égard aux « progrès phénoménaux » du football asiatique. Un drôle de cadeau toutefois puisque les nations d'Océanie, l'Australie notamment, devraient être intégrées dans la zone Asie.

La règle italienne

En alignant contre l'Ecosse une ligne d'attaque formée par Roberto Baggio et Pierluigi Casiraghi, Arrigo Sacchi a joué sur du velours. Il savait en effet que, à chaque fois que ces deux joueurs avaient évolué ensemble en équipe nationale italienne, l'un des deux avait toujours marqué.
Contre l'Allemagne, c'est Baggio qui avait inscrit le but de la victoire (1-0). Contre les Etats-Unis (1-1), le grand Roberto avait aussi frappé. Lors de la victoire contre le Portugal (3-1), au match éliminatoire aller, les deux attaquants de la Juventus avaient fait mouche. Idem pour le récent déplacement en Estonie (3-0). Et mercredi dernier, contre les Ecossais, la formule s'est encore révélée efficace, avec un deuxième but inscrit par Casiraghi. Facile, non ?

■ La défaite (1-3) de l'Eire face à l'Espagne n'a pas fait que des mécontents en Irlande. Revenu blessé de Dublin, Steve Staunton est indisponible pour son club, Aston Villa, qui joue cette semaine contre le Deportivo La Corogne en Coupe de l'UEFA. Un souci de plus pour Ron Atkinson, l'entraîneur du club anglais, déjà privé de Earl Barrett, son autre arrière latéral.

■ Le sélectionneur espagnol Javier Clemente rayonnait après la victoire de ses joueurs contre l'Eire (3-1). Invité à nommer le meilleur joueur de son équipe, il a lâché : « Ils ont tous été superbes. Y compris l'entraîneur ! » Il est vrai qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

■ L'Allemand Reinhard Fabisch n'entraînera plus le Zimbabwe. Au lendemain de son élimination de la World Cup 94 par le Cameroun, la Fédération zimbabwéenne (Zifa) a annoncé son limogeage, qui ne serait pourtant pas dû, selon Leo Mugabe, le président de la Zifa, à la défaite de Yaoundé. Fabisch, qui a occupé ce poste pendant deux ans, devient conseiller technique. Son successeur n'est pas encore connu.

■ Ryan Giggs, encore remarquable avec le Pays de Galles mercredi dernier, à Cardiff, contre Chypre, vient de signer un nouveau contrat de cinq ans avec Manchester United. Giggs n'a que dix-neuf ans.

■ Oublié par Anghel Iordanescu, le nouveau sélectionneur roumain, pour le récent match contre la Belgique, Mircea Rednic, le défenseur du Standard de Liège, a déclaré qu'il ne jouerait plus pour l'équipe nationale. Rednic compte pourtant quatre-vingt-trois sélections avec la Roumanie.

■ Mécontente de l'élimination de son équipe nationale de la World Cup, la Fédération de Zambie (FAZ) a adressé la semaine dernière à la FIFA une lettre où elle conteste la validité de la victoire (1-0) du Maroc, et surtout critique l'arbitrage du Gabonais Jean-Fidel Diramba.

■ Pas faciles, les débuts de Roberto Fleitas au poste de sélectionneur de l'Uruguay. Nommé peu de temps après l'élimination de la Celeste de la World Cup, il a dû composer une sélection de fortune pour le match amical de mercredi dernier à Karlsruhe. Résultat : 5-0 pour l'Allemagne.

■ Réduit au rôle de remplaçant à Duisburg, le Norvégien Jahn-Ivar Jakobsen (vingt-sept ans) va rejoindre son compatriote Kjetil Rekdal en Belgique, à Lierse. « Mini » Jakobsen avait quitté cet été les Young Boys de Berne pour le club allemand.

Povlsen : retour gagnant

Retour gagnant en équipe du Danemark, après six mois d'indisponibilité, pour Flemming Povlsen (27 ans). L'infatigable avant-centre du Borussia Dortmund, oublié dans un premier temps par le sélectionneur Richard Möller Nielsen pour le match contre l'Irlande du Nord, a finalement été repêché et même titularisé aux côtés des frères Laudrup.
Povlsen, très remuant sur tout le front de l'attaque danoise, a bien aidé les Champions d'Europe à accrocher deux nouveaux points précieux sur la route des Etats-Unis. Un dernier rush à Séville et Flemming le Viking tiendra enfin son Amérique.

Si loin, si proche

L'Eire et la Belgique, qu'on croyait qualifiées, se retrouvent, comme la France et quelques autres, contraintes au jeu décisif. Rendez-vous le 17 novembre.

Futre fonce vers le but suisse, mais le Portugal n'est pas encore en Amérique. Geiger et les Helvètes, eux, n'ont plus que deux buts à marquer pour rejoindre les États-Unis.

Photo Carlos CUNHA / PRESSE SPORTS

DEPUIS sept ans que Jacky Charlton est à sa tête, jamais l'équipe nationale d'Eire n'avait connu la défaite sur son sol. Jamais, au grand jamais, les irréductibles Irlandais n'avaient dû baisser pavillon devant une autre sélection, quel que soit son prestige. Depuis mercredi dernier et la visite de l'Espagne, cette ère de gloire est terminée. Sept ans de succès et, soudain, patatras !

Pour l'Eire, jusqu'alors si proche des États-Unis — où l'attendent des millions d'Américains d'origine irlandaise —, la qualification s'est brusquement éloignée. Ce revers, s'il n'est pas encore fatal, l'oblige à ne pas perdre le nord, le 17 novembre prochain, à Belfast, face aux cousins d'Ulster.

Un déplacement, particulièrement dramatique, auquel Jacky Charlton souhaitait pourtant enlever tout caractère décisif. Si ses protégés s'étaient imposés mercredi, ils se seraient non seulement qualifiés mais, du même coup, auraient éliminé les Espagnols. En cas de résultat nul, ils restaient en tête du groupe 3. La défaite les oblige donc à gagner là, en Irlande du Nord, où ils n'ont jamais marqué le moindre but.

Le même soir, à la même heure, le Danemark, champion d'Europe, risquera gros à Séville, mais peut espérer s'en sortir par un match nul si... l'Eire ne gagne pas à Belfast. Dans l'histoire, c'est bien sûr l'Espagne, forte d'une meilleure différence de buts, qui fait un singulier rapproché et s'apprête déjà à embarquer pour l'Amérique.

La mauvaise histoire belge

Si dans le groupe 3 on assiste à un imprévisible match à trois, dans le groupe 4, quatre sélections sont encore en course pour l'Amérique. La Belgique, présumée qualifiée de longue date, a concédé à Bucarest, malgré une défense ultra-renforcée, sa deuxième défaite en deux déplacements. Longtemps intouchable en tête du classement, elle se retrouve désormais sous la menace mathématique de ses concurrents.

La « Représentation des Tchèques et des Slovaques », que les Belges accueillent le 17 novembre, devrait récupérer d'ici là deux points supplémentaires face à Chypre, qui l'avait contrainte au match nul (1-1) en début d'année. Forts de cette probable revanche et de l'instinct de survie qui les anime depuis la partition de leur pays, Tchèques et Slovaques auront à cœur de ne pas disparaître corps et âme en Belgique.

Une victoire, impérative, leur permettrait en effet de proroger leur union jusqu'en juin prochain, c'est-à-dire jusqu'à la phase finale aux États-Unis. Elle précipiterait aussi les Diables Rouges en enfer. Pour arriver à ce résultat, les hommes de Vaclav Jezek pourront s'inspirer de l'antécédent allemand... de l'Est. Pour la dernière sortie de son histoire, l'équipe de RDA s'était imposée 2-0 à Bruxelles.

Dans le même temps, à Cardiff, Gallois et Roumains se disputeront l'autre place qualificative. La situation dans ce groupe 4 n'autorise pas les deux adversaires d'un même match à se qualifier ensemble et offre donc deux authentiques finales.

La déferlante scandinave

Deux autres rencontres « à élimination directe » auront lieu le 17 novembre : entre l'Italie et le Portugal dans le groupe 1, où la Suisse est certaine d'être qualifiée à condition de marquer au moins deux buts à l'Estonie, ainsi qu'entre la France et la Bulgarie dans la groupe 6. La Suède, elle, qui se rend en Autriche, est d'ores et déjà hors d'atteinte. Elle est d'ailleurs, avec la Norvège (dans le groupe 2), la seule à avoir rejoint la Grèce et la Russie, lauréats du groupe 5 depuis le printemps, au bénéfice de cette grande journée européenne de Coupe du monde. La déferlante scandinave annoncée se confirme donc.

Xavier BARRET

Treize sur vingt-quatre

Avec les qualifications de la Norvège et de la Suède, treize des vingt-quatre participants à la phase finale de la XV[e] Coupe du monde sont désormais connus. Les voici :

Qualifiés d'office : États-Unis (pays organisateur), Allemagne (pays tenant du titre).

Europe : Norvège, Suède, Grèce et Russie.

Amérique du Sud : Colombie, Brésil et Bolivie.

Afrique : Nigeria, Maroc et Cameroun.

Concacaf : Mexique.

Reste donc à connaître les huit derniers représentants européens, les deux de la zone Asie et le vainqueur du barrage Australie-Argentine (match aller le 31 octobre à Sydney, retour le 17 novembre à Buenos Aires).

Le point en Europe

GROUPE 1

Le 13-10 à Porto.

PORTUGAL b. SUISSE : 1-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). But : Joao M.V. Pinto (9'). Avertissements : Joao D.S. Pinto (25') au Portugal ; Sforza (78'), S. Chapuisat (80') à la Suisse.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Peixe, Jorge Costa — Paulo Sousa, Oceano, Semedo (Vitor Paneira, 81'), Rui Costa — Joao M.V. Pinto, Cadete (Nogueira, 55'), Paulo Futre. Entr. : Queiros.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Quentin — Brégy (Rueda, 89'), A. Sutter, Ohrel, Sforza — Knup (Grassi, 81'), S. Chapuisat. Entr. : Hodgson.

Le 13-10 à Rome.

ITALIE b. ÉCOSSE : 3-1 (2-1). — 61 178 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Donadoni (2'), Casiraghi (16'), Eranio (80') pour l'Italie ; Gallagher (18') pour l'Écosse. Avertissements : Eranio à l'Italie ; McCall, McAllister à l'Écosse.

ITALIE : Pagliuca — Benarrivo, Costacurta, F. Baresi, Mussi (Lanna, 68') — D. Baggio, Eranio, Donadoni, Stroppa (Zola, 90') — R. Baggio, Casiraghi. Entr. : Sacchi.

ÉCOSSE : Gunn — McKimmie, Boyd, McLaren, Irvine — Bowman (McStay, 70'), McAllister, McCall — Durie, Jess (Durant, 46'), Gallacher. Entr. : Brown.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	14	9	6	2	1	21	7
2. Suisse	13	9	5	3	1	19	6
3. Portugal	12	8	5	2	1	15	4
4. Ecosse	9	9	3	3	3	12	13
5. Malte	3	9	1	1	7	3	21
6. Estonie	1	8	0	1	7	1	20

Reste à jouer

10-11-1993 : Portugal-Estonie.
17-11-1993 : Italie-Portugal, Malte-Écosse, Suisse-Estonie.

GROUPE 2

Le 13-10 à Poznan.

NORVÈGE b. POLOGNE : 3-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). Buts : Flo (61'), Fjörtoft (63'), R. Johnsen (90'). Avertissements : Wegrzyn à la Pologne ; Bohinen, H. Berg à la Norvège.

POLOGNE : Bako — Bak, Wegrzyn, Waldoch — Swierczewski, Kozminski, R. Warzycha — Warzycha, Kosecki (Brzeczek, 25'), Lesniak, Ziober. Entr. : Cmikiewicz.

NORVÈGE : Grodaas — H. Berg, T. Pedersen, Bratseth, Björnebye — Halle (Jakobsen, 80'), Flo, Mykland, Rekdal — Bohinen, Fjörtoft (R. Johnsen, 70'). Entr. : Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	16	9	7	2	0	24	3
2. Pays-Bas	13	9	5	3	1	26	8
3. Angleterre	11	9	4	3	2	19	8
4. Pologne	8	8	3	2	3	8	10
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	1	39

Reste à jouer

27-10-1993 : Turquie-Pologne.
10-11-1993 : Turquie-Norvège.
17-11-1993 : Saint-Marin-Angleterre, Pologne-Pays-Bas.

GROUPE 3

Le 13-10 à Dublin (Lansdowne Road).

ESPAGNE b. EIRE : 3-1 (3-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Sheridan (72') pour l'Eire ; Caminero (11'), J. Salinas (14', 26') pour l'Espagne.

EIRE : Bonner — Irwin, Kernaghan, Moran (Sheridan, 22'), T. Phelan — McGrath (Cascarino, 45'), Houghton, Keane, Whelan, Staunton — Quinn. Entr. : J. Charlton.

ESPAGNE : Zubizaretta — Ferrer, Nadal, Voro, Giner — Hierro, Caminero (Bakero, 30'), Camarasa, Goicoechea — Luis Enrique, Julio Salinas (Guardiola, 68'). Entr. : Clemente.

Le 13-10 à Copenhague.

DANEMARK b. IRLANDE DU NORD : 1-0 (0-0). — 40 242 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). But : B. Laudrup (83'). Avertissement : T. Wright à l'Irlande du Nord.

DANEMARK : Schmeichel — Rieper, Olsen, Kjeldbjerg — Vilfort, Jensen, Nielsen, B. Laudrup — M. Laudrup, Povlsen, Pingel (H. Larsen, 87'). Entr. : Möller Nielsen.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, McDonald, Taggart, Worthington — Donaghy, K. Wilson (K. Black, 85'), Magilton, M. Hughes — Dowie (Quinn, 62'), P. Gray. Entr. : B. Bingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	18	11	7	4	0	15	1
2. Espagne	17	11	7	3	1	26	4
3. Eire	17	11	7	3	1	18	5
4. Irlande du Nord	12	11	5	2	4	13	12
5. Lituanie	7	12	2	3	7	8	21
6. Lettonie	5	12	0	5	7	4	21
7. Albanie	4	12	1	2	9	6	26

Reste à jouer

17-11-1993 : Irlande du Nord-Eire, Espagne-Danemark.

GROUPE 4

Le 13-10 à Cardiff (Arms Park).

PAYS DE GALLES b. CHYPRE : 2-0 (0-0). — 30 825 spectateurs. Arbitre : M. Don (Angleterre). Buts : Saunders (70'), Rush (86'). Avertissements : Aizlewood, M. Hughes, Horne au Pays de Galles ; Haralambous, Petrides à Chypre. Expulsions : Costa (50'), Christofi (81') à Chypre.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, E. Young, Symons, Aizlewood — Horne, Speed — Saunders, M. Hughes, Rush, Giggs. Entr. : Yorath.

CHYPRE : Petrides — Costa, Christofi, Pittas, Constandinou — Yangoudakis, Ioannou, Larkou, Papavassiliou — Sotiriou, Haralambous. Entr. : Michaelides.

Le 13-10 à Bucarest.

ROUMANIE b. BELGIQUE : 2-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Raducioiu (67' s.p.), Dumitrescu (84') pour la Roumanie ; Scifo (88' s.p.) pour la Belgique.

ROUMANIE : Prunea — Petrescu, Popescu, Belodedici, Prodan — Lupescu, Sabau (Selymesy, 27'), Munteanu, Hagi (Vladoiu, 87') — Raducioiu, Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

BELGIQUE : Preud'homme — Grun, Medved, Albert, Smidts, Borkelmans (Oliveira, 71') — F. Van der Elst, Staelens, Scifo, Boffin — Wilmots (Czerniatynski, 80'). Entr. : Van Himst.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	14	9	7	0	2	16	5
2. Roumanie	13	9	6	1	2	27	11
3. Pays de Galles	12	9	5	2	2	18	10
4. Tchécoslovaquie	10	8	3	4	1	18	9
5. Chypre	5	9	2	1	6	8	15
6. Iles Féroé	0	10	0	0	10	1	38

Reste à jouer

27-10-1993 : Tchécoslovaquie-Chypre.
17-11-1993 : Belgique-Tchécoslovaquie, Pays de Galles-Roumanie.

GROUPE 5

Le 12-10 à Luxembourg.

GRÈCE b. LUXEMBOURG : 3-1 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Écosse). Buts : Fanelli (82') pour le Luxembourg ; Mahlas (31'), Apostolakis (63'), Saravakos (71') pour la Grèce.

LUXEMBOURG : Koch — Ferron, Petry, Wolf, Holtz — Cardoni (Malget, 46'), Lamborelle, Birsens, Groff — Morocutti (Fanelli, 76'), Langers. Entr. : Philipp.

GRÈCE : Minou — Apostolakis, Manolas, Kalitzakis — Tsiantakis, Tsalouhidis, Nioplias, Mahlas, Mitropoulos (Alexandris, 72') — Saravakos, Dimitriadis (Marangos, 46'). Entr. : Panagoulias.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	12	7	5	2	0	15	3
2. Grèce	12	7	5	2	0	9	2
3. Islande	8	8	3	2	3	7	6
4. Hongrie	3	7	1	1	5	5	11
5. Luxembourg	1	7	0	1	6	2	16

Reste à jouer

27-10-1993 : Hongrie-Luxembourg.
17-11-1993 : Grèce-Russie.

GROUPE 6

Le 13-10 à Sofia.

BULGARIE b. AUTRICHE : 4-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Marciello Nicchi (Italie). Buts : L. Penev (6', 76'), Stoichkov (33' s.p.), Letchkov (87') pour la Bulgarie ; Herzog (51') pour l'Autriche. Avertissements : Pfeffer (30'), Kogler (35') à l'Autriche.

BULGARIE : Mikhailov — Kremenliev, Ivanov, Houbtchev, Tzvetanov — Yankov (Todorov, 80'), Letchkov, Balakov — Kostadinov (Borimirov, 60'), L. Penev, Stoichkov. Entr. : D. Penev.

AUTRICHE : Wohlfahrt — Baur, Kogler, Pfeffer, Schottel — Herzog, Artner, P. Stöger, Streiter — Ogris, Polster. Entr. : Prohaska.

Le 13-10 à Stockholm.

SUÈDE b. FINLANDE : 3-2 (3-1). — 30 177 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : Dahlin (27', 45'), Larsson (40') pour la Suède ; Suominen (15'), Litmanen (60') pour la Finlande. Avertissements : Kanerva (1'), Kinnunen (68') à la Finlande.

SUÈDE : T. Ravelli — Nilsson, Eriksson, Ljung, Kaamark — Ingesson (Landberg, 8'), Zetterberg, Schwarz, Limpar — Dahlin, Larsson (Martinsson, 80'). Entr. : T. Svensson.

FINLANDE : Jakonen — Kanerva, Heikkinen, Kinnunen, Eriksson (Järvinen, 46') — Suominen, Lindberg, Petäjä — Aaltonen, Litmanen, Hjelm. Entr. : Lindholm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	14	9	6	2	1	18	7
2. France	13	9	6	1	2	16	8
3. Bulgarie	12	9	5	2	2	17	9
4. Autriche	6	8	-3	0	5	13	14
5. Israël	4	8	1	2	5	8	23
6. Finlande	3	9	1	1	7	6	17

Reste à jouer

27-10-1993 : Israël-Autriche.
10-11-1993 : Autriche-Suède, Israël-Finlande.
17-11-1993 : France-Bulgarie.

adidas

COUPE VENT «FLAMENCO»

100% polyamide enduit - Col montant avec capuche sous glissière - Coupe ample «chauve-souris» - Poches plaquées zippées - Cordon de serrage à boucles à la base - **Marine** **Réf. 542110**
Statures (en cm)
152, 168, 174, 180, 186 **Prix 299 F**

SHORT «LANSDOWN»

100% polyester 50% coton - Coupe ample -
Marine **Réf. 532250**
Statures (en cm)
152, 168, 174, 180, 186 **Prix 237 F**

SWEAT «MARACANA»

Coton 30% polyester - Non gratté - Coupe ample «chauve-souris» -
Marine **Réf. 512400**
Statures (en cm)
152, 168, 174, 180, 186 **Prix 315 F**

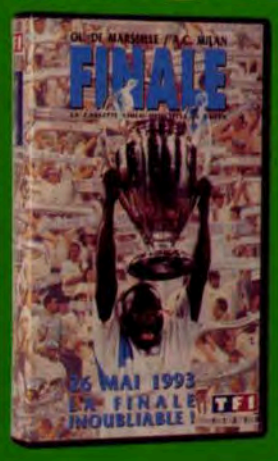
PANTALON «ANTAS»

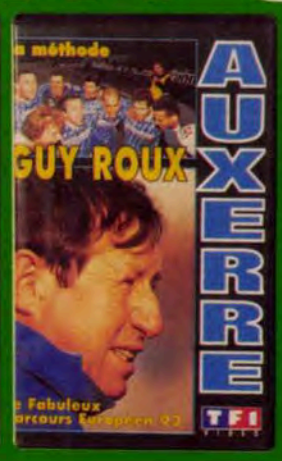
Coton 30% polyester - Poches plaquées -
Marine **Réf. 522350**
Statures (en cm)
152, 168, 174, 180, 186 **Prix 282 F**

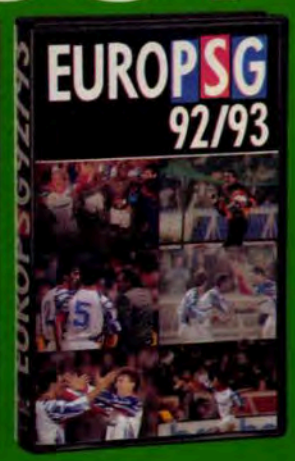
PARKA «GOTHENBOURG»

100% polyamide - Doublure 100% polyester rembourrage 100% polyester - Parka épais avec capuche sous glissière - Poches plaquées zippées - Poche intérieure zippée - Cordon de serrage à boucles à la taille et à la base - Poignets avec attache velcro - **Marine** **Réf. 571150**
Statures (en cm)
152, 168, 174, 180, 186 **Prix 840 F**

NOEL EN FOOT







K7 «EURO PSG 92/93»

Durée 120 mn environ - Retrouvez dans cette cassette les temps forts de l'épopée européenne du P.S.G, tous les buts, les meilleures actions sous différents angles, des ralentis, des «loupes», témoins de la qualité des gestes techniques de GINOLA, VALDO, WEAH et autres...et des interviews inédits d'Artur JORGE et Michel DENISOT. - Deux heures d'images exceptionnelles réalisées avec les techniques et le talent de CANAL + -
Réf. 801960 **Prix 199 F**

K7 A.J AUXERRE «METHODE GUY ROUX»

Durée 80 mn - Retrouvez Guy ROUX dévoilant les petits secrets qui ont fait de lui l'entraineur le plus respecté de France. Une formidable aventure jusqu'au porte de la Finale Européenne. Revoyez tous ces buts signés BATICLE, COCARD, MARTINS et les autres.....
Réf. 801880 **Prix 139 F**

K7 «FORZA JPP»

Durée 60 mn - De son premier but contre l'INTER DE MILAN à la finale de Munich contre ses copains de l'OM, revivez la fantastique épopée et le plus grand défi de Jean Pierre PAPIN dans la meilleure équipe du monde, le MILAN AC.
Réf. 801870 **Prix 139 F**

K7 «FINALE MARSEILLE/MILAN AC»

Durée 105 mn environ - Le 26 Mai 1993, l'O. de Marseille met fin à une malédiction de presque 40 ans en remportant la Coupe d'Europe des Clubs Champions face au Milan AC - Revivez en intégralité ce match historique, de la présentation des équipes jusqu'à la remise de la coupe !
Réf. 801730 **Prix 139 F**

Avec FOOT CENTER

Portez votre équipe

NANTES

BORDEAUX

MONACO

PARIS S.G.

MARSEILLE

AUXERRE

ANGERS

MARTIGUES

STRASBOURG

SOCHAUX

FRANCE

CANNES

ST. ETIENNE

LENS

LYON

INTER MILAN

ALLEMAGNE

MANCHESTER Away

MANCHESTER Home

ATALANTA

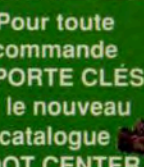
MILAN A.C.(Away)

MILAN A.C.(Home)

BRESIL

CADEAU

Pour toute commande le PORTE CLÉS et le nouveau catalogue FOOT CENTER



DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 35. 42. 77
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL	36.14 code SC
TELECOPIE FAX N°	80.35.41.37
COURRIER -	FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201202	445 F	475 F	475 F	495 F	/
ANGERS	211331	/	350 F	355 F	360 F	/	201331	/	549 F	554 F	559 F	/
ATALANTA	215702		355 F	355 F	355 F	355 F	205702	/	522 F	522 F	522 F	522 F
AUXERRE (1)	211402	353 F	360 F	365 F	370 F	/	201402	483 F	497 F	502 F	507 F	/
BORDEAUX	215202	355 F	360 F	365 F	370 F	/	205202	493 F	505 F	510 F	515 F	/
BRESIL (1)	211501	334 F	369 F	369 F	369 F	/	201501	478 F	513 F	513 F	513 F	/
CAEN	211603	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201603	464 F	469 F	489 F	494 F	/
CANNES	211651	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201651	515 F	520 F	525 F	530 F	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201902	483 F	513 F	513 F	533 F	/
INTER MILAN (1)	212001	381 F	417 F	417 F	417 F	/	202001	533 F	569 F	569 F	569 F	/
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	/	205002	/	/	545 F	555 F	/
LILLE	212403	365 F	370 F	375 F	380 F	/	202403	525 F	530 F	535 F	540 F	/
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	/	202602	635 F	685 F	690 F	695 F	/
MANCHESTER/a (1)	212661	369 F	405 F	405 F	405 F	/	202661	513 F	549 F	549 F	549 F	/
MANCHESTER/h (1)	212651	346 F	381 F	381 F	381 F	/	202651	490 F	525 F	525 F	525 F	/
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	/	202702	550 F	590 F	590 F	625 F	/
MARTIGUES (1)	212751	360 F	390 F	395 F	400 F	/	202751	504 F	534 F	539 F	544 F	/
METZ	212803	275 F	285 F	300 F	310 F	/	202803	442 F	452 F	467 F	477 F	/
MILAN AC (away)	212911	340 F	345 F	350 F	360 F	370 F	202911	507 F	512 F	517 F	527 F	537 F
MILAN AC (home)	212903	340 F	345 F	350 F	360 F	370 F	202903	507 F	512 F	517 F	527 F	537 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203102	435 F	460 F	475 F	485 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	/	203402	499 F	504 F	509 F	514 F	/
PARIS S.G	213603	420 F	470 F	475 F	480 F	/	203603	613 F	683 F	688 F	693 F	/
SOCHAUX (1)	213903	335 F	340 F	345 F	350 F	/	203903	494 F	499 F	504 F	509 F	/
ST ETIENNE	214103	290 F	295 F	320 F	325 F	/	204103	450 F	455 F	480 F	485 F	/
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	/	204202	/	455 F	465 F	490 F	/
TOULOUSE (1)	214302	299 F	310 F	315 F	320 F	/	204302	457 F	468 F	473 F	478 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander	Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8	162/173	2/3	3
138/144	10/12 ans	12	175/182	4/5	5
152/160	0/1	1	183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F42

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 41 F ; AUTRES DESTINATIONS recommandé ▶ 59 F — F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT ▼

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center ☐ Carte bleue

Si envoi contre remboursement ajouter "lataxe en vigueur (27F au 5/7/93)"

TOTAL ▶ F

☐ Mandat lettre joint à la commande

☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

N° _____ Nom du titulaire de la carte _____ Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

78/F41

WorldCupUSA94

Des coups francs, d'autres moins...

C'EST triste, un public fidèle abattu. Même quand il s'agit de lourdauds. Capables de raser une rue en dix minutes, comme mardi soir, à Amsterdam. Ces faces de brutes épaisses, gorgées de larmes refoulées, sont pathétiques. Et l'ovation qu'ils ont offert à leurs joueurs défaits, le lendemain, à Rotterdam, tout effet euphorisant de la bière annihilé par le drame national, rend la tristesse communicative. Même Rijkaard a levé les yeux vers ce quart de virage bondé. Et lui aussi a esquissé l'applaudissement. Dehors, plus de bagarres, plus de pillages. Juste une longue file de visages fermés qui regagnent dans l'ordre les bétaillères à hooligans. Plus de bagarres, et plus de cris. Juste des sanglots étouffés. Au moins jusqu'à ce que l'amertume reprenne le dessus sur la détresse en une vague de violence salvatrice. Et là, planquez tout, ils sont fous.

Les joueurs n'ont rien voulu dire. Seul Chris Woods, le gardien remplaçant, décoche des sourires idiots aux deux gamines qui l'ont pris en photo. Les autres restent muets. Certains, comme Paul Ince, ont encore un avenir en Coupe du monde. Celle de 1998. D'autres ne la joueront plus jamais. Et ceux-là souffrent. Presque autant que leurs supporters. Tony Adams pense sans doute à cela. La buée qu'il souffle sur la vitre du car est un piètre rideau tiré sur le monde extérieur. Dehors, tous peuvent lire son désespoir. Comprendre qu'à vingt-sept ans celui que toute l'Angleterre a surnommé « l'âne », celui qui caresse maladroitement la balle au rythme des « hi-han » perfides, n'aura pas de revanche. La seule qu'il pouvait prendre sur cette foutue carrière, où il est devenu le bouc émissaire de tout le football insulaire. « Hi-han, hi-han », cela doit lui marteler le crâne, même si personne, ce soir, n'osera se gausser du baudet. Juste au moment où la presse commençait à lui reconnaître une infime part de talent, un brin d'utilité collective dans cette équipe d'Angleterre...

Certes, la sélection de Graham Taylor aurait dû se qualifier avant d'affronter les Pays-Bas. Évidemment, demain, la presse lui signifiera qu'il doit partir, et le public approuvera. Mais quel dommage qu'une erreur d'arbitrage ait éliminé l'Angleterre au terme d'un match époustouflant !

« C'est pas mon genre de chercher des excuses »

Le vitrail hideux qui surplombe l'entrée principale du Feyenoord Stadion s'effacera bientôt de sa mémoire. Sans pour autant qu'une canette artistiquement lancée n'ait eu le bon goût de le faire voler en éclats... La vétusté extérieure du stade ne lui apparaîtra plus bientôt. Il oubliera bien vite cette arène rouillée coincée sur une presqu'île. Il faudra plus de temps pour évacuer le film de cette 59e minute. C'est sûr, maintenant, une heure après le coup de sifflet final, c'est à cet instant-là que pense Tony Adams. C'est à cet instant-là qu'ils pensent tous. A cette faute de Koeman, au point de penalty que désignait l'arbitre avant de changer d'avis... Une faute intentionnelle de Koeman sur Platt qui partait au but

Wouters et Rijkaard ont empêché Platt, les Anglais et leurs supporters indignes de décoller vers les States. Mais la joie de Ronald Koeman a un drôle de parfum : avec un arbitre moins complaisant, il n'aurait jamais inscrit le but du bonheur. Graham Taylor peut être songeur et cultiver un brin d'amertume.

Photo PRESSE SPORTS

L'expulsion s'imposait, à défaut d'un coup de pied de réparation.

Mais non. L'arbitre n'a accordé qu'un coup franc, sanctionné Koeman d'un carton jaune... Un coup franc bien placé, certes, mais qui sera contré sans que la distance des neufs mètres quinze ne soit respectée. Rien là d'exceptionnel.

Non. La suite l'est davantage. Sur la remontée du ballon, Bergkamp, fauché à la limite de la surface de réparation anglaise, réclame lui aussi un penalty que l'arbitre n'accordera pas. « Juste coup franc, gentlemen. » De dix-huit mètres, Koeman frappe comme une mule dans le mur. Exacte répétition. La scène est déclinée deux fois en une minute. Sauf que, là, l'arbitre donne une seconde chance. Le mur n'était pas à distance. On s'en serait douté.

Sur une balle arrêtée, à dix-huit mètres, la statistique de réussite de Koeman n'a jamais été inférieure à cinquante pour cent... Dire qu'il devait être expulsé la minute précédente !

C'est à cela que pense Tony Adams dans le bus qui s'éternise sur le parking du stade. C'est à cela que pense l'auditoire quand Graham Taylor, congestionné d'injustice, préviendra les journalistes anglais : « Ce n'est pas mon genre de chercher des excuses. » Alors que tout le monde sait qu'il en a une toute trouvée. Il ne se gêne d'ailleurs pas pour l'exploiter, écumant d'une rage sincère qui coupe toute velléité de démolition immédiate aux journalistes lui augurant l'enfer, depuis des mois, en cas de défaite et d'élimination. Ce n'est que partie remise, très probablement. Mais, mercredi soir, s'est installée comme une trêve une coalition qui pourrait enfin expliquer à l'International Board, principalement composé d'Anglais, que le football doit réformer son système d'arbitrage. Que c'est urgent, que c'est vital, que les enjeux financiers sont devenus trop lourds pour qu'un seul homme en noir en supporte la charge.

« Taylor, fais-nous sourire ou dégage ! »

La conférence de presse n'a donc pas tourné à la mise à mort. Pourtant, le jour du match, on pouvait lire dans un des tabloïds les plus vendus : « Taylor, fais-nous sourire ou dégage ! »

Quand il a débarqué sous la tente rouge tatouée « Presse room », plus personne n'avait envie de sourire, et il a laissé entendre d'emblée, de son long monologue, qu'il ne supporterait pas d'accusation. Pas ce soir, pas tout de suite.

Taylor outré, très affecté : « Je ne souhaite à personne d'être expulsé dans un match de cette importance, mais Koeman commet une faute visible et intentionelle qui empêche Platt de marquer. Je ne veux tirer aucune conclusion sur l'arbitrage, je veux simplement vous dire ce que je ressens. Notre défaite n'a aucun rapport avec le choix des joueurs, avec *ma* sélection. Tout s'est décidé sur cet incident de jeu.

Que puis-je y faire ? En quoi suis-je responsable ? Ce soir, je n'ai plus qu'un souhait à exprimer : que le football bénéficie enfin d'arbitres compétents, que l'on choisisse des arbitres au sommet pour des matches au sommet... »

La presse, timidement : « Allez-vous démissionner ?

— J'ai un contrat qui arrive à échéance à la fin de cette saison. Si la Fédération ne le reconduit pas, je m'en irai en souhaitant bonne chance à mon successeur. Mais je ne partirai pas de mon propre chef, ce n'est pas le moment pour le faire. D'autres questions, gentlemen ? Non ? Alors, au revoir... Qu'est ce qu'un manager pourrait faire dans ma situation ? »

Cette dernière question restera sans réponse, bien que toute la salle partage la même idée. Elle s'étalera sans nul doute à la une des journaux jusqu'à ce que Taylor parte. La déception passée, il faudra changer de cible. Celle de l'arbitrage ne suffira pas à la vindicte populaire. Et Taylor sera étrillé. Pourquoi ? Il n'y a pas grand-chose à dire sur sa sélection défaite aux Pays-Bas. Cette équipe d'Angleterre a même plutôt bien joué. De façon rigide, pas très inventive, mais avec la solidité qu'on lui connaît. Merson et Dorigo, sur coups francs, ont par deux fois touché les poteaux de De Goeij. Koeman a dégagé le ballon sur sa ligne de but, alors que tous les Anglais le voyaient déjà frémissant dans les filets bataves. Pas de chance. Le problème reste que les joueurs hollandais, une fois leur énorme grosse tête réduite, sont techniquement supérieurs. Pas d'équivalent en Europe. Il n'y a qu'un défaut à cette équipe de rêve, et les joueurs de Taylor n'ont pas su l'exploiter.

Le 13-10-93 à Rotterdam (Feyernoord Stadion),

PAYS-BAS b. ANGLETERRE : 2-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Buts : R. Koeman (61°), Bergkamp (69°). Avertissements : R. Koeman (59°), Rijkaard (71°), pour les Pays-Bas ; Dorigo (32°), Ince (61°), pour l'Angleterre.

PAYS-BAS : De Goeij — De Wolf, R. Koeman, F. De Boer — E. Koeman, Wouters, Rijkaard — Bergkamp, Overmars (Winter, 75°), R. De Boer (Van Gobbel, 90°), Roy. Entr. : Advocaat.

ANGLETERRE : Seaman — Dorigo, Adams, Pallister, Parker — Palmer (Sinton, 46°), Merson (Wright, 70°), Sharpe, Ince — Shearer, Platt. Entr. : Taylor.

61° : pour une faute de Ince sur Bergkamp, à la limite de la surface de réparation, côté droit, l'arbitre accorde un coup franc tiré par Koeman. Un premier essai en force ne donne rien, l'arbitre donne le coup franc à retirer. Le second essai, en finesse, brossé de l'intérieur du droit, trompe Seaman **(1-0)**.

69° : Bergkamp s'enfonce sur la gauche de la défense anglaise, frappe de vingt mètres de l'intérieur du pied droit dans le petit filet **(2-0)**.

Le lièvre et le « kourpa »

En seychellois, escargot se prononce « kourpa », parce que l'escargot est lent, parce qu'il ne « court pas ». Et la défense batave est essentiellement composée de ces gastéropodes exotiques. Ronald « Robocop » Koeman — appellation d'origine JPP contrôlée —, celui qui grince en se retournant, et John « Rahan » de Wolf ne compensent pas toujours leur lenteur par un placement irréprochable. Surtout le dernier nommé. Il est difficile dès lors d'admettre que les Anglais, en parfaite opposition avec leur style ancestral, se soient entêtés à passer dans l'axe, au lieu d'écarter la défense à trois des Hollandais pour mieux permettre à des flèches comme Ince de s'engouffrer dans les brèches. Cette phase de jeu n'est apparue que lorsque le tableau d'affichage dénonçait un retard de deux buts. Guy Roux avait, la saison dernière contre l'Ajax, affiché l'art du contre payant. Taylor n'a sans doute pas suivi la prouesse auxerroise. Les quelques bons ballons de contre qu'ont eu à négocier les anglais ont tous atterri dans l'axe... Il est difficile d'admettre qu'un garçon comme Waddle n'ait pas été appelé pour éclairer le jeu de sa science de gaucher. Pour expédier quelques ballons piégés dans l'espace. Il est difficile d'admettre que l'Angleterre soit arrivée aux Pays-Bas avec l'impossible mission d'en ramener au moins un point. Il est difficile d'admettre que Graham Taylor soit resté si longtemps sélectionneur national. Il est difficile d'admettre que l'Angleterre soit éliminée de la Coupe du monde. Et pas seulement pour les Anglais...

Jean ISSARTEL, à Rotterdam

WorldCupUSA94

A pas de géants

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo Guy JEFFROY

Pierluigi Casiraghi (ci-dessus, devant Irvine) et Julio Salinas ne sont peut-être pas de grands joueurs par le talent, mais ils le sont par la taille. Et, mercredi dernier, à Rome comme à Dublin, il fallait avoir le gabarit. En marquant le deuxième des trois buts italiens, l'attaquant de la Lazio a rendu un fier service à la Squadra Azzurra ; en réussissant un incroyable doublé en Irlande, l'avant-centre de Barcelone a relancé l'Espagne. Héros d'un jour, Casiraghi et Salinas foncent à pas de géants vers l'Amérique.

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

NOUVEAU
219 F

LE SAC DE SPORT

Dimensions : longueur : 67 cm,
largeur : 38 cm, profondeur : 30 cm.
Il est en toile noire imperméable très solide.
Deux poches extérieures sur les côtés et une sur le devant faciliteront vos rangements. Il est également équipé d'une pochette intérieure.
Le logo "Club France Football" est brodé sur les deux côtés du sac.

540 F

LE SURVETEMENT

Ce très beau survêtement est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resserré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

NOUVEAU
239 F

LE SWEAT SHIRT COL POLO

Ce sweat shirt très épais est en 50 % coton, 50 % polyester.
Une discrète broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine gauche.
Coloris unique : bleu marine. Tailles : L et XL.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

80 F l'un
200 F les 3

ON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

club FRANCE Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Survêtement	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Sac de sport	☐ coloris unique : noir SP	219 F		
Sweat col polo	☐ L SML ☐ XL SMX	239 F		
Tee shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX			
	☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX			
	☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX			
Lot de 3 tee shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour l
l'étranger : rajouter 20 F par commande .

NOM _____ **Prénom** _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

Délai de réception: 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

WorldCupUSA94

Samedi 7 mai 1994...

... Dernière journée de D 1. Quelques Africains heureux s'apprêtent à quitter la France pour un bon mois et s'envoler vers leur rêve de Coupe du monde. Camerounais, Nigérians, Marocains sont impatients d'être au début de l'été. Qui mieux que Claude Le Roy, qui connaît tous les recoins du continent, peut analyser les chances des uns et des autres de conquérir l'Amérique ?

SAMEDI 7 MAI 1994, 19 h 30. A quelques pelouses de distance, le stade Louis-II à Monaco et celui de La Bocca à Cannes frémissent pour un 38e et dernier acte d'un Championnat de France où la bagarre aura fait rage et entretenu le mystère jusqu'au bout. Sur le Rocher, les deux équipes s'échauffent. Dans un coin, un Nantais et un Monégasque en pleine discussion piétinent pour rejoindre leurs groupes respectifs. Samson Siasia le Nantais et le Monégasque Victor Ikpeba règlent les derniers détails de leur départ... du lendemain : ils vont rejoindre leurs potes aux Pays-Bas. Arsène et Coco, les deux coaches difficulté, nos deux Nigérians, la tête nt les crampons pour réatterrir a World Cup commence à Venger, qui fait semblant

ville où, à chaque à Joseph- n tir au

se de e » les oudrait r une

e beau pays sur la relation

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Tahar, triomphant, qui défie la statue de la Liberté, liberté chérie qu'a choisie Hadji (en bas à droite) en optant pour la sélection marocaine, avec Mbarga le Camerounais (ci-contre). Il va falloir apprendre à connaître ces noms nouveaux pour suivre la World Cup américaine où les Green Eagles nigérians, tout sourire à Alger, ont les moyens de réussir leur première mondiale.

…essité d'aide ciblée aux pays tellement …sont en voie de sous-développement. Et …tre beau pays devrait être fier d'avoir … formation d'un jeune joueur, appelé à …s haut niveau mondial, résonne alors une …arche lorraine en fa « biaise », dans un club où …panoui Michel Platini.

Quand on a la charge d'un club, comment ne pas comprendre qu'un môme, bien qu'élevé en France, ait envie de retremper dans un bain d'identité culturelle à l'âge (vingt ans) de toutes les passions et de tous les rêves ? Comment ne pas être fier, dans notre société devenue si frileuse et calculatrice, de le voir partir jouer quatre-vingt-dix minutes à la « roulette football » distribuant les 24 numéros, le 19 décembre, au casino de Las Vegas ? Quand le foot français, quelque part sur la planète, participe à un environnement d'excellence, il faut pousser derrière lui — à cet égard, et sur un autre continent, je ne suis pas sûr que le Quai d'Orsay, une nouvelle fois, ait bien saisi l'im… médiatique et, surtout, le sillon psychologique, … le match de Jéricho...

… mai 1994, Mustapha récupère de son match … Nîmes la veille. Encore un effort décisif, samedi prochain, à Bastia... puis, vite, il rejoindra les Lions de l'Atlas. « Ce serait bien, une montée en D 1 après une qualif' à la Coupe du monde », pense-t-il. Le stade Mohammed-V et la place Stanislas qui feraient la fête en simultané. « Mais, monsieur, est-ce que c'est vrai qu'on peut ajouter du rêve au rêve ? »

Le poker-menteur du Cameroun

Après quelques mois de turbulences, de préparation sinusoïdale, quelques coups de gueule aussi, nos trois qualifiés africains entament la dernière ligne droite de l'autre côté de l'Atlantique. Le Cameroun arrive en « guest star » : Roger Milla a frappé l'imaginaire « made in USA » lors du Mondiale italien.

Joseph-Antoine Bell explique que la participation ne doit pas être une fin en soi, que le plus dur commence, qu'être sorti d'un groupe avec la Guinée et le Zimbabwe n'est pas une garantie tous risques. La qualité de l'équipe camerounaise, c'est la parfaite gestion de l'événement si le groupe se stabilise en amont : les Lions Indomptables ne peuvent s'offrir le luxe d'une déperdition de chaleur... humaine. S'ils veulent confirmer « Italia 90», sans qu'il leur soit demandé d'être forcément quart de finaliste, la communion doit être sans faille à tous les niveaux. Roger, le félin surdoué, ne sera plus là pour griffer les défenses adverses. On passe trop sous silence le départ d'Emmanuel Kunde, l'homme aux cent sélections et plus, véritable maître à bien faire jouer, sachant parfaitement jusqu'où ne pas aller trop loin : charismatique par hasard, magicien dans la confiscation collective du ballon, son influence tactique, sa placidité bon enfant furent, pendant toutes ces « années Cameroun », des atouts majeurs dans le jeu de poker menteur qui a si bien réussi aux Lions Indomptables.

Le Cameroun doit continuer à imposer son rythme : l'expérience de Bell, Tataw, Omam, Kana, Pagal, Mbouh, mais aussi Songo'o et Onana, l'arrivée de Tchami et Yombi, quelques juniors du dernier Mondial en Australie, le retour, après Kessack Maboang, d'un Misse-Misse qui flambe chaque semaine en Belgique, peut-être un clin d'œil du côté de Lyon à Noubia doivent permettre aux Lions de cerner, puis capturer encore quelques proies. Les joueurs du Cameroun ont, au fil des ans, affirmé une très forte personnalité, sur et hors du terrain. Ils ne laisseront rien au hasard. Un gros travail sur toutes les phases stratégiques (coups francs, corners...), la maîtrise parfaite du replacement défensif par un bon recul frein pour exploser dans le dos des défenses adverses montantes et y planter leurs crocs sont les choix de jeu des Lions.

Cent millions de Nigérians sont Super-Eagles

Limitrophe du Cameroun, le Nigeria et ses cent millions de supporters possède un potentiel football tout aussi impressionnant que son potentiel économique... Hélas ! Trop souvent, le gâchis de talents est à la mesure du gâchis industriel qui entrave le développement de ce géant de l'Afrique.

De Belgique en Allemagne, du Portugal aux Pays-Bas, de France en Angleterre, partout en Afrique, le football nigérian irrigue les Championnats de ses plus grands talents. Le footballeur nigérian a souvent une qualité explosive exceptionnelle (que l'on retrouve aussi au plus haut niveau mondial en athlétisme). Il ne sera pas dépaysé de l'autre côté de l'Atlantique. Dans les universités américaines, une kyrielle de joueurs nigérians multiplie les exploits sur les campus.

En Caroline du Nord, à Boone, j'ai croisé des " vétérans " d'Appalachian University qui vous parlent des heures entières des exploits de " Thompson le Nigérian ", héros du soccer local des années 1970 quand la NASL (la première ligue pro) vit le jour. Le Nigéria est à l'image de son équipe, un pays monstrueusement fascinant : il peut être un jour champion du monde, s'il décide enfin de s'organiser sur le long terme. Sa qualification est une chance pour le continent africain.

Un bagage technique complet, une puissance athlétique à faire rougir de plaisir le staff du professeur Lacour, à Saint-Étienne, qui exploite les tests d'exploration fonctionnelle réalisés par des équipes africaines : cette recherche devrait aboutir quelque part à moins de dévotion aux pieds de la déesse « Vo^2 max » (volume de consommation maximum d'oxygène), pour un travail à l'entraînement plus spécifique selon les postes, les âges ou les morphotypes. Il est bon que des formations africaines aient aidé à cet important travail.

Ce qui peut ralentir les Super Eagles ? Une sélection précipitée qui empêcherait Clemence Westerhoff et son staff d'exagérer le travail tactique, l'organisation du jeu, de définir un choix de jeu qui donnent enfin une identité à cette équipe jusqu'ici mosaïque. Avec la Colombie pour l'Amérique du Sud, le Japon (s'il franchit le dernier tour) pour l'Asie, le Nigéria devrait réussir sa première mondiale.

La colonne vertébrale des Lions de l'Atlas : solide !

De Douala à Lagos, notre frêle embarcation flirte avec les côtes du Bénin, du Ghana, du Togo, adresse un salut fraternel à une Côte-d'Ivoire malheureuse et fautive, s'incline au large de Dakar devant la maison des esclaves de Gorée où s'embarquèrent, pour une douloureuse découverte de l'Amérique, tant d'hommes de cet Ouest africain. Et puis, Casablanca se dessine dans la brume de sable. Les Lions de l'Atlas terminent leur préparation. Le roi a placé chacun des membres de la délégation dans les meilleures conditions. La qualification de l'équipe nationale cicatrise les plaies ouvertes après la non-désignation du royaume chérifien pour la Coupe du monde 1998.

Les joueurs, eux, sont fiers d'avoir conquis leur place sur le terrain. On retrouve leurs qualités traditionnelles : beaucoup d'astuce, un jeu court fait de redoublement de passes très élaboré, une grande mobilité. Un facteur limitant : le manque de puissance qui leur fait perdre les duels athlétiques.

Techniquement, au contraire, la colonne vertébrale des Lions de l'Atlas ne présente aucune hernie discale, ni becs de perroquets. Azmi dans le but, Naybet qui ne cesse de progresser à l'école nantaise, Daoudi et son pied gauche magique, Chaouch et Hadji, le symbole, assistés d'un duo soutien d'attaque El Hadaoui - Laghrissi, composent cette colonne.

Leur objectif sera de présenter un football chatoyant, aéré, offensif dans la tradition de ce si beau pays ouvert sur le monde, et qui aime aussi recevoir. Cette fois-ci, les joueurs seront ambassadeurs de leur pays, de leur continent : ces ambassadeurs-là, au moins, ont le feeling de la notion de sphère... Ils la taquinent tous les jours.

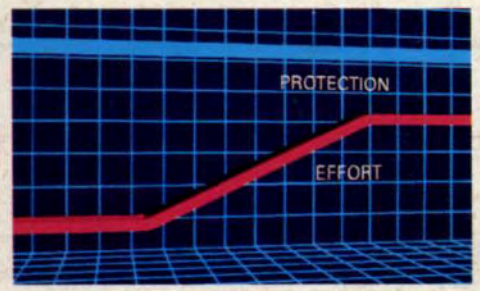
Claude LE ROY

Photo Henri SZWARC

Photos Jean-Claude PICHON

MEME EN CAS D'EFFORT INTENSI
MON DEODORANT AUSSI, IL SE SURPA

STICK LARGE DEODORANT SANS ALCOOL



Une nouvelle formule pour plus d'efficacité, plus longtemps.

Mis au point par les laboratoires Mennen, le nouveau déodorant Mennen est encore plus efficace, encore plus performant. Les actifs absorbeurs d'odeur de la nouvelle formule Mennen prennent le relais des actifs traditionnels et vous assurent toute la journée une protection maximum, même en cas d'effort intense. Son parfum masculin et raffiné vous garantit une fraîcheur tonique et durable.

Déodorant Mennen nouvelle formule : La nouvelle efficacité d'avance pour nous les hommes.

MENNEN

UNE EFFICACITE D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.